Le séisme de Chine pourrait être Testaing recoil les & l'un des plus meurtriers chambres d'agricult de l'histoire

LIRE PAGE 20

stion du pays, les trente ans de

er hégémonie composent un dos-er où le passif pèse tant que,

s engagements précis sur le

M. Giulio Andreotti a toujours

é l'homme des arrangements

merets. Durant toute la campa-

re électorale, il a eu grand souci

le pas accélérer les temps, ne

: forcer le cours des choses...

ar M. Andreotti comme pour

Berlinguer, tous leurs propos testent, même ceux de la cam-

me électorale, il s'agit de fixer

tressement de l'économie, sécu-

5, ordre public. Mais l'absten-

n du P.C.L n'est pas encore

ar autant un fait publiquement

pais. Elle sera déterminée par lournure des débats au Sénat

à la Chambre, en particulier

r l'ampleur et la sincérité du nien que le démocratie chré-

une accordera à celui qu'elle

urge d'une batal'ile que d'autres

ri-être envisagent de mener

tien en effet n'est jone, même

la conscience des urgences et proximité des vacances impo-

à la vie politique italienne

trève proche de la léthargie.

st une épreuve pour M. An-

otti et son destin d'homme

tat. C'en est une aussi pour

ace Andreotti à sa merci : il ne

t cependant justifier sa ligne si les fruits sont visibles dans

délai qui ne saurait trop se longer. Viendraît alors la se-

de étape de l'expérience, celle

transformer en soutien sans

ticipation. En attendant l'en-

· formelle des communistes au

voir. C'est la voie logique que

ans ces conditions. Il aura fort

laire pour rassurer tant en

ie qu'à l'étranger tous ceux

ffraye une telle perspective.

et égard, l'entrée de M. Rinaldo

ola, ancien directeur général

la Banone d'Italie, dans le

inet est un précieux atout.

52 rigueur et son imagination.

nonde de la finance interna-

uale a fait fond depuis long-

ips. Saura-t-il se faire enten-

comme responsable politique?

ament les « caciques » démo-

es-obrétiens évincés suppor-

nt-ils la retraite? Le sort du

inet Andreofti dépendra en

nitive autant des réponses

nées à ces deux ouestions oue

: fraver M. Andreo

verrait l'abstention négociée

squ'elle se dessinera mieux.

points de discussion précis :

realit l'herbe est ve tentions, les autres partis ne pas lui réclamer



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algèria, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; funisia, 100 ca.; Alfendene, 1 DM; Antriche, 16 cch.; Beigique, 12 ft.; Causda, § 0,65; Garagas, 20 p.; Srèce, 12 dr.; tran, e3 ris.; Italia, 300 l.; Liben, 125 g.; Lucquique, 12 fr.; Ngrège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Poringal, 12,50 cch.; Socie, 2,75 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Le sort du nouveau gouvernement italien dépend De violents combats se poursuivent au Liban Un pas

Le nouveau gouvernement italien, formé jeudi 29 juillet, par M. Glulio Andreotti, a prêté serment, vendredi matin, devant le président de la République. Le débat d'Investiture s'ouvrira le 4 août devant le Sénat, puis devant la Chambre. Les ministres sont tous membres de la démocratie chrétienne, sauf M. Rinaldo Ossola, titulaire du portefeuille vers le «compromis historique»? du commerce extérieur, qui avait récemment donné sa démission de directeur général de la Banque d'Italie. Pour disposer au Parlement Chef d'un cabinet minoritaire, niquement composé de ministres émocrates - chrétiens, le moins de la majorité nécessaire, le gouvernement doit pouvoir compter sui l'abstention des communistes qui entraînera celle des socialistes. Le P.C.I. prendra sa décision à l'issue du débat sur la conflance. ue l'on puisse dire est que L Andreotti ne se trouve as en posture de vainqueur. ar si la D.C. est justifiée De notre correspondant ar sa force électorale à continue assumer les responsabilités de la

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

remement de la République ita- toute probabilité, le parti comm lienne qu'a formé le jeudi 29 juli-let M. Andreotti est-il placé sous le signe de la continuité ou du changement annoncé par la démocratie chrétienne, avant et après les élections du 20 juin ? Ce qui frappe d'abord, c'est que, sur les vingt et un ministres, treize faisalent déjà partie du cabinet précédent, neuf d'entre eux occupant exactement les mêmes fonctions. Lors des consultations de M. An-

ne pas empoisonner par une plémique excessive les relations dreotti, il avait été question de réduire le nombre des ministres et de rlementaires ultérieures. Goufaire appel à des « techniciens », gner, comme il compte le faire, à côté des hommes politiques blanı s'appuyant, même şi elle n'a as été officiellement sollicitée, chis sous les législatures successives. Mais le nouveau gouvernen l'abstention de l'opposition, ment ne comprend qu'un ministre est-à-dire en fait des commu en moins par rapport au précèdent. istes, c'est déjà se montrer prêt Seul M. Ossola, au commerce négocier au coup par coup cette batention toujours révocable. extérieur, peut être considéré comme un our technicien dans la mesure Le chef du gouvernement its-Où il n'a iemais été député ni sénaen, hien que réputé homme de teur et où il n'a pas occupé de foncroite, est fidèle ce faisant à une du gouvernement, MM, Bonifacio et rne defà ancienne. C'est lui qui pris, après les élections de 1968, miliative d'introduire au Parle-Stammati, mériteralent à la rigueur. l'appellation d'hommes politiques ent européen les représentants nouveaux, parce qu'ils n'ont été élus mistes, qui, avec M. Giorgio respectivement député et sénateur dola, y entamèrent aussitôt qu'à l'issue de la consultation du

Le changement principal tiens at ique du P.C.L. d'adjourfalt que la direction de la D.C. a formellement engage M. Andreotti à ne Chef du groupe parlementaire motrate-chrétien à la Chambre pas faire appel aux anciens présidents du conseil comme MM. Moro, Rumor, Colombo, qui, iorsau'ile ne diri ivement poussé la coopération gealent pas un gouvernement, occuislative des deux grands partis palent au moins un poste important. sein des commissions, sans L'accession d'une femme à la er que ce fût là subversion fonction de ministre, constitue tions ni confusion entre incontestablement une nouveauté. rôles de la majorité et de l'op-Mme Tina Anselmi occupait, il est vrai, le poste de sous-secrétaire d'Etat au même ministère dans le

ent précédent, Alnsi, M. Andreotti, pressenti le 13 luillet, abandonné par les alliés contraint, au bout de deux semaine de consultations, de mettre en place une équipe homogène composér aguerris de la démocratie chrétienne. Reste à savoir s'il sera en mesure d'obtenir la confiance au Parlament lorsqu'il la sollicitera très probablement mercredi prochain 4 août.

L'abstention des sociaux-démo-crates et des républicains a été acquise très rapidement, sans difficuité apparente. Mercredi 28 juillet. cipation des communistes à la majorité, faisait connaître sa décision de s'abstenir à certaines conditions lors du vote de conflance au Parlement Les socialistes ne pouvaient se comporter différemment, sans risquer de prendre la responsabilité de prolon

Rome. - Le trente-troisième gou- sence d'alternative qui incitera, selon M. Andreotti. Les communistes ont prononceraient qu'à l'issue du débal

au Parlement.

Dans l'immédiat, le programme de grandes lignes n'a pas suscité de réaction hostile de la part des socialistes, des communistes et des confédérations syndicales, qui ont été consultées et qui, sans vouloir prendre d'engagement, ont approuvé une bonne partie de l'ensemble des mesures proposées. Les points principaux de ce programme sont :

 La répression accrue (une που velle loi est en préparation) de la fuite des capitaux et de la fraude fiscale (particulièrement florissante dans les professions libérales);

• La réduction d'icl à 1979 des deux tiers du déficit du budget de

Le blocage des salaires les plus élevés (mesure qui a reçu l'approdes confédérations syndi-

■ La réduction de certaines importations de produits agricoles afio-de limiter le déficit de la balance erciale (déficit qui s'est élevé liards de francs, au cours des cinq premiers mois de 1976); L'aggmentation de la T.V.A. sur

les produits d'Importation de luxe.

de l'abstention des communistes malgré l'accord conclu entre la Syrie et les Palestiniens

De notre envoyé spécial

Damas de l'Arabie Saoudite, effa-rouchée un moment par la politi-que syrienne au Liban, qui vient de reprendre...

Naturellement, le court texte présenté comme étant le nouvel accord ne constitue qu'un résume

d'une partie du document signé, lequel paraissait blen plus long que les deux feuillets diffusés jeudi à Damas. L'accord luimème comporterait, notamment, plusieurs clauses militaires se-

phisieurs clauses militaires se-crètes, relatives, par exemple, à la présence militaire syrienne au Liban et au retrait syrien — au reste déjà promis il y a plus d'un mois — de certaines posi-tions dans la montagne libanaise.

L'accord syro-palestinien conclu à Damas le jeudi 29 juillet comporte quatre points ainsi que plusieurs clauses militaires secrèles. Aucune date n'a élé fixée pour un cessez-le-feu général au Liban, mais un comité ad hoc devrait être constitué dans les quarante-huit heures pour établir un échéancier. Les positions des deux camps en présence devraient être « démantelées en dix

Nombre d'observateurs à Beurouth doutent. cependant, que l'accord puisse être appliqué. Si le « front progressiste » libanais a fait savoir qu'il se ralliatt, malgré ses réserves, au compromis entre le gouvernement syrien et l'O.L.P., le « Front du Kjour » (conservateurs) ne l'a pas encore approuvé. M. Chamoun, leader du parti national

Damas. — A la fois souriants et solennels, MM. Khaddam et Kaddoumi (dit Abou Lotf), respectivement vice-premier ministre et ministre syrien des affaires étrangères et chef du département politique (relations extèrieures) de l'Organisation de libération de la Palestine, ont signé jeudi 29 juillet à Damas l'accord qui « réconcile les deux parties et organise le retour à la normale au Liban ».

L'atmosphère était celle des grands jours du moins pour ceux qui veulent voir dans ce texte, s'il est appliqué et respecté durablement, « une nouvelle charte de la région ». Le gouvernement de Damas, en tout cas, ayant obtenu ce qu'il cherchait, à savoir la reconnaissance en quelque sorte de jure de sa prédominance poli-tique et militaire au Levant, fera le maximum, estime-t-on ici, pour que l'accord ne reste pas lettre morte. Pour de nombreux Syriens qui, depuis l'entrée de leur armée au Liban en juin dernier, étaient partagés entre la mauvaise conscience et le senti-

ment de franchir une étape vers l'unité arabe, idéal auquel ils sont sincèrement attachés, c'est main-tenant cette seconde impression qui l'emporte. La visite que M. Arafat, chef de l'O.L.P., doit faire très pro-chainement, peut-être des samedi 31 juillet, au président Assad, est attendue ici avec impatience, car elle doit en principe sceller « les retronnulles sum-palestiniennes »

libéral, avait indiqué dès mercredi qu'un tel accord ne concernait pas le camp conservateur, « car le Liban n'a pas participé aux négociations ». Parlant, vendredi matin, à l'A.F.P., M. Pierre

Gemayel, président des Phalanges, a exprimé l'espoir que le cessez-le-seu entrera en vigueur. mais rappelé son opposition et celle de ses amis aux conventions libano-palestiniennes de 1969 -- qui devraient être, selon lui, « révisées » — et dont la validité a èté précisèment confirmée par l'accord palestino-syrien. M. Gemayel a insisté sur la nècessilé de « répartir le nombre considérable des Pales-tiniens établis au Liban entre les différents pays

Sur le terrain, les affrontements n'avaient rien perdu, rendredi, de leur aprete.

Une seule allusion, d'ailleurs indirecte, aux troupes syriennes au Liban est contenue dans le texte rendu public : il est stipulé que le futur comité libano-syro-palestinien disposera, pour faire respecter le cessez-le-feu, « des forces arabes de sécurité et d'autres forces qu'il estimera utiles ». Ces « autres forces » sont d'évidence les brigades syriennes basées au Liban. A in s. I Damas n'a rien cédé d'essentiel, et a obtenu que son intervention et a obtenu que son intervention armée soit non seulement admise, mais encore qu'elle lui confère un rôle d' « arbitre botté » pour l'avenir.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ, (Lire nos informations page 4.)

BREFS PROPOS SUR LA POLITIQUE

par ANDRÉ ROSSI (*)

Nul n'a complètement tort. Personne n'a jamais tout à fait raison. Le manichéisme qui partage trop souvent le leu politique cerait simplement ridicule s'il ne provoquait à la longue une corruption de l'esprit Pourtant II en est des clivages

politiques comme du reste de la vie : Il faut savoir distinguer le (Intérim.) elle doit en principe sceller « les retrouvailles syro-palestiniennes ». (Lire nos informations page 2.) elle doit en principe sceller « les retrouvailles syro-palestiniennes ». liste, secrétaire d'Etat auprès du en attendant l'aide financière à premier ministre.

naturel de l'artificiel, l'authentique de Une longue experience de l'Assembiée européenne m'a amené à constisanes nationales se fondalent sans difficultés dans des mouvements plus vastes, tout comme l'habitude de travailler ensemble estompe progressivement les préjugés et les frontières

(Live la suite page 5.)

LA TOXICOMANIE STABILISÉE?

cation, a montré que cette loi -

qui constituait un progrès péchait encore en ce qu'elle ne

distingue pas, parmi les usagers, les vrais toxicomanes et les usa-

gers occasionnels. Entre les usa-

gers de drogues dures (héroine),

véritables drogués, et les antateurs passagers - et non « accro-- de drogues douces (can-

nabis). C'est cette distinction

dont les signataires de l' « Appel s

demandent qu'elle soit désormais

Le marché de l'héroine

Le marché de l'héroine en

Prance a connu trois periodes

depuis 1969. Jusqu'au 1er janvier

1974, la French Connection, cen-

trée sur les laboratoires marseil-

lais, fournissait les Etats-Unis et

le marché intérleur français en

héroïne blanche. Démantélée, la

filière française a, assure la police, entièrement disparu :

a L'excellente loi de 1970, nous a

déclaré M. Honoré Gévandan, directeur adjoint de la P.J. a

permis de punir plus sévèrement

les trafiquants. Depuis deux ans

et demi, il n'y a plus, en France.

un gramme d'héroine française. »

Désorientés, les toxicomanes vrais

dont en estime qu'ils sont en [

inscrite dans la loi-

Des milliers et des milliers de personnes fument du cannabis aujourd'hui en France. dans les journaux, les lycées, les facultés, les bureaux, les usines, les ministères, les casernes, les concerts, les congrès politiques, chez elles, dans la rue. Tout le monde le sait. C'est pour lever ce silence hypocrite que nous déclarons publiquement avoir déjà fumé du cannabis en diverses occasions et avoir, éventuellement, l'intention de récidiver. » L'appel du « 18 joint » publié par le quotidien «Libération» et récla mant la « dépénalisation de l'osage du cannabis («le Monde» du 19 juin) a été signé à ce jour

La toxicomanie, en France, n'a pas pris l'ampleur catastrophique que l'on pronostiquait il y a six ou sept ans, lorsqu'on s'apercut la direction du parti socialiste, qui ou sept ans, lorsqu'on s'aperçut avait exigé avec insistance la partiséduite par l'usage des drognes et lorsque l'escalade statistique paraissait inévitable. La plupart des spécialistes - policiers. magistrats, psychiatres et travailleurs sociaux — s'accordent sur un point : la consommation des ger la crise. C'est égalemen ti'ab- drogues illicites s'est stabilisée.

par plus de mille personnes : artistes, journalistes, enseignants, étudiants, etc. Inspiré de manifestes identiques qui ont circulé ces dernières années aux Etats-Unis et dans d'autres pays occidentaux, cet appel à la dénomination d'un goût douteux témoigne-t-il d'un grand courage collectif ou reflète-t-il, de la part de ceux qui l'ont lancé, une inconscience coupable? Est-il urgent d'autoriser, en France, l'usage personnel de la plus «douce» des drogues illicites sous le prétexte que des drogues plus dures — comme l'alcool — ne sont pas interdites à la consommation?

France entre trois mille (chiffre par BRUNO FRAPPAT de la police) et quinze mille (chiffre du docteur Olievenstein, La loi du 31 décembre 1970, médecin-chef de l'hôpital Marvotée alors que le phénomène de la drogue hantait la France mottan, à Paris) - ont dû se « rabattre », en 1974 et en 1975, sur entière, a voulu établir une disdes mélanges médicamenteux très tinction utile entre les usagers, dangereux en se fournissant dans considérés comme des malades, les pharmacies. Entre 1972 et et les revendeurs et trafiquents. 1974, le nombre de cambriolages contre lesquels les peines poude pharmacies avait ainsi décuplé. vaient s'alourdir. Mais l'expérience, après six ans d'appli-

(Live la suite page &.)

AU JOUR LE JOUR La vue, c'est la vie

Quand M. Chirac a défini la progression des partis communistes occidentaux comme une illusion d'optique, son explication a dù plaire aux Japonais : l'art d'Exirēme-Orient a le sens du

trompe-l'œil. Mais toutes les ülusions d'optique ne sont pas des effets d'artiste. Certaines sont le fait d'une mauvaise vue, d'autres d'une erreur d'interprétation de ce que les sens

nous apprennent. Quand on a le goût de la conduite sportive, il est bon de s'assurer, avant d'appuyer sur l'accélérateur, si l'arbre qu'on voit devant soi est un mirage ou un tronc de bois dur:

ROBERT ESCARPIT.

UNE ÉPOPÉE ANATOLIENNE

Le retour de Mèmed

Mèmed, le bandit d'honneur, en lutte contre les accapareurs, dans ces contreforts du Taurus où la terre « n'est pas de la terre, mais de l'or ». La terre de la plaine reuses, ses poissons, la terre de silencieuse soudainement déchirée l'Anavarza s'étire tranquillement, par mille piaillements d'olseaux, par le bruit étrange que font les Insectes, par le bouillonnement des eaux et les aboiements des chiens : « Fertile, s'étalant dans toute sa fécondité, enfantant sans cesse et sans trêve au beau milieu de la Tchoukourova, ou mitant de so par révolte et par amour, se fit brichaleur, avec sa cité morte depuis des milliers d'années, so citadelle perchée sur ses rochers escorpés. avec le Djeyhan qui déborde soudain comme s'il perdait la tête, avec les rivières du Savroune et du Soumbas, avec ses oiseaux, ses oigles, ses fleurs gigantesques, ses

(1) Del Ducs, 1961. Réddition Galli-mard, 1975. Voir le Monde du 8 soût 1975.

Voici la suite des oventures de l'insectes énormes, ses champs où un grain de semé en donne mille, avec l'Aktchasaz, avec ses sources claires comme de la alace sous le soleil torride, ses routes poussié avec amour et volupté. > Le style de Yachar Kemal : une sorte de lyrisme amoureux des choses et des êtres, bien rendu par la traduction. Les lecteurs de « Mèmed le Mince > (1) se souviennent des hauts faits de ce jeune homme qui,

gand dans les montagnes, puis se mit au service des paysans et finit par tuer Abdi, l'agha des cinq villages, exploiteur des paysans. « Mêmed le Mince » se terminait sur une image riche d'espoir : les paysans redevenus maitres de leur récoite, et faisant, au début des

> HUBERT JUIN. (Lire la suite page 13.)



in Volume 120 F

LA NOUVELLE ÉQUIPE Le nouveau gouvernement

italien est ainsi compose :
Présidence du conseil :
M. Giulio Andreotti.
Ministre sans portejeuille (intervention dans le Midi) : M Ciriaco De Mita.

Affaires etrangères: M. Arnaido Forlani.

Intérieur: M. Francesco
Cossiga.

Justice: M. FrancescoPaulo Repifacio.

Paolo Bonifacio. Budget : M. Tommaso Morlino. Finances : M. Filippo-Maria

Trésor : M. Gastano Stammati Défense: M. Vito Latiannio.
Instruction publique:
M. Franco-Maria Malfatti. Travaux publics : M. Anto-nio Gulotti.

Agriculture et forêts :
M. Giovanni Marcora.
Transports : M. Attilio Postes et télécommunica-tions : M. Vittorino Colombo.

Industrie et commerce : M. Cario-Donat Cattin. Travail: Mme Tina An-Commerce extérieur :

M. Rinaldo Ossola.

Marine marchande

M. Francesco Fabbri. Participations d'Etat : M. Antonio Bisaglia. Santé : M. Luciano Dal falco. Tourisme : M. Dario

Antoniozzi.

Environnement et biens culturels : M. Mario Pedini. [Tous les ministres appartien-[Tous les ministres apparaien-nent à la démocratie-chrétienne, sauf M. Rinaldo Ossola, qui avait récemment démissionné de son poste de directeur général de la Banque d'Italie.]

Irlande

L'assassinat de l'ambassadeur britannique à Dublin

JE SAIS QUE MON MARI N'EST PAS MORT POUR RIEN déclare Mme Jane Ewart-Biggs

Un service religieux à la mé-noire de M. Christopher Ewart-Biggs, l'ambassadeur de Grandelet lorsque sa voiture a sauté sur une mine, a eu lieu mercredi 28 juillet dans la capitale frian-daise. Après la cérémonie, Mme Jane Ewart-Biggs, a déclaré, au cours d'une interview télévisée, qu'elle n'éprouvait aucune haine à l'égard des assassins de son mari et a demandé que chacun se souvienne de l'idéal qui l'ani-

«Je sais, dit-elle, que Christopher n'est pas mort pour rien. Je
souhaite plus que tout que son
exemple porte ses fruits. Christopher voulait que s'instaurent entre
la Grande-Bretagne et l'Irlande
des relations franches et directes,
sans oublier les leçons du passe.
Je souhaite que son exemple nous
incite à nouversime son exemple nous
incite à nouversime son crume y incite à poursuivre son ceuvre.

• UNE BOMBÉ a explosé jeudi soir 29 juillet dans un bar ca-tholique de Belfast, tuant deux personnes et en blessant une trentaine d'autres, (Reuter.)

Société.

Adresse

Pour vos congrès et séminaires,

Nous yous offrons 167000 km².

Parce que nous sommes indépendants, parce que nous n'avons pas la charge d'un complexe hôteller intégré, nous avons 157 000 km² à votre disposition: La Tunisie. Nous sommes libres pour établir le programme, de votre prochaine réunion de force de vente, ou du prochain voyage de stimulation de votre distribution; et cela, en fonction de vos besoins et seulement de vos besoins. Nous sommes fibres de votre recommender Partie ou l'absente Natire au Stenake, et de stabilité annui les

ment de vos besoins. Nous sommes libres de vous recomman-der Zarzis ou Tabarka, Neitz ou Skanès, et de choisir parmi les 48 hôtels que nous estimons les meilleurs, calui qui sera le plus

Nous, c'est : Tunisie Contact : la seule organisation tunisienne à avoir sa propre structure d'accueil en France, comme en l'unisie, bien sûr. l'unisie Contact ; des voyages préparés par des gens du pays.

Nous souhaiterions beaucoup vous rencontrer, mais si rous préférez d'abord recevoir notre documentation gratuite, etournez le bon ci-dessous à:

NISIE CONTA

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 266.23.55.

indiqué pour la taille de votre groupe et pour l'objectif de votre transce.

Mme THA ANSELMA

ministre de travail Mme Tina Anselmi est la première femme ministre de l'histoire de la République italienne,
mais cela s'est fait par étapes
puisqu'elle était défà sous-sectétaire d'Etat au travail dans le
précédent gouvernement. Vénitisnne, elle a quarante-neuf ans.
Elle est entrée très feune dans
la Résistance. Elle a adhéré à la
démocratie chrétienne en 1944,
pour se spécialiser quelques années plus tard dans la formation des cadres du mouvement
féminin de son parti. En 1959 elle féminin de son parti. En 1959 elle est élue conseiller national de la démocratie chrétienns. Depuis

la démocratie chrétienne. Depuis 1964, elle est vice-délégue national du mouvement jéminin de la D.C. En 1969, à Stockholm, Mme Anselmi est élue vice-président de l'Union européenne des jemmes. Député depuis 1968, elle a présenté trente-huit propositions de lois, dont onze out été approuvées. Elle a obtenu, après une vive polémique, au cours de cette législature, que l'amnistie ne s'applique ni aux proxénètes ni aux revendeurs de droque. Mme Tina Anselmi s'est battue en javeur du réjérendum orogue, ame that Anserta sestabathue en faveur du référendum pour l'abrogation du divorce et a demandé une aggravation des peines pour les enlèvements et les déists sur la personne des

M. DARIO ANTONIOZZI ministre du tourisme

Né le 11 décembre 1923. Commence par militer dans l'Action catholique. Elu député en 1953. A catholique. Est depute en 1933. A été sous-secrétaire d'Etat aux transports, aux postes, aux tou-risme et spectacle, à la marine marchande, à l'agriculture, à la présidence du conseil.

M. ANTONIO BISAGLIA ministre

aux participations d'Etat

Né le 31 mars 1929. Inscrit à la D.C. depuis 1945. En 1951 élu la D.C. depuis 1945. En 1951 ett conseiller national du Mouvement des jeunes de la D.C. Conseiller national démocrate - chrétien en 1959. Etu député en 1963. Membre de la direction du parti depuis septembre 1964. A été sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil done les coursernements conseil dans les gouvernements formés par M. Rumor. Sous-secré-taire d'Etat au Trésor dans le deuxième gouvernement Andreot-

M. FRANCESCO PAGLO BONIFACIO

ministre de la justice

Déjà ministre de la justice Déjà ministre de la ristice dans le précédent gouvernement de M. Moro, M. Francesco Paolo Bonifacio n'a été élu député à Naples que le 20 juin dernier. Ce Napolitain de cinquante-trois ans a été, pendant plusieurs années, président de la Cour constitutionnelle. Il est spécialisé dans l'histoire du droit romain.

M. FRANCESCO COSSIGA ministre de l'intérieur

Relativement jeune pour un homme politique italien, M. Coshomme politique ttalien, M. Cos-siga a quarante-huit aus, il mi-lite depuis 1945 dans les rangs de la démocratie chrétienne (se-crétaire provincial en 1958). Il est député depuis 1958. Avant d'occuper la fonction de ministre de l'intérieur, M. Cossiga était plutôt un spécialiste des forces

iées, avant été sous-secrétaire d'Etat à la défense dans trois gouvernements. Il est professeur de droit constitutionnel à l'uni-versité de Sassari.

M. CARLO DONAT-CATTIN ministre de l'industrie

Né le 26 fuin 1919. Journaliste. Commence son activité politique dans les rungs de l'Action catholique. Membre du consell national de la D.C. en 1954. Député depuis 1958. Sous-secrétaire d'Etat dans trois gouvernements Moro. Ministre du travail dans deux gouvernements Rumor, dans un gouvernement Colombo et dans le premier gouvernement Audreotti.

M. LUIGI CIRIACO DE MITA ministre

pour les interventions extraordinaires dans le Midi

Né le 2 février 1928. Docteur en droit. Elu député en 1963 Elu conseiller national de la D.C. en 1964. A été sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur dans un gouverne-ment Rumor. Il a été vice-secré-

des affaires étrangères

vour le vo

te de secrétaire

ministre

taire politique de la D.C. ministre M. ARNALDO FORLANI

D'allure sportive, à cinquante ans M. Arnaldo Forlani fait figure de jeune homme parmi les no-tables de la démocratie chrétienne. tables de la démocratie chrétienne. Lui aussi pourtant a participé dès la fin de la guerre à l'implantation de son parti en Italie. Mais il n'avait que vingt-trois ans lorsqu'il fut élu secrétaire provincial à Pesaro. Cette première fonction de responsabilités allait le conduire tout naturellement, dix ans plus tard, à la Chambre des députés. Il sera représentant du peuple dans cinq législatures, y compris celle issue des élections du 20 fuin.

Il est bien difficile de dire si, malgré son importance à l'inmons suemettement, on augus en tête un petit nombre de hauts fonctionnaires dont les noms pouvaient changer selon le moment, sauf celui de M. Rinaldo Ossola (et celui du sous-pouverneur de la Bundesbank, M. Ot man n Emminar)

la Bundesbank, M. Otmann Emminger).
Deux traits dominent la per-sonnalité de l'ancien directeur général de la Banque d'Itolie, qui était aussi le président du fameux « comité des Dix » au sein duquel se rencontrent les représentants des dir considerés missances Il est bien difficile de dire si, malgré son importance à l'intereur de son parti, il représente un courant, une philosophie, une certaine idée de la démocratie et une extraordinaire agilité de chrétienne. Il a pris son départ à l'ombre de M. Fanjani, et il accepte toutes les charges qu'on lui proposait sans jamais donner l'impression de les solliciter. Au trétzième congrès de la démocratie en mouvement continuel. Ceux qui ont suivi de près, depuis le milieu de la décentie précédente, milieu de la décentie pourraient citer au moins quatre ou cinq explisieur entre le le serrétaire substance des suggestions faites colliteur entre la fait content des substances des suggestions faites colliteur entre les faits contents les représentants des dix principales puissances financières du monde ceptialiste. Le premier, qui est le plus consu. Le vinagination, une aptitude de l'imagination, une apti

niste n'a pas donné le résultat espéré ».

M. Forlant est-il précisément qualifié pour conduire les affaires étrangères de son pays? Son expérience de l'étranger se limite, en somme, à un voyage de plusieurs mois aux Etais-Unis comme attaché de presse de M. Fanjant, alors ministre de l'agriculture. En 1969, ministre sans portefeuille, chargé de missions spéciales, il s'occupa des rapports entre son pays et l'ONU. Ministre pour la troisième fois, son expérience du pouvoir peut suppléer à cette vocation pour les affaires étrangères qui lui fait étrangement défaut. qu'i failait avoir plusieurs fers au feu.
L'autre trait dominant de cet homme c'h a l'e u 7 e u z, âgé de soixante-trois ans, est une qualité qu'on associe à tort avec la froi-deur : une parfaite matirise de soi qui, liée à ses capacités intel-lectuelles, explique l'ascendant avil a contratte de la contratte de la

ministre des travaux publics

Ministre des travaux publics dans le gouvernement précédent. Né le 14 janvier 1922. Secrétaire provincial de la D.C. de Messine provincial de la D.C. de Messine en 1951. Conseiller national de la D.C. en 1954. Fait partie de la direction de la D.C. depuis 1960. Elu député en 1958. Vice-président de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur la Mafia. A été ministre des travaux publics dans le deuxième gouvernement Andreotti.

M. VITO LATTANZIO ministre de la défense

M. ANTONIO GULOTTI

Ne à Bari le 31 octobre 1926. Docteur en médecine et chirur-gie. Auteur de nombreuses com-munications scientifiques. Elu député de Bari le 25 mai 1958. A été successivement sous-secrétaire d'Etat qu travail, à l'industrie et au commerce, à la déjense (dans quatre gouvernements). Réélu député pour la cinquième fois en

M. FRANCO MARIA MALFATT!

ministre

de l'instruction publique

Titulaire du même portejeuille dans le gouvernement précédent. Né à Rome le 13 juin 1927. Memne a Rome te. 13 juin 1921, mem-bre de la direction de la démocratie chrétienne de 1951 à 1964. Eu député en 1958. A été sous-secré-taire d'Etat à l'industrie et au chrétienne de 1951 à 1961. Et u enterment formé par M. Moro en député en 1958. A été sous-secrétaire d'Etat à l'industrie et au élections du 20 juin, il a soizantecommerce, aux affaires étrangènes, au budget et à la programmation économique. Nommé ministre des participations d'État le que commerciale italienne.

5 noût 1969 dans le gouvernement Rumor, A été président de la Commission du Marché commun.

M. GIOVANNI MARCORA ministre de l'agriculture

Ministre de l'agriculture dans le gouvernement précédent. Né le 28 décembre 1922. Participe acti-vement à la résistance pendant la guerre. Inscrit à la D.C. depuis 1945. Conseiller national en 1962 et membre de la direction depuis 1969. Elu sénateur en 1968. A ou-jours fait partie de la commission agriculture du Sénat.

M. TOMMASO MORLINO ministre du budget

Né le 26 août 1925. Docteur en droit. Vocation agricole pourtant, puisqu'il a été au déout de sa curière président de la Société pour le développement agricole de la Toscane et du Latium. Elu de la Toscane et du Latium. Eiu conseiller national de la démo-cratie chrétienne en 1954 et membre de la direction du parti depuis 1959. Sénateur depuis 1958.

M. RMALDO OSSOLA

du commerce extérieur

Quand, au cours des dernières quinze années, on parlait d'ex-perts monétaires internationaux, de ceux qui sont benicoup plus que des techniciens, et savent préparer avec un esprit politique des solutions que les hommes poli-tiques adopteront ensuite plus ou moins solennellement, on avait en tête un petit nombre de hauts

mer le role. Il s'agissait de choisir pour le poste de secrétaire politique entre lui et M. Zaccanini, l'arrect homme n'ait pus été retendit pus avec la gauche. On entendit Foriani déclarer que a le désir de plaire au parti communiste n'a pas donné le résultat espéré n.

M. Foriani est-il précisément qualifié pour conduire les affaires monétaires internationales, il défendait efficacement, aux côtés d'un cutre grand banquier, M. Guido Carrit, gouverneur de la Banque d'Italie jusqu'en août 1975, les intérêts de son pays expérience de l'étranger se limite, en somme, à un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis comme attaché de presse de M. Fanjani, alors ministre de l'agriculture, en 1969, ministre saus portefeuille, chargé de missions spécials, il déjendait efficacement, aux côtés d'un cutre grand banquier, M. Guido Carrit, gouverneur de la Banque d'Italie jusqu'en août 1975, les intérêts de son pays. A droits de tirage spéciaux (D.T.S.). Mais à la vellle de l'embargo américain sur l'or, en 1971, l'Italie jut alors ministre saus portefeuille, chargé de missions spécials, il s'occupa des rapports entre son pays et l'ONU. Ministre dits). M. Ossola n'a famais oublié qu'il jallait avoir plusieurs fers cutte vocation pour les n'ignites l'autre trait dominant de autre production des des des des de la Banque d'Italie jusqu'en août 1975, les intérêts de son pays. A droits de tirage spéciaux (D.T.S.). Mais à la vellle de l'embargo américain sur l'or, en 1971, l'Italie jut de gage à d'indispensailes crécultes, il s'occupa des rapports de gage à d'indispensailes crécultes, il défendait efficacement, aux côtés d'un cutre grand banquier, M. Ossola va faitans des la velle de l'agriculture. L'agriculture qu'il jallait avoir plusieurs fers au feu.

lectuelles, explique l'ascendant qu'il a exercé pendant si long-temps dans les conférencés inter-nationales.

M. FILIPPO PANDOLFI ministre des finances

Né le 1er novembre 1927 à Bergame. Docteur en philosophie, élu-député en 1968, il a fatt partie de la commission des finances et du trésor. Réélu député en 1972, il a été sous-secrétaire d'État aux finances dans le gouvernement de M. Moro, formé en novembre 1974.

M. MARIO PEDIN

ministre des biens cuiturels Né en 1918. Docteur en philosophie et en droit. Secrétaire à Forganisation de la D.C. de Bracia de 1945 à 1953. Secrétaire politique provincial de la D.C. de 1951 à 1953. Elu député en 1953 à Brescia, réélu depuis. Sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil dans le deuxième goucu consent acus le consent gou-vernement Leons, aux affaires étrangères dans les trois premiers gouvernements Rumor et dans les gouvernements Colombo et

M. GAETANO STAMMATI ministre du Tréser

M. Gaetano Stammati était déjà ministre des finances dans le gou-

PORTRAIT -

M. Giulio Andreotti l'homme des arrangements concrets

tani, c'est une des lignes de fractura toujours colmatées de l'histoire de la démocratie chrétienne. Deux conceptions du catholicisme politique, enracinées de facon encora très sansible dans des origines différentes, mais deux pratiques des jeux de pouvoir qui, au fond, sont assez analogues et servent une identique conviction : la démocratie chrétienne a une ticlie unité mérite tous les

Pour parler comme M. Faniani, les deux hommes ont l'un et l'autre connu l'alternance = des carêmes et des résurrections » depuis plus de trente ans qu'euxmêmes et leurs compagnons du groupe dirigeant de la D.C. nnent en main les destins de l'Italie. A l'heure où lis doivent envisager de s'en dessaisir en partie, pourquoi est-ce M. Giulio Andreotti qui assume l'opéra-

tion? Sa biographie est simple : né en 1919, romain, journaliste et homme politique. Depuis son entrée au gouvernament en 1947 comme sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, il a détenu beaucoup de portafeuilles, notemment la défense et l'industrie. Où qu'il ait été, il en a fait un centre de pouvoirs. Nulle morgue, mais de la réserve, pas de mystère, mais l'art du secret, Giulio Andreotti n'oppose pas à l'interlocuteur une de ces opecités qui masque le vide, ni la sentimentalité chaleureuse et luyante de tei ou tei de ses gueux ni excentrique, et, s'il se montre un peu distant, cela na paraît pas traduire chez lui le mépris des hommes.

Poiltiquement, on en a fait un représentant de la droite de la démocratie chrétienne et certains épisodes lointains de main tendue aux anciens fascistes avaient choqué. En fait, l'idéologie — même celle des allbis puisés dans l'Evanglie — est étrangère à se nature. Il cherche des « arrangaments » et des elliances possibles pour la D.C., selon les iemantaire.

Ainsi fut-II l'inventeur de la « double voie du divorce », seule solution qui, voilà cinq ans, aurait pu faire voter une loi acceptable par la majorité du

L'antagonisma Andreotti - Fan- Parlament. La Vatican et son propre parti le méconnurant. À la fin de 1974, li fut encore ceful qui, à la délense, transmit à la quant les services secrets dans les testatives de coups d'Elat de 1970, alors que ses fiens avec les chale militaires paraissaient iens et solides. De mēme, il prit à son compte une procé-dure de liquidation des hauts cadres de la tonction publique qui, dans des conditions linan-cières exorbitantes pour le budget public, tandait à rajeunir les cadres et suscita le scandale.

A CHINE AL

....

. - . - :

1. VET 1.

ندون د د

- ---

. W. 76.7

. .

. स्टब्स

া গাড়া ভারণ । ভারতি জন্ম

المنافقة ال المنافقة ال

جيئي ۽ ا

A trois reprises. M. Giulio Andreotti a été appelé à former le gouvernement. En juillet 1970, il devalt relancer le centre gauche, ampācher un cabinet homogène démocrate-chrétien et le recours à des élections anticipées. Il échoue sur l'opposition larvée d'une partie des dirigeants de la D.C. et de la social-démo-

En fêvrier 1972, il fut chargé de préparer des élections anticipées en vue d'une relance du centre gauche et dirigea un gouvernement de généraux - où tiquralent quatre anciens secrétaires généraux du parti et quatre anciens présidents du consell. La consultation une fois passée, M. Andreotti constitue un autre gouvernement, bénéliclant d'un choc psychologique favorable. Il y embarqua les libéraux pour y faire une politique de gauche, sans les gauches.

démocrate-chrétien, ses amis le désayouaient et M. Amintore Fanfani revenalt en triomphateur. Mais, depuis longtemps, on disait à Rome que Giulio Andreotti serait l'homme de ce qui fut jadis nommé « la République conciliaire », plus tard « le compromis historique», en tout cas de la rencontre entre démocrates-chrétiens et communistes.

Aussi blen ceux-ci n'ont-ila jamais attaqué vivement M. Glulio Andreotti. Ils ont pour lui le même type de respect qu'autrelois, au temps de la - grande ton Churchill. L'évocation Indique le type de relations qui existent déjà entre MM. Andreotti et Berlinguer.

JACQUES NOBECOURT.

Critiquant la position occidentale sur l'Italie

M. Breinev affirme que « les tentations de diktat extérieur aboutissent de nos jours à des résultats opposés >

Moscou (AFP., Tass). — Dans une interview à la Pranda de ce vendredi 30 juillet, M. Breinev, interrogé sur « l'entente intervenue entre les Etats-Unis, la R.F.A. la France et la Grande-Bretagne pour recourir à une pression économique sur l'Italie, si le particommuniste italien était représenté au coupernement », a rénomique sur l'Italie, si le parti communiste italien était représenté au gonvernement », a répondu notamment : « Les Soviéniques, bien entendu, n'ont pas l'intention de se prononcer au nom des communistes italiens. Le P.C.I. a déjà exposé son point de vue. Nous savons aussi que l'Italie n'est pas le seul pays où l'optinion publique a exprimé son indignation. 3 puonque tion, s

la « différence » entre les décla-rations solemnelles des hommes politiques des pays capitalistes « en fuveur du respect des normes démocratiques et la ligne politique qu'ils ont annoncée à l'égard de l'Italie ».

rion.)

Rour le secrétaire général du P.C. de l'U.R.S.S., ce non-respect des résultats électoraux illustre de résultats opposés », a conclu des résultats electoraux illustre des résultats opposés », a conclu

République fédérale d'Allemagne

LE BUNDESRAT ADOPTE DÉFINITIVEMENT à Cap et à Johannes bi

Bonn (A.F.P.). — La seconde chambre du Parlement ouest-ailemand (Bundesrat) a définitivement adopté, le 29 millet, le projet de loi gouvernemental ne prévoit que la surveillance du courrier entre l'inculpé et son défenseur.

Par ailleurs, les chrétiens démomand (Bundes; at) a définitive-ment adopté, le 29 juillet, le pro-jet de loi anti-tarroristes, contre lequel n'ont voté que les représentants du gouvernement chré-tien-social bavarois (C.S.U.)

Longtemps opposés au projet guvernemental, les chrétiens-démocrates (C.D.U.) ont finalement voté le texte tout en réitérant leurs critiques à son égard, se réservant de le modifier dans l'éventualité de leur victoire aux élections législatives du mois d'octobre.

Le principal point de désaccord provenait de ce que l'opposition chrétienne démocrate tenait à ce que les entretiens des terroristes avec leurs avocats se déroulent sons la surveillance d'un juge

crates voulaient que la simple appartenance à une organisation terroriste soit considérée comme un crime alors que le projet gozvernemental ne la considére que comme un délit. Pour la coalition gouvernementale, seuls les meneurs sont des criminels et sont passibles de peines de prisons de un à dix ans, alors que les sim-ples membres d'organisations terroristes sont susceptibles de peines de six mois à un an de

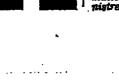
prison.
Enfin, le projet de loi oblige
toute personne étant au courant
de la fondation ou de l'existence
d'un mouvement terroriste à en informer les autorités.

The second secon

ng gurang ng gurang ng ga Tang sa

The state of the state of ر را در در این دو کود در این آماده

Republique Sud-Alexanne







NT ITALIEN

M. Giulio Indreag

the lab and

des arrangements Terre riche habitée par des gens panvres, le Yuman est peuple de très nombreuses ethnies qui vivent encore

en marge du monde chinois. Cette mosaïque humaine
n'est pas sans poser des problèmes à la politique d'assimilation pratiquée par le
pouvoir central (« Le
Monde » du 30 juillet.) Kunming. — « Lorsque je suis arrivé ici en 1950, il fallait un mois arrivé ici en 1950, il fallait un mois pour aller jusqu'aux RaishuangPan-Na, ch vous étiez ce matin. n
Ils étaient neuf, paraît-il, qui furent recrutés un beau matin à Pékin au ministère des affaires étrangères de la toute jeune République populaire, et qui débarquèrent ainsi dans la capitale yunnanaise. Petit contingent parmi tout un bataillon de fonctionnaires divers, de cadres politiques, de techniciens. d'ensei-

tiques, de techniciens, d'ensei-gnants, de médecins... Peu de routes, des ponts trop reres, une unique voie ferrée — souvenir des Français — reliant Kurming à Hanol Dans cette contrêe sous-développée, la guerre avait encore enfoncé un peu plus profondément les gens dans leur misère. Dans les campagnes, le fléau le plus redoutable était la fléau le plus redoutable était la malaria, qui touchait dans cer-tains coins jusqu'à 98 % de la population. Mieux valait ne pas parier de l'annalphabétisme... La mosafque des races faisait que, d'une vallée à l'autre, dans bien des cas, on n'avait pas même de langues commun.

langage commun.
Sur les vingt-deux millions
d'habitants du Yunnan, huit mild'impartis du Funnan, nuit ini-lions appartiennent à ce que la Chine appelle ses « minorités-nationales », c'est-à-dire à des ethnies non-Han. On compte ainsi vingt et une minorités dont la plus nombreuse, celle des Yi, compte près de deux millions et demi de personnes et la plus petite, les Tulung, environ trois mille (1). Conformément à la politique de Pékin dans ce dopanique de resin dans de du-maine, huit préfectures sur dix-sept et quinze districts sur cent vingt-huit ont été déclarés a autonomes ». La constitution de 1975 est assez vague sur le régime de ces régions d'« autonomie nationale » au sein de la Répu-blique populaire et précise seulement que leurs corganes d'admi-nistration autonome » (assem-blées populaires et comités révolutionnaires) a peuvent exercer l'autonomie dans la limite des pouvoirs qui leur sont conférés. par la loi ». Plus significative pent-être est l'affirmation que « les organes d'Etat des échelons supérieurs doivent (...) soutenir activement les différentes minorités nationales dans la révolution et l'édification socialiste ».

C'est là tout un programme et tache de développement políticotache de développement politico-social que les « minoritaires. » occupent à la fois la plus grande partie de la superficie de la pro-vince (70%) et ses régions les plus reculées. Le mélange des races est partout, mais les dosages différent en effet considérable-ment d'un secteur à l'autré. Le fait sallant, que font ressortir nos interiornieurs chinois, est que, en interiocuteurs chinois, est que, en gros, c'est dans la montagne que la proportion des « minoritaires » est la plus forte, c'est-à-dire dans les zones les moins accessibles à la fois aux techniques modernes de culture et aux techniques « à la chinoise », qui s'appuient normalement sur une forte densité de population Car, sur l'ensemble de la province, soit les trois cin-quièmes environ de la France, on compte moins de cinquante-huit habitants au Miomètre carré et, dans une des préfectures autonomes, Hsishuang-Pan-Na, que nous avons visitée, ce chiffre tombe à vingt-quatre (2). En

bref, le Yunnan, et particulière-

ASIE

LA CHINE AU BORD DU MÉKONG

II. - Être ou ne pas être... Chinois

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

ment ses régions de minorités nationales, manque de bras. Cela et toin d'être surabondante, cela extendade, manque de bras. Cela en dépit d'une politique démographique toute différente de celle du reste de la Chine et qui, du moins pour les populations non-Han, tend à encourager les naissances.

L'œuvre de progrès social accomplie dans ces conditions difficiles est indéniable. Telle qu'elle nous est présentée dans une pluie de statistiques, la situation est au moins encourageante : la malaria est vaincue, pins de 95 % des enfants sont scolarisés, 90 % des communes populaires sont désormais accessibles per des chemins carrossables, et 80 % des zones habitées disposent de l'électricité. Au moins aussi convaincantes sont les observations que chacun peut faire en chemin. Hôpitaux, écoles, sont rudimentaires dans la campagne, mais ils existent. Personne n'a faim, et, aux petites heures révélatrices de l'aube, dans les rues de la petite préfecture de Ching-Hung, quand quelques paysannes offrent sur un petit marché « individuel » leurs culté préses dans des feuilles de bananier le spectacia n'est nullement celui de la misère. Une sorte de l'autic d'être surabondante, cela extegrait un minimum de mécatrop rares, les crédits pour en fabriquer trop limités.

Nos hôtes donnent d'eux-mèmes, avec une modestie qui les honore, une autre explication mes, avec une modestie qui les honore, une autre explication. Nos hôtes donnent d'eux-mèmes, avec une modestie qui les honore, une autre explication en grafic le transjormation de ces régions par de la montagne, et la fache de transjormation de ces régions n'a pas été convenablement menée. Notre traveul a bien des défauts. Cest dans la montagne que l'essentiel des ejforts doivent être a c c om pli s, mais cela et conspine peut faire des communes populaires sont es communes populaires sont Han, tend à encourager les naissances.

L'œuvre de progrès social accomplie dans ces conditions difficiles est indéniable. Telle qu'elle nous est présentée dans une pluie de statistiques, la situation est au moins encourageante : la malaria est vaincue, pins de 95 % des enfants sont soolarisés, 90 % des communes populaires sont désormais accessibles par des chemins carrossables, et 80 % des zones habitées disposent de l'électricité. Au moins aussi convaincantes sont les observations que chacun peut faire en chemin. Hôpitaux, écoles, sont rudimentaires dans la campagne, mais ils existent. Personne n'a faim, et, aux petites heures révélatrices de l'ambe, dans les rues de la petite préfecture de Ching-Hung, quand quelques paysannes offrent sur un petit marché « individuel » leurs cenfs, leurs organns verts ou de délicates pousses de bambou enveloppées dans des feuilles de bananier le spectacie n'est nullement celui de la misère. Une sorte de prospérité relative donne lleu à de curieux mélanges. Librement, les porcs se prumènent en pleine rue à la recherche d'un supplément de pitance. Mais, de part et d'autre du carrefour principal de l'agglomération, la librairie — où voisinent des livres en chinois et en tal — fait face à un grand magasin sans originalité peut-être

sinent des livres en chinois et en tai — fait face à un grand magasin sans originalité peut-être mais où se trouve la même variété de pantalons, de cuvettes, de chemises, de bouteilles thermos, de tous les articles en somme vendus sur les mêmes rayons d'un bout à l'autre de la Chine. Il est aisé de constater que les besoins de base sont satisfaits, que les endémies ont fait place à une robuste santé. En témoignent, sous leurs ombrelles roses ou bleu sous letirs ombrelles roses ou bleu pale, les petites filles tal en route vers l'école comme les nourrissons, ficelés à l'ancienne, alignés dans une maternité.

une maternité.

Bravo, et vive le progrès! Ne sauraient l'ignorer que ceux qui n'ont jamais vu, y compris dans des pays auxqueis l'Occident avait accordé les bienfaits d'une longue colonisation, des enfants aux yeux vollés par le trachome, leurs parents en haillons, réduits à choinisation. Et les machines sont sir entre le fatalisme du dénuement ou l'expaintation vers les métropoles industrielles du colonisateur.

Tous les problèmes ne sont pas, de loin, résolus pour autant. La réalité de l'un d'eux est admise de loin, résolus pour autant. La réalité de l'un d'eux est admise sur place sans difficulté. Si les industries ont cunnu un développement d'autant plus rapide qu'elles partaient de zéro ou presque (production d'acier multipliée par 900 au cours des vingteinq dernières années, celle du cuivre par 245, celle des machines-outils par 75), l'agriculture progresse en revanche beaucoup plus lentement, et treize districts seulement — soit à peu près un sur dix — ont déjà atteint la production de céréales de 400 kilos par mou (3) prévue par le programme national de développement. Or 80 % des Yunnanais sont des paysans... C'est dire que, pour l'immense majorité de la population, le « décoilage économique » se fait attendre, que « la croissance, comme on nous l'explique à Kumming, est encore très lente par rapport à d'autres provinces ».

Penrquoi ? Il y a sûrement des raisons techniques à cu retard.
Passer d'une à deux récoites de

raisons techniques à ce retard. Passer d'une à deux récoltes de riz par an, par exemple, comme m souhaite le faire, suppose que l'on pratique le repiquage. Or, dans un pays où la main-d'œuvre mais le résultat pratique est le même, au moins à partir du

secondaire.

Des communautés particulière-Des communautés particulièrement vigoureuses, comme les Tai, conservent parallèlement leur langue, qui est utilisée non seulement « en parallèle » au chinois pour les documents d'état-civil on administratifs, mais également pour l'enseignement de matières telles que les mathématiques ou les sciences naturelles, du moins dans les petites classes. Pour les autres, le langage d'origine subsiste à l'état de dialecte parié. Pour combien de temps ? Le rencontre avec un étudiant de nationalité hui, entre autres, qui ne s'exprime qu'en chinois et ne comprend pas sa propre langue, fait douter que celle-ci survive à beaucoup de générations.

Et les coutumes ? Et les traditions religieuses ? L'éradication est progressive mais certaine. On admet que les Hui, descendants des « Sarrazins » que rencontra de porc, car cela serait contraire à leurs « usages », et des cantines spéciales leur sont réservées. De même, les « usages » en matière de mariages — ces derniers sont très rares d'une ethnie à l'autre —

même, les «usages» en matière de mariages — ces derniers sont très rares d'une ethnie à l'autre — sont, paraît-il, respectés, comme les rites funéraires. Mais il n'est plus question de bouddhisme, et les nombreux temples qu'on peut encore voir aux abords des villages sont soit abandonnés, soit transformés en dépôts de céréales. Quelques-uns, ainsi que certains sanctuaires taoîstes, sont conservés à titre de musées ou de souvenirs historiques.

Viol culturel ou révolution de la culture? Que la puissance chinoise se fasse lourdement sentir sur ces petites communautés. de Kuntming finit par s'énerver et proclamer avec une souveraine maladresse qu'après tout « l'uniformisation des particularismes nationaux à travers le monde est un objectif souhattable, une évolution positive » que l'on ne saurait « redouter ». La réalité est heureusement plus nuancée que ne le laisserait supposer une profession de foi aussi simpliste.

tir sur ces petites communautés, personne ne saurait le nier. Quel La «sinisation» des minorités nationales est évidente et sauta aux yeux à maintes occasions. avenir, en revanche, et surtout quelle liberté de choisir son avenir

Langues non-écrites

la préfecture on nous annonce que deux mille sept cents cadres

au total, appartenant à des mino-rités, ont été formés localement, à Kunming ou à Pékin. Par rap-

à Kunming on à Pékin. Par rapport à la populatim, cela fait environ un pour deux cents.

L'aspect linguistique de ce problème de nationalités est le
plus aigu. Sur les vingt et une
minorités nationales enregistrées
comme telles (car il existe des
«non-classés» qui forment encore une catégorie à part), rares
sont celles dont la langue existait
sous une forme écrite. On cherche, pour quelques autres, à mettre au point des systèmes de
transcription, en caractères tal ou
latins d'ailleurs. Cela dit, à grands
pour les documents d'état civil ou
la suivante : le chinois est non

pour les documents d'état civil ou la suivanté : le chinois est non seulement la langue administra-tive, mais tous les enfants, un jour ou l'autre, l'apprennent à l'école; son enseignement n'est pas formellement obligatoire,

Elle peut prendre un tour cari-catural lorsque, par exemple, vous est présentée une préten du e chanson floklorique hant » inti-tulee La révolution culturelle est seraient offerts à un jeune Tulung dont la langue soigneusement préservée lui permettrait de communiquer en tout avec trois mille compatriotes? Quant à la tulée La révolution culturelle est excellente, ou encore une « danse tal » sur le thème Engranger le grain en prévision d'une guerre... La processus d'intégration nationale se confond lei avec celui de l'encadrement politique. Les structures de l'administration locale sont rigoureusement les mêmes que dans les autres provinces de la République populaire, la senle différence étant qu'un dosage tenant compte des différentes ethnies est réalisé au sein des organes dirigeants. Dans la préfecture autonome (tal) des Reisbuang-Pan-Na le président du comité révolutionnaire est de nationalité tal, deux des vice-présidents également, deux autres sont han, le dernier hani. Pour l'ensemble de la préfecture, on nous annonce qui deux mille sent centre cette cettes entre content centre cettes entre content entre les présectures entre centre cette ce religion, peut-on s'étonner — sans pour autant s'en féliciter — que la Chine marvieta pour autant s'en féliciter — que la Chine marxiste, ici comme allieurs, lutte contre ce qu'elle e st im e être des survivances nuisibles d'un passé révolu?

Avec une belle franchise, le directeur de l'Institut des nationalités de Kunming, déjà cité, explique que l'objectif primordial de son enseignement est de donner à ses huit cents étudiants « une orientation politique ferme et correcte ». C'est dire en peu de mots que Taï, Hani, Iahn, Tulung ou membres de toute autre minorité, les jeunes gens qu'e entrent dans cet institut, les cadres de demain en somme, sont ni plus demain en somme, sont ni plus ni moins traités comme n'importe quel étudiant chinois dans n'im-

porte quelle province. Aussi bien la Constitution, qui promet de les soutenir « dans la révolution et soutenir dans a reconstant et l'édification socialiste », ne veut-elle pas dire autre chose et ne les invite-t-elle ainsi, en défini-tive, qu'à être à leur manière de simples citoyens chinois.

FIN

(1) Les autres minorités nationales dans le Yunnan sont les Pal, les Hani, les Chuang, les Tal, les Miao, les Lisu, les Entil, les Lahu, les Man, les Chingpo, les Yao, les Thôtains, les Pulang, les Achang, les Nu, les Pulang, les Achang, les Nu, les Pulang, les Achang, les Nu, les Pulang, les Pengiung et les Mongols. (2) A titre de comparaison, la densité moyenne pour l'ansamble de la Chine est de solvante-dix-neur habitants au kilomètre carré; elle dépasse trois carts pour des provinces come la Houan, quatre cents au Shantoung. Le densité de la population en France est de quatre-vingt-quinze habitants au kilomètre carré. (2) Un mou = 1/15° d'hectare.

Cambodge

La mission de Phnom-Penh en France est contrainte de fermer

La mission du gouverne bodgien en France a annoncé jeudi 29 juillet que les autorités françaises l'avaient informée le 12 juillet de leur décision de mettre fin à ses activités. « li s'agit tà, indique un mical des autorités françaises à l'égard du Kampuchéa (Cambodge) démocratique et de son peuple. Dans le passé, durant la guerre d'agres-zion de l'impérialisme américain, les autorités françaises se sont placées du côté des ennemis du peuple du Kampuchéa, depuis le début jusqu'à la fuite des Américains de Phnom-Penh, en privilégiant leurs relations avec le régime des traitres que l'histoire a condamnés. Après la libération du Cambodge, elles contiment à accorder aide et protection aux traitres et à soutenir les activités de ces derniers contre le Kampuchée démocratique. »

La mission affirme que « le Kamjoure accordé au Kampuchéa leur

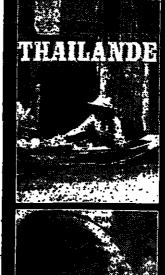
les membres de la mission peuvent continuer de résider librement en France, mals à titre privé.

Dans les milieux autorisés à

Paris, on fait remarquer que le gouevrnement français s'est borné à retirer les privilèges diplomatiques qui avalent été accordés à la mission du gouvernement royal d'union na-tionale du Cambodge. Le GEUNC n'existant plus, souligne-t-on, ces privilèges n'avaient plus de raison d'être. Paris a proposé à Phnom-Penh, en avril 1975, l'établissement de relations diplomatiques sor la base habituelle de réciprocité, oftre demourée sans réponse. Rappelons que les scellés avalen: té apposés l'an dernier sur l'amété apposés l'an dernier sur l'am-bassade du Cambodge en France. De très nombreux pays ont reconnu le nouveau régime exmbodgien qui n'a pas pour autant autorisé l'on-verture de nombreuses ambassades à Phnom-Penh où seuls sont repré-sentés en permanence le Vietnam, la Corée du Nord, la Chine et Cuba. Piusieurs ambassadeurs accrédités auprès des autorités cambodgieunes et en poste à Pékin se sont rendus au Cambodge (notamment les amhassadeurs suddois et tanzanien).
Certaines capitales — ainsi Alger —
qui ont toujouts en d'excellents rapports avec le Cambodge révolutionnaire sont donc dans la même siinstion que Paris qui a eu, jusqu'à la veille de son écroulement, des relations avec l'ancien régime de

Vie pratique Loisirs

Petite Planète 52 PAYS Collection Microcosme dirigée par Simonne Lacouture,

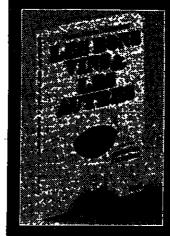


Afghanistan Afrique des Grands Lacs Albanie - Allemagne Antilles - Argentine

Autriche (à paraître) Belgique - Birmanie Brésil (à paraître) - Canada Chine (à paraître) - Chypre Colombie - Danemark Egypte - Espagne - Finlande Grande-Bretagne - Grèce Haïti - Hongrie Hong-Kong (à paraître) Inde (à paraître) Indonésie - Iran - Irlande Israël - Japon (à paraître) Liban - Madagascar Maroc - Mexique - Népal New-York (à paraître) Norvège - Pays-Bas Pérou (à paraître) Pologne - Portugal Roumanie - Sahara - Suède Tahiti - Thaïlande Tchécoslovaguie - Tunisie Turquie - U.R.S.S. Venezuela - Yémen Yougoslavie.

CHAQUE VOLUME ILLUSTRE 12 F

URSS



Pierre-Marie Doutrelant Les bons vins et les autres suivi d'un guide de l'acheteur

"Le bréviaire de l'amateur, du voulant plus être dupe' La Reynière

Thérèse Bertherat Carol Bernstein Le corps

a ses raisons Auto-guérison et anti-gymnastique

A travers son vécu personnel et son expérience professionnelle, Th. Bertherat montre comment tout le monde peut vivre pleineson vrai corps harmonieux dynamique et joyeux. 203 pages, photos 29 F



Frédérick Leboyer Shantala Un art traditionnel: le massage des enfants

Une philosophie et une pratique 160 payes de photos, 39 F relié 55 F

Par l'auteur de Pour une naissance

	_	· ·	
Abonn	·	_ ·	# T#
	<i>-</i>		T144T
		- 34 - 4-	
		_ = = -	

au Bulletin d'informations des Editions du Seuil

Bon à découper et à retourner aux Editions du Seuil B.P. 80, 27 rue Jacob 75261 Paris Cedex 06

CATALOGUE SUR DEMANDE

République Sud-Africaine

Des journalistes sont arrêtés au Cap et à Johannesburg

Correspondance

Le Cap. — MM Tony Holiday, rédacteur politique au Cape Times, David Rabkin, journaliste autre journaliste du Star, un livre sur les éneutes de Soweto. Toujoura à Johannesburg, un maître de conférences à l'université du Cap, unt été arrêtés au Cap le jeudi 29 juillet (nos dermières éditions du 30 juillet). Les accusés, tous de race blanche, sont détenus aux termes de la loi sur le terrorisme. Médiciaré qu'ils seraient déférés autorisés à les rencontrer. Le chef de la police sud-africaine, le général Mike Geldenhuys, a déclaré qu'ils seraient déférés devant un tribunal « nussi vits que journaliste du Star, un livre sur les éneutes de Soweto. Toujoura à Johannesburg, un pournaliste du Star, un livre sur les éneutes de Soweto. Toujoura à Johannesburg, un pournaliste du Star, un livre sur les éneutes du Star, un livre sur les été effectuée à son bureau de la nomicle et à son bureau de la la noire journaliste du Star, un livre sur les été effectuée à son bureau de la noire journaliste du Grand du quotidien d'opposition à été effectuée à son bureau de la noire journaliste du quotidien d'opposition à été effectuée à son bureau de la noire journaliste du guette à son bureau de la noire

ont été enregistrées en dix jours.

puchéa démocratique ne s'ingère en aucune façon dans les affaires intérieures des autres pays, y compris la France », mais 11 « s'oppose résolument à foute ingérence dans ses affaires intérieures -, et elle renouvelle ses « sincères remerciements au peuple trançais et à ses organisations démocratiques qui ont tou-

Liban

NOUVEAU REPORT DE L'ÉVACUATION DES BLESSÉS DE TELL-EL-ZAATAR

La Croix-Rouge évoque la « très grande responsabilité de certaines factions »

espérait pouvoir commencer, ce vendredi matin 30 juillet, a été reportée à samedi, l'organisation humanitaire n'ayant pas encore reçu toutes les garanties néces-

L'opération avait délà été aloumée plusieurs fols, à la sulte du refus de droite d'observer une trêve. M. Chamoun, chef du parti libéral national, avait donné, jeudi matin, son accord de principe pour le dérgulement de délai supplémentaire de vingtcamp de Tell-El-Zaatar. Le délégué conflit où elle apporte son side du C.I.C.R. au Liban, M. Jean humanitaire.

L'évacuation des blessés du Hoefilger, a souligné, vendredi matin, camp palestinien de Teil-El- que son organisation ne pourrait rien bats, qui avaient paru s'apaiser dans que des familles de Nabea avaient Zastar, que le Comité inter-national de la Croix-Rouge garanties de toutes les parties en cause, « ceile de M. Chamoun étant l'une des plus importantes ...

A Genève, sans mettre en cause nommément le chef du P.N.L., le C.I.C.R. avait attiré, dès jeudi soir, dans un communiqué, l'attention de « certaines factions » sur « la très grande responsabilité qu'elles prennent en condamnant par leur retus des calitaines de blessés à une mort certaine ». A ce propos, notre correspondante à Genève note que le C.I.C.R. « la fait quelque peu viole à se traditionnelle neutralité qui lui interdit de porter un jugement sur l'opération de sauvetage dans la les responsabilités des différentes journée de vendredi. Dans la soirée, parties ». En effet, la Croix-Rouge il faisait savoir qu'il demandait un s'en tient constamment à une conception restrictive du rôle quatre heures » afin d'assurer les d'« intermédiaire neutre » que lui garanties de sécurité nécessaires à assignent ses statuts et les convenla traversée des quartiers chrétiens tions de Genève et s'abstient absolude Beyrouth-Est où est enclavé le ment de critiquer des parties à un

l'attente des résultats des négocia-tions de Damac, ont repris de plus belle dans l'après-midi de jeudi. Les milices de droite qui assiègent le quartier de Nabea ont relancé leur offensive contre cette enclave musulmane de Beyrouth-Est. La gauche et les Palestiens ont riposté en atta-

La Voix du Liban (phalangiste) a annoncé jeudi que l'évacuation de certains habitants de Nabas avait commencé, sous la supervision d'un représentant du dirigaent politique de la communauté chilte M. Kamel El Assad, président de la Chambre. Le chei de l'organisation d'extrême droite des « Gardiens du Cèdre » avait la veille demandé que les quelques dizaines de milliers d'habitants de Nabaa fussent conduits dans les sistes. De leur côté, les milices du parti arménien Tachnag ont Indiqué qu'elles ne participalent plus, depuis

trouvé retuge dans le quartier armé-

A Jouniel, capitale du réduit ont eu lieu, jeudi, entre miliciens des Phalanges et parti national libérai de M. Chamoun. Les premières informations parvenues à Beyrouth ne faisaient pas état de morts. Selon l'agence U.P.I., M. Chamoun a été insuité jeudi par des militants pha-largistes, qui l'ont qualifié de « trai-

A Moscou, les izvestie ont accusé jeudi « les impérialistes, les signistes et la réaction arabe vouloir la liquidation physique de la zones tenues par les forces progres- entretiens syro-paiestiniens que la Pravda, organe du parti communiste soviétique, avait qualifiés dimanche qu'elles ne participalent plus, depuis dernier d'« encourageants » mardi soir, aux combats qui se dé- (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

A Tokyo

DIPLOMATIE

M. Chirac souhaite que les industriels français s'intéressent davantage au marché nippon

De nos envoyés spéciaux

Tokyo. — Avant de partir samedi matin 30 juillet pour Kyoto, M. Chirac a consacré la journée de vendredi à Tokyo à l'étuda des questions économiques et des échanges commer-ciaux franco-japonais. Le matin, il a survoié en hélicoptère la baie de Tokyo où est bâti l'un des complexes d'industrie lourde les plus vestes du monde. Il a visité l'acièrie de Kimitsu. Nippon Steel, propriétaire de cette usine, produit à elle seule presque autant d'acler que l'Allema-

gne fédérale. Le premier ministre s'est ensuite rendu à l'institut de cancérologie de Chiba où un cyclotron de fabrication française traita certaines turneurs cancéreuses par l'envol d'un faisceau de neutrons rapides. Il a exalté, à cette occasion, cette preuve exemplaire de la coopération franco-

Après que M. Barre, ministre du commerce extérieur, se fut entretanu avec son homologue japonals, M. Komoto, la délégation française a été reçue par le patronat japonais. Une séance plénière a enfin réuni M. Chirac et M. Miki pour traiter des questions économiques et commer-ciales.

Les Japonais souhaitent que la France supprime les contingents qui frappent certains produits nippons. notamment dans le secteur de l'électronique. M. Chirac a estimé que ce souhait n'était pas réalisable aussi longtemps que le marché japonals ne sera pas davantage ouvert aux produits français. C'est à ses yeux la condition du meilleur équilibre des échanges pulsque la balance com-merciale est pour le moment gravement déficitaire au détriment de la mondiai. Il a vanté aussi le mérits du Concorde — le Japon a pris deux options - et de l'Airbus.

Le problème de la concurrence entre entreprises françaises et Japodans les pays tiers a été l'objet d'un débat. Les Japonais ont fait ramarquer que, dans trois cas, des entreprises françaises ont emporté des contrats pour avoir offert des prix de Français ont rétorqué que, dans une colxantaine de cas, des entreprises des devis de 30 % intérieurs à coux de leurs concurrents.

Dans son allocution devant les membres du catronat. M. Chirec a déciaré : « Dana l'immédiat, je torme le vœu que le Japon, dont le premier ministre a plaidé avec éloquence à Porto-Rico la cause de l'expansion du commerce international, et dont la balance commerciale entermoavec l'Europe, est très excédentaire eccroisse notablement ses importe tions, qui restent stagnantes en dépit de la reprise. » M. Chirac a ajouté : « Les exportateurs trançais, même s'ile occupent une place importante sur le marché des blens de consoi mation non durables, ont un effort à faire pour rendre à ces échanges un équilibre qui est rompu depuis trois ans. C'est dans les secteurs à techniques d'avant-garde que nous pouvons notamment progresser le

> ANDRÉ PASSERON et ROBERT GUILLAIN,

● La télévition française va France. M. Chirac a souligné que, dans de nombreux domaines, la production française était techniquement très avancée. il a cité en exemple les hélicoptères, dont la France est le premier exportateur destructions française va déclaré, jeudi, M. Chirac. « Le bureau, a-t-il précisé, sera géré en pooi par les deux chaînes, exemple les hélicoptères, dont la France est le premier exportateur curvert « dans un avenir proche. »

Les principales dispositions de l'accord syro-palestinien

Les quatre points révélés de l'accord syro-palestinien sont les suivants:

1) « Formation immédiate d'un comité supérieur libano-syropalestinien» chargé, sous l'égide de la Ligue arabe, de superviser le cessez-le-feu et d'organiser le retour progressif à la normale. Un calendrier sera établipar ce comité pour que « les positions mélitaires soient démantelées en dix jours », au Liban.

2) Proclamation par le comité supérieur tripartite d'un « cessez-le-feu que « sessez-le-feu que « sessez-le-feu que « sessez-le-feu que « sessez-le-feu que ».

3) Réaffirmation de l'attache-sité d'un contre l'ennemi sioniste ».

lées en dix jours », au Liban.

2) Proclamation par le comité supérieur tripartite d'un « cessez-le-jeu général au Liban ».

3) Réaffirmation de l'attachement de la Syrie et de l'O.L.P. à « l'unité, l'indépendance et la souveraineté du peuple libanais ainsi qu'à l'intégrité de son territoirs » et de « la nécessité de réjornes garantissant une participation réelle au pouvoir de toutes les catégories » (de Libanais). « Le dialogue national », mené sous l'autorité du président étu du Liban, M. Sarkis, sera fondé sur « le document constitutionnel du 14 jéorier 1976 approuvé par les de le document constitutiones de la février 1976 approudé par les présidents Assad et Françié ». (Ce texte fixait pour la première fois, par écrit, la répartition des hautes

De son côté, la délégation de l'OLP, se félicite de « l'attitude de la Syrie à l'égard de la lutte et de la cause palestiniennes ainsi que de son soutien à la résistance dans sa lutte contre l'ennemi stocieta

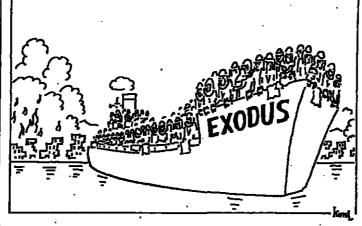
Les deux parties ont aussi mis l'accent sur la nécessité de « ren-forcer la solidarité arabe, conformément aux résolutions du « som-met » de Rabat, et ce afin de jaire face aux sionistes ».

par ecrit, la repartition des nautes charges de l'Etat sur une base confessionnelle.)

4) Reconnaissance « du droit du Liban de ne pas voir la résistance s'immiscer dans ses affaires mécessaires pour que suffeires » et du « droit de la série d'initiatives prises ces derniers mois par les Israéllems de que qui visent à établir un état de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre trésistance de lutter à partir de au Liban ».

Elles sont enfin convenues de poursuivre leurs rencontrees, afin de « renforcer la lutte nationale de qui visent à établir un état de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre de fait de coexistence pacifique et de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre de fait de coexistence pacifique et de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de frontières ouvertes entre du fait de coexistence pacifique et de fait de coexistence pa

Les Libanais du Sud sont autorisés à travailler en Israël



Tel-Aviv (A.F.P.). — Un comité nais. Les journaux israéliens ont interministériel ad hoc a décidé indiqué ces derniers jours que d'accorder l'autorisation à des nombreux étaient les Libanais citoyens libanais de travailler en libanais. Cette mesure s'ajoute à le hâtiment et les travaux agriles série d'initiatives prises ces l'apprende le presse de foud me

D'après la presse de jeudi ma-tin, ils seront payés en devises libanaises provenant du produit de la vente de marchandises israéliennes dans les villages du Stid-Tilhan

Sud-Liban.

D'autre part, il semble que le nombre de Libanais franchissant la frontière israélienne pour se faire soigner ou pour acheter des produits alimentaires a baissé ces derniers jours, à la suite de l'arrivée d'éléments de l'OL.P. dans les villages frontailers. Ces derniers auraient menacé de représailles les Libanais qui se rendraient en Israél pour y chercher une aide quelconque.

L'Association de solidarité franco - arabe (1) présidée par M. Louis Terrenoire salue, dans un communiqué, le projet d'accord entre la Syrie et l'O.L. « comme un ultime espoir dans la fin des combats et dans un équitable règlement », et dénonce « ceux qui y jeraient obstacle, quels qu'ils soient ». Affirmant que jusqu'à présent elle n'était pas intervenue en faveur d'un camp coutre un autre, l'association affirme : « Aujourd'hui l'horrible fin des emmurés de Tell-El-Zaatar conjère à notre silence un caractère insoutenable. Car les responsabilités engagées et publiquement affirmées, appartiennent aux forces conservairices. »

(1) 12 et 14, rue Angereau, Paris-7°.

Le Comité de solidarité française avec Israël (35, rue de la Lune, 75002), dans un manifeste contresigné par un millier de personnes, a se réjouit de l'issue heureuse du drume d'Entebbe et de la libération de la centaine d'otages qui étaient sous la menace d'une extermination collective », et il eféticite le gouvernement et l'armée d'Israël pour leur résolution et l'audace vernement et l'armee alistuel pour leur résolution et l'audace efficace de l'opération de sauve-tage ». Il c'espère que les puissances de l'Europe occidentale prendront en coordination des mesures préventives et répréssione » prévent le terrorisme international ».

sines contre le retronsme supernational s.

[Ce texte est notemment signé par
les députés François Abadie (rad.
de g.). Jacques Dominati (serrétaire général des R.I.). Heart Duvillard (non-inscrit). Maurice Frure
(rad. de g.). Max Lejeuns (président
du groupe des réformateurs); Raymond Dronne (réf., président de la
commission de la défense nationale).
Luxién Neuwrith (UD.R.). Arthur
Notebart (P.S.). Jacques Soustelle
(réf.) et les sénateurs Roger Quilliot
(P.S.). Jean-Marie Rausch (Union
centriste).

Le manifeste porte également les
signatures de MM, Bourgès-Maunoury, Jean Cassou, Edmond Giscard
d'Estaing, Eugène Lonesco, André
Lwoff et Englie Boche.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance de cing ambassadeurs

● Le chelkh Jamil Al Hujilans (Arabie Sacudite) a rendu hom-mage à la politique française « concliante », qui a réduit la tension née d'une crise énergé-tique qui avait « presque divisé le inque qui avait « presque avose le monde en deux camps de confrontation». Il a donné en exemple la politique française « d'objectivité, de sagesse et de courage » au Proche-Orient.

M. Giscard d'Estaing a annoncé qu'il se rendrait au début de l'an prochain en vigits efficielle en

qu'il se rendrait au début de l'am prochain en visite officielle en Arabie Saoudite. Après avoir reconnu «le droit des Arabes à recouver leurs territoires, le droit des Palestiniens à une patrie et le droit de tous les États de la région à vivre en paix dans des frontières sûres, reconnues et garanties », il a ajouté que la France était prête «à participer, dans la mesure de ses moyens, à l'élaboration d'une solution qui devrait assurer le maintien de devrait assurer le maintien de l'unité, de l'intégrité et de la souveraineté du Liban ».

Guiserainete du Lioqui».

[Le chelth Jemil Al Hujiane, âgé de quarante-huit ans, a fait ses études au Caira II a été ambassadeur au Koweit, ministre de l'information (1963-1971) et de la santé (1971-1973). Il était depuis 1973 ambassadeur à Bonn.]

operation franco-kenyanne.

[M. Mugo, est né le 5 mars 1936.
Il a fait une partie de ses études sur Etais-Unis. Entré aux affaires étrangères en 1964, il a dirigé le département du Commonwealth et de l'Europe avant d'être nommé sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique et le Proche-Orient. Haut commissaire à Londres de 1969 à 1970, il était depuis 1973 ambassadeur en Ethiopie et au Soudan.]

Le président Giscard d'Estaing a reçu, jeudi 29 juillet, les lettres de créance de cin q nouveaux ambassadeurs.

litaire. Il a quitté l'armée en 1930 pour se consacrer à l'agriculture. Administrateur de plusieurs entre-prises agricoles, vice-président de la Compagnie argentine des producteurs de lait, il a participe à plusieurs conférences internationales agricules. L'armée en 1930 pour se consacrer à l'agriculture. les problemes agricoles. ide de Paris est son premier bassade de Paris es poste diplomatique.

Poste diplomatique.]

M. Cecil Williams (Barbade)
s'est félicité de la chaleur des
relations entre son pays et la
France. M. Giscard d'Estaing a
rappelé que les deux Etais
n'avaient pu établir, depuis une
« date toute récente, que des liens
encora modestes mais qui étaient
appelés à se renjorer ».

Au Conseil de sécurité

LES PAYS NON ALIGNÉS RÉCLAMENT LA CONDAMNATION DE L'AFRIQUE DU SUD

au Koweft, ministre de l'information (1963-1971) et de la santé (1971-1973). Il était depuis 1973 ambassadeur à Bonn.]

M. Ramchandra Dhattachary Sathé (Inde) s'est félicité que la France ait pris l'initiative de convoquer la comférence Nord-Sud, ée qui a coménit M. Giscard d'Estaing à souligner que « la France et l'Inde fouent un rôise essentiel dans l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial ».

[M. Sathé, hé en 1922, ancien officier, a été en poste en Allemagna fédérale, en Tenzanie, en Chine et en U.R.S.S. Secrétaire adjoint et proparation franco-kényamne.

Devant M. Nicholas Mugo, (Kenya), le chef de l'Etat a souligné le renforcement de la co-opération franco-kényamne.

[M. Mugo, est né le 5 mars 1936.]

Il a fait une partie de ses études aux finaires étrangères en 1964, il a dirigé le département du Commonwealth et de le Portugul en Afrique australe. L'Afrique du Sud a encore le temps de faire la paix en Afrique australe. L'Afrique du Sud a encore le temps de faire la paix en Afrique du Sud a encore le temps de faire la paix en Afrique d'Esta pour l'Afrique et le Portugul en Afrique 2.

i'Enrope avant d'étre nommé soussecrétaire d'Etat pour l'Arique et
le Proche-Orient. Haut commissaire
à Londres de 1969 à 1970, il était
depuis 1973 ambassadeur en Ethiopie et au Soudan.]

M. Thomas de Anchorena
(Argentine) a remarqué l'e identification » entre les peupies d'argentine et de France. Dans sa
réponse, le président de la République a émis le vœu que l'Argentière occidentale C'est la première
fois que l'on parie publiquement
inne puisse jouir hientôt « d'une
paiz civile totalement et projondément établie et d'une prospérité
entièrement rétablie ».

[M. de Anchorena, né en 1922, a
commancé en 1939 une carrière mi-

All Property

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

PLUS D'UN MILLIARD DE DOLLARS de crédits internationaux auraient été consentis au gouvernement argentin depuis la chute de la présidente Isabel Peron, le 24 mars dernier, affirme PLUS D'UN MILLIARD DE DOLLARS de crédits internationaux au raient été consentis au gouvernement argentin depuis la chute de la présidente Isabel Peron, le 24 mars dernier, affirme l'hebdomadaire économique Mercado, le 29 juillet. Onze pays seraient à l'origine de ces prèts; les Etais-Unis pour 500 millions de dollars, la France pour 50 millions. — (A.P.)

Bolivie

● L'ETAT DE SIEGE, imposé il y a deux mois, a été levé le jeudi 29 juillet. Selon le gouvernement, les causes qui avalent motivé cette mesure un complet de gauche n'existent plus. — (A.P.)

Ghana

• UN TRIBUNAL MILITAIRE GHANGEN a prononcé cinq condamnations à mort contre des prévenus reconnus coupa-bles de conspiration en vue de renverser le gouvernement, rapporte jeudi l'agence de presse du Ghana. Il s'agit d'un capitaine, d'un ancien lieutenant, d'un sergent, d'un soldat et d'un homme d'affaires. Tous les accusés avaient plaidé non coupable. — (Reuter.)

Grande-Bretagne

• APRES UN DEBAT HOU-LEUX, la Chambre des com-munes a adopté, jeudi soir 29 juillet, à une majorité de trois voix (311 contre 308) le projet de loi gouvernemental très controversé tendant à natio-naliser l'industrie aéronautique et les chantiers navals. Ce projet, qui sera examiné par la Chambre des lords à l'au-tomne, et qui aura probableprévoit la nationalisation de quarante-trois grandes entre-prises. (Reuter.)

Japon

Un porte-parole de l'ambas-sade du Japon a précisé que les autorités soviétiques avaient renoncé à engager des poursuites contre les deux hommes, qui représentent la société Nichimen, afin de ne pas nuire aux bonnes rela-tions entre l'Union soviétique et le Japon. Les deux hommes suraient offert des bouteilles de cognac et des calendriers illustrés à des fonctionnaires. — (Reuter.)

Malaisie

● ILE PREMIER MINISTRE
MALASIEN, M. Hussein Onn,
a déclaré jeudi 29 juillet que
son gouvernement annulerait
les droits de concession des
sociétés pétrolières étrangères
si elles ne signalent pas avant
le 15 novembre avec la société
nationale Petronas un accord
concernant la nouvelle répartition des revenus. — (Tass.)

Pologne

• LE PORTE-PAROLE DU LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT POLO-NAIS a démenti jeudi 29 juli-let les informations publiées dans le journal ouest-allemand Die Welt selon lesquelles les manifestations de Radom, le 25 juin dernier, auraient fait dix-sept morts (le Monde du 30 juillet). De telles assertions sont « inventées de toutes pièces », a-t-il déclaré. Il a réaffirmé, comme les autorités de Radom l'avaient déjà an-noncé, que seuls deux maninoncé, que seuls deux mani-festants avaient été tués au cours de la journée de trou-bles. Ces morts, selon lui, se-raient le fait non de l'intervention de la police, mais de l'action d'émeutiers qui vou-laient ériger une barricade. —

Portugal

OUPEMENT DE UN GOUPEMENT DE GAUCHE s'Intitulant « Front de soutien pour l'indépendance des Açores » a distribué, le jeudi 28 juillet des tracts en divers points de l'archipel, réclamant pour celui-ci l'indépendance totale et l'organisation d'un référendum, qui précéderait la mise en place d'un gouvernement populaire. — (Reuter.)

Rhodésie

• CINQUANTE-SIX OUVRIERS agricoles noirs ont été condamnés, jeudi 29 juillet, à condamnés, jeudi 29 juillet, à dix ans d'emprisonnement pour ne pas avoir signalé à leur patron blanc la présence de guérilleros dans le périmètre de leur ferme, à Matepteya, au nord-est de la Rhodésie. Le procès, qui a duré deux jours, fait suite au meurire du patron de la ferme. — (A.F.P., Reuter.)

Singapour

ARRESTATION D'OPPOSANTS. — Soupconnés d'activités communistes, plusieurs
militaires effectuant leur service national, ainsi que des
étudiants et des ouvriers, ont
été arrêtés jeudi 29 juillet,
annonce le ministère de l'intérieur de Singapour, sans préciser le nombre des personnes
incarcérées. Le 27 mai, la
police avait déjà annoncé la
découverte d'un « com plot
communiste ». (Reuter.)

Tchad

• UNE DELEGATION TCHADIENNE de quinze personnes,
dirigée par le colonel Mannari
Djimet Ngakinar, vice-président du Consell supérieur militaire (C.S.M.), s'est rendue
jeudi à Tripoli (Libye). La
question du différend frontalier entre le Tchad et la Libye,
pourrait être examinée au
cours de cette visite. — (Reuter.)



Abdallah Moham da nouveau coi

dministrateur competer

3 mg

STANDS IN SECURITION OF STANDARD THE PROPERTY OF THE SHAPE

اران مهاد <u>ک</u> د ادار د د ادار کا داد

A STATE SALVAN

THE PART PROPERTY.

e specialist di

the state of the s A STATE OF THE STATE OF

Burner of the second of the se

tances avec M. Aref en 1975. Notamment lorsque celui-ci, pour s'être repproché de l'Ethlopie, avait été accusé de «trahir » le people afar et les partisans du sultan Ali Mirah. M. Kamil, en effet, n'a jamais fait mystère de son patriotisme etar, tout en affirmant qu'à Djibouti -- ville

Ali Aref deux sont des dirigeants

adépendance (L.P.A.L). Six ministres

nt d'origine somalie, et quatre — dont président du conseil — appartiennent

L'élection du successeur de M. Ali

Un administrateur compétent

ront sans aucun doute à cagner

un pari ditticile : obtanir le sou-

tien de la communauté issa tout

en rassurant les Atars qu'in-

quiête beaucoup l'évolution

festé à plusieurs reprises ses

préférences pour un système

qui, seui, devrait permettre au

futur Etat. à l'orée de deux pays

socialistes, de jouer le rôle d'une

sorte de Hongkong africain. En

cela, il risque de heurter une

partie de la jeunesse de Djibouti.

attiree depuis peu par les solu-

nation, en outre, mécontentera

l'Ethiopie. Blen qu'event accom-

pagné M. Aref à Addis-Abeba à

été reçu par les dirigeants du

« Derg » (c o m i t é militaire), M. Abdallah Kamil ne machait

pas ses mois depuis six mois au

sujet des «erreurs» et des

que politicien qu'il a su le faire

De cela dépendra — à plus long

terme - l'avenir politique de

celui qui dirige sulourd'hui un

gouvernement de transition si

évidemment échémère que peu

de candidats ont cherché à lui

publique prononcera une allocu-

tion lors de son arrivée, et pren-

dra la parole dans chacun des

trois chefs-lieux d'arrondissement qu'il visitera. Le secrétaire d'Etat

aux DOM-TOM a ajouté que M. Giscard d'Estaing e aurait un contact direct et personnel, sous une forme qui reste à définir,

avec une famille réunionnaise ».

en disputer la présidence.

M. Kamil, d'autre part, a mani-

PORTRAIT

Sérieux et volontiers austère.

M. Abdallah Mohamed Kamil,

secrétaire général du gouverne-

un territoire dont les élites sont

plus naturellement portées vers

la politique politicianne que vers

les efforts de gestion. Né à Obock, en 1996, d'origine afar,

dipiômé de l'institut politique de

— mais marié à une issa, ce jeune

ment depuis 1974, se posait en : administrateur - apolitique > dans

l'ethnie afar.

la Ligue populaire africaine pour

gouverner sans l'accord tacite de Cette attitude réaliste à l'épard des deux communautés antagonistes et l'origine issa de son épouse placent le nouveeu président du gouvernement en position favorable pour amorcer une réconciliation ethnique. Sa réputation d'intégrité — chose rare à Dilbouti - et le-respect qu'il

s'est acquis en travaillant dur à

la tête de l'administration l'aide-SEUL UN RÉFÉRENDUM NATIONAL POURRAIT METTRE FIN AU CARACTÈRE FRANÇAIS DES TERRITOIRES DU PACIFIQUE

déclare le secrétaire d'État aux DOM-TOM

ians une interview accordée, à la Réunion en visite officielle ii 29 juillet, à l'Agence (les 18 et 19 octobre) à bord de nce-Presse, M. Olivier Stirn Concorde. Le président de la Rérécisé, à propos de l'évolution statut des Territoires français Pacifique (le Monde du 30 juil-Pacifique (le Monde du 30 juil-: « Le gouvernement élabore sellement des statuts qui s'él-eront, d'une part, de rendre versible le désir des popula-us de rester françaises et, dre part, de matérialiser une entralisation indispensable. Par nouveaux statuts, il sera ad-me les territoires d'autreque les territoires d'outre-qui prendront du reste nouvelle dénomination — mt irréversiblement français

Ils deviendront donc des col-ivités françaises comme les artements d'outre-mer, mais artements a outre-mer, mais ucoup plus décentralisées, car pparaît évident, pour des rai-3 économiques, que les collec-tés du Pacifique ne peuvent faire partie du Marché com-

M. Giscard d'Estainq se rendra à la Réunion

en Concorde L Olivier Stirn a indiqué que Giscard d'Estaing se rendra

) M. Valéry Giscard d'Estaing eçu, vendredi matin 30 juillet, Paul Minot, sénateur U.D.R. Paris, puis M. Richard A. Hol-paris, qui lui a conféré la distino-n de « premier homme d'Etat, adial et diplomate de l'année par le Diploma-World Bulletin de New-York World Bulletin de New-York

POLITIOUE

M. Abdallah Mohamed Kamil est élu président du nouveau conseil de gouvernement

Diibouti (A.F.P., Reuter). - La Cham-Aref a été mouvementée : dès le début re des députés du Territoire français re des députés du Territoire français es Afara et des Issas (T.F.A.I.) a élu, audi 29 juillet, en fin d'après-midi, un ouveau conseil de gouvernement en implacement de celui que dirigeait I. Ali Aref, démissionnaire depuis le juillet dernier. La liste conduite par L. Abdallah Mohamed Kamil, secréure général du précédent gouvernement, a été élue à l'unanimité des vingtuaire députés présents, les dir-sept de la séance, les partisans de l'ancien président ont livré une bataille de procé-dure par l'intermédiaire du président en exercice de la Chambre, qui estimait M. Kamil inéligible, en application d'un décret de 1950 sur le statut des fonctionnaires ; ils ont ensuite obtenu une suspen sion de séance, alors que les partisans de M. Kamil refusalent de quitter les lieux. La séance ne reprenant pas, M. Camille d'Ornano, haut commissaire français au iatre députés présents, les dix-sept rlementaires restés fidèles à M. Ali ref ayant refusé de prendre part T.F.A.I., a ordonné par écrit an président de l'Assemblée de reprendre les travaux. Devaut son refus, il a désigné un député métropolitain, M. Del Aquila, doyen d'âge, comme-président provisoire. Celui-Le nouveau conseil comprend dix memes : huit font partie du groupe par-mentaire du sénateur Barkhat Gourad. ci a été ensuite élu à titre définitif sur ii s'était progressivement détaché de proposition du sénateur Barkhat Gourad. Le scrutin pour l'élection du nouveau

> (heure de Paris). Dans une déclaration devant la Chambre, à l'issue de son élection. M. Kamil s'est affirmé « partisan de la création

conseil n'a pu avoir lieu qu'à 17 heures

chances, la paix civile et le respect de la personne humaine. Son discours a été interrompu à plusieurs reprises par des anciens ministres de M. Ali Aref, qui ont fait irruption dans la salle des séances. La garde territoriale a du faire éva-cuer le public.

■ A Paris, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a adressé un télégramme au nouveau président en l'assurant de ses «vives félicitations». Le quotidien «Libération» du 30-juillet rapporte une phrase de M. Hassan Gouled, président dela LP.A.L, qui lui a déclaré jeudi : «Le véritable fait nouveau est que le programme du nouveau gouvernement est exactement caini de son parti : indé-pendance pour les quatre premiers mois de la prochaine année, «détribalisation» profonde de la vie politique, refonte totale des listes électorales et des lois sur la nationalité, destruction du barrage miné de barbelés qui «protège» la ville

Les troupes françaises ne pourront pas partir du jour au lendemain

nous déclare le nouveau président

conseil de gouvernement, M. Abdallah Mohamed Kamil, a répondu, jeudi soir, par téléphone, à quelques ques-

« Craignez-vous une période de troubles avant l'indépen-

— Non je crois que nous pour-rons l'éviter. Et ce n'est pas un optimisme de façade. L'accuell réservé depuis qualques heures à notre déclaration-programme me confirme que les gens du terri-toire manquaient surtout de toire manqualent surtout de confiance en l'avenir. Une fois cette confiance acquise nous pourrons conduire la population vers l'indépendent vers l'indépendance dans de bon-nes conditions. Dans l'immédiat, la tâche essentielle va consister à appliquer la nouvelle loi sur la nationalité et les listes électorales. Cela devra être fait avant le référendum. — En tant qu'Afar ne crai-gnez-vous pas que cette ré-vision des listes électorales

 manœuvres = que, selon lui,
 l'Ethiopie encourageait à Djibouti. ne place la communauté afar en position d'infériorité? Compétent, honnête et parfols - Depuis mon élection, je ne devre, dans fimmédiat, se dé-Afar. Je suis le représentant de partir d'une certaine froideur pour réussir aussi bien en tant

LES NOUVEAUX MINISTRES

Le nouveau Consell du gouverne-ment, dirigé par M. Abdallah Moha-med Kamil, comprend MM. Abdillah Ahmed God (député), Abdoulakde Waberi Askar (député et président de la commission permanente de la Chambre), Mohamed Ahmed Issa (secrétaire général de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance), Elaf Orhis All (député), Ibrahim Ahmed Bourale (ancien ministre du travall, député), Mohumed Djama Elabe (ancien ministre des travau publics), et Moumin Bado (vice-président de la LPAI). Les fonctions ministérielles pas encore été attribuées.

 M. Giscard d'Estaing a envoyé, vendredi 30 juillet, à M. Abdallah Mohamed Kamil le télégramme suivant : de la vous auresse mes commus félicitations pour votre election à la présidence du conseil du gouvernement. Je tiens à vous exprimer mes sentiments de confiance dans l'action que vous aurez à mener, et je forme l'espoir que soit instaurée entre le futur Riat de la person avec conération de la person avec conération.

et la France une coopé exemplaire.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA GRÈVE SAUVAGE DES MINEURS DE VIRGINIE

POURRAIT AVOIR D'IMPORTANTES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

De notre correspondant

Washington - L'extension des Les mineurs ont lenoré de sur-

Le nouveau président du conseil de gouvernement, du Abdallah Mohamed Kamil, a répondu, jeudi soir, par éléphone, à quelques quessions.

4 Cruignez-vous une périols toute la population, un citoyen qui essaie de préparer au mieux l'avenir de son pays. Avec l'appui de mes amis de la majorité et de ceux de la L.P.A.L mon souci principal doit être de présarver les intérêts de toutes les ethnies, quelles qu'elles soient.

6 Cruignez-vous une périols

— Estimez-vous nécessaire ou souhaitable un maintien

des troupes françaises après l'indépendance? — Cette décision ne sera pas du ressort de mon gouvernement mais de l'équipe qui sera désignée après l'indépendance. Cela dit, je ne pense pas que les troupes franne pense pas que les troupes fran-caises puissent partir du jour au lendemain. Si on regarde les cho-ses en face on doit convenir que, tant sur le pian économique que sur celui de la défense, elles jouent un rôle important. Il se-rait surprenant que les futurs responsables du territoire exigent laur départ précipité.

responsanes du territoire exigent leur départ précipité.

— Ne craignez-vous pas que les partisans de votre prédé-cesseur M. Ali Aref, cherchent à jaire de l'opposition « extraparlementaire » en usant de la

- Nous avons pu constater depuis deux jours qu'en fait ils ne faisaient pas de l'opposition mais de l'obstruction systèmatique. Ils ont entravé sciemment le fonc-tionnement des institutions à tel point qu'il a failu l'intervention du haut-commissaire pour que cette obstruction — constatée par cette obstrucion — constatee par fuissier — cesse. On peut effecti-vement craindre le pire de gens qui sont perpétuellement au bord de la crise de nerfs. Pourtant, je c'ro'is sincèrement qu'aucune ethnie n'acceptara désormais de suivre ce genre de conduite pas-

 En acceptant de présider un gouvernement transitoire dont l'existence sera par défi-nition éphémère, ne craigneznttion éphémère, ne craignez-vous pas de comprometire vo-tre propre aventr politique?

— Ce n'est pas le problème le plus important. D'ailleurs, si pen-dant ce délai de transition je contribue à préparer pour Dji-honti un avenir conforme aux as-pirations de la population, je crois que ma position politique person-nelle ne sera nullement compro-mise pour l'avenir. 3

Propos recueillis por J.-C. GUILLEBAUD.

M. STIRN : un gouvernement

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a com-menté en ces termes, jeudi 29 juli-let, l'élection de M. Mohamed Kandl : « J'ai appris avec satis-Kardi : a J'ai appris avec satisfaction et confiance la formation
du nouveau gouvernement du
T.F.A.I. dont la composition me
parait équilibrée tant sur le plan
ethnique que sur le plan politique.
Même si le parti de M. Ali Aref
n'y est pas représenté officiellement fobserve qu'un de ses membres influents participe à l'équipe
gouvernementale à titre personnel
au côté des représentants de la
L.P.A.I. et de l'opposition parlementaire.

LPAI: et de l'opposition parlementaire.

La phase qui commence
maintenant devrait conduire sans
difficulté majeure le Territoire à
l'étape suivante : celle de la
consultation de la population sur
l'indépendance. Cette consultation
pourrait avoir lieu à la fin du
mois de janvier prochain, après la
révision des listes électorales.
L'échéance suivante sera l'élection, en mars, d'une Assemblée

tion, en mars, d'une Assemblée constituante. » Le secrétaire d'Etat a adressé Le secretaire d'atat à auresse au nouveau président un télégramme de félicitations dans lequel il se réjouit notamment de la large confiance » avec laquelle il a été investi et souhaite que « l'évolution du Territoire s'effective des l'arges confiance » avec la confiance » avec la confiance » avec la confiance de la tue dans une sérénité qui lui permette d'accéder à l'indépen-dance dans un climat de coopé-

Brefs propos

Pourtant le « nominalisme politique = - cette commode utilisation d'étiquettes qui ne revêtent pas la même signification d'un pays à l'autre — mérite un instant d'attention critique. Radical, je slégeais au « groupe libéral », alors que dans le nême temps les sociaux-démocrates voisinalent avec les accialistes llés par le programme commun. Or nous autres, radicaux socialistes français, sommes objectivement plus proches des sociaux-démocrates eu que ceux-ci dans leur refus de toute alliance avec les communistes ne le sont, dans l'état actuel des choses,

Des étiquettes identiques en appacorrespondent dono pas toulours à des parentés politiques

Si l'on prend le risque de schématiser, encore qu'il faille parfois éclaireir sa route pour aller à l'essentiel, les courants politiques se rattachent à deux grands groupes : ceux qui accordent, au nom de la collectivité, la primauté à l'autorité et ceux, au contraire, qui, au nom de l'huma-nisme, privilégient avant tout la

D'un côté des individus soumis au système, adeptes forcés de pensées es, ou à l'opposé la quête difficile et constante de la liberté, la confrontation des idées et des

Dans un cas, le citoyen est spectateur passif de son destin, dans l'autre, il en est l'acteur responsable. Les radicaux socialistes, héritlers indiscutés d'une tradition de gauche, s'interrogent couvent - en partant de cette réflexion et sans intention polémique - sur l'alliance contraignante des socialistes français avec le parti

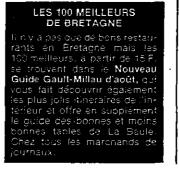
communiste. Où que je porte mon regard, nulle part en Europe démocratique le ne trouve trace de cette singulière cohebitation. En Suède, en Allemagne, en Grande-Bretagne, demain au Portugal, les partis sociaux-démocrates restent eux-mêmes et ne dénaturent pas le socialisme en l'enfermant dans le collectivisme et les rigidités d'un marxisme incapable de répondre aux

Où est la vérité du programme commun : est-ce quand le parti socialiste en escamote prudemment l'essentiel ou quand le parti commut affirme sa volonté de l'appliquer et

Partout où ils sont au pouvoir, les communistes maintiennent des dicta-tures où la liberté politique n'existe plus, où le développement économique est chaotique, où la pénurie des biens de consom est excore fréquente Partout où ils sont au pouvoir, les

partis sociaux-démocrates ont contribué à maintenir la liberté politique, à faire progresser l'égalité et à élever les niveaux de vie.

Entre le programme social-démo-crate et la pensée radicale à travers son histoire, liée en partie à celle du socialisme, et telle qu'elle se mani-



feste aujourd'hui dans son soutien de la République, le vois plus de convergences et d'affinités qu'avec le programme commun aux socialistes el

Liberté politique, accès à l'égalité centralisation au bénéfice des collectivités locales et des régions, épa-noulssement des droits de l'individu : tels sont les points forts développés

projet politique du parti radical. Celul-ci tire sa permanence de son identification avec les traits domi-nants du tempérament et des aspirations politiques françaises à base d'individualisme, de volonté de jus-tice, de méflance à l'égard des systèmes et des excès de toute

notamment dans les manifestes du

débat qui peut occuper les militants et intéresser les philosophes. La réalité est plus complexe. Il y a des révolutions à l'envers, mais il y a aussi des réformes révolution

Un journaliste économique écrivalt : « Dans la société industrielle révolution pulsse emprunter d'eutres voles que le réformisme. Le syndicalisme ne confondra plus le lan-gage révolutionnaire d'autrelois avec l'action qui transforme effective ment, voire radicalement la réalité d'aujourd'hui. Finalement il n'y a rien de plus révolutionnaire que le réfor-

misme pris au sérieux.» Le problème est ainsi clairement et exactement posé. Figée dans la routine et le conservatisme, deux préfaces à tous les désordres, notre société serait vite balayée. Prise dans le carcan du collectivisme, elle emporteralt l'individu et ferait ('his-

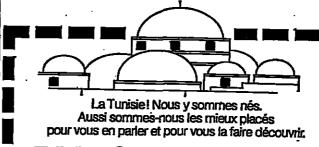
Ma vie politique est faite de convictitudes. S'il en est une à laquelle le tiens, c'est de croire qu'il n'est pas possible, ne cerait-ce qu'un instant, risque de la perdre définitivement

ANDRÉ ROSSI.

M. EDGAR FAURE SOUHAITE UN « GROUPE UNIQUE » DE LA MAJORITÉ

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, député app. U.D.R. du Doubs et président du comité d'études pour un nouveau contrat social, a souhaité jeudi rope 1, « un resserrement de la majorité » afin que celle-ci cesse d'« avancer en ordre dispersé ». Le président de l'Assemblée nationale « contre de l'Assemblée nationale » co Le president de l'Assemblee mallo-nale a ajouté : « Je crois que la majorité devrait avoir un groupe unique. Naturellement, il y a des tendances, mais celles-ci pour-raient s'exprimer librement dans ment s'exprimer latrement dans des groupes d'études, des clubs, comme celui que fai constitué pour le nouveau contrat social, mais qui n'atteignent pas la solidarité des décisions prises en comman. Je persiste à recommander cette polytics. D'alleurs en en el der cette solution. D'ailleurs on y viendra forcément au moment des élections. Pourquoi ne pas le fatre

● Le Comité d'études pour un nouveau contrai social, présidé par M. Edgar Faure, a chargé M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, d'animer, en liaison avec le centre d'études et de recherches Egalité et Liberté, un groupe de travail consacré à la recherche politique



TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

washington — L'extension des grèves a savvages » dans les mines de Virginle-Occidentale et e leur commandant de reprendre le l'Ohio altèrent aux Etats-Unis un climat social qui était relativement serein.

Les conséquences de ces grèves sont évaluées à 4000 tonnes par jour et cela en un moment où gévères économiquement et aussi l'industrie minière doit travailler l'autorité du président nots des companies assurant le en question l'autorité du président nots des compagnies assurant le du syndicat des mineurs, M. Miller. Ses appels à la reprise du sont menacés de licenclement si travail n'ont trouvé aucun scho. la grève se prolonge. — H. P.

Les conséquences de ces grèves non autorisées » risquent d'être sévères économiquement et aussi dans la mesure où elles n'mettent en question l'autorité du président du syndicat des mineurs. M. Mil-

La constitution de listes communes à gauche rendra très difficile un éventuel changement de stratégie du P. S.

 Après avoir obtenu, avec nos partenaires socialistes et radicaux partenaires socialistes et rudicaux de gauche, un accord national dont nous nous félicitons, pulsque nous l'avions proposé, le travail à commence dans les départements, dans les villes, dans les communes, pour établir des tisées d'union », a déclaré, jeudi 29 juillet, au journal de TF 1, M. Gearges Marchais. De fait, à peine signé l'accord du 28 juin entre les dirigeants de l'union de la gauche prévoyant l'ouverture de négociations pour la préparation de listes d'union dans toutes les communes dès le premier tour des élections municipales, les fédérations départementales du P.C.F. out pris contact avec leurs P.C.F. ont pris contact avec leurs homologues du P.S. et du M.R.G. Dans une dizaine de départe-ments, des communiqués com-muns ont été publiés, qui tous se félicitent de l'accord national

Toutefols, concrètement, les discussions s'annoncent rudes. Avant même que ne se posent les problèmes d'hommes qui risquent de surgir lors de la mise au point des listes, des divergences apparaissent dans l'interprétation de la décision nationale. Les fédérations communistes, par exemple, proposent de faire la moyenne des scrutins intervents depuis 1971 pour mesurer l'influence respective des différents partis de gauche. Les négociateurs socialistes répliquent en expliquant que le communique adopté lors de la rencontre « au somme t » du 28 juin dit seulement de « prendre pour base » ces consultations cussions s'annoncent rudes. Avant pour base » ces consultations électorales et ne parle pas de

De ces premières prises de contact le P.C.F. a néanmoins relire quelques précisons pré-cieuses. C'est ainsi que, dans les Hautes-Alpes, il a su faire accep-ter par ses partenaires un texte qui prévoit explicitement d'appliquer l'accord national « en écar-tant toute situation locale qui pourrait être jugée particulère». « La composition des listes sera donc établie dans toutes les comnunes du département en fonc-tion de la représentation réelle de chaque formation », ajoutent les fédérations des Hautes-Alpes. La direction du P.S. s'est émue

 AMELIORATION DU STA-TUT SOCIAL DES AGENTS NON TITULAIRES DE LETAT. Un décret du 21 juillet, publié au Journal officiel du 27. codifie au profit des agents non titulaires de l'Etat des avantages sociaux qui, jus-qu'à présent, n'étaient appliqués qu'en fonction des usages. Le décret porte notamment Le décret porte notamment sur les congés annuels, les congés maladie et maternité, améliorant parfois certaines dispositions. Il étend, en outre, à cette catégorie de fonctionnaires auxiliaires la possibilité du travail à mi-temps déjà reconnue pour les titulaires, Ces garanties et avantages intéressent plus de trois cent mille personnes.

ÉCHECS

VERS UNE RENCONTRE ENTRE ANATOLE KARPOV CHAMPION DU MONDE ET ROBERT FISCHER

Le bureau de Tokyo de l'agence France-Presse annonce que le Soviétique Anatole Karpov, actuel champion du monde des échecs, vient d'avoir un entretien secret avec l'ancien champion Robert Fischer, qui avait renoncé sans combattre à son titre et n'a plus disputé de rencontre officielle depuis 1972.

Au cours de cette entrevue, les deux champions auraient décidé d'organiser des cette année une rencontre amicale entre eux, sans que le titre de champion du monde soit mis en jeu puisque le Tournoi des candidats va se dérouler et que le fantasque

dérouler et que le fantasque champion américain n'y partici-pera pas. Second ne daigne...

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résidant à l'étranger

doute excessive vis - à - vis du P.C.F. C'est pourquoi elle a décidé de convoquer tous les premiers secrétaires fédéraux le 12 septemsecrétaires fédéraux le 12 septembre pour suivre de plus près le découlement des contacts locaux. Malgré tout, globalement, "les dirigeants du P.S. se déclarent satisfaits du déroulement des premières négociations et de la manière dont leurs cadres fédéraux se comportent. Ils y voient une preuve de la maturité de la formation socialiste. Il est vrai que c'est le P.S. qui avait réclamé cette procédure de discussion.

cette procédure de discussion.

Dans un certain nombre de départements, en outre, les discussions vont s'élargir, à la rentrée, su P.S.U., le P.C.F. se montrant plus favorable que ses parteneires à cert artour riati filis ravorante que ses par-tenaires à cet apport nouveau. M. Fiterman, membre du secréta-riat du P.C.F., avait d'ailleurs accepté de rencontrer, le 7 juillet, M.M. Mousel et Leduc, secrétaires nationaux du P.S.U. Les communationaix du P.S.U. Les commu-nistes espèrent ainsi d'une part limiter les risques de voir se créer sur leur gauche un pôle révolu-tionnaire organisé, d'autre part, contenir, au moins partiellement, contenir, au moins partiellement, la progression du P.S. Les socialistes, pour leur part, s'ils se refusent toujours à un accord nationai avec le P.S.U., dont ils mettent en doute la représentativité,
n'excluent pas des négociations
locales. Les dirigeants socialistes
ont tendance à penser que si des
membres du P.S.U. se trouvent
associés à la gestion de municipalités contrôlées par l'union de
la gauche, ils finiront par rejoindre à leur tour le P.S.

Un rapport de 1 à 3

A travers ces negociations, il apparaît que même si des excep-tions subsistent en fonction de conflits locaux ou de situations electorales jugées particulières, communistes et socialistes vont se communistes et socialistes vont se trouver pour la première fois associés dans la quasi-totalité des municipalités qu'ils dirigeront. Ce phénomène est en lui-même un succès important pour le P.C.F., un succès beaucoup plus significatif que de sávoir qui l'a emporté le 28 juin, lors de la mise au point du processus de négociations. Les dirigeants communistes pouvaient d'autant plus facile-La direction du P.S. s'est émue de ces concessions jugées trop importantes. En revanche, dans le Pas-de-Calais, elle incline à penser que ses négociations font preuve d'une intransigeance sans preuve d'une intransigeance sans le P.S. va leur ouvrir un nombre considérable de mairies.

AMELIORATION DU STATUT SOCIAL DES AGENTS NON TITULAIRES DE L'ETAT Un décret du 21 juil-

cipalités. Les dirigeants socialistes raménent ce nombre à
3 000 car un grand nombre de
maires de petites communes qui
sont classés P.S. ne sont pas
régulièrement inscrits à la formation animée par M. Mitterrand. Il n'en reste pas moins que
dans ce domaine c'est un rapport
de un à trois qui existe entre
le P.C. et le P.S. Les communistes détiennent en effet 1 100 communes. Les 787 centres les plus
importants représentent une
population globale de l'ordre de
cinq millions d'habitants.

Le P.C.F. grâce à son alliance

Le P.C.F. grâce à son alliance. va donc pouvoir parfaire une im-plantation nationale souvent mal plantation nationale souvent mal équilibrée et « prendre » blen plus solidement dans les somes rurales. En outre, il peut espérer, du fait de la formation qu'il donne à ses militants en matière de gestion municipale, renforcer par la suite sa présence dans les listes d'union, les faisant apparaitre aux yeux de la population comme les plus compétents.

Enfin, par les alliances municipales le P.C.F. ancre le P.S. dans la stratégie d'union de la gauche. Les élus locaux socialistes constituaient en effet le princi-

constituaient en effet le princi-pal frein à l'alliance avec le parti communiste, par réflexe conser-vateur et par fidélité aux filières vateur et par fidélité aux filières qui avaient assuré leur élection. Le même phénomène jouera désormais en faveur de l'union de la gauche, et, en dehors de l'hypothèse d'un changement des lois électorales, il sera très difficile aux dirigeants du PA de changer de stratègie à vartir du moment où l'ensemble des élus socialistes devont leurs sièges aux voix communistes

A l'inverse, il est vrai, les socialistes vout faire leur entrée dans les municipalités communistes des panlieues des grands centres urbains. Il ne pourra plus s'agir, en principe, des élus socialistes traditionnels qui servaient en gènéral de caution et que M. Mitterrand, au congrès de Dijon, avait

organisée localement. S'ils se montrent actifs, les socialistes peuvent donc, eux aussi, espérer tirer profit de l'approfondissement de leur collaboration avec le

THIERRY PFISTER.



Les eaux magiques de la performance

L'âme absente

d'« anachronique », écrit : « Car

la fête = olympique =, et non «olympianne», comme elle le souhaiterait sans doute, est

omniprésente dans la métropole.

au point que les Montréalais, qui ont boudé les Jeux et déclaré

avec un petit ton snobinard que

le sport est un mode mineur

d'expression de la vie humaine,

participent avec enthousiasme ».

Une seule note

discordante

Seule note discordante, un

econd éditorial de Montréal

Matin, jeudi, qui note: « Est-ce

parce que la stade ressemble è

un bol de toilette que les applau-

cascades moulliées comme

lorsqu'on tire la chaîne ? Est-ce parce qu'il n'y a dans ce bol que des Américains qui font la

queule devant la débandade de

leurs athiètes, en confondant les

Jeux avec le Vietnam ? Toujours

est-il que Monique Berlioux a

raison de dire que ces Jeux n'ont pas d'âme. » L'éditorialiste

conclut : « Ce sont les Jeux des

et je n'ai jamais entendu dire

que le béton avait une âme, pas plus qu'un touriste américain

De nos envoyés

Montréal. - Beaucoup d'encre

coule depuis que la directrice du Comité international olym-

pique, une Française, Mme Mo-

nique Berlloux, a déclaré que les

Jeux de Montréal n'avaient pas

d'ame. « L'ambiance olympique

y est totalement absente, comme

d'ailleure les drapeaux olympi-

ques au sein même de la ville »,

a-t-elle ajouté. Et elle a précisé :

J'al préféré le cachet de

Si le Comité d'organisation

e'est dit étonné et décu des

commentaires d'un membre aussi important du C.I.O., qui vise - les

neuples montréalais, québécois

et canadien, qui se sont efforcés.

à travers de nombreuses diffi-

cultés, à organiser les meilleurs

jeux possibles dans la mesure

de leurs modestes moyens .

les journaux francophones

« Je me demande si Monique a oublié aussi vite le célèbre

« cachet particulier » des Jeux de

Munich », s'Interroge le Journal

de Montréal. Et un autre quoti-dien, Montréal Matin, ajoute :

« Quand, Madame, escortée par

des motards qui ouvrent toutes

voies, calée dans une limousine Rolls-Royce, vous jetez distraite-

ment un coup d'œll au paysage

qui délile (...). vous pouvez dire, Madame, que les Jeux de

Montréal n'ont pas d'âme. » C'est sur le même ton que le La formidable artillerie du « pathétique technique » que dévollent sur la pelouse olympique de Montréal, dans les coins du petit écran, les silhouettes multipliées de centaines d'officiels en jaune citron, starters, chronométreurs, juges de départ, juges d'arrivée, et qui déciencherait éventuellement les tirs à vue

sans pitié d'une police à paine camouflée dans le « paradis à l'ombre des épées ». ne saurait nous égarer : par-delà les chronos, les records et les classements, ce qui compte le plus, tout de même, c'est le seul mystère que tous les télé-objectifs du monde ne sauraient nous expliquer : la machine humaine.

) OI MPIO

Dans quelle eau magique crépite-t-elle l'étincelle de la performance, ce jus de l'athlète qui lui permet, comme à Guy Drut, mercredi, à mi-parcours de sa course victorieuse, inspiré au millième de seconde. d'exploiter subitament la totalité de ses ressources? Le héros de Montréal « aux beaux jambarts », celui d'Homère que protégeaient les nuées divines, qui se trouve bien dans sa peau et dont le système nerveux tourne comme le bruissement doux d'un moteur à seize cylindres, qui sait à chaque minute où il est et qui il est, nous

ATHLÉTISME

Les seigneurs du décathlon

Montréal. — S'il est une discipline difficile à suivre, mais o combien passionnante l, c'est celle du décathlon. En piste dès le matin, quand on finit à peine son petit déjeuner, besognant dans un coin du stade tandis que se déroulent les « grandes épreuves », poursuivant aux chandelles leur lutte sans merci, les décathloniens passent souvent inaperçus. Ici ou ià, on apprécie la course de l'un, le saut de l'autre, le lancer d'un troisième, mais sans trop poutroisième, mais sans trop pou-voir relier la performance avec voir relier la performance avec le comportement d'ensemble des concurrents. Engagés dans dix é preuves réparties sur deux journées, ce sont pourtant les athlètes complets, et le titre qu'ils convoitent devrait être le plus admiré. A peine ont-ils couru un 100 mètres qu'on les convie au saut en longueur, et ainsi de suite (1), au risque de leur faire perdre le souffle ou de les trouver les iambes flaseoliantes. les jambes flageoliantes.

Plus que des athlètes complets, ce sont les seigneurs de l'athlétisme, dont ils ont souvent le port altier. Ils n'ont ni la morphologie altier. Ils n'ont ni la morphologie du lanceur de polds ou de disque — bipendums empêtrés dès qu'ils se mettent à un autre exercice — ni l'allure fluette des coureurs de demi-fond, bien qu'ils lancent le poids et le disque, et que le 1500 mètres fasse partie des dix épreuves. Physiquement bien proportionnés, ils doivent aussi posséder une résistance exceptionnelle pour tenir jusqu'au

finesse pour briser le bloc désensif oppose et la rapidité pour le mettre hors de position

Les Japonois sont d'ailleurs les maîtres de ces passes courtes du ballon qu'une joueuse à la détente extrême rubat avec violence ou en amorti, selon son inspiration et la position de la déjense adverse.

terme des quarante-huit heures

Si l'on prend la peine de les Si l'on prend la peine de les suivre attentivement, rien ne peut plus distraire du spectacle gran-diose qu'ils offrent. Une présu-tion s'impose toutefois : avoir sous les yeux les références des concurrents les plus en vue, pos-séder au moins la table du record du monde afin d'interpréter posi-tivement ou pégativement chame du monde afin d'interpréter positivement ou négativement chaque
centimètre gagné, chaque centième de seconde ajouté. Constater, par exemple, que le Soviétique
Avilov, champion olympique à
Munich, a saulé 11 centimètres
plus haut que l'Américain Jenner,
recordman du monde, ne suffit
pas. L'un et l'autre ont tout simplement amélioré chacun de 2 centimètres la performance qu'ils
avaient réussie, dans cette discipline, pour établir leurs records
respectifs. Devancé jeudi à la iongueur et à la hauteur, l'Américain a fait mieux que le Soviétique au 100 mètres, au 400 mètres
et au lancer du poids. Mais l'arithmétique décathlonienne étant

LES FÉLICITATIONS DU P.S. A GUY DRUT

M. Michel Sainte - Marie député de la Gironde et délégué national du parti socialiste pour les questions sportives et les loisirs, a répliqué, le jeudi 29 juillet, aux déclarations de M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR., après la victoire de Guy Drut à Montréal (le Monde du 30 juillet) :

«Il convient de saluer le magnifique succès de Gay Drut au 110 mètres haies autrement que M. Guéna no l'a fait en tentant de réduire cet exploit à une victoire de l'U.D.R. Jusqu'où in lutie entre les partis de la majosité n'ira-t-elle pas se nicher?>

position de la défense adverse.

Elles ont aussi montre un équilibre exceptionnel entre celles qui
jont le jeu et celles qui marquent
les points, les obscures et les brillantes. l'exe mp le même d'une
équipe. Rien d'étonnant donc à
ce que le public ati exuité comme
rarement à un spectacle sportif
plus encore que pour la performance, une semaine plus tôt, dans
le même lieu, de la gymnaste roumaine Nadia Comaneci. Car la
débauche était totale de sauts
loin au-dessus des 2,24 mètres du
filet, de plongeons désespérés, de
contacts avec le sol (le véritable
adversaire, dur, et qui ne doit à
aucun prix être touché par le ballon) et d'échanges qui, grâce à la
ténacité des Coréennes, voyait
jusqu'à vingt fois le ballon changer de mains, avant qu'une des
deux équipes ne prenne l'avantage
sur l'autre. plus compliquée que cela, c'est Avilov (4315 points) qui prend la seconde place du classement pro-visoire au terme de la première visoire au terme de la premieri journée, et Jenner (4298 points) la troisième. Leur duel sera-t-il régié au profit de l'Allemand de l'Ouest Kratschmer? Celui-ci, qui figuratt parmi les favoris, termine premier après les cinq épreuves de jeudi, et ne cache pas l'espoir qu'il caresse de jouer un bon tout au champion olympique et au re-cordman du monde. cordman du monde.

Si l'on compare les résultats obtenus lors de la seconde jour-née par Avilov au moment de son née par Avilov au moment de son record olympique (qui était à l'époque également le record du monde) et par Jenner quand il améliora le record du monde, on constate que c'est l'Américain qui devrait « jaire la différence » dans le second parcours. Et empressons-nous d'ajouter que ce pronostic n'engage à rien, car rien n'indique que l'un ou l'autre ne se soft pas entraîné plus particulièrement, ces derniers temps, sur une des épreuves qui restent à disputer. C'est ainsi que Jenner, qui avait couru le 400 mètres precédemment en 48 sec. 7/10, a réalisé 47 sec. 51 à Montreal, tandis qu'avilov gagnait 55 centimètres qu'Avilov gagnait 55 centimètres sur son lancer de poids de Mu-nich.

En l'absence du champion Yves Leroy, blessé, Philippe Bobin et Gilles Gemise-Pareau défendent les chances de la France. Ils sont respectivement 13° et 24° du clas-sement provisoire, ce qui, pour le, premier nommé surtout, qui n'ai premier nommé surtout, que na que vingt et un ans, ne saurait décevoir. Après tout, il p a quatre ans, Bruce Jenner n'avait-il pos lerminé à la 10 place?. — F. S.

(1) Les épreuves du décathion comprennent, la première journée : le 100 mètres, longueur, poids, hauteur et le 400 mètres; la seconde journée : le 110 mètres haies, le disque, le sant à la perche, le javelot et le 1.500 mètres.

BRUNO DETHOMAS.

VOLLEY-BALL

Le long poème rythmé des Japonaises

Montréal. — A les voir santer, se jeter à terre ou frapper, souvent avec vigueur, parjois d'une simple chiquenaude, sur un ballon apparemment habité de génie « shintoiste », on pourrait croire ces jeunes femmes aslatiques occupées à la célébration de quelque rite traditionnel. Sport inventé par un Américain à la fin du siècle dernier, le volley-ball n'a pourtant été importé au Japon qu'en 1913. Rien à voir donc avec les aris martiaux. Mais les Japoles dernier, martiaux. Mais les Japoles dernier martiaux. Mais les Japoles de les aris martiaux. quen 1913. Rien à voir danc avec les arts martiaux. Mais les Japo-naises l'ont à ce point annexé qu'elles en ont fait un long poème rythmé.

Sur les quinze mille personnes qui assistaient jeudi 29 juillet au forum à la demi-finale opposant le Japon et la Corée, seuls quel-ques dizaines d'Asiatiques, cepen-dant, semblaient participer au rite : Coréens qui chantaient sur un rythme syncopé leurs encou-

c'est la reprise :

TOUT EST DANS «BUT»

ment - BUT », le seul quotidien tout factball (16 pages, chaque

— Connaissez tout le programme

des matches amicaux avant le

Donnez votre avis sur les trans-

farts pour l'équipe idéale de votre club favori ;

tion sur le football, vos joueurs et

— Vous connaîtrez tout du foot-

ball en lisant les coulisses, échos, informations. BUT : 16 pages tout

football (dont 5 pages photos), En vente partout : 2 F 50. Chaque

jour, du mardi au samedi.

- Ne manquez aucune info

iour) vous :

champioanat :

vos clubs préférés;

ferts;

rai de caution et que M. Mitterrand, au congrès de Dijon. avait
défini comme « chargés de l'ordonnancement des plantes vertes».
Dans les banlieues communistes,
les sections socialistes qui se sont
recréées ces dernières années sont
souvent animées par des militants
d'une trentaine d'années. Leur
entrée dans des conseils municipaux souvent gérés depuis plupaux souvent gérés depuis plu-sieurs dizaines d'années par le P.C.F., et où des signes de lassi-tude se manifestent parfois, peut provoquer des mutations sensibles dans la mesure où il n'y a en général pas de réelle opposition

ragements et Japonais qui scan-daient leurs applaudissements sous la direction d'un chef d'or-chestre dont la baguette étair remplacée par deux éventails blancs ornés de soleils rouges.

Olancs ornés de soleils rouges.

Qu'un filet sépare les antagonistes ne signifie nuillement l'abandon de toute agressioité. Si les nécessités politiques les ont rapprochés, Japonais et Coréens ne s'apprécient guère depuis la seconde guerre mondiale. Tout était donc réuni pour faire de ce duel un extraordinaire spectacle, d'autant qu'a la réputation de détermination des unes répondait celle de vitesse et d'esprit d'équipe des autres. Mais, sous l'impulsion de Takato Shiraï, une de ces femmes qui font mentir ceux qui disent que les Asiatiques sont jorcément petites, les Japonaises vont laisser peu de chances aux Coréennes.

Avec des services bien travaillés,

Avec des services bien travaillés, des attaques souvent plus puissantes, une défense formée d'un véritable mur de bras, elles gagneront leur place en finale en moins d'une heure et demie. Les doigts entourés de pansenents blancs et les genoux protégés, ces jeunes filles en maillot blanc et rouge vont montrer en trois sets (15-13, 15-5, 15-5), toutes les facettes de cet art, tout de jorce et d'agilité, de finesse et de rapidité. La force pour s m a t c h e r. l'agilité pour contrer les attaques adverses, la Avec des services bien travaillés,

Le Monde dossiers et documents

DANS LE NUMERO DE JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1976 • L'AMÉNAGEMENT DU LITTORAL

L'OLYMPISME EN QUESTION

Le numéro : 2 P. Abonnement 1 an (16 numéros) : 18 P.

competitions par les chaînes fran-

de Coubertin Sa vie et son oeuvre pédagogique par Yves-Pierre Boulongne

En finale, les Japonaises seront opposées vendredt aux Soviétiques, comme à Mexico et comme à Mu-

Volt en page «Radio-Tèlèvision » le programme de retransmission des

Le Rénovateur

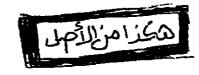
des Jeux Olympiques

Pierre

nich. — B. D.

un volume de 538 pages - 110 F

Diffusion CLUF / l'Ecole 11, rue de Seures - Paris 6º





• • • LE MONDE -- 31 juillet 1976 -- Page 7

administre chaque jour à domicile, grâce aux caméras cyclopéennes, la preuve d'un type biologique supérieur mais pas la cié du mystère. Car le champion reste bouclé à mystère. Car le champion reste boucle a double tour sur ses dons fulgurants de détente. A moins qu'il ne se livre brusquement dans un faux-pas infinitésimal qui oscille entre le drame et la comédie, provoquant des réactions véhémentes de l'amplithéâtre olympique.

Ainsi le Canadieu Peter Spir tombe dans la materiame aérie du 1500 màtres et c'est une

quatrième série du 1.500 mètres, et c'est une foule en colère. L'Haltien Emmanuel Saint-Hi-laire arrive un demi-tour après les autres, et c'est une foule en joie. Mais à qui donner la préférence au chapitre des explicits? sans doute au Cubain Alberto Juantorena, le premier athlète à remporter dans les mêmes jeux la médaille d'or du 400 mètres après celle du 800. Cette « insolance » n'est pas du goût des Accidents des la médaille d'or du 400 mètres après celle du 800. Cette « insolance » n'est pas du goût qui ont bondé la conférence de presse que les trois médalliés donnent d'ordinaire après leur victoire. Sans doute ne souhaitaient-ils pas entandre le Cubain vanter les mérites du régime socialiste et dédier une nouvelle fois sa

Comme par basard, presque tous les hymnes entendus, ce 29 juillet, étalent ceux de pays socialistes. La Polonaise Irena Szewinska, qui en est à ses quatrièmes Jeux olympiques, rem-porte, à trente ans, le 400 mètres féminin avec diates, battant en même temps de 48 centiames son propre record du monde (49 sec. 29). L'Al-lemande de l'Est Evelin Schlaak se permet de devancer au lancement du disque la Soviétique Faina Melnik, médaille d'or à Munich et record-woman du monde, établissant, elle aussi, un nou-

une Allemande de l'Est, Johanna Schaller, qui remporte le titre olympique sur 100 mètres haies, devant deux Soviétiques, une autre Allemande de l'Est et une Polonaise. Que restait-il aux non-Européens de l'Est

pour se distinguer? Le saut en longueur. Les Américains Arnie Robinson (premier) et Raudy Williams (second) ont renversé les rôles de Mu-nich où Williams avait obtenn la médaille d'or, et Robinson celle de bronze. Le Français Rous-seau s'est classé quatrième après avoir espéré un moment la place de troisième. L'Allemand de l'Est, Frank Wartenberg, a réussi deux centimètres de mieux ue lui (8,02 mètres) à son troisième essai. Rousseau n'en laisse pas moins derrière lui le vice-champion olympique de Munich, Hans Baumgariner, et des champions confirmés comme le Yougoslave Stekic, le So-viétique Podlujnyi et le Brésilien Oliveira. Enfin John Walker, en courant sa série du 1500 mètres en 3 min. 36 sec. 89/100, a permis au Français Francis Gonzalez de battre son record personnel et, tout en étant arrivé cinquième en

3 min. 38 sec. 59/100, de se qualifier pour les demi-finales au bénéfice du meilleur temps. A la différence des médaillés heureux Juan-torena et. Szewinska, Jacques Rousseau, quatrième de l'épreuve du saut en longueur, ne cachait pas sa déception. - J'ai l'impression d'avoir disputé mon plus petit conçours de l'année, a-t-il déclaré. Je pensais que les médallles seralent décernées à partir de 8.20 mètres. Il n'en a rien été. Je pensais bien quant à moi santer 40 centimètres de plus que les 7,82 mètres de ma qualification. Mais il faisait lourd sur le stade et nous étions tous amorphes.

Ce qui ne fut évidemment pas le cas de Bob Beamon lorsqu'il réussit, à Mexico, pour son premier essai le bond pharamineux de 8,90 mètres.

seigneurs

RÉSULTATS LES

Les résultats imprimés en exzectères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre où ils sont nommés : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronze.

L. Spinks (E.-U.) h. Gorist (Pol.), sux pts; Soria (Oub.) h. Dafinois (Rou.), abandon an 1s round.

400 METRES FINALES

LONGUEUR obinson Arnie (E.U.), 8,35 m.; nlams Randy (E.-U.), 8,11; 3, nberg Frank (R.D.A.), 8,02; nsseu Jacques (Fr.), 8; 8, 0; rs Joso (Bré.), 8; 8, 8 stekie (Yen.), 7,89; 7. Podluzny L. ROBINSON ATME (E.U.), 6 2. Williams Randy (E.-U.), 6 Wartenberg Frank (R.D.A.), 4. Roussen, Jacques (Fr.), 8; Oliviera Joso (Bré.), 8; 8. Renas (Yeu.), 7,59; 7, Pr Vand (U.R.S.S.), 7,88; 8. Bau

400 METRES FINALES

100 METRES HAIES 1. Schaller Johanna (R.D.A.), 12 sec. 77; 2. Anisimova Tadiana (U.R.S.S.), 13 sec. 78; 3. Lehedeva Natulia (U.R.S.S.), 12 sec. 80; 4. Berand Gudrun (R.D.A.), 12 sec. 23; 5. Rabattyn Gratyna (Pol.), 13 sec. 96; 6. Bot Esther (ISC.), 13 sec. 94; 7. Stafanescu Valeda (Rou.), 13 sec. 35; 8. Ongar Heana (Th.), 13 sec. 51.

1. Schlaak Evelin (E.D.A.), 69 m.;
2. Melnik Eina (U.R.S.S.), 68,50;
3. Vergova Maria (Bul.), 57,30; 4.
Hinsmann Gabriele (R.D.A.), 65,34;
5. Engel Sabine (R.D.A.), 65,8; 5.
Menis (Rou.), 64,38; 7. Betancourt
Maria (Cub.), 63,86; 8. Gorbacheva
Natalla (U.R.S.S.), 63,46.

Boxe

DEMI-FINALES (Médaille de bronze aux vaincus) MINI-MOTCHE

Hernandet (Cub.) b. Maldonado (Porto-Rico), aux pts; Li (R.D. Co-rée) b. Poultarst (Thallande), atrêt arb., 2° round.

Randolph (E.-U.) b. Blazynski (Pol.), sur pts; Duvalon (Gub.) b. Toxosysa (U.R.B.S.), disqualifié su 2º round. COQ

Gu (R.D. Corée) b. Cowdell (G.-B.). aux pts; Monney (E.-U.) b. Rybako (U.R.S.S.), aux pts. PLUME

Harrers (Cub.) b. Paredes (Max.), aux pts; Nowakowski (R.D.A.) b. Kosedowski (Pol.), aux pts. LEGERS Davis (R.-U.) b. Ramewski (Youg.) sax pts; Kutov (Rou.) b. Solomiz (U.R.S.S.), aux pts.

Super-legers Aldama (Cub.) b. Kolev (Bulg.), k.-o. an 1s round; Leonard (E.U.) b. Szczerba (Pol.); aux pts.

WELTERS Bachfeld (R.D.A.) b. Zilbermann (Rou.), aux pts; Gamarro (Ven.) b. Skricek (R.F.A.), arrêt de l'arbitre au 3º round.

SUPER-WELTERS Kacar (Youg.) b. Garrey (Cub.) aux pts : Rybicki (Pol.) b. Savchenko (U.R.S.S.) aux pts.

MOYENS Rickley (U.R.S.S.) b. Martinez (Cub.), aux pts; M. Spinks (E.-U.) b. Nastac (Rou.), refus après exa-men médical.

Loin de Montréal

HIPPISME. — Le prix d'Epernon, disputé à Eury et retenu pour le quarté, a été gagné, jeudi 29 juillet, par Biloxi, suivi de Moruiller, de Diacris et d'Am. Free At Last. La combination gagnante est: 4-16-6-10.

LOURDS on (Cub.) b. Tate (E.-U.), 1= round.

Equitation CONCOURS DE DRESSAGE

par équipes

1. R.F.A., 5185 pts; 2. Suisse, 4884; 2. E.-U., 4847; 4. U.R.S.S., 4842; 5. Canada, 4538; 6. Danemark, 448; 7. Pays-Bas, 4380; 8. Grande-Brotagne, 4076.

EPEE PAR EQUIPES FINALE

Football MATCH DE CLASSEMENT POUR LA TROISUEME PLACE nion soviétique b. Bréall, 2-0.

POIDS MI-MOYENS FINALE (U.R.S.S.) h. Kuramot 'FINALES DES REPECHAGES

La Français Théodule Toulotte, vice-champion du monde des moins de 62 kg, a été éliminé au troisième tour par la Mongollen Saveg Oidov, champion du monde en titre, par

Volley-ball MESSIEURS DEMI-FINALES

DAMES

JUD0

Patrick Vial gagne la médaille espérée par Coche et par Rougé

Montréal. — La médaille que l'on n'attendait pas, ou plus, en judo, c'est Patrick Vial qui l'a obtenue. Comment ne pas s'en réjouir? Quelque peu éclipsé par des camarades plus titrés, Vial est un combattant plein d'almésation, un de ceux qui n'ont jamais baissé les bras quel que soit l'adversaire. Le meilleur en France dans la catégorie des mimoyens, il a conquis le titre junior en 1967 et plusieurs titres en senior depuis — il ne pouvait se prévaloir jusqu'ici que d'une médaille de bronze dans les compétitions européennes.

Et, cependant, que de fois ne l'a-t-on pas vu livrer des combats héroiques contre des judoixas devant lesquels Il aurait toutes raisons de s'incliner. Avec son visage de samoural, qui devinerait son courage et sa ruse? Ce jeudi 29 juillet, après s'être débarrassé d'un Américain sans renommée, le vollà en présence de l'Allemand de l'Est Dietman Hotger, qui, s'il avait accroché toutes ses médailles sur son kimono, serait blen empêché de lutter : deux fois champion d'Europe, médaille de Vial (Fr.) b. Morrison (G.-B.); Talaj (Pol.) b. Lee (Corée du Sud).

bronze aux championnats du monde en 1971, médaille de bronze aux Jeux olympiques de 1972. Vial a l'avantage de se mo-quer de tous ces titres, autant que de savoir que son adversaire est lieutenant de l'armée popu-laire, il va lui en faire voir pour son grade, négligeant le fait qu'il l'a rencontré six fois, pour être battu six fois.

Voilà bien Vial, il croit à sa septième chance et se donne rai-son. Il bat Hotger. D'extrême justesse, mais il le bat. Qu'il n'ait justesse, mais il le bat. Qu'il n'ait pu, par la suite, venir à bout de Kuramoto ne tint encore qu'à peu de chose. Le Japonais s'en tire avec deux petits avantages (deux kokas) pour parvenir en finale. Le Français, quant à lui, disputera la troisième place contre le Britannique Morrisson. Et c'est tout bu dans ca compat. contre le Britannique Morrisson.
Et c'est tout lui dans ce combat :
marquer un avantage d'entrée de
jeu, s'en assurer deux autres au
fil des minutes et le reste du
temps, laisser le Britannique
épuiser ses forces et les secondes,
dans de vains affontements au
sol. Au sol, celui qui prendra le

Français n'est pas encore rentré dans un dojo i

Patrick Vial, médaille de bronze, ce fut un beau moment d'amitié dans le clan français. Jean-Paul Coche, dissimulé dans les tribunes, quitta son siège pour être le premier à féliciter son camarade.

La finale permit à Nevzorov, l'imbattable champion du monde, d'apporter aux Soviétiques une seconde médaille d'or. Kuramoto ne peut rien, malgré toute sa science instinctive, pour contrer ce diable de judoka qui retombe constamment du bon côté, s'esquive comme une anguille et attaque quand on le croit sur la défensive. Deux médailles d'or et deux médailles d'argent pour les Soviétiques, autant pour les Japonais, ce match nul situe parfaitement les valeurs mondiales. Il reste encore deux journées pour les légers et les combattants toutes catégories, mais rien n'empêche de penser que les deux pays s'en retourneront dos à dos. Les Japonais ?— F. S.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 34-7-76 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LEGILIUL 76-A O h G.M.T.

Une faible perturbation venant des iles Britanniques aura traversé le nord et le nord-est de la France dans la journée de vendredi; elle sera suivie d'air instable et un peu plus fosis.

Bamedi II juillet, le temps sera un peu plus frais que la valle sur la moitié nord de notre pays. Il y sura des nuages passagers qui donneront quelques averses, principalement près de la Manche et de la mer du Nord, ainsi que sur les Vosges, le Jura, puis le nord des Alpes. Les vants, de nord-ouest, seront sesex forts sur le pas de Calsis, modérés près de la Manche, faibles dans l'intérieur.

Sur le reste de la France, le temps sera généralement ensolalité, avec seulement des brumes matinales dans le Sud-Cuest. Le mistral sera modéré. Les températures varieront peu par rapport à celles de vendredi. Vendredi 30 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la mar était, à Paris - La Bourget, de 1015 millibars, soit 761,3 millimètres de mercure.

millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre incipus le maximum enregistré au cours de la journée du 29 juillet; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30) : Ajaccio, 25 et 16 degrés : Biarriza, 25 et 15 : Bordeaux, 31 et 13 : Brest, 24 et 11 ; Carm. 31 et 13 : Charbourg, 26 et 11 ; Clermont-Ferrand, 25 et 10 ; Dijon, 26 et 13 ; Grenoble, 26 et 9 ; Lálle, 23 et 11 ; Lyon, 26 et 11 : Marsellie, 29 et 20 ; Nancy, 21 et 8 : Nantez, 28 et 13 ; Nica, 25 et 19 ; Paris - Le Bourget, 27 et 10 ; Pau. 29 et 12 : Perpignan, 33 et 23 : Rennes, 26 et 11 ; Strasbourg, 22 et 8 : Toura, 25 et 11 ; Toulouse, 31 et 17 ; Points-b-Pire, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 34 et 17 degrés; Amsterdam, 21 et 14; Athènes, 31 et 22; Berlin, 22 et 13; Bonn, 21 et 8; Bruxelles, 22 et 12; Res Canaries, 25 et 21; Copenhague, 20 et 14; Genève, 27

TIRAGE DU 28 JUILLET 1976

35 37 40 49 16

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 17)

113 519,20 F 6 bons numéros 5 bons numeros 56 759,60 F

numéro complémentaire 25 799,80 F 5 bons numéros 197,50 F 4 bons numéros

3 bons numéros

16,40 F CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

PROCHAIN TIRAGE LE 4 ADUT 1976

320 953,90 F

VALIDATION JUSQU'AU 3 AOUT 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1522

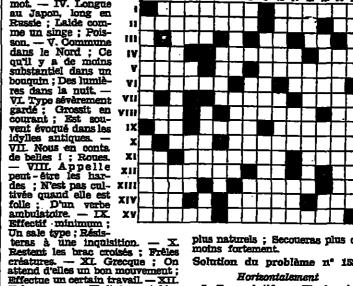
I. Se fait payer cher pour faire la valsselle ; C'est en le battant qu'on arrive à le réduire. — II. Est de plus en plus timbré ; Prend généralement ce qui est au-dessous de lui ; Acquisition périodique. —

generalement ce qui III. Corps mou; Abréviation; Vieux mot. — IV. Longue au Japon, long en Russie; Lalde com-me un singe; Pois-son, — V. Commune dans le Nord; Ce ou'il v a de moins qu'il y a de moins substantiel dans un bouquin ; Des lumiè-res dans la nuit. res dans la nuit.
VI. Type sévèrement
gardé ; Grossit en vill
courant ; Est souvent évoqué dans les
idylles antiques.
VII. Nous en conts.
de helles ! Passes

Effectue un certain travail. — XII. Effectue un certain fravail. — XII.
Très propres ; Finit lamentablement ; Titre abrégé. — XIII. Audessus du vulgaire ; Fis briller ;
Part du gâteau. — XIV. Joua ;
Etre sur le point de partir ; Aident au labeur ou facilite le jeu.
— XV. Prive d'un viscère ; Poursuivies sans relâche.

VERTICALEMENT

 C'est précisément parce qu'il ne fait rien qu'il faut l'aider;
 Partie du corps. — 2. But de promenades offert à des Pyrénéens; menades offert à des Pyrénéens;
Déformé; D'un auxiliaire; Légère quand elle est discrète. — 3.
Préparaient leur revanche; Lieu
mythologique. — 4. Auteur dramatique anglais; Cavité anatomique (épelé): Lancés. — 5. A
boujours des débuts prometteurs; Sa peu est mise à prix ; Terme musical. — 6. En vitesse ; Ne craint pas les coups ; Truffe. — 7. Preuves de libération ; - 7. Preuves de sibération; Ce sont des bruits qui cou-rent; Abréviation. — 8. Symbole chimique; Sert à donner des coups; Permet de raisonner. — 9. Acte médical; Mai armée pour l'action. — 10. L'arme au pied; Tiement conseil, à l'occasion. — 11. Ferait scandale devant un offi-cier ministèriel anglais; Sauve-garés tout un règne; Commence cier ministériel anglais ; Sauvegarda tout un règne ; Commence
par courir avant de se livrer à des
débordements ; Localité de France. — 12. Conseil négatif ; Pas
de se monde. — 13. L'habit n'y
était pas de rigueur ; Titre ; Préposition. — 14. Possessif ; Plutôt
mécontent. — 15. On ne peut



plus naturels ; Secoueras plus ou Solution du problème n° 1521 Horizontalement

I. Bar; Actif. — II. Avenir; Rå. — Hl. Rève; Amer. — IV. Ocarina. — V. Se; Gé. — VI. Asialie. — VII. Edradon. — VIII. Tirets; I.A. — IX. Aras; Tien. — X. Gai; Rac. — XI. Estaflers. Verticalement

1. Baron (d'agneau) ; Otage. —
2. Avec ; Iras. — 3. Rêvasseralt.
— 4. Néréides. — 5. Al ; Art ;
DD — 6. Cran; Lestal. — 7 MA ; RF. — 6. Cran; Lestal. — 7 MA; Id; Ice. — 8. Ire; Geôle. — 9. Farce; Nones. GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publié au *Journal officiel* du 30 juillet 1976 : UN DECRET

● Pris pour l'application de la loi du 1= août 1905 sur la répres-sion des fraudes dans la vente des marchandises et des falsifications des denrées alimentaires et des produits agriçoles en ce qui concerne le miel, et arrêté fixant les poids nets du miel préemballé en vue de la vente au détail.

Le Monde

Une vingtaine de moines mènent de front vie contemplative et travail en ville

dans l'enseignement, dans un labo-

ratoire médical du Collège de France, comme techniciens, employés, etc.

A l'exception de l'un d'entre eux,

qui n'a pu faire autrement, ce tra

vall est à mi-temps. Cette restriction

est importante. Car si la fraternité

veut manifester sa solidarité à l'égard

aussi réagir contre la course à l'ar-

gent et le côté dévorant d'un emploi

mage. Frilin, et surtout, le moine se doit de conserver la majeure partie

de son temps à la prière sous toutes

Les offices ont lieu à Saint

Gervala. Vētus pour la circonstance

d'une coule bianche, les moines

prient et chantent selon la liturgie

Les repas se prennent en slience

revue de presse quotidianne, lec-

ture spirituelle, musique accompa-

gnant au réfectoire une nourriture

vingt à trente invités venus des

horizons les plus divers. L'accuell

La fratemité sera vraisemblable

ment obligée tôt ou tard d'essalmer

en raison de son auccès inattendu

Une dizzine de postulants grossiront

bientôt les effectifs de la frater-

nité. La perspective d'une commu

voisine commence à se dessiner

On parle même de « foyers contem-

platifs - qui apporteraient au projet

orimitif son complément logique

Le célibat consacré n'est pas, en

pour des laics désirant mener de

front une vie de familie et une vie

Saint-Gervals, entre le Marais et les Halles — le Paris d'hier et celui

l'amorce d'une œuvre d'Eglise de

-- c'est peut-être

HENRI FESQUET.

de demain

effet, la seule forme imaginable

est une des composantes impor-

byzantine sous la voûte magnif

que du chevet de l'éalise.

tantes du monastère.

ses formes.

l'église Saint-Gervais, dans le Marais, quelque peu Isolée derrière l'Hôtel-de-Ville de Paris. Sous la Révolution, elle a été transformée vendredi saint de l'an de disgrace 1918, un obus allemand de longue portée y a fait deux cents morts. Aujourd'hui, sans tapage inutile. prières d'une vingtaine de moines contemplatifs, qui réalisent la première expérience de ce genre dans

A l'heure- où les effectifs des naires sont des plus maigres, ce monastère d'un style inédit compte déjà, sept mois après son démarrage, une vingtaine de frères dont quatre prêtres seulement : deux d'entre eux sont des anciens bénédictins de Tournzy, en Belgique. Le Marie Delfieux, qui fut aumonier Grand-Palais, a vécu deux ana (1973-1975) dans l'ermitage du Père de Foucauld, au Hoggar. Il en conserve

Son proiet de créer « un monastère dans la ville - coïncidait avec le désir du cardinal Marty, archevêque de Paris. Il lul a semblé paradoxal que l'Eglise ne s'adapte pas davantage au passage d'une civilisation rurale à una civilisation urbaine. Pourquoi, en effet. les communautés monastiques nées jadis dans la campagne ne se cœur des agglomérations où vivent une forte proportion des habitants de

L'originalité de la fratemité Saint-Gervais est double : d'une part, les moines qui y sont attachés restent ilbres de quitter les lieux s'ils le désirent ; le Père Pierre-Marie tiant beaucoup à ce qu'il appelle des structures de liberté » qui ne portent idemment pas atteinte au minimum de règles plus ou moins orales qui se dégagent au fur et à mesure que ie besoin e'en fait sentir.

UN COROT ET DEUX TABLEAUX DU XVII» SIĘCTE

ONT ÉTÉ DÉROBÉS DANS L'ÉGLISE DE VILLE-D'AVRAY.

FAITS DIVERS

une profession à l'extérieur : à la Jérôme dans le désert n, et deux tableaux de l'école flamande du dix-septième siècle ont été dérobés radio ou à la télévision, au C.N.R.S., dans la chapelle de l'église de Ville - d'Avray (Hauts - de - Seine). Seion la police, les malfaiteurs ont pénétré dans l'église, située place Charles-Laroche, après avoir escaladé une corniche, poussé une fe-nêtre et fracturé la porte intérieure donnant sur la nef. Le vol a été

donant sur la nef. Le vol a été constaté mercredi 28 juillet.

« Sant-Jérôme dans le désert » est une des œuvres maîtresses de Camille Corot (1796-575). La tolle, de 2 m. 50 sur 1 m. 80, peinte en 1837, représente saint Jérôme agenouillé et priant dans le désert. « Sa valeur est inestimable », ont déclaré les experts du musée du Louvre aux policies de la brigade de répression policiers de la brigade de répression du banditisme chargé de l'enquête Les deux autres tableaux de l'écol fiamande du seizième et du dix-sen tième siècle : « la Vierge à l'Enfant : et « Saint-Fiacre », sont également de grande valeur.

DEUX CHARGES D'EXPLOSIFS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES SUR LA VOIE FERRÉE LYON-MARSEILLE

Le trafic ferroviaire a été per-turbé jeudi après-midi 29 juillet entre Lyon et Marselle la découverte, sous deux traverses entre les gares de Péage-de-Roussillon (Isère) et de Saint-Rambert-d'Al-bon (Drôme) de deux charges de cinq bâtons de nitranite. Les explosifs étaient reliés entre eux par un cordon en partie consumé. La S.N.C.F. ignore s'il s'agit d'une mise en scène on d'une tentative de sabotage qui a avorté.

L'alerte avait été donnée par le chef de gare de Saint-Rambert, qui avait reçu dans la matinée du jeudi 29 juillet une lettre adressée au directeur général de adressée au directeur général de la S.N.C.F. La missive annonçait que deux traverses avaient été détruites à titre d'avertissement et que si une rançon de 2 500 et que si une rançon de 2 mil-lions 500 000 francs n'était pas versée avant le 10 août la ligne Lyon-Marseille sauterait entiè-rement.

TROIS PERSONNES ASSASSINÉES A NEDILLY

Trois personnes ont été assas-sinées, jeudi 29 juillet, dans l'après-midi, victimes d'un ou plurapres-mini, victimes d'un out priné-sieurs cambrioleurs qui out péné-tré dans un appartement situé 54. boulevard Maillot, à Neullly (Hants-de-Seine) et ont dévallaé le conte nu d'un coffre-fort. M. Bergaud, gérant d'immeubles, âgé de soixante-treize ans, son epouse et une domestique ont été retrouvés morts, tués par balles. Aucun voisin n'aurait entendu les coups de fen, bien que, selon les policiers, un chargeur entier att été tiré sur les victimes.

14 000 HECTARES DE FORÊT BRULÉS DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Un incendie de forêt s'est dé-clare, mercredi 28 julilet, dans la région des Aspres, près de Thuir (Pyrénées-Orientales). Il a pris (Pyrénées-Orientales). Il a pris-jeudi après-midi des propor-tions inquiétantes: 14 000 hectares de garrigue et de forêts de chênes-lièges se sont embrasés, sur une longueur de vingt kilo-mètres, jusqu'à la vallée du Tech, entre les routes nationales 116 Perpignan-Prades et 615 Timir-Cérat Dany villages Castalony et rengman-rades et 615 innur-ceret. Deux villages, Castelnou et Fourques, ont été à deux reprises encerciés par les flammes. Plu-sieurs mas et bergeries disséminés dans la montagne ont été la prole des flammes. Il n'y a aucune vic-time

■ « Procureurs et apoués », tel est le titre d'un ouvrage dû à la plume de M. Marcel Jarry, ancien avoué, avocat au barreau de Paris Il y fait l'historique de la profes sion exercée par les avoués, « trois fois supprimés, deux fois réta-blis » en « deux mille ans d'histoire ». L'ouvrage est préfacé par M. Pierre Bellet, président de la première chambre civile de la Cour de cassation. Le livre, vendu 30 F (+ 5 F de trais d'envol) peut être commandé aux Affiches parisiennes, 144, rue de Rivoli, 75038 Paris Cedex 01.

JUSTICE

SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

La criminalité des étrangers en France a progressé depuis 1973

« Les étrangers vivant en France commettent proportion-nellement davantage de crimes et de délits que les Français, et dans un domaine où se perçoit la plus

 Après l'exécution de Chris-tian Ranucci, l'Association francaise contre la peine de mort « s'élève, une jois de plus, contre la peine de mort barbare et non exemplaire qui ne résout aucun de nos problèmes de criminalité ».

La procédure civile et les avocais. — Le Journal officiel du 30 juillet 1976 publie un décret a modifiant certaines dispositions a modifiant certaines dispositions du muveau code de procédure civile et du décret portant réforme de la procédure du divorce et de la séparation de corps ». Ces nouvelles dispositions, qui donnent, semble-t-il, satisfaction au barreau, ont été prises après que les avocats eurent fait connaître leur désenprophetion du texte original désapprobation du texte original, désapprobation marquée notamment par une grève des avocats français en janvier dernier.

 Condamné par le tribuna de Dijon à trente mois de prisor avec sursis, dont six mois executoires, le 12 mars dernier, pour des détournements de marchandises dans le cadre de ses fonc-tions, M. Mourad Klouane, ancien directeur des hôpitaux de Seurre et Montbard (Côte-d'Or), vient d'être relaxé par la cour d'appel de Dijon. L'arrêt de la cour pré-cise notamment : « Après cinq ans d'information pénale, on n'a pu trouver une seule personne qui ait reçu, de quelque manière que ce soit, des denrées alimentaires, produits ménagers, meubles ou objets ayant appartenu aux hôpitaux de Seurre et de Montbard; ainst, la preuve des détournements n'est-elle pas rapportée.

ainsi, la preuve des détournements n'est-elle pas rapportée.

— Corresp.)

Deux nouvelles inculpations dans l'affairs de « sorcellerie » de Couterne. — Deux nouvelles inculpations pour non-assistance à personne en danger ont été prononcées après la découverte, en juin dernier, d'un cas de « sorcellerie » de l'est es ans et découverte, en juin dernier, d'un cas de « sorcelle lerie » à Couterne (Orne). Elles résultats statistiques du ministère de l'intérieur, pour être pleinement significatifs, doivent être complétés par les résultats statistiques du ministère de la justice, indiquant le nombre de personnes effectivement condamnées, la nature de la condamnes, le rante-six ans, qui se croyalt en sorcelé, avait cessé depuis neuf jours de manger et de boire et n'absorbait plus qu'un peu de sel et d'eau bénite pour « expier ses fautes » lorsque les gendarmes le trouvèrent, solidement attaché à son lit. Cette « pénitènec » avait été décidée, avec son accord, par sa famille ainsi que par une « désenvoûteuse », Mme Esnault, âgée de soixante-quatorze ans, et un de ses proches, M. André « desenvolteuse », Mine Esnault, âgée de soixante-quatorze ans, et un de ses proches, M. André Meyer. Ces deux dernières personnes ont déjà été inculpées pour non-assistance à personne en danger, et Mme Esnault est actuellement incarrérée à la pri-son de Coutances (Manche) (le Monde du 26 juin et du 3 juillet

forte prograzion, celui de in grande oriminalité », écrit jeudi matin le bulletin hebdomadalre d'information du ministère de

les résultats statistiques du mi-nistère : « Sur cent personnes mises en cause pour des faits de grande criminalité (hold-up, vols avec armes, rucket, proxénétisme, stupéficais). 25,24 % sont des im-missée (24,23 % en 1924 et 21,53 c. avec armes, racket, prostnétisme, stupéficais). 25,4% sont des immigrés (24,33% en 1974 et 21,53% en 1973), pour des faits de moyenne criminalité (cambriolages, vols divers. coups et blessures, mœurs, port d'armes), 18,53% sont des immigrés (18,31% en 1974 et 17,19% en 1973), pour des fails de petite délinquance (vols d'autos, délits de courses et jeuz, vayabondage, mendicité), 12,31% sont des immigrés (11,35% en 1974 et 9,84% en 1973).

« Parmi les crimes ou délits où la participation étrangère est la plus forte, poursuit le bulletin d'information, on troupe le traje des stupéfiants (69,17%), les vols d'armes (26,42%), les vols avec violences (26,99%), les trafics de la prostitution (21,40%); alors que la participation étrangère est plus faible en ce qui concerne la délinquance conventers (58,50%).

ticipation étrangère est plus faible en ce qui concerne la délinquance astucieuse (6,28%), les atteintes à la propriété privée (12,08%) ainsi que la toxicomanie (11,59%).

> Toutejois, conclut le bulletin, ces constniations ne doivent en aucune manière constituer un argument xénophobe dans la mesure où une population transplantée confrontée parfois à un contexte social très différent se trouve plus jacilement soumise à la confagion criminelle.

Le ministère de l'intérieur précise que la population étrangère (4 196 134 en 1975), qui représente environ 8 % de la population française, a augmenté de 2,19% en 1974 et de 3,52% en 1975.

[On notera qu'il existe une dif-

● Le boxeur Gratien Tonna, dont la voiture avait tué un gar-dien de la paix dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 juillet à Marseille (le Monde du 30 juillet), a été incarcéré à la prison des Baumettes après avoir été inculpé d'homicide involontaire et de conduite en état d'ivresse.

SOCIÉTÉ

LA TOXICOMANIE STABILISÉE?

Une nouvelle période s'est ouverte l'an dernier avec l'apparition sur le marché français, en quantités plus élevées qu'auparavant, de l'héroine brune, dite brown sugar, et de « l'héroine blanche n° 4 ». Elles arrivent par une nouvelle filière, qui, partant de l'Asie du Sud-Est, a en Amsterdam pour plaque tournante, jusqu'au moment où la sévérité plus grande des autorités néerlandaises a contraint les trafiquants à transiter dans d'autres aéroports européens (Francfort, Zurich, Paris).

La progression du nombre des arrestations et des saisies par les douaniers des aéroports parisiens illustre l'ampleur prise par cette vingt-quatre arrestations en 1974 et 41,5 kilos d'héroine saisis; trente-cinq arrestations en 1975 et 70 kilos : mais pour le six premiers mois de 1976, déià vingt-six arrestations et 61 kilos saisis. Mieux fournis en drogue, les hérolnomanes français — les junkies — parissent, depuis quelque mois, délaisser les pharmacies, désormais moins cambriolées. Stabilité de la consomma-tion, réapparition de l'héroïne, le

De plus en plus de morts

M. François Le Mouël, responsable de l'Office central de répression du trafic des stupéle nombre d'interpellations pour usage de drogue — seul indice valable si l'on admet que l'effort policier de surveillance et son efficacité sont constants - a augmenté (+ 16 % au premier trimestre par rapport à la période correspondante de 1975, + 5 % pour les six premiers mois). Selon lui, si l'on a pu parler de stabilisation entre 1973 et 1973, « à partir de 1974 la courbe a repris sa marche ascendante, sans tou-

flèche enregistrée en 1969 ≥. Plus grave encore est l'accroissement du nombre de décès repérés comme directement liés à un usage de drogue : 1973, treize morts; 1974, vingt-sept morts;

fres très inquiétants rendent-lls réellement compte d'une montée correspondante de l'usage des drogues? S'il y a deux fois plus de décès en 1976 qu'en 1975 — ce qui paraît malheureusement possible, — faudra-t-il en déduire que le nombre total de toxicomanes aura doublé ? Non, si l'on admet que les morts d'aujourd'hui sont dans blen des cas, des toxicomaries déià-anciens -« accrochés » depuis six ou sept — et que le risque de mort violente croft avec la durée d'une intoxication qui affaiblit irrémé-

diablement l'organisme. La courbe ascendante du nombre de décès serait ainsi une conséquence lointaine de la flambée de 1969-1970. Il faut savoir, enfin, que la plupart des décès qu'on enregistre actuellement sont provoqués par l'usage de l'héroine asiatique (Brown sugar et Hé-roine blanche n° 4), dont la nocivité n'est pas équivalente à celle qui était consommée au temps de la French Connection.

Du côté des drogues douces, chanvre indien et ses dérivés (baschisch, marijuana, « herbe »), aucune statistique de consommation n'est disponible. Le trafic ne marché de la drogue dure, après met pas en jeu la pègre, qui ne une période d'affolement, s'est s'est jamais intéressée qu'à l'hérestructuré. mis » qui transitent entre le Maroc et les pays du nord de l'Europe. D'une année à l'autre, les saistes sont en légère diminution : en 1975, 4,9 tonnes de cannabis avalent été saisies et cent quatre - vingt - quinze trafiquants, arrêtés, mais, pour les six premiers mois de 1976, on n'a saisi que 1,7 tonne et arrêté solvante-dix personnes.

Il est impossible d'en conclure que la consommation a diminué, car il est sûr que les trafiquants ont fini par comprendre que certaines filières étaient brûlées depuis des mois (chaque débarquement du car-ferry Massalia est une cible révée pour les douzniers...). Il est possible tontefols de déduire de ces chiffres que tefois aboutir à la montée en la consommation de cannabis n'a pas grimpé en flèche en France. depuis quelques mois.

«La jeunesse est saine»

Faut-il pour autant partager le 1975, trente-six morts. Pour les bel optimisme de M. Gévaudan, six premiers mois de 1976, on a pour qui a la jeunesse française de haschisch. déjà noté trente décès. Ces chif- est sains » et qui juge que « le

sons, psychologiques ou sociales. qui permettent souvent d'expliquer le recours à la drogue n'ont pas, elles, varié. C'est en tout cas ce que constatent les médecins et les travailleurs sociaux qui s'occupent des toxicomanes.

L'application de la loi de 1970

divise les spécialistes. Pour la police, elle est « excellente » et « il ne faut rien y changer », dit M. Gévaudan, qui en retient sur-tout l'aggravation des peines contre les trafiquants. Le docteur Pierre Bensoussan estime, pour parlementaire sur les problèmes sa part, qu'il faudrait « distin- de la toxicomanie annonce-t-elle guer le tout petit usager qui devrait faire l'objet d'une mise en garde et non d'une pénalisation », mais conserver « une législation sépère contre le trafic et la circulation ». Pour lui, « l'esprit de la loi est bon », mais son application laisse parfois à désirer : a Je recois encore dans mon courrier des témoignages de gens qui se sont fatt coincer et sont allés en prison pour usage de cannabis, même lorsqu'ils n'étaient

pas récidivistes.» Le docteur Francis Curiet, psychiatre à l'hôpital Marmottan et tendu? Il n'est pas douteux que à la prison de Fleury-Mérogis, l'usage mondain du cannabis estime, de son côté, que « la ma-jorité des médecins, des magistrais et des directeurs de prison sont pour une dépéndisation de l'usage du cannabis », mais il ajoute un préalable : « Il faut faire une information réelle sur les dangers de la drogue et pro-téger farouchement les adolescents ». Il trouve a maladroit » l'appel du «18 joint » et estime qu'on devrait, en tout état de cause, « pénaliser tout adulte qui fournit de la drogue, quelle qu'elle soit, à un mineur », « Il s'agit d'un acte grave et dangereux, car c'est à seize ou dix-sept ans qu'on risque de fatre l'escalade.»

Changer la loi de 1970?

Un autre grief fait à la loi de d'admettre que l'interdit actuel 1970 concerne la possibilité ou-reste dissuasif pour certains jeuverte au « drogué » de choisir nes - s'h ne l'est pas pour des une « cure de désintoxication » adultes blen à l'aise dans la soplutôt que la prison. Encore fau- ciété — et que « dépénaliser : drait-il s'entendre sur ce qu'est sans assortir cette mesure d'une un «toxicomane» et ne pas or-donner des cures de désintoxica- que relèverait de l'irresponsabilité. tion — comme cela s'est fait cette Personne, du moins, peut-on l'esannée - pour un individu chez pérér, ne souhaite que l'usage des qui on avait découvert 6 grammes drogues — mêmes douces — se

De même, il convient de ne pas ...

fléau a été endiqué »? Les rai- s'illusionner sur les effets, à long terme, d'une simple cure de désintoxication physique. Tous les spécialistes admettent qu'une psychotérapie de longue durée est le plus souvent nécessaire après le sevrage physique, mais bien des magistrats et des policiers crojent qu'une cure rapide a nettoie 's définitivement un toxicomane. Ils n'en sont que plus déçue quand ils retrouvent des

récidivistes. La constitution — récemment annoncée — d'un groupe d'études une prochaine modification de la loi de 1970? Il faudra attendre que ce groupe ait entendu - à l'automne — les spécialistes qu'il a invités pour connaître ses conclusions. L'étude de cette question n'est pas indifférente ou liée à une mode : en 1974, huit cent trois personnes intoxiquées étaient détenues dans les prisons francaises, et leur nombre, depuis, paraît n'avoir que très peu diminué.

Dans ce contexte, l'appel du «18 joint » risque-t-il d'être ensans intoxication — est une réalité. Mais il serait hasardeux et dangereux - d'affirmer qu'une « dépénalisation » n'aurait que des conséquences heureuses. Une chose est de revendiquer pour des adultes le droit de fumer du haschisch quand ils le désirent, puisque la nocivité n'en est pas dé-montrée, une autre est de croire que les adolescents fragiles n'y trouveront pas une incitation à exercer ce droit qui, pour certains, serait le premier pas dans une escalade. L'expérience des pays où la

« dépénalisation » de l'usage du cannabis a été décidée (certains Etats américains notamment) est trop récente pour en tirer des conclusions. Le bon sens impose

ÉDUCATION

• Lettres classiques : . . .

Admissions aux agrégations

Mile Abastado (55° ex.); M. Aguettax (105° ex.); Miles Arnu (55° ex.); Za (53° ex.); Miles Arnu (55° ex.); Za (53° ex.); Miles Arnu (55° ex.); Za (53° ex.); Miles Bartule (61°); Mile Bat (55° ex.); M. Jean-Pierre Benoit (53°); Miles Bernéde (106° ex.); Bisot (22°); MM. Bernard Blano (75° ex.); Christophe Boucher (75° ex.); Mines Bournet (111°); Miles Calliet (72° ex.); Campo (38°); M. Capella (99°); Miles Champion (94°); Chapuis (95° ex.); Miles Chanula (110°); Miles Calliet (72° ex.); Miles Chanula (15° ex.); Miles Christine Clémence (39°); M. Chauval (119°); Miles Catherine Costa (65° ex.); Creach (100° ex.); Mile Christine Clémence (39°); M. Miles Justome (19°); M. de Lajudia (12°); Mimes de nês (43°); Miles Justome (19°); Swardt (68°); Demouveau (44° ex.); Mile Catherine Denis (75° ex.); M. François Derochs (4°).

M. Guy Deschamps (166° ex.); Miles Justome (19°); Swardt (68°); Miles Justome (19°); M. Dilettato (15° ex.); Miles Dion (40° ex.); Diouron (115° ex.); Miles Gally (115° ex.); Miles Catherine Eugène (53° ex.); Miles Gally (115° ex.); Miles Gally (115° ex.); M. Acthaudon (32°); Miles Guilhem (78°); Miles Gally (115° ex.); M. Graudon (32°); Miles Guilhem (79°); M. Olivier Guillisume (20°); Miles Guillemin de Monplanet (91°); M. Gutterrex (100°); Miles Grand (15° ex.); Miles Insouli (12° ex

Jacqualine (92°); Jeandel (52° ex.);
Mile Jeangeorges (31°); Mme Joennès (43°); Miles Justome (19°);
Monique Koch (72°); Laborei (112° ex.); M. Jean-Yves Lacoret (51°); Mme Laianne (9° ex.); M. Jean-Yves Lacoret (51°); Mme Laianne (9° ex.); Mile Danièle Lamarque (44° ex.); M. Lamboley (28° ex.); M. Lamboley (28° ex.); Mile Lancereau (23°); Mme Mireille Laurent (47°).

MM. Laurenti (87°), Lehmann (118°), Mile Levaufre (25°), M. Louii (106° ex.), Mile Lounes (29°), M. Manoury (49° ex.), Mile Marconnet (37°), M. Mauger (65°), Mile Messis (34°), Morineau (21°), Mulliez (18°), Mounnich (112° ex.), Naud (66° ex.), Morineau (21°), Mulliez (18°), Munnich (112° ex.), Naud (66° ex.), Parancei (112° ex.), Mile Paulian (95° ex.), Payan (49°), Perin (28° ex.), M. Pernot (19°), 361le Pizit (120°), MM. Herrè Picart (102° ex.), Pichelin (55° ex.), Mile Piantive (112°), M. Poignanit (40° ex.), Mme Pras (38°), Mile Pujo (115° ex.), Mme Pras (38°), Mile Pujo (115° ex.), Rabut (11°), Salvadet (52° ex.), Sauzay (71°), MM. Reby (49° ex.), Rabut (10°), Salvadet (52° ex.), Sauzay (71°), Mm. Schotter (24°), Sayders (28°), Mme Soulignac (72° ex.), Mile Thieron (85°), M. Tillette (17°), Mme Trautmann (80°), M. Triole (81°), M. Valette (9°), Mile Wachtel (105°).

SÉIOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS (S.I.I.C.) qui prépare des séjours en Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie, Autriche, etc., nous signale qu'elle dispose encore de quelques places pour des séjours en Grande-Brisgne ou en Alismagne com-

mençant les 9, 15 ou 23 sout vers l'Angisterre (Cornonailles, Sussex,

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

Londres, Nottingham), l'Allemagne (Rhénanie).

SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS 56, avenue Jules-Ferry, 18000 ANGOULEME, Tel. : (45) 25-83-58. Préacheminements depuis les grandes villes de province.



et des LOISIRS

dans la ville

ROME

CHANCES DU HASARD

IRE qu'on aime les villes, prétendre qu'on y vit bien et mieux PIRE qu'on aime les villes, pratentre qu'on y vir their et mueux qu'ailleurs, vous a, de nos jours, un patit air de paradoxe. Surtout en été. Il faut bien dire que les villes se sont toujours mai détendues contre les grandes chaleurs. La canicule y est poissause, poussiéreuse, étoutiente. Qui n'y révereit à le traicheur des plages et à l'air pur des cimes ?

Pourtant les villes font encore rêver. Et d'abord Paris. Chaque , les cars de touristes se déversent aur la place du Tertre et sur la place Saint-André-des-Arts. Décors de théâtre, plantés pour le touriste? C'est vrai les patites lampes roses de la place du Tertre s'éleindront avec l'été, et les vieux becs de gaz de la place Saint-André-des-Arts ont été plantés li y a un mols. Mais qu'importe : les touristes, eux, sont vrais, et leur joie est communicative. Et si l'image qu'ils emportent de Paris ressemble à calle des comédies musicales américaines, c'est aimplement qu'ils n'auroni

Le seul rève qui nous est interdit est précisément celui-lè : nous connaissons trop Paris pour en rêver. Nous sommes (en général) heureux d'y vivre, mais aimerions, ne serait-ce que quelques heures. débarquer à Paris par un matin de printemps et le découvrir avec

les yeux neuls d'un étranger.... Mais pour cela il reste aux Parisiens le reste du monde. On peut, bien sûr, rêver de nature lointaine, des pieges bordées de coccilere, du bieu des mers du Sud, des dunes sahariennes, des torêts du Grand Nord. Mais les villes aussi ont leur magle toujours présente, qui commence à la seule énumération de quelques noms qui sonnent comme des poèmes de Paul Morand ou de Valery Larbaud : Rio-de-Janeiro, Vaiparaiso, San-Francisco, Hongkong, Singapour, Katmandou, Damas, Samarcande, Marrakech.

Bien sûr, la déception est parfois à la mesure du mythe. Le Bagdad d'Haroun al Rachid n'est plus qu'une ville tentaculaire aux faubourgs tristes et interminables. Comme Manille, Djakarta, Bogota, Téhéran et tant d'autres. L'obsession envahissante du ionction a uniformisé les architectures, banelisé les paysages urbains. Le développement du tourisme a fait le reste ; tous les Hilton, tous les Holyday lans du monde se ressemblent tragiquement. C'est, il est yral, leur reison d'être.

Mais cas ghattos touristiques riches n'ont pas été les seuls à varaer dans l'uniformité. De façon plus surprenante, les hauts lieux de la « contre-culture » se ressemblent à leur tour. Greenwich Village à New-York, Saint-Germain-des-Prés à Paris, Cheisea à Londres, Schwabing à Munich, voient la même faune hanter les mêmes lleux, achater dans les mêmes boutiques, porter les mêmes jeans, dont le bleu devient à la longue aussi obsédant que le « bieu de chauffe - des sujets de Mao Tse-toung.

Aura-t-on plus de chance en allant traquer l'euthenticité là où, pense-t-on, elle se cache? Cele consiste souvent à prendre son Leige ou son Nikkon pour aller photographier les pauvres. Opération délicate qui n'engendre guère la compréhension et le repprochement entre les peuples. Ce qui est perçu comme folklore par les uns est ressenti comme misère par les autres. Malentandu tragique du tourisme contemporain. Les peuples veulent émerger du sousléveloppement, mais ceux qui leur servent de modèles enviés trouvent les taudis flottants de Hongkong plus « authentique» » qu'un grattecial at la mandiant da Bombay plus « pittorasqué » pu'un tachnocrate.

Faut-il donc renoncer au rêve et à l'évasion ? Heurausement non. Car, lorsqu'on a bien décrié la ville et ses tristesses, il reete à dire l'essentiel. Qu'elle incerne, bien sûr, la civilisation. Que se murs et ses rues renterment la majeure partie des chels-d'œuvre artistiques et architecturaux que l'humanité a amassés de siècle en siècle pour notre lois et notre émervellisment. Que cela, après tout, vaut bien un long voyage.

L'évasion ? Mais oui. Pour la trouver il suffit, précisément, de s'évader. S'évader des chemins tout tracés, des parcours trop ba des initéraires trop fréquentés. Faites l'expérience d'aller à Venise en plein été : entrer dans Saint-Marc, c'est entrer dans le métro à 6 heures du soir ; le Grand Canal est embouteillé de gondoies romantiques, la rue principale encombrée de touristes circulant entre des vitrines de verreries de Murano. Et maintenant, écartez-vous de quelques mètres, perdez-vous dans une ou deux ruelles, il ne vous faudra pas longtamps pour vous retrouver seul et pour visiter en toute sérénité de corps et d'esprit le ghetto, l'église des Gésuiti ou le Redentore. Et il en sera de même à Rome, à Londres, à Paris. L'évasion n'est peut-être pas à portée de l'automobiliste, mais elle est, à coup sûr, à portée du piéton.

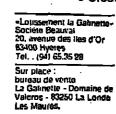
mals aussi le hasard. Un hasard qui, il est vrai, sera d'autant qui ouvre les portes pénètre dens les commons les curiosité : celle qui ouvre les portes pénètre dens les commons les curiosité : celle l'œll aux aguets, prompt à saisir le détail inscilte, le personnage bizarre, le recoin qui mérite le détour. Cer, on ne le dire jamais assez : les villes ne sont pas seulement des fleux de civilisation, elles sont avant tout des lieux de liberté. Cela ne veut pas toujours dire, hélas l des lieux de tiberté politique ou économique. Mais cela veut dire des lleux où le liberté neît d'un choix plus élargi de son travali, de sa religion, de ses amitiès, de ses amours, de ses loisirs, de ses rencontres. Liberté aussi de celui qui explore ces lieux à multiples visages, où chacun peut rechercher à sa guise ce qui l'intèresse, reconstituer sea rêvea, concrétiser ses fantas Nous avions quitté Paris. Revenons-y. Car la ville offre ses mirages māme à caux qui y vivent, pourvu qu'ils vauillent les lècouvrir. A Paris aussi, nous pouvons nous écarter de nos sentiers battus, partir à la découverte, errer dans quelque quartier fointain, perdre son chemin pour mieux retrouver quelque secret chem Une dernière arme, déjà utilisée il a deux siècles par Restil de la Bretonne, est la nuit complice. L'avenue groulliante y devient déserte ; la rue banale devient poétique, le qual coloré y devient glauque. On a pu dire que la fin demière de l'architecture était de faire de belles ruines. Un out ignoré de l'urbanisme est paut-être de planter le décor de notre nuit.

BERNARD OUDIN.

Ne passez pas cet été entre **HYERES et le LAVANDOU** La Galinette

(DOMAINE DE VALCROS)

une «terre promise» pour la maison de vos rêves • Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure Crédit promoteur personnalisé.





L'Éternelle au quotidien

T. AVANTAGE — et le piège Rome, c'est qu'on peut en dire ce qu'on veut sans risquer d'être pris en défaut. Bourée de contradictions, la ville éternelle se prête admirablement à toutes les fantaisles. Elégante et coquette, elle tolère à ses portes de honteuses borgate. Capitale de l'Italie, elle a des airs provinciaux qui font frémir les Milanais. Centre du catholicisme elle se révèle palenne comme pas deux... Si encore on popysit la classer! Florence, 300 kilomètres au-dessus, respire l'Europe à pleins poumons ; Naples, 200 kilo-mètres plus bes, baigne dans la Méditerranée jusqu'au cou. Mais Rome?

Son centre lui-même est difficile à trouver. Libre à chacun, après tout, de le définir comme il l'entend. Rien n'est plus subjectif que cette notion, assez vague, étrangère à la géométrie. Mais en désignant la piassa San-Silvestro, on a des chances raisonnables d'être entendu, même si les guides touristiques ne consacrent que quelques lignes, hâtives et incomplètes, à ce paramètre de la vie moderne. Siège de la poste centrale, terminus de transports publics, elle est à deux pas du Corso, à mi-chemin entre la place du Peuple et la place de Venise, exactement au milieu de la promenade qui mène de la Chambre des députés à la

Voici un lieu, pourtant plein d'animation, où il est possible d'apercevoir de loin un ami, d'être aussitôt distingué par lui, de s'arrêter et de lui parler calmement; avec son kiosque à journaux qui règne en bonne place, ses deux églises, son café-terrasse, c'est encore une place de village, malgré les vitrines en acier inoxydable et de longues files de véhicules en stationnement. Ce quadrilatère, doté de cinq horloges d'une précision variable, marie les couleurs les plus osées : antobus verts, taxis jaunes, murs TOSES, OCTES OU TOUX.

Passez la monnale

La place San-Silvestro se réveille avec le marchand de journaux. Il officie dès 6 heures du matin avec un calme olympien, extrayant sans sourciller de ses piles les articles les plus divers : de la revue porno à l'Osservatore Romano, du quotidien néofasciste à l'Unita, tout passe entre ses

gique s'impose. Mais rien n'empêche de s'échauffer, le lundi, quand on vend un « canard » sportif à un tifoso de l'autre

La poste centrale ouvre à 8 h. 30. L'antre jour, à 8 h. 35, un client se dirige vers le guichet 19 pour demander des timbres « Désolé, je n'en n'ui plus 2, répond l'employé d'un air nonchalant. Le mystère ne sera pas éclairci... Etrange, cette poste logée dans un ancien couvent, où une aimable pagaille préside à la plupart des opérations. Un huissier, assis derrière un table, semble avoir pour unique mission de tendre un unique formulaire et un stylo à bille aux clients. Inutile de se présenter à un guichet si on ne dispose pas exactement de la somme voulue. Ici, on ne rend pas la monnaie : on pale en timbres. Pour peu qu'un client s'obstine — cette jeune Israélienne, l'autre matin — et toute la file est bloquée.

Impossible cependant d'emprunter le bus sans la monnaie officielle. Le distributeur automatique de billets n'avale que des pièces de 50 ou de 100. Le voyageur démuni fera la quête d'un air contrit puisqu'il n'est évidemment pas question de changer un

hillet. · Aura-t-il autant de chance que les vrais endiants, vieillards ou gitans, qui se font des journées fastes dans le quartier? Le tout est de bien se poster. A la sortie de l'église, par exemple, où de pieux Romains vont encore allumer un cierge entre deux courses; ou, mieux encore, devant la somptueuse confiserie Alemagna, où de vicilles dames désignent goultiment aux serveuses des gâteaux dangereux par leurs calories.

Mauvaise conscience? Superstition? Un Romain ne sait pas résister aux mendiantes assistées d'un enfant sur les bras qui hui réciteraient la même litanie à Naples ou à Alexandrie. Peut-être a-t-il peur de se faire traiter de méchant par les plus jeunes d'entre elles qui montent sur leurs grands chevaux quand un client attablé leur refuse la pièce, l'unique pièce, humblement demandée. Le vieillard sans jambes qui étale ses molgnons sur le trottoir, devant un riche magasin de montres, n'a pas besoin, lui, de se fâcher : à cette place qui est la sienne, les pièces tombent à une cadence régulière : c'est presque un salarié.

Jusqu'à midi et demi, la station de taxis ne présente aucun intérêt particulier. Mais, dès les premières sorties de bureau, les deux longues files s'évanouissent et la fonle grossit. Il n'y a plus alors ni discipline ni galanterie, à supposer qu'elles aient régné jusque-là. Pour avoir une voiture, il faut là gagner. Par la malice ou le culot. Chacun fure qu'il est le premier, qu'il attend depuis midi, que ses enfants languissent à la porte de l'école et que, d'ailleurs, il n'a rien à faire des arguments du voisin.

Dandvsme

Surviennent alors les faux taxis. Ce sont des voitures particulières, conduites par des fraudeurs au verbe doucereux. Pour le Trastevere, il faudra payer 4000 ou 5000 lires, deux à trois fois le prix d'une course normale. Certes, on peut marchan-der, mais pas beaucoup. Quelques impa-tients finissent par céder, entretenant ce commerce douteux que la police, officiellement, ignore.

D'autres se rabattent sur les autobus, où les places assises sont déjà toutes occupées. Il est rare qu'un homme jeune en train de lire le journal cède son siège à une dame d'un certain âge encombrée de paquets. Au pays des yeux charmeurs et du dandysme quotidien, personne ne s'en offusque.

L'autobus hoquète et se met en branle dans un beau fracas. Cinq minutes plus tard, il est encore en haut de la place à cause d'un détour inutile dans de petites rues. Il prend son élan pour grimper la via del Tritone, libérant, provisoirement, San-Silvestro de sa fumée et de son bruit. Pendant le déjeuner, puis la sieste, la place va s'amollir. Elle ne retrouvera de l'animation qu'à 17 heures. D'ici là, fidèle au poste, le marchand de journaux aura vendu les premières éditions de l'après-midi qui annoncent, en titres énormes, de drama-tiques nouvelles rarement prises au sérieux.

Derrière lui, des panneaux électoraux continuent de mettre en garde les passants contre les plus graves menaces. Mais les élections sont passées depuis longtemps et, jusqu'à nouvel ordre, rien n'a changé place San-Silvestro, Seul, peut-être, le mendiant amputé observe l'horaire d'été, car le soleil tape plus fort-encore qu'au début de juin...

ROBERT SOLÉ.

STRASBOURG

Par les rues d'un musée-promenade

ES Américains y viennent pour manger la choucroute, les Allemands pour boire du vin blanc, les Anglais pour goûter la bière... Pour les Français, elle n'est souvent que la capitale de l'Alsace. Entre la France et l'Allemagne, Strasbourg, qui pense en termes européens comme elle respire, doit avant tout, sa renommée à sa gastronomie. Il est vrai qu'à table cette métropole rhénane prend toutes ses aises. Si la réputation de gourmands épanouis faite aux Strasbourgeois tient parfois de la caricature. Il serait vain cependant de nier leur penchant pour la bonne chère. « On travaille comme on fourchette », affirme un dicton popu-

Aussi, tient-on ici à démontrer, bien assis devant un bon plat, son ardeur coutumière à la tâche. En outre, l'art de manger s'y accompagne d'une sociabilité que les « Sinedelburger » (appellation du Strasbourgeois d'origine controlée) poussent jusqu'au cuite. Ils affectionnent l'effet communicatif de l'appétit, stimulé par la chaude atmosphère qui se dégage d'un coude à coude serré autour d'une table dans l'intimité d'une Weinstube. Leurs mets préférés sont d'ailleurs des plats mijotés.

VOYAGE CULTUREL

ROME - CASCIA

ASSISE

FLORENCE - PISE

De l'Antiquité A la Renaissance

Du 1er au 10 septembre 1976

Mme Marie-France PAULIN, diplômée de l'Ecole du Louvre. Chargée de mission des musées

nationoux.

na et inscriptions à

PEUPLES ET CIVILISATIONS

5, av. de l'Opéra, 75001 Paris

Lic. d'Etet 309 A

faits pour être pris en commun et obligatoirement escortés de la gamme des bons crus du pays. Mais les appétits de la table ne sont pas les seuls atouts de ce « carrefour de l'Europe ». On ou-blie souvent que la cité-Etat que fut Strasbourg pendant de longs siècles a puissamment stimulé la création artistique dans ses murs. A la fois réceptive aux aspirations extérieures et bouillonnante d'in-tense émulation dans son champ de vie restreint, la ville a accumulé un patrimoine d'art aussi riche que varié. Il n'est pas d'époque de son histoire qui n'y ait laissé de traces, pas de style dont elle ne possède de témoin. Sa cathédrale, le seul monument de notoriété mondiale, allie à elle seule dans une admirable harmonie, les expressions successives de l'art architectural, et constitue une étonnante synthèse de concepts et de formes surgie au cours de campagnes de construction étalées sur quatre cent vingtquatre ans pendant la plus féconde période de l'ère médiévale. A la richesse du gothique de ses es répond la somptuosité du style de la renaissance de ses édi-

Au cour de la ville C'est au XVIII siècle que l'art

fices profanes.

français pénètre dans son enceinte remodelée par Vauban et que ses rues et ses places se cor tellent d'édifices représentatifs inspirés par l'architecture du Grand Siècle : l'Aubette, sur l'actuella place Kléber, l'hôtel de ville et le palais du gouvernement militaire, en bordure de la place Broglie, l'hôtel de la préfecture, sur le quai des Faux-Remparts, le château résidentiel des princes de Rohan, sur l'III, parent la cité de ses plus beaux hâtiments publics. L'empire de Napoléon I^{er} lui lègue le Théâtre municipal, dont la façade monumentale ne sera toutefois achevée que sous la Restauration. Sous l'annexion au II Reich des Hohanzollern, une vaste opération d'urbanisation sur la périphérie nord et ouest du noyau

quartier résidentiel, dans lequel s'insèrent les lourds édifices de style Wilhelmien qui cernent la stationnement de tout véhicule place de la République : le palais du Rhin, le conservatoire de musique, la bibliothèque nationale et universitaire, les bâtiments administratifs, la préfecture. Cet ensemble, prolongé par l'hôtel des postes, neo-gothique, aboutit sur le paleis univer-sitaire, de facture plus sobre et d'une évidente prestance.

Mais c'est dans la vieille ville que Strasbourg préserve ses tré-sors les plus précieux ; dans le dédale des rues et des ruelles bordées de vénérables maisons de style alsacien à toits pentus qui lorgnent de leurs mille lucarnes la flèche rose de la cathédrale - qui cache elle-même sa tête dans les

strasbourgeois, la circulation et le sont autourd'hui interdits. Les trottoirs ont été rasés et le bi-tume remplacé par de bons vieux pavés. A l'heure actuelle, le touriste y est roi, et c'est par le plus primitif des movens de locomotion qu'il découvre, autour de la cathédrale, dans les dix rues et cinq places qui sont exclusiveplus ancienne pharmacie d'Europe, la Kammerzell, une pittoresque maison à arcades surmontée de trois étages à pont de bois et terminée par un pignon haut et pointu, avec une profusion de sculptures sur la façade.

JEAN-CLAUDE PHILIP. (Lire la suite page 10.)

Août-Sept: encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 %

sur votre billet d'avion NEW YORK 1590F ATHENES TUNISIE 2300F 730F

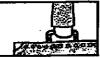


Voyages 85 / COR,LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 tel. 32510.76, 033.05.80

CRATURAGE ELE TÉ.

550F

Tourisme



Par les rues d'un musée-promenade

. (Suite de la page 9.)

L'animation y est surtout nocde surcroît, car les orchestres d'amateurs en quête d'un public y ont planté chacun son banc d'essai. Et puis, il y a l'Illumination, une illumination très étudiée qui fait se porter les regards du diàneur sur les fontaines et les puits fleuris. C'est également le soir qu'il découvre le mieux les trésors cachés des salles d'exposition, du musée historique, de l'œuvre Notre-Dame, du Musée d'art moderne, du château des Rohan et du Musée alsacien. Et, s'il a la chance de s'y aventurer un mercredi soir, il a droit à un concert

dant de délaisser ce brouhaha, fort sympathique au demeurant, et de musarder dans le quartier de la Petite-France, la rue des Bains-aux-Plantes et ses maisons de tanneurs à poutrages appa-rents, la place du Corbeau, qui corne l'ancienne hôtellerie du Rabenhof, et de terminer son périple en découvrant les ponts couverts depuis la terrasse panora-mique du barrage Vauban.

Strasbourg, véritable musée à ciel ouvert, offre ainsi une autre facette, un peu méconnue de par le monde, de son histoire et de

cienne — tout ce qu'il y a de plus officiel cette fois. en elle-même, elle a plus d'en-vergure que d'étendue, plus de polds que de densité. Lieu de dant de délaisser ce brouhaha, sage de ville-forteresse modelé par deux millénaires de vocation militaire s'est effacé.

Aujourd'hui, la « cité rayonnante », projetée hors de son noyau ancien, accueille ses visiirs dans un cadre neut, où la virtuosité d'un concept d'urbani-sation hardie allie sans heurts le grès rose ciselé de la tradition an béton précontraint des quartiers nés d'hier dans sa périphérie. En grandissant, Strasbourg a su prèserver sa personnalité et sauve-garder son âme.

JEAN-CLAUDE PHILIP.

POINT DE VUE

Belleville derrière Belleville

H EUREUX laboureur, ne quitte pas ton village pour la ville », notait déjà Zola avec nostalgie dans la Terre. Puissent les habitants de Belleville n'avoir pas non plus quitter leur charmant village parisien! La question se pose aujourd'hui devant l'ampleur des transformations, des mutations, qui affectent certains quartiers de la capitale, et particulièrement celui-là.

Au fond, peut-on se demander, qu'est-ce que Belleville, sinon un vieux quartier insalubre en voie de rénovation ? Belleville est beaucoup plus que cela : il s'agit, on essaiera de le montrer, d'un endroit dont la singularité constitue une des richesses de Paris. mais aussi d'un cadre privilégié, d'un quartier dont le charme poétique peut très bien faire un lieu inspiré, pour peu qu'on prenne garde à ne pas l'enlaidir, soit en le détruisant soit en l'abandonnant à sa désolante vétusté.

La Ville Lumière s'enorgueillit déjà de blen des monuments extraordinaires : du Louvre à l'Arc de triomphe en passant par l'inévitable tour Eiffel ou les Invalides, il n'y manque pas de grandes choses (an propre comme au figuré) à montrer aux tou-

Pourtant, Montmartre est comble, certains jours, et l'on peut penser que certains touristes qui

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

06670 TOURRETTE-LEVEN L'entomne - l'hiver, à 12 km. NICE, HOTEL MOTEL LE RAVIN ** N.M. grand conft, calme absolu. Vue mer-veilleuse. Motel 800 F mois. Pension 50 F. 1/2 Pension 42 F. TTC, Téléph.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer Télex 470281 - Tél. : (83) 80-70-26.

LE BRUSC 83140 SIX-FOURS Hôtel de l'He des Emblaz **** N.N. Tél. (34) 25-01-31 et 25-02-09. Week - end relaxe du vendredi soir au dimanche après-midi : 250 F.

Montagne

Mer

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. App calmes, 49 à 78 F. T.T C

Gentre d'affaires et spectacles.
2, place de la Comédie - BORDEAUX
Garage gratuit - Tél.: 52.04.03 à 08

Suisse

AROSA (Grisons) SPORTHOTEL VALSANA, 1º Classe Tia. 74232. Une semaine de tennis des 700 F.F. + piscine

LEYSIN (Alpes Vaudoises)



Climat - Sports - Repos.
Forfait par jour dés
Fr. S. 32. Piscine, tannis,
patinoire artificielle et minigolf : GRATUIT. Office du
Tourisme CH-1854 Leysin.
Tèl 1941/25/6 22 44

LEYSIN (Alpes ,Vaudoises) HOTEL MONT-RIANT, 38 tits, Confort. Services personnalisés. Pension compl. T.T.C. des FF. 75. - Tél.: 1941-25-62235. se bousculent place du Tertre auraient avantage à aller goûter la fraicheur et le calme de certains passages, de certaines ruelles pavées situées plus à l'est. Sculement, voilà : Montmartre a été classé en 1949 et, depuis, on considère sans doute qu'un seul quartier de ce type suffit aux charmes de Paris. C'est compter sans l'afflux des touristes étrangers qui envahissent gentiment

Oui, classés — au moins par-tiellement — Belleville et Ménil-

Tauromachie

«Le Quart d'heure du taureau»

E dimanche-là, sous le lourd ciel d'Arles, la rauromachie n'étair pas dans l'arène. L'excellent Nimeno n'arrivair pas à crouver son « site », le nommé Macandro regardait passer les nur-reaux, et le perir Jesus Marquez memair une ardeur déplacée à roréer un more. Sous le bras, pourrant, et pour ma consolation, j'avais le livre de Jean-Marie Magnan et Lucien Clergue, le Quart d'heurs du tenreau. Ce mano a mano de denv Arlesiens au cœur chaud suffir à

corrida noire. Clergue aime les taureaux. Le gros ceil de sa caméra les frappe su moment de la mort, avec une insistance. Ces regards de tanteaux vacillants, l'épée fichée dans le sorillo, mais droits encore, ne tensat que par leur bravoure d'ani-mal noble, ils sont seuls à les voit sinsi, sa caméra et ini, un peu tau-resux tous deux. Franchiron-ils un jour la barrière, passant du côté des bêtes fondroyées? Alors on aurair le regard du raureau sur le matador, et comment il regarde l'épée et l'homme qui le tuent. Un

Magnan aime les toreros. Ceux qui, à l'invite de Gide et de Cocreau, transforment le labyrinthe en lieux de délices et d'enchantement pour le Minotaure. Comme Clergue sime le mureau, Magnan sime que cette prison de gestes, de passes, de ruses, que ce dédale où le torero enferme son parrensire, soir un phil-tre et un envoîtement. Je ne finizi jamais d'être surpris du choix que fait Magnan de ses enchanteurs favoris, et qu'il associe sidèlem le Cordobes, dispensareur de magie noire pour baraques foraines, an magicien blanc Curro Romero, suave sorcier-sourcier, laiseur de terminents miracles. Mais le labyrinthe est multiple.

JEAN LACOUTURE. * Le Quart d'heure du tau-reau, par Jean-Marie Magnan et Lucien Ciergue. Edit. du Chêne, prix : 50 P.

Et qui conneit vraiment le goût

Publicité **VOYAGE CULTUREL AUX PAYS** DES PHARAONS

du 31 août. au 12 septembre 1976 avec M. l'abbé Pierre BOUFFLERS Directeur des Grands Itinéraires

Rens, et inscriptions : LES GRANDS ITINÉRAIRES de Bible et Terre Sointe-5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Lic. d'Etat 309 A. havres de paix très appréciables comme le sont devenus Poseis dorf a Hambourg on Greenwich Village à New-York.

Le poète est « un monde enjermé dans un homme », disait Hugo. Ce monde ne peut-il donc parfois s'extérioriser au point d'entrer en communication avec notre environnement immédiat? Il faut savoir laisser notre imagination s'emparer de cette part de rêve éveillé qui subsiste toujours en nous. Il faut la laisser supposer derrière telle viellle porte des secrets séculaires dans tel jardin, les rencontres aimables qui n'ont sûrement pas manqué de s'y dérouler avec jeunes filles à chapeau de paille et amants passionnés en costume blanc...

Il faut savoir faire de tel réverbère, de telle porte le témoin de bien des événements réels ou imaginaires. En un mot, savoir faire revivre ces quartiers qui n'attendent que cela, patients sur leurs douces collines.

Oui, ces quartiers recèlent encore leur part de mystère. Pour tenter de donner une réponse à la question du sort de Belleville qui se pose maintenant de façon urgente, ne faut-il pas considérer comme une solution Paris et le poète décident ensemble, d'une même impulsion joyeuse, de tourner le dos à l'erreur pour se hisser au sommet du juste et du beau. Au sommet de Belleville en l'occurrence.

Le chemin de la Rue des Ecoles est grand ouvert non seulement aux amateurs

de cuisine Italienne, mais

aussi à ceux qui aiment l'am-

biance, la fantaisie. Mario est Italianissime et fait rimer

Togliatelle et Colombine, Arlequin et Osso Bucco,

Tarantelle et Antipasti. Cette

Commedia dell'arte qu'est un

repas, ici enchante par sa sincérité. La sincérité des

produits s'y ajoute. Retenez votre table à. 326.83.59 et 325.63.29.

"Extrait d'un article de M. R. Courtine".

7, rue des Ecoles, Paris 5

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

LE REQUIN CHAGRIN

RESTAUR. REUNIONNAIS DE PARIS

Déjeuners': 18 et 30 F tout compr. D'îners et soupers aux chandelles Tous les jours (sauf dimanche)

■ The finesse of an

25 f. ser. c.

033-26-07

Maharajah

326.83.59. Fermé le jeudi

Rive gauche

FRANÇOIS BLIN.



Plaisirs de la table

Un gourmand à Moulins

E réalise que notre chance mage Irals, et qui ont donné leur de progrès dans la que- nom à une association de nélité et l'originalité est de natifs. développer notre choix de plats régionaux, seul moyen de donner à nos clients une raison valable de venir dans notre maison... » Ainsi m'écrivait cet hiver un hôtelier de province qui ajoutait, et l'en suis fier : « Votre enseiguement, vous le voyez, est ches nous suivi plus que jamais. J'ai supprimé de ma carte, assiette nordique, rosette, poulet rôti et steak haché... »

Comment ne pas citer M. Laustriat en exemple à tant d'hôteliers qui négligent la cuisine régionale, et croient avoir fait preuve d'imagination en ajoutant à leur carte sempiternelle une salade de haricots verts au foie gras et quelque chose au poivre vert ?

C'est sur la nationale ?, à Moulins, qu'est l'Hôtel de Paris. Laustriat n'oublie point qu'autrefois – selon les Mémoires du maréchal de Castellane — il y avait à la porte de la ville trois « G » peignant le caractère de ses habitants : gueux, glorleux, gourmands !

Gueux, certes, il ne faut pas l'être complètement pour tâter de la giorieuse cuisine de Bernard Passevent, un chef qui est aussi un cuisinier et a su retrouver le folklore (il faut écrire bourdonnais ou bourbonnichon ?). Mais les gourmands en auront tout le bénéfice, et M. Laustriat a poussé l'intelligence hôtelière jusqu'à éditer un petit bréviaire de ces spécialités (certaines qu'il con-vient de commander à l'avance). Consuitons-le ensemble

Des niais !

Le repas débutera par un s jacquemart » (celui de son beffroi est renommé) accompagné de la pompe aux grattons, bien oubliée des boulangers modernes, mais que l'on trouve encore dans les villages (je me souviens de celle de Creuzier-le-Vieux, dégustée chez Mme Lamoureux!). Puis voici les soupes : au saucisson cuit, aux choux et à l'huile de noix, avant-coureuses de la potée, L'omelette brayaude (le nom vient, le crois des braves portées par nos ancêtres les Arvernes avec pommes de terre à cru, jambon cru, crème fraiche et fromage. Le pâte aux tartouffes (mot à rapprocher des cartouffles savoyardes, des kartoffeln allemandes, et qui montrent que la pomme rique, via l'Italie, après l'Espaque), les sanciaux, ces crépes épaisses à la farine de sarrasin accompagnées de jambon blanc "(le jambon blanc du Bourbonnais est une mervellle 1), de fro-

Rive droite

Une Auberge

de campagne...

où vous attend le sourie de Mme CHELOT pendant que son mari est aux journeaux.

SES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

vins et service compr. enviror
- AUBERGE DU CLOU -

30, avenue Trudaine (9°)

Ferm. ann. : 14 soût-le sept.

LUCAS CARTON

Le restaurant

des pures traditions

de la table

Réouverture le 2 août l

SALONS POUR RECEPTION

PARKING protuit assuré.

9, place de la Madeleine

RESERVATION: 265-22-90. Onvert tous les jours.

Repas de classe 65 F

Les escargots aux noix, le boudin aux marrons, les œuts broulllés aux grenouilles, le brochet aux noix, la carpe au four, le civet de bœuf, le cul de veau aux cèpes, le fameux gigot brayaude (qui cuit pendant sept heures !), le canard à l'aigre-doux ou à la Duchambais (ce dernier a toute une histoire et nous vient de l'occupation autrichienne de 1815), l'oyonnade ou civet d'oie, sans oublier tout un tas de desserts et jusqu'à cette « crème de la résurrection » faite d'œuf, vin blanc sec, sucre, et esu-de-vie...

J'en passe. Mais un tel « cata logue » régionaliste n'est-il pas merveilleux ? Et comme toutes les provinces peuvent en propose autant, ne puis-je écrire, une fols de plus, que ces hôteliers, ces ches qui, sous le prétexte fallacieux que le client demande toujours la même chose, ou qu'il n'y a pas de spécialités « valables dans leur région, refusent de puiser dans leur folklore propre, sont plus que des criminels : des niais?

Honneur donc à M. Laustriat de s'imposer comme un « conservateur des traditions culinaires de sa province ». Et je m'étonne qu'au dernier challenge de l'académie Kléber-Colombes dont c'était précisément le thème, il n'alt obtenu qu'une voix (la mienne !), preuve, je le répète, que certains de mes confrères n'ont rien compris au sujet. Sa couronne au guide, ses deux étoiles au Michelin, ses deux toques chez Gault-Millau, sont une consola-tion. Mais, de grâce, arrêtez-vous à Moulins pour une étape dont vous vous souviendrez heureuse-

ment 1 Et, ailleurs, devant l'insipide rôti de veau, le bœuf au poivre vert, le saumon surgelé mal accom-modé à l'oseille et la terrine du chef venue de chez le charcutier, prêchez pour ce bon exemple auquel les grandes chaînes et même les Relais de campagne ne nous ont pas toujours habitués i

LA REYNIÈRE Hôtel de Paris, 21, rue de Paris Aculins, tél. 44-00-58 et 44-00-59

• Le mode est aux tromages de chèvres rôtis, comme le fait Paul Chêne, rue Lauriston. Un restaurateur du sectième arrondissement annonce de terre nous est venue d'Amé- Rappeions-le à plus de modestie cela n'est pas nouveau ! Le Larousse des fromages Indique même la procédé sous le nom de « tourolade » en souvenir d'un fromager ariégeois M. Raulet, qui pratiqualt le chèvre rôti depuis longtemps.

BRASSERIE CAFÉ DE L'EST

Sa FABULEUSE CHOUCROUTE
Le DÉLICIEUX JARRET DE PORC CONFIT d'OIE POMMES SAUTÉES
CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON VINS d'ALSACE
KANTERBRAU

7, rue du 8 Mai 1945 10° - 607.80.94 - DE 5H DU MATIN A 2H DU MATIN 🕳

ARE aux sooms ! Leur em-ploi est un délicieux poison. N'en abusez pas. Le recours fréquent aux longues focales. dont sont équipées beaucoup de caméras Super-8, comporte des risques que les photographes connaissent bien. Il est exceptionnel de photographier en 24 × 36 avec des focales de 500 ou 600 mm : l'angle de champ — 4 à 5° — est trop faible pour obtenir une image nette en opérant sans pied. En cinéma Su-per-8, les zooms de 60 à 70 mm qui procurent de telles images sont pourtant d'usage courant, et les amateurs ne se privent pas de les utiliser. Ils le font sans utiliser de pied, estimant que la légèreté des appareils, leur paignée — et leur poigne, — permèttent, sans inconvénient, de filmer « caméra au poing ». Ils n'hésitent pas, en particulier, à réaliser des travellings optiques (1) jusqu'aux fo-cales les plus longues et cela sans aucune précaution. Observés dans le viseur, ces mouvements semblent étonnamment faciles. A l'heure de la projection, les résultats apparaissent catastrophi-ques : images dansant en tous sens sur l'écran et rendant à la fois très difficile - et très fatigante — la vision du film. Les zooms ne sont pas seuls

en cause, même s'ils sont les principaux responsables du manque de stabilité des images. En fait tous les longs foyers — au-delà de 20 mm en Super-8 — font courir des risques, aussi bien pour les prises de vues en travelling que pour celles en cadrage fixe. Le moyen le plus sûr d'obtenir des plans très stables est de filmer avec la caméra sur pled Chaque fois que cela est possible, il faut le faire. La stabilité est une qualité essentielle, on a trop tendance à l'oublier. Mais un pied fait, hélas, perdre beaucoup de liberté de manœuvre, en particulier pour les scènes prises sur le vif. Filmer caméra au poing avec de courtes focales ne pose guère de problème. Il suffit de tenir la poignée de la caméra d'une main et de placer l'autre au-dessus du boîtier, de façon que l'appareil fasse bloc avec le corps. On décienche alors calmement, en évitant de communiquer la moindre secousse à la camèra. Puis on ne bouge plus du tout - ou le moins possible — pendant le tournage. Avec des focales moyennes (de à 75 mm en 9,5 et 16 mm), il est encore possible de filmer de facon satisfaisante en prenant appui ou en se calant contre un

arbre, un mur un meuble... Les choses se compliquent lorsm'il s'agit d'exécuter un travelling optique. L'amateur filmant seul doit se livrer à de véritables acrobaties : tout en cadrant et en surveillant le sujet, il doit tenir -la caméra, presser le déclencheur d'une main et actionner de l'astre le levier du zoom. En fait, si la commande du zoom est manuelle, ce mouvement ne peut être mené à bien qu'avec l'aide d'un assistant se chargeant des variations de la focale. L'opération est très simplifiée si le zoom varie élecsimplifiée at le zoom value triquement. De plus, la variation de focale se fait sans à-coup. Lorsqu'on fait varier la focale de la position grand angulaire à la position télé-objectif, l'angle de l'optique se ferme, permettant de filmer un champ qui se réduit. On saisit en gros plan des sujets de plus en plus éloignés. Sur une route, les arbres apparairsent séparés par un certain espace dans les premiers plans, puis de plus en plus serrés au fur et à mesure qu'ils sont plus éloignés. Au bout de la route, ils semblent même se toucher. Le zoom réglé en position de télé-objectif permet d'enregistrer sur la pellicule cette zone éloignée où les arbres sont comprimés ». Autre impression donnée par les longues focales : l'extrême raientissement du mou-

En passant progressivement sur grand angle », la partie éloignée (1) Effet d'éloignement ou de rapprochement obtenu en faisant varier la focale, la caméra restant immobile.

TERMINUS 824.48.72 NODD RÉOUVERTURE LE 1" AOUT

16, rue du FgSaint Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

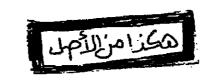
23, rue de Dunkerque a face Gore du Nord tous les jours

Environs de Paris

à 42 Km de Parte N.D. Is 15 ha de forêt et praide DINERS AUX CHANDELLES EN PLEINE CAMPAGNE Manoir de Chanbuisson

PHOTO-REVUE première et la plus technique r.e v u e s photographiques françaises.

Dans son numéro de Juillet-soût : Portrait test : le Rollei SL 35 M : l'este d'objectifs. Pouvoir de réso-lution ou restitution du contraste. Bilan actuel de la stéréo. Monographie : Sougez. Cinéma : Le cholx de l'angle pour Les articles de Roger Bellone, el ses rubriques habituelles... 6 F dans les klosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 PARIS.



F40. (40.2)

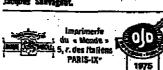
... __ __ __







Edité par la S.A.R.L. le Monde. Génants : ues Fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Photo-cinéma



plus loin

perd son importance au profit des premiers plans qui entrent pro-gressivement dans le champ : les ou de gros plans. Les effets de arbres sont de plus en plus espacés les uns des autres. Pendant que la focale varie, ou a non seulement l'impression qu'on s'éloigne du bout de la route, mais encore que les arbres s'écartent les uns des autres. L'effet d' « éclatement » des plans est très net. Une variation inverse de focale produit un effet de compression des plans. Le travelling réel, mi, ne produit pas de tels effets : il consiste

à déplacer la caméra le long de la route sans faire varier la focale. L'angle de champ reste constant et les arbres conservent leurs intervalles. Le travelling optique introduit

finalement dans l'image des mou-vements « anormaux » des plans du décor. Il faut donc chercher à rendre ceux-ci le plus discrets pos-sible: On peut rechercher un décor ne comportant pas de plans étagés en profondeur. On peut aussi limiter l'amplitude de la variation de focale. On peut encore combiner travelling et panoramique, ce dernier mouvement (balayage de la caméra) permettant de changer progressi-vement de décor. Mais le balayage (nous l'avons déjà souligné dans une précédente chronique) doit être exceptionnel. En définitive, le mieux est de limiter le nombre des travellings optiques, qui fati-guent le spectateur lorsqu'ils sont répétés. En cînéma, la règle est de multiplier les plans fixes. C'est le sujet filmé qui doit bouger. Pas

Paradoxalement, c'est pour le tournage de plans fixes que les zooms rendent les mellleurs services. Mieux que toute une gamme d'objectifs classiques, le 200m permet de cadrer exactement un sujet. Cela ne signifie pas qu'il faille rester dans un coin pour cadrer

NUMERO 26

perspective résultant du changement de focale se manifeste raient alors dans des conditions similaires à celles du travelling optique : le montage d'un plan général de la route bordée d'arbres avec un plan du bout de cette route filmée en position télé-objectif serait, impossible. Il ferait succèder une limage aux arbres très serrés les uns contre les autres à une image où ces arbres seraient très espacés L'action semblerait avoir changé de lieu. Même chose pour les images du Tour de France : les coureurs donneralent l'impres-sion d'abord d'extrême lenteur,

Les effets de perspective dus l'emploi de focales mal choisies peuvent également produire des déformations désagréables Il en est ainsi, par exemple, du visage filmé en gros plan avec une trop courte ou une trop longue focale. Dans le premier cas, le front, le nez et le menton prement une importance exagérée; dans le second, ce sont les oreilles qui se rappro-chent du nez, le volume de la tête étant comprimé.

puis d'accélération subite.

Le zoom ne dispense pas, au contraire, de rechercher le meilleur angle de prise de vue, celui qui permettra le mieux d'expri-mer un sentiment ou une idée : solennité, grandeur, angoisse. Mals, lorsque l'angle a été choisi, le zoom permet de « fignoler » un cadrage jusqu'à perfection. On est loin, très loin en tous les cas, de l'utilisa-tion frénétique qu'en font certains qui confondent le 200m de leur caméra avec le levier de changement de vitesse d'une voiture de course de formule 1...

ROGER BELLONE.



Maison

VOYAGES AU BERCEAU

Parcia due leais pareira dir un légitime besoin de chan-ger d'horizon l'été, les bébés d'aujourd'hui voyagent dès l'aube de leur vie. Mais, en auto, leur écurité est encore loin d'être parfaitement assurée. A l'intention des parents qui hésitent sur le mellieur siège à choisir, la revue 50 millions de consommateurs a publié (nº 66, juin 1976) une étude comparative intéressante.

Parmi les sièges de forme baquet, le modèle TS Major (Baby-Relax) a été critiqué pour la médiocrité de sa boucle de fermeture des sangles, hien qu'il offre des garanties de sécurité. Le constructeur nous a assuré que les modèles actuellement vendus sont munis d'une boucle parfaitement au point. Deux nouveaux types de sièges, aux bonnes performances protectrices, sont conçus pour absorber les chocs. L'Intégral 2 (Bébé-Confort, 385 F) est composé d'un siège coque et d'un réceptacle convexe placé assez haut devant l'enfant et garni de mousse; ces deux parties sont reliées par des « absorbeurs d'énergie » qui agissent comme des tampons en cas de collision. Le Kidchoc (Cocordan =t Lafont, 230 F)

est un réceptacle bas, en forme de tablette : en mousse semi-rigide, il se pose par-dessus les jambes de l'enfant et permet le mouvement du haut du buste. Il convient aux enfants à partir de deux ans. Ces trois sièges de sécurité se fixeut • Une vraie maison pour jouer au *jardin*, c'est le rêve de tous les en-

fants. Livrée en éléments de contre plaqué prêts à monter, elle a quatre murs jaune vif (avec porte et volet) et un tolt rouge. Elle mesure 1.25 × 1.22 m .et sa hauteur. au faite est de 1,60 m. (< Domix =, 540 F livrée à domi-

cile (prix de lancement, jusqu'au 31 août), Société Hix, 65, boulevard bes, 75008 Paris.)

PARCE que leurs parents ont sur la banquette arrière du véhi-m légitime besoin de chan- cule à l'aide de sarrière cule à l'aide de sangles normales pour adultes.

Pour un bébé de moins d'un an, la position couchée est la seule possible. Un nouveau lit de voyage se place dans le sens de la longueur, sur la banquette arrière où il est maintenu par des sangles. L'armature tubulaire soutenant la nacelle en tissu écossais est revêtue de mousse et un filet antiéjection, genre monstiquaire, se ferme par une glissière sur le pourtour du lit (Lit T.S., Baby-

Relax, 299 F. grands magasins, Prénatal). Mais il faut être réaliste : si les fabricants proposent du matériel sérieux, les parents n'en auront pas toujours pour autant la garantie de pouvoir faire asseoir ou coucher dans ces habitacles de sécurité un bébé hurleur et récalcitrant, présentant beaucoup plus de volonté d'opposition qu'on ne le croit, du moins... dans les bureaux d'études des prototypes!

Pour dormir à l'étape, comme en vacances, un lit pliant est très utile ; il sera assez profond et stable pour qu'un bébé de plus de

sus bord. En tissu imprime, celuici se replie dans une valise en plastique formant plétement; déplié, il mesure 110 x 55 cm et peut servir jusqu'à deux ans (Youpaia, 416 F; An Printemps et dans les magasins Natalys).

Un nourrisson ne peut être pro-mené sans inconfort dans une poussette à nacelle souple où il dort replié sur lui-même. Un nouveau landau léger a son châssis entièrement pliant, avec guidon à double canne, facilement transportable sur le bras. La nacelle en toile mesure 78 × 37 cm et peut servir de lit en vacances (Turista-Jane, 399 F: Prénatal, Materna et grands magasins). Mais cette voiture pliante, où le bébé dormira allongé, n'est pas dotée d'une suspension souple comme celle d'un vrai landau et ne sau-

JANY AUJAME.

★ Les sièges d'auto TS Ma sont vendus dans les magasins puériculture, ainsi que l'intégral que l'on trouve également chez ce tains concessionnaires Repault Peugeot. Le Kid-choc est en ven chez les acressoiristes automobile

rait le remplacer en ville.

HABILLEUR

Les modèles « exclusifs » sont créés et réalisés

Par CLAUDIA et JOSEPH FRAGOMENI Fermetura annuelle du 2 au 28 août inclus

2. rue du Pas-de-la-Mule, Paris (3°) - Tél. : 272-07-43.

~~(place des Vosges).

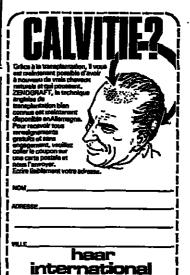
Cuisine

RIVOLI ET ROSNY **OUVERTS**

Daux magasins d'exposition-vente de culsines installées, comparables à ceux existant depuis peu dans quelques capitales étrangères, viennent d'ouvrir à l'enseigne « Culsine 1 » au 37 de la Rue de Rivoli (entre l'Hôtel de Ville et le Chate let) et au Centre Commercial de Rosny 2°. Prusieurs marques nationales et internatio-nales très célèbres — et d'autres qui le sont moins — d'éléments de mobilie (style, rustique, contemporain) ainsi que d'appareils intégrés (cuisson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsi, pour la première lois, présentés en ensembles, en

permarence, en un seul lleu, sous une même enseigne. Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est encore plus profonde. Elle réside à la fois dans les critères retenus pour sélectionne — chez plus de 500 fabricants — les pro-ductions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en œuvre pour que chaque acheteuse possède une culsine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique.

"Tous les deux face aux Meubles Darna



FEUILLETON

Un train d'or bour la Crimée

et son équipe s'apprêtent à attaquer le train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée, on apprend que la South Eastern Railway vient de renforcer ses dispositifs de sécurité. Burgess, complice du « gang » et gardien du fourgon contenant l'or, explique le système d'aération de celui-ci.

LES PIÈGES DU FOURGON

IERCE se tourna vers Burgess. « Ecoutez, dit-il, quand * secoutez, dit-il, quand vous regardez ce fourgon, vous voyez une sorte
de boîte. Une grande boîte, et,
au sommet de cette boîte, il y
a les battants. Alors, où sontils?

ils?

Ah! ca, fis sont pas bien
placés, on peut le dire. Les battants corrects, on les place à
l'extrémité de la voiture, un à chaque bout, pour que l'air puisse circuler d'une extrémité à l'au-tre, d'un battant à l'autre. C'est comme ca que c'est le mieux.

— Et sur le fourgon, où sont-ils placés ? demanda Pierce en regardant de nouveau sa montre. C'est la seule chose qui m'inté-

resse.

— C'est bien ca, le diable, dit Burgess. Ils sont près du centre et séparés seulement par trois pas. Et il n'y a pas de gonds. Alors, quand il pieut, l'eau tombe tout droit au milieu du fourgon, et ca fait une grande mare.

— Vous dites que les battants — Yous dites que les battants sont séparés par trois pas ? — Trois, quatre environ, dit Burgess. Je n'ai jamais cherché à savoir exactement, mais ce que

Londres, mai 1855. — Au je peux dire, c'est que je les hais, moment où Edward Pierce ces sales trucs, et... - Parfait, dit Pierce, vous m'avez dit ce que je voulais savoir.

— Je suis bien content, dit Burgess avec une sorte de soulage-

gess avec une sorte de sonlage-ment embarrassé, mais je vous jure qu'il y a pas moyen qu'un homme ou même un moutard se glisse par ce trou, et dès qu'ils m'ont enfermé là-dedans...» Pierce l'interrompit d'un geste de la main et se tourna vers

Agar.

« Ce cadenas extérieur, est-il difficile à crocheter?

— Je ne le connais pas, dit Agar, mais un cadenas c'est pas sorcier. Ils sont solides, mais ils sorcier. Its sont soudes, mass its ont de grosses gorges pour leur taille. En se servant du petit doigt en guise de rossignol, on peut l'ouvrir d'un coup. — Est-ce que je pourrais?» demanda Pierce.

Agar le regarda fixement. c C'est pas compliqué, mais ca pourrait vous demander une mi-nute ou deux. Mais vous avez entendu ce qu'il a dit. Vous n'oserez pas briser ce cadenas aux arrêts des gares, alors pour-quoi 2...»

quoi ?...»
Pierce revint à Burgess. a Combien de voitures de se-conde classe y a-t-il au train du matin? - Je sais pas exactement. Six le plus souvent. Sept au moment du week-end. Parfois, en milieu de semaine, ils en mettent cinq, mais plus tard il y en a six. Pour la première classe ne m'intéresse pas s. dit Pierce. Burgess se tint coi, totalement déronté. Pierce regards Agar. Agar avait saisi. Le crocheteur

hocha la tête.

« Grand Dieu, dit-il, vous avez
perdu l'esprit! Vous dérailles,
aussi sûr que je suis là. Qu'estce que vous croyez? Ma parole, vous vous prenez pour Mr. Coo-

Coolidge était un montagnard « Je sais qui je suis, dit nettement Pierce.

Il se tourna à nouveau vers Burgess, dont l'embatras avait empire durant les dernières minutes. Il était maintenant complètement immobile, le vi-asge blanc et inexpressif, ayant

perdu la possibilité même de s'étonner. s'étonner. « Votre nom est donc Coo-lidge ? demanda-t-il. Vous aviez dit Simms...

— C'est Simms, dit Pierce, notre ami ne fait que plaisanter. Maintenant, rentrez chez vous, dormez, et, demain matin, vous irez à votre travail comme d'ha-bitude. Faites tout comme à l'ordinaire, quoi qu'il arrive. Vous n'avez qu'à faire votre travail sans vous occuper d'autre,

chose. > Burgess regarda Agar puis se tourna vers Pierce.

« Alors, vous faites le coup demain ? - Oul, dit Pierce, maintenant rentrez chez vous et dormez. »

Quand les deux hommes se retrouvèrent seuls, Agar laissa libre cours à sa fureur et à son anxiété a Que je sois pendu si j'avale de telles cinglotaries à cette heure. C'est pas de la bibine, le coup de demain. Vous vous rentre doigt. Mettons que je sois dans le fourgon. L'Ecossais bou-cle de l'extérieur. J'ai aucun moyen d'attraper la serrure, alors mêma si je fais l'échange qu'on a dit, împossible d'ouvrir la porte et de balancer le butin dehors. Je suis enfermé jusqu'à

endra de sus emembe pasqu'a olkestone. — A moins que je vous ouvre a porte », dit Pierre en versant Agar une nouvelle rasade de brandy.

Agar l'avals d'un seul coup.

« Ouals, rien de plus facile.

Vous vous amenez en trottant d'un pied léger par-dessus toutes ces voitures, et vous descendez en vous balançant sur le côté du fourgon, comme Mr. Coo-lidge, vous crochetez la serrure, et le tour est joué. Avant ça,

Par MICHAEL CRICHTON

des compte ! Agar leva les mains. Abandonnez, je vous dis. Le mois prochain, je vous dis. » Pierce garda un moment le

 Tai attendu un an dit-il enfin et ca sera demain.

Tout ca c'est parler pour ne rien dire. On peut le faire, insista

Pierce.

— Ah! oui, explosa de nouveau
— Ecoutez, je — Ah! out, explosa de nouveau Agar. Et comment? Ecoutez, je sais que vous êtes malin, mais je suis pas branque, on me la fait pas. Le coup est foutu. Agar était rouge et frénétique et gesticulait.

Par contraste, le calme de Pierce était presque anormal. Il pe outitait pas Agar des veux.

ne quittait pas Agar des yeux « C'est une affaire solide, dit Pierce. - Dieu m'est temoin, com-

ment? » Il regarda Pierce qui se dirigeait calmement vers un placard et remplissait deux verres de brandy.

« Vons n'en mettrez pas assez pour m'obscurcir la vue, dit-ll. Maintenant, écoutez, » Agar leva la main et énuméra ses argu-ments en comptant sur ses

v Vous dites que je dois voyager dans le fourgon, mais je ne peux pas y entrer — il y a un salaud d'Ecossais planté comme une statue devant la porte. Vous l'avez entendu comme moi. Mais à parler honnêtement, je vous fais confiance pour m'intro-duire quand même à l'intérieur. Deuxièmement. Il points un auj'aurai sûrement vu Dieu au ciel Je connais Mr. Coolidge »,

 Je connais Mr. Coolidge s, dit Pierce.
 Agar cligna des paupières.
 « C'est pas un bobard?
 Je l'ai rencontré l'année dernière sur le continent, et j'ai fait avec lui des ascensions en Suisse; trois pies en tout. J'ai appris ce qu'il sait. Agar était sans voix. Il scrute

le visage de Pierce pour y déce-ler un signe de ruse. L'alpinisme était un sport nouveau qui ne datait que de trois ou quatre ans mais qui avait enflammé l'imagination populaire, et le plus remarquable de ceux qui le pratiquaient, A. E. Coolidge, était devenu célèbre « C'est pas un bobard, répéta

« C'est pas un bobard, répéta Agar.

— J'ai les cordes et l'équipement là-haut, dans le cabinet de débarras, dit Pierce. Je ne raconte pas des histoires.

— Donnez - moi un autre brandy a, dit Agar en tendant son verre vide.

Pierce le remplit immédiatement et Agar l'avala d'une seule gorgée.

gorgée.
« Bon, dit-il. Disons que vous poucez fracturer la serrire, vous pendre à une corde et entrer dans le wagon, puis refermer et qu'on n'y voit que du feu. Com-ment, moi, j'arriverai dedans, malgré l'Ecossais, qui ne bouge pas d'un pouce?

Il y a un moyen, dit Pierce.
 Ce n'est pas agréable, mais il y

Agar n'était pas convaincu. « Vous dites que vous me met-tez dans une malle. Il va sûrement l'ouvrir pour y jeter un coup d'œil et il me trouvers. Alors?

Alors?

— Je compte qu'il l'ouvrira et vous verra, dit Pierce.

— Vous comptez?

— Je le pense, et cela se passera sans accroc si vous pouvez y mettre un peu d'odeur.

— Quel genre d'odeur?

— L'odeur d'un chien mort qu

- L'odeur d'un chien mort ou d'un chat, dit Pierce, Mort depuis quelques jours. Croyez-vons pouvoir vous débrouiller? — Ma parole, je ne sals pas ce que vous mijotez. Oublions tout ca avec un petit verre ou deux, dit-il en tendant son verre. - Ça suffit, dit Pierce. Vous avez du pain sur la planche. Rentrez chez vous et revenez avec votre mellleur vêtement le plus beau que vous avez, et vite. »

Agar soupira.
« Allez maintenant, dit Pierce, et faites-moi confiance. »

Après le départ d'Agar, Il en-voya chercher Barlow, son cocher. « Avons-nous une corde ? dit Pierce.

— Une corde, monsieur? Vous voulez dire une corde de chan-



 Précisément. Y en a-t-il une dans la maison ?
 Non, monsieur. Est-ce que Non, monsieur. Est-ce que du cuir pour brides de cheval, ça vous irait ?
 Non, dit Pierce. Il réfléchit un moment. Attelez le cheval au

cab et préparez-vous à un travail nocturne. Il nous faut obtenir quelques articles. » Barlow acquiesça et s'en alla. Pierce retourns à la salle à man-ger où Myriam attendait encore calmement et patiemment.

« Il y a des ennuis? dit-elle. — Rien qui ne puisse s'arran-ger, dit Pierce. As-tu une robe noire? Je pense à une petite

robe modeste comme pourrait en porter une femme de chambre. — Je crois que j'ai ca, oui — Bien, dil-Il. Sors-la, tu la mettras demain matin.

— Pour quoi faire? » demanda-t-elle.

(A suivre.) (Copyright Fayard, & le Monde a.)

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 8 mols 9 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. - ex-COMMUNAUTE (saut Algèrie) 232 F 200 P 160 F 98 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 530 F 144 F

ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par vols normale) – Belgique – Luxembourg – Pays-Bas – Suisso 307 F 210 P

II. — Tunisie 337 F 231 F far vole aérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront n joindré de chèque à leur demande.

Chaugements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sen ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute corresp Veullier avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en cières d'imprimable.

HÉROS DEFA

T NQUIETANTE et probablement révélatrice, cette affaire Trépan. Trépan, un pensionnaire de François Boutin, va, au mois de juin, gagner très facilement, à Asont, les Prince of Wales Stakes. Quelques jours plus tard, coup de tonnerre. Le Jo-ckey-Club britannique révèle que de la caféine a été décelée dans les prélèvements effectués sur le cheval après sa victoire. Trépan

François Boutin paraît considérer ce premier revers avec le sou-rire. Il explique, en substance : « Je donne parfois, à certains de mes chevaux, trop nerveux, ou qui se sont agites pendant un voyage, un diurétique, l'Hépato-rénal, qui, en aidant à éliminer les toxines musculaires, réduit la fatigue née de l'énervement. Ce diurétique contient un peu de catéine. Je n'administre jamais de médicament moins de quarante-huit heures avant la course, en sorte que, au moment de celleci, le produit est éliminé et qu'on ne peut reprocher au checal de courir sous son influence. Mais à Ascot, Trépan s'était agité, dans son box, la veille de l'épreuve. Son lad a cru bien faire en lui administrant alors de l'Hépatorénal. Dommage que Trépan soit déclassé. Mais, croyez-moi, il gagnera d'autres courses...»

En effet, trois semaines plus tard, le 3 juillet, il remportait, à si doping il y a eu, que celui-ci Sandown-Park, les Eclipse Stakes, ait visé à « défatiguer » un cheune épreuve importante. On applaudissait. Le brave cheval français et le jeune entraîneur francais avaient rivé leur clou aux méchants commissaires anglais. Non. Car, la semaine passée, on apprenait que ceux-ci avaient à nouveau trouvé de la caféine d'amélioration athlétique soient dans les prélèvements effectués orientées, aussi bien chez le che-

sur Trépan. Cette fois, silence de François Boutin, qui dit seulement « ne pas comprendre » et n'avoir « rien à se reprocher ». Silence aussi du Jockey-Chib hritannique, qui n'a pas annoncé un déclassement de Trépan.

La « reine mère »

La seule voix qui s'élève est celle de Mine Couturié, la der-nière grande dame du pesage, celle que, avec la familiarité que s'accordent les générations puinées mais avec aussi beaucoup respect, nous appelons, entre nous, la « reine mère des cour-ses ». Elle est doublement concernée. Elle est l'éleveur de Trepan et, au plan hippique, celui de Boutin. C'est chez elle que l'entraineur, alors adolescent, sortant de la ferme de ses parents, près de Dieppe, a pansé ses premiers

Elle écrit, en substance, à Paris-Turj : « Je connais bien François Boutin. S'il dit qu'il n'a rien à se reprocher, je peux garantir que c'est vrai » Caution morale, certes, importante. Mais, dans un domaine où les frontières de la moralité sont floues — et d'all-leurs difficiles à définir — c'est le dossier technique qu'il faut d'abord considérer.

Première observation : des néophytes pourraient s'étonner, val plutôt qu'à accroître ses possibilités musculaires et cardiaques ou à accélérer son influx nerveux. En fait, il semble bien ou'à l'heure actuelle, mis à part les anabolisants, toutes les recherches plus ou moins clandestines

accroissement de l'énergie potentielle. Certes, on dispose — et probablement en use-t-on — de toni - cardiaques et d'excitants nerveux. Mais cette voie débouche, semble-t-il, dans une impasse : le corollaire du traitement est, rapidement, un déséquilibre entre l'énergie et son expression, c'est-à-dire essentiellement les jambes. Les tendons, les articulations, voire le psychisme, ne supportent pas au-delà d'une certaine limite le cœur ou les nerfs dopès. Au demeurant, les progrès de l'entral-nement permettent d'atteindre, dans une mellieure harmonie, au cœur hypertrophié et surpuis-sant, ainsi qu'à l'influx nerveux

Mais on s'engage alors dans une autre impasse : il faut éliminer les déchets de ce surentraine-

sur-alguisé.

Un problème parallèle et assez proche est probablement résolu, en sport humain de haute compétition, par l'autotransfusion sanguine, dont il a tant été question dans les coulisses des Jeux olympiques. On prélève à un athlète du sang qui est mis en conservation des mois durant. Son organisme reconstitue les cellules rouges prélevées. Avant l'épreuve, on lui réinjecte son sang. Il dispose ainsi, pendant l'effort, d'une réserve supplémentaire de cellules rouges, pour dé-barrasser ses muscles des déchets carboniques et les oxygéner.

son inventeur en a gardé le monopole. Aucune autorité vétéri- révéier puisqu'on n'a injecté au caché par l'Hépatorénal n'était naire au monde ne connaît actuel- cheval qu'un produit déjà large- pas, dans son écurie, d'un emploi

élimination accélérée des résidus en vie, en dehors de l'organisme, de l'effort plutôt que vers un les cellules rouges du sang de cheval plus de quelques heures. De même, on ne sait pas garder le sperme de cheval, ce qui interdit l'insémination artificielle, laquelle poserait d'ailleurs infinement plus de problèmes que dans les antres espèces animales. Pour le sperme, on se hate frénétiquement d'éviter de trouver. Le prix de la saillie de certains étalons comme Secréta-riat et Vaguely Noble, atteint 40 000 dollars (200 000 F). Une menace d'insémination artificielle dans un tel marché y aurait l'élé-gant effet d'une bombe atomique sur une usine de porcelaine.

Rinçage physiologique

Done, probablement pas d'autotransfusion de sang chez le chevai. Par contre, il est certain, et à peine caché, que s'y répand la technique du « rinçage physiologique ». Il s'agit de « laver » l'organisme par une injection de sérum physiologique qui draine les toxines et laisse des muscles tout neufs, des articulations dégrippées, des cellules nerveuses revivitiées.

Les avantages sont multiplés : comme on efface la fatigue presque à volonté, on peut, pendant l'entraînement, multiplier les galops et parvenir à la fois à la mécanisation du geste, à la totale discipline du cervezu, et à l'ac-croissement de la puissance musculaire et cardiaque. A la veille de la course, on régénère l'organisme en quelques heures. Enfin, La technique n'est pas au point les commissaires penvent procéchez le cheval ou, si elle l'est, der à tous les prélèvements qu'ils veulent : l'analyse ne peut rien pan, François Boutin n'avait pas

lement un procédé qui maintienne ment répandu dans son organisme vraiment exceptionnel (supprimé, et dont il a aussitôt, avec l'urine, éliminé le surplus, chargé des toxines.

Peut-être les adeptes peuventils d'ailleurs soutenir, s'ils limitent le « rinçage » à la phase de l'entrainement, qu'ils ne se livrent pas à une manœuvre frauduleuse : ils ne modifient pas le comporte-ment naturel du cheval pour la course; ils le modifient pour l'entrainement. Nuance juridiquement défendable, peut-être, même si l'entraînement n'a lui-même d'autre but que d'améliorer le comportement du cheval pendant la course.

François Boutin était peutêtre tombé de la dernière pluie à l'époque où il pansait ses pre-miers chevaux chez Mme Couturié. Mais, depuis, îl a plu pas mal. Il ne peut ignorer l'efficacité du rinçage.

Cette efficacité, et les garanties d'impunité qu'offre le procédé, constituent peut-être les meilleurs arguments de la défense. L'entraineur se trouve un peu dans la situation du manvais élève qu'on accuserait d'avoir glissé un regard vers la copie du voisin alors qu'il avait toute possibilité d'ouvrir impunément son livre sur ses genoux. Mais lais-sons-le plaider son dossier lui-

Suspicion

Ce que nous retiendrons encore de ces procédés, c'est le trait dont ils soulignent l'apparente inefficacité des contrôles antidopants français. Après la première victoire contestée de Tré-

cependant, quarante-huit houres avant les courses). Or ses chevaux ont couru deux cent quarante-cinq fois en France cette année et quelque deux mille fois depuis qu'il entraîne sans que, jamais, semble-t-il, les autorités hippiques françaises leur alent reproché quoi que ce soit.

Ils ont cours huit ou dix fois cette année, en Angleterre et deux fois ils sont sur la sellette, la seoonde, bien évidemment, après une interruption d'emploi du produit au moins quarante-huit heures à l'avance.

Le rapprochement des chiffres conduit évidenment à quelque réserve quant à l'action de la brigade de recherches anti-doping que la Société d'encouragement dit financer. A moins que, volontairement, on ne ferme les yeux. Ce n'est peut-être pas le moment quand le public boude les courses, et quand les cicatrices du prix Bride-Abattue ne sont pas encore consolidées, de susciter des motifs supplémentaires de suspicion.

Il ne fait suère de doute, en tout cas, que nos chevanx sont autant « traités » que ceux d'Amérique, à qui on le reproche tant et que les moins scrupuleux et les moins prudents des champions humsin

Un propriétaire résume situation dans une formule à la fois plaisante et inquétante « Les courses, maintenant, dit-il. c'est I.G. Parben contre Chemical Corporation, Rhône-Poulenc et Sandoz »

Un mot de la retentissante victoire de Pauneese dans les King George : en voilà une qui ignore la fatigue !

LOUIS DENIEL

Jeux



Echecs Nº 668

(Match - tournoi en l'honneur du Dr Euwe disputé au musée Van Gogh d'Amsterdam, 21 mai 1975)

Riancs : W. BROWNE (U.S.A.) Noits : J. TIMMAN (Pays-Bas)

Défense sicilienne

95 23. b3 Cd5! (n) 66 24. c4 Cb4 9×44 25. Cd6 z6 (o) C16 28. T62 Td8 19. DXd4 Db6 43. Td6 ! (x) Td8
19. DXb6 44. Td6 ! (y) Tç8
29. DXb6 (m) 45. Rd4 Ca4 (aa)
21. C44 Ta-c8 46. c7 ! Ta-cs 46. c7! Rg6 (ab) abandon (ac)

NOTES a) Le traitement moderne de la c défense de Scheveningue » dans lequel les Noirs s'abstlement de jouer a7-a6 est également comm sous la forme 8. Fé3, 0-0; 9.78, Fd7; 10, Ch0; ou 10. Dát ou 10. Rhl. sous la forme 8, Fé3, 0-0; 9.74, Fd7; 10. Ch3 ! ou 10. Dál ou 10. Rhl.

b) Certains experts, comme le grand maître américain Walther Browne, vingt-six ans, deux fois champion des Etatz-Unis, considérent que 9. Ch3 est plus précis que cette avance du pion f, qui permet aux Noirs d'échanger les C sur d4 et do poster le F-D sur c6.

c) Paut-être 10. Dxd4 est-il meilleur, bien que les Noirs obtiennent un jeu égal après 10.... Fo6 suivi de 11...., 0-0 et de 12.... Cd7;
d) Sans perdre de temps, le F-D menace le pion é4.

c) Détense indirecte : ai 11..... (Cxé4; 12. Cxé4, Fxé5; 13. F55+, F66; 14. Fxé6+, bxé6; 15. Fxf. Db6+; 16. Eh1, Tg8; 17. Dc3 ! menace le pion é4.

j) En défendant à nouveau le pion é4 (si 12.... Fxé6; 13. Cxé4, Cxé4; 14. Dxg7 mat), les Elancs aboutissent à cette position fondamentals de la c défense de Scheveningue >, tant analysée depuis une dizaine d'années,

d'années.

g) Sans craindre l'affaiblissement de leur alle - E, les Noirs menacent immédiatement le pion é4, suivant en ceia une recommandation de Kortschnol. em ceis une recommandiation de Kortschnol.

h) Le problème posé aux Biancs par Kotschnol est le suivant : si les Biancs défendent le pion ét per 13. F/3, alors 13..., b5 ! donne l'evantage aux Noirs. Si 13. F43, Ch5 !

(supérieur à 13..., b5 : 14. f5 !, b4 : 15. fxg6, hxg6 — ct non 15..., bxc3; 16. Exh7++. Rh8; 17. 65, dx65; 18. Dx6; — 16. 65 !, Ch5: 17. Dg6, dx65; 18. Fx65, D68; 19. C62; 15; 20. Dh3, F16; 21. Dc3, Fx65; 22. Ch6 (Cx2, Cx6) mat.

1. ..., F66 (Ff5, Fxg4+); 2. C67 (Cxf5, Fx65); 2. C67 (Cxf5; F75; 15. Dxf6, 65; 16. Df2, dx65; 17. Dx6, F65; 18. Df6, F65; 19. Txf6, F65; 20. Tf-f1, Fxc3 I avec une meilleure finale pour les Noirs maigré leur plon de moins), éxd6; 17. Dx64, Da5; 18. Rh1, D65! (Tschdanov Kapengut, Championnat de Lettonie, 1966). Si

13. f5, é5; 14 F63, Cxé4; 15.

Rh1, D65! (Tschdanov Kapengut, Championnat de Lettonie, 1966). Si

13. f5, é5; 14 F63, Cxé4; 15.

UNE FINALE DIFFICILE

Oxés, Fxés; 16. Fh6, Tés; 17. 26, Fx6s; 18. Df2, Ff5; 19. gs, Fh4; 20. Df3, Fé6. Beste le coup du texte, joué dans la partie Cholmov - Korts-chnol, Interzones de Moscou, 1964.

d5 : (n) 15..., Cd5 : 16. Cxd5, Dxd5 : d5 : (n) 17. F13, Dd7 est également bon. A Cb4 l'issue de cette phase initiale, les a6 (o) Td3 Cc6 Noirs ont joue très précisément l'ouverture et ont obtenu un bon jeu. Le plon é5 est faible et doit donner aux Blancs dans la fin de partie duelques soucis.

V. KALANDADZE (1971)

ETUDE .

sbed e t g b BLANCS (4) : Rh8, Ta8 et f8, NOIRS (4): Rd1, Tal et b6, Ph2. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº '667 J. HARTONG Rhitish Chess Fed. 1, 1955 GBritish Chess Fed. 2, 1955
(Blancs: Rf3, Da5, Ta5 et é8, Fh1
et a3, Cc8 et d6, Ph3, C3, f4, g4,
Noirs: Rd5, Fd7 et g1, Cc1 et h5,
Fc5, f6 et h2 Mat en daux coups.)

1. Dd8! blocus. Fa4 (eu Fb5);
2. Cxb5 mat.

1. ..., Fc6 (Fxc8, Fxc8); 2. Cb6
(Cxc2, Cxc8) mat.

1. ..., F66 (Ff5, Fxg4+); 2. Cc7
(Cxf5, Rxg4) mat.

1. ..., Cxf4 (Ch joue); 2. Rxf4
(Rxg3) mat.

avancé et omettent la suite active 31..., Tb8. t) Apercevant soudainement que 32..., Od7 ne va pas : 33. c6. C×65; 34. Cb5, Td1+; 35. Et2, T×c6: 36. T×c5!

u) Si 33... Cd7; 34. C64 i meilleur pour les Noirs.

2) Ne laissant aux Noirs aucun

FRANCE

FRANCE

Les nouveaux taris postaux entreront en vigueur le lundi 2 août 1976.

Pour le régime intérieur : 0,30 F en
courrier leut ; 1 F au taris normal.

Les trois nouveaux timbres seront
au type actuel, Marianne de Bequet,
à savoir :

1 F rouge, gravé en feuilles :
0,30 F vert, typographié en feuilles :
0,30 F vert (typographié en feuilles :
0,30 F vert (typograph

NOUVELLE - CALEDONIE « Bicentenaire des États-Unis ».

Le timbre commémorant le bicen-tenaire de l'indépendance des Etats-Unis représente la prise de Penbosci.



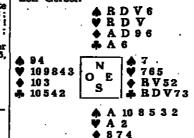
24 francs, C.F.F., brun tabac, Impression en taille-douce dans les ateliers du timbre de France. La maquette et la gravure ont été réalisées par Jacques Combet. BUREAUX TEMPORAIRES

⊙ 14300 Denuville (salla des fêtes municipale), le 22 août — Expo-ation « l'Atlantique-sud, da l'Aéro-postale à Concorde». ⊙ 51000 Châlons - sur - Marne, du 25 août au 3 septembre. — Foire exposition.

 A COPENHAGUE (Danemark). du 20 au 29 août, se déroulera l'expo-sition internationale Hajnia 76. ■ A TROUVILLE - DEAUVILLE to
22 août, à la salle des jétes de
Deauville, une exposition sera organisée, s'Atlantique sud de l'Aéropostèle à Concorde >.

Bridge Nº 665

Dans ce chelem d'un Festival de Deauville, à la plupart des tables. Nord après trois « pas-se », ouvrit de « 2 SA », et les joueurs en Sud arrivèrent au chèlem quand ils évaluèrent leur main à une douzaine de points. En général, Sud joua le coup, mais, à quelques tables, Nord fut le déclarant parce que Sud, sur l'ouverture de « 2 SA », utilisa la convention Texas au la conven-tion Gerber.



874 Les enchères les plus simples pour arriver au chelem sont les suivantes :

suivantes :

Cuest Nord Est Sud toute défense. Comment a-t-fi

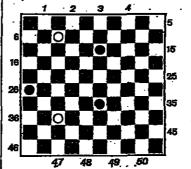
passe 6 à passe passe.

Hoffman a couvert le 10 de

Dames •

APPARENCE TROMPEUSE

J.-F. MOSER (1938)



LES BLANCS JOUENT ET GAGNENT

Les Blancs étant sur le point de damer, cette fin de partie classique, d'une difficulté moyenne, mais ha-sée sur une manœuvre stratégique subtils, peut paraître facile. Cette apparente facilité réside dans la marche donnée di-dessous, et qu'il pui de chaque réponse sont joints est tentant d'envisager de prime deux opuscules conque pour personne solution principale : Premier cap de l'initiation (connelsmarche donnée di-dessous, et qu'il

FRUSSE Solution principale : A Concorde >. 7-2 (13-18) 2-72 (18-22) et si: fion des regues

ADALBERT VITALYOS. a) 7-11 (26-31) 11×39... (31×42) = conventionnels).

LE DÉCOMPTE D'HOFFMAN

Comment peut-on faire le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute entame et toute défense ?

Réponse :

Sur l'entame à trèfle, le Danois Koltscheff, qui était en Nord à une des tables, réussit le contrat sans difficulté : agrès l'as de trèfle et deux coups d'atout, il réalisa les trois cœurs maîtres pour défausser le demier trèfle de Sud, puis û coupa un trèfle (afin déliminer cette couleur), et il jous le 8 de carreau pour la double impasse. Ouest ayant convert, le déclarant fournit la dame de carreau fass la four-cette de sur au dans la four-cette de carreau fass la four-cette dans la four-cette de carreau fass la four-cette de carreau dans la four-cette de carreau de sa main (et non pas d'un trèfle). Enfin, il a tiré de carreau que Sud a coupé, et le four trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé, et le four trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé, et le four trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé, et le four trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau et a requé le voi défaussé, sur le troisème cour, un carreau de sa main (et non pas d'un trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé et pour la décompte des carreaux et a requé le voi défaussé, sur le troisème cour, un carreau de sa main (et non pas d'un trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé et pour la décompte des carreaux et a requé le sur le voi défaussé, sur le troisème cour, un carreau de sa main (et non pas d'un trèfle). Enfin, il a tiré l'as de carreau que Sud a coupé rejouer carreau dans la four-chette A 9 (ou trèfie sur lequel Sud défausse un carreau tandis que Nord coupe...

Beaucoup de joueurs crurent que, si Sud est le déclarant, le chelem est infaisable sur l'en-tame du 10 de carreau. Or, malimples ont les gré cette entame, le champion anglais Martin Hoffman, un grand artiste dans le jeu de la carte, a fait douze levées contre toute défense. Comment a-t-il joué?

Nº 22

b) 7-15 (33-39) 16-11 (26-21) [totz-

jours la possibilité du « collage »], etc., etc.,

A) (26-31) 37×26 (33-38) 11-7 (18-22) 7-16 ((38-42) 16-27+

Dans cet exemple, l'expression à jouer le coup juste » est illustrée par la nécessité de porter, à chaque à temps », la dame sur la bonne

**

g in the second of the second

JEAN CHAZE

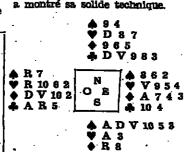
• DEMANDES DE RENSEIGNE-

MENTS (périodiques techniques et d'information, traités, adresses de clubs, compétitions) : les lecteurs

16-27 (22×31) 26×48+

LA ROUTE DU PODIUM

On sait que les Brésiliens ont remporté les Olympiades, mais, depuis plusieurs années déjà, ils formaient la meilleure équipe d'Amérique du Sud et représentaient chaque année cette zone au championnat du monde. Déjà em 1973, à Guaruja, ils avalent terminé troisièmes. Voici une donne où un des frères Branco a montré sa solide technique.



Solution: 7-2 (13-18) 2-11! (33-38 A) 11-7! [et non pas 11-16?, qui ue donne que ja nulle, car les Noirs répondraient par (28-31!] (18-22) 7-16! [attaque qui, là encore, constitue la seule arme pour obtenir le gain] (28-31 forcé) 37×25 (38-42) [18-27 (22×31) 38-48-4. Onest a entamé la dame de car-Ouest a entamé la dame de carreau. Est a pris avec l'as et a cru bon de rejouer le 3 de carreau. Après le roi de carreau. Comment Branco a-l-u joué pour gagner ce contrat de DEUX PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Normalement, quand on est en position de réveil, la seule façon de montrer que l'on détient une main forte est de contrer. Or Marcello Branco s'est contenté de dire « 2 🏔 » en craignant sans douts, s'il contrait, qu'Ouest laisse la compact et marcelle propriée et par trouve une constitue de la contrait et marches et per la contrait e d'information, truités, adresses de ciubs, compétitions) : les lecteurs le contre et ne trouve pas ensuite la bonne couleur d'entame (pique). En fait sur le contre, Nord n'aurait pas passé, mais aurait dit e 2 & 2.

....

deux opuscules conque pour permettre de franchis rapidement le premier cap de l'initiation (connaissance des règles et de la signification des chiffres et des signes conventionnels).

A l'autre table, Assumpçao et Chagas avaient réussi e 3 \$\psi\$ on Est-Ouest et les Brésiliens avaient ainsi marqué sur les deux tableaux.

PHILIPPE BRUGNON.

PRE

وه این به خان این ا

<u>-</u>

. .

The second s The second secon

4.77

The second secon

And the second s

ارا پائالداداد بسیار بید امیمه

The state of the s Alden neuvene qualidien rome

Remarks .

5 2 5 5

.ettres

(Suite de la première page.)

« Mèmed le Faucon », c'est tout insemble le retour de Mèmed, le etour de l'oppression, et un doule enracinement de la parole : dans l'histoire et dans le chant populaire. Nous sommes, ici, au endemain de la guerre de libéroion, et dans la naissance de la lépublique. Or, les nouveaux nonis ont les dents aussi longues que es féodaux au'ils ont chassés. Eux jussi convoltent la terre, cherchent ntimidation, à se l'approprier. Pour ux travailient les gendarmes, les inigands et les voleurs de che-uux. Ils trahissent les lois sans jucune vergogne. A peine débar-assé, grâce à Mèmed le Mince, l'Abdi agha, le village de Deyir-nenolouk, qui était au centre du remier roman, est tombé sous la oupe d'un héritier d'Abdi, Hamza z Teigneux, qui a fait jouer ses roits, et se montre un tyran plus edoutable encore que le précélant. Du coup, les paysans se dé-ournent de Mêmed, le maudissent. it voilà ce qui constitue l'un des noteurs principaux de « Mêmed

e pain, le miel et la justice Par quoi la lutte peut-elle se stifier si elle n'aboutit qu'à renprocer l'esclavage, l'iniquità et injustice ? L'Histoire α tourné ? et alors, pense Mèmed... Cet « à uoi bon ? », cette interrogation ui le ronge, est au centre du li-re. Mêmed est traqué. Mêmed . st seul. Au village de Vayvay déjà présent dans « Mèmed vince >) il finira par trouver reuga. La question sans réponse est venue à bout de lui : il est inerte, comme privé de vie, parell à un enfant. Mais il suffit que ceux de .Vayvay sochent qu'ils abritent Mèmed le Faucon pour qu'ils reprennent courage et organisent la résistance aux hommes de main de Ali Safa Bev. La légende de Mèmed a proscrit la peur. Et les paysans reprendront possession des, terres, et les chardons à nouveau brûleront avant chaque labour. Mêmed disparaîtra dans les rocs du Taurus. On ne le reverra que si l'injustice

C'est là un conte d'espoir, et

Après l'annonce, dans le Monde lu 27 juillet, de la publication 270 b a b l e, à l'automne, d'une

e Havre libre, nous recevons de d. Lilian Crouail, rédacteur en

dition rouennaise du quotidien

hef adjoint du Havre libre et incien président du Syndicat na-ional des journalistes, les préci-

Des bruits les plus fantaisistes, jui peuvent paraître empreints de naivelliance, sont répandus, de-nuis phisieurs semaines, à propo-tu projet de lancement à Rouen

our l'automne prochain, d'un

nour l'automne prochain, d'un nouveau quotidien d'information le Monde s'en est fait l'êcho. In supposant que l'intention de informateur ne fut pas maleillante, son article contient ependant quelques inexactitudes it prête à certains des arrièremensées qui, à la limite, les ifffament.

La relation faite de la situation ians la presse havraise aurait été lus objective avec des précisions fur les conditions dans issquelles

fur les conditions dans lesquelles e groupe Hersant se trouve détenir 0,57 % (et non pas 4,7 %), soit quatre parts sur sept cents, iu capital du Haure libre. Car
ette participation (extrêmement
nodique) est la conséquence des
apports qui existaient avant la
prise de contrôle par le groupe
Hersant en 1972, c'est-à-dire au
emps de M. Plerre-René Wolf.

emps de M. Pierre-René Wolf. iu quotidien régional Paris-Nor-nandie, entre ce journal et le Harre libre. Et l'on s'accordera

your reconnaître qu'il s'agissait

■ La société éditrice de l'Est

Le retour de Mèmed

une leçon. Yachar Kemal est un écrivain accordé à son peuple. Il a été berger lui-même, dans un village de l'Anatolie du Sud. il a appris à écrire, et il s'est mis à écrire pour ceux qui, autour de lui, n'ovaient pas le droit à la porole. Il a écrit à leur place, — afin qu'ils ne soient pas oubllés. Mais il a écrit, aussi, pour les éveiller, et leur enseigner des choses aussi simples que le pain et le miel, et que la justice c'est d'abord et avant tout l'égal partage du poin. Cette façon d'enracinement fait de Yachar Kemal un auteur universei. Yachar Kemai un auteur universei.
Il porle à tous, il suffit de l'écouter, — et nul ensuite n'est plus
capable d'oublier cette parole-là.
Sur ce plan, Yachar Kemai se
cantond avec Mêmed le Faucon. Qu'importe maintenant s'il se réfugie dans le Taurus du silence ? Ce qu'il a écrit ressemble aux terres de l'Anavarza : c'est de l'or pour les villages perdus de la Turquie. Et c'est oussi une mise en garde adressée aux puissants.

l' « écrivain » Yachar Kemal, c'est son sens du terrestre. Depuis les rochers iusqu'aux coassements des grenouilles, depuis l'odeur des melons gorgés de chaud jusqu'à l'éclat du solell empe les tiges de la roselière, Yachar Kemal n'oublie rien de ce qui est la présence du monde : il nous donne à voir la fleur du bosilic aussi bien que les rocines de l'osier. Il a ajouté aux aventures de Mèmed le Mince les aventures d'un alezan échappé à l'incendie du village, et qui bas-cule, lui aussi, dans la légende. Il narre, daris « Mêmed le Faucon », les amours de Mêmed et de la belle Seyrone : ce sont des pages d'une pudeur et d'une simplicité merveilleuses. Yachar Kemal raconte la lutte des hommes et les beautés du visible. Il procède comme font les bardes des littératures orales, en convoquant, dans la prose du récit, le poème qui le soutient et le dépasse : la voix de ceux qui n'ont pas la parole.

L'une des qualités majeures de

HUBERT JUIN.

* MEMED LE FAUCON, par Yachar Kemal, traduit du turc par Munevver Andac. Gallimard, « Du monde entier », 524 p., 49 F.

fertival,

Dernier volet de la Tétralogie

énièmes scènes d'une autre tétralogie dont on n'est pas prêt de connaître la fin (1), celle de Patrice Chéreau s'est achevée jeudi dans le même concert de huées et d'applaudissements que chaque soir, après un *Crépuscule des dieux* d'une réelle beauté. Le bilan est en definitive positif, même si le chemin à parcourir pour cette Tétralogie, qui doit durer jusqu'en 1978, reste

Avec le palais des Gibischungen ouvert sur le Rhin, Richard Peduzzi a retrouvé un paysage familier de Chéreau : celui d'une ville romantique, à la fois nordique et vénitienne, baignée par le ciel et l'eau. avec d'admirables éclairages de lune, d'aube ou de crépuscule. Les smokings et les robes du soir — entourés par une foule à mine patibulaire armée de carabines — souli-gnent les noires intrigues de cette société « bourgeoise » dont Karl Ridderbusch (Hagen), avec sa formidable, stature tragique, est le démiurge. La meurtre de Siegfried dans le barrage (à sec) où évoluaient les filles du Rhin, est digne des gangaters de Chicago et mené avec une rigueur magistrate de même qua les épisodes tragiques de l'arrivée du Brumhilde, cassée, comme un olseau blanc, puis luttant, en une scène de cauchemar, pour se faire reconnaître de son mari amnésique. Du plus grand Chéreau comme l'Interlude, où, autour du cadavre de

(1) Woilgang Wagner a choist cette première semaine du Pestival du centenaire pour éponser en secondes noces l'une de ses collaboratrices, Mins Gudrun Mack, qui travaillait depuis onse années au bureau de presse. Il avait divorcé le 28 juin de sa première femure, Ellen, après trente-trois ans de mariage. Ce nouvel éposode d'une histoire familiale riche en drames risque de compliquer une « guerre de succession », qui dure depuis la mort de Wisland Wagner, en 1986. Notons que paralièment Wolfgang Wagner a congédir M. Herbert Barth, le chef de son bureau de presse depuis vingt-cinq ans.

Tandis qu'à l'hôtel de ville de Siegfried expose devant le rideau. Bayreuth se déroulait !'une des s'assemblent les personnages, entrant un à un comme les leltmotive de la marche funèbre.

Les scenes lyriques, ici encore, n'ont pas la même intensité (départ de Siegfried, dialogue avec Waltraute), en particulier l'immense final où, devant une foule immobile sous un éclairage macabre, Brunnhilde semble vainement prendre à témoin un monde réduit à l'état de cadavre; et la catastrophe finale, technique ment assez réussie, est un enchaîn ment assez sec d'épisodes pour le Châtelet.

Il n'est guère facile d'établir en quelques lignes le bilan de cet enorme entreprise, et d'abord de rendre à chacun son dû. Parmi les chanteurs dont nous n'avons pas encore parlé on retiendra surtout les nome de Peter Hofmann, un Sigmund d'une admirable plénitude vocale aux lueurs sombres, d'une jeunesse rayonnante et tragique, Hannelore Bade, qui formait avec lui un couple idéal, bien que sa voix très intense paraisse un peu déchirée par l'ampleur du lyrisme, Eva Randova, Fricka, brillante et acérée, Iria Autrora, dont le timbre lumineux éclaire la pâle Gutrune, Yvonne Minton, grave et sage Woltraute, et les deux magnifiques géants que sont Matti Sal-minen et Bengt Rundgren.

Jess Thomas, qui tient le rôle de Siegfried dans le Crépuscule des dieux, n'a malheureusement plus la force vocale nécessaire, malgré son joli timbre et une présence sympathique, alors que Gwyneth Jones, aux cris et au débit de superbe tragédienne, aux attitudes émouvantes et belles, ne retrouve pas la même souveraineté dans les grands déploiements lyriques, où ce timbre, d'un éciat magnifique, semble curieuse-ment mai contrôlé et d'une expression un peu banale.

Nous reviendrons sur les conclusions d'ensemble qu'on peut tirer quant à la mise en scène de Chéreau et à la direction de Plerre Boulez

JACQUES LONCHAMPT.

Avignon

< LES TROUBADOURS >

Tant que le sexe, la religion, la cupidité des puissants — rois, papes ou bourgeois — et la bêtise des militaires jeront les délices du parterre, que, conjondue dans l'odeur des vacances, l'Occitante sera à la mode, qu'on croira revenu l'esprit du Moyen Age en voyant jongleurs, saltimbanques et cracheurs de jeu jaire la manche aux carrejours, il sera difficile de roir dans les Troubadours, de Robert Arunti, autre chose qu'une ceuvre de circonstance « bien ficelée », faite sur mesure pour un public jamilial et contestataire, qui, s'il n'attend pas jorcément cela, l'accueille sans trop de déplatsir.

Il est vrai que, comme c'était

Il est vrai que, comme c'était déjà le cas avec l'étonnant numéro d'Anna Prucual dans la GrandMère française, ce sont d'abord les interprétes — diz garçons et filles issus du Centre dramatique del Commente à la join estimat. jilles issus du Centre dramatique de la Courneuve à la jois acteurs, musiciens, jongleurs et junambules — qui méritent d'être applaudis sans réserve. La mise en scène de Pierre Constant, toujours habile, sans temps mort, ne renonce pas toujours aux ejfeis payants dans lesquels l'ingéniosité ne cherche pas trop à se dissimuler.

En fait de musique, puisqu'on nous annonce un spectacle musical Antoine Duhamel a créé ce

provisation collective et indivi-duelle, avec le souci de retrouver aueue, avec le souir de fetrouver tantôt l'esprit, tantôt la lettre d'une tradition à demi effacée, elle sait se situer en dehors des données esthétiques contemporaines sans verser pour autant dans la reconstitution. Il n'y a pas de décors, simplement, au milieu des gradins dressés dans la cour du cloître des Carmes, une estrade surmontée d'un portique de fonte circulaire auquel pendent des cordes et des trapèces.

Le danger d'une fresque historique qui se veut authentique c'est l'érudition. On a du mal à cubiter à tout propos que « cela doit bien venir de quelque part ». D'un livre, d'une thèse, d'un mèmoire, et l'on se demande parfois jusqu'où la répression de l'hérèsie cathare ou la mise à sac du Pays d'Oc par les gens du Nord ne sont estrade surmontée d'un portique cathare ou la mise à sac du Pays d'Oc par les gens du Nord ne sont pas simples prétextes à régaler, en leur donnant bonne ration de remords et de poésie vruie (celle des troubadours souvent cités), les nouveaux conquérants qui ont fait du Midi une colonie de vajan au man une colonie de va-cances. En ce sens au moins le speciacle donne à réfléchir et cesse de se situer en-deça de la cause qu'il voudrait servir.

* Dernière représentation le sa-medi 31 juillet, à 22 heures, cour du cloitre des Carmes. Du 2 au 8 août, le spectacle reste à Avignon, mais dans d'autres lieux.

« HISTOIRE DE LOUPS », de Georges Aperghis

Une fenêtre noire, mur de mi-roirs, s'incruste dans les arcades du cloître des Célestins. Entre les deux grands arbres, des meubles gracieux sont dispersés sur un plancher également noir, par en-droits luisant, tout est couleur de nuit. Histoire de loups est le récit d'un réve obsessionnel rapporté par Freud, mais n'est pas la mise en speciacle d'une psychanalyse, précise Marie-Noël Rio, auteur de l'adaptation. Pourtant, le divan vert est là et, derrière, Freud, pensif, comme absent.

Ce n'est pas à lui que s'adresse le patient, jeune bourgeois russe du siècle dernier, mais au public.

Nous suivons ses plongées et ses remontées dans le temps flou de sa mémoire marquée par la terreur, ses va-et-vient du divan au berceau d'où il a « vu » des loups derrière la fenètre, des loups blancs qui avaient de grandes queues de renard et les oreilles dressées comme celles de chiens attentifs.

Autour du rêve s'organise la vie

Autour du rêve s'organise la vie douillette d'une famille à la Toistoî douceur des rites et des seux bousculée par la barbarie des gestes instinctifs, un tableau en desordre encadré côté cour par un quatuor ridicule de docteurs en noir, côté jardin par l'orches-tre sous la direction d'Yves Prin. La musique de Georges Aperghis

La musique de Georges Aperghis tisse les couleurs heuntées d'un récit à plusieurs niveaux. A l'élégant brouhaha du roman familial se mêie le bruissement des souvenirs étouffés que tranche le récit saccadé du rêve. La peur et la colère enfient leur grondement viscéral jusqu'à la tempête cassée par les croassements pontifiants des docteurs. Les sons, les voix, les onomatopées et les chants vont enivre les errances d'une marche aveugle jalonnée de les pulsations d'un esprit torturé, l'opposition ironique d'une souf-france énorme et de sa toute-puissance tyrannique avec l'anecdote d'où elle est née. Et elle retrouve sa gravité mythique en reprenant sa place, la place première. Georges Aperghis donne simultanément la raison et « l'irraison » nément la raison et l' « irraison » réunit.

Sa musique provoque des rap-pels subjectifs et stimule la pen-sée, elle est en elle-même le récit et le théâtre exaltant de l'histoire, de sorte que la mise en scène mutile, en tout cas trop immé-inutile en tout cas trop immé-diatement illustrative. Elle mandiatement illustrative. Elle man-que de parti pris personnel. Le jeu des chanteurs est précis, ex-pressif, mais personnages et objets sont saupoudrés au hazard, sur toute la largeur de la scène, sans que le volume soit utilisé. Les passages d'un niveau de récit à l'autre se font mollement, les favorations oniques sont joiles évocations oniriques sont jolles, la cruauté est absente de ce qui est donné à voir. On reste dans une attente dérue, mais peut-être la spiendide rigueur, la nécessité mathématique des images d'Einstein on the beach sont-elles encare trop vivantes dans les yeux.

COLETTE GODARD

Grand Rex (v.f.) - U.G.C. Ermitage (v.o.) - U.G.C. Odéon (v.o.) - Miramar (v.f.) - U.G.C. Gobelins (v.f.) Mistral (v.f.) - Napoléon (v.f.) Cyrono Versaitles (v.f.) - Palais du Parc Le Perreux (v.f.) - Ulis 2 Orsay (v.f.) - Gamma Argenteuil (v.f.) Flanades Sarcelles (v.f.) - Carrefour Pantin (v.f.) - Artel Villaneuve (v.f.)

IL ETAIT UNE FOIS.

former

Un Saint-Tropez non pollué

telle l'ouvernare du musée du Perit-Palais à Avignon...

lulent, supportant, il est vizi, plus de

« spécialité » du musée de l'Annonciade. Il est ici à sa place.

... demain, plutôt que

ontre, pour leur l'ardeur de l'été - sauf quand claquent meure sons le nez des œuvres qu'ils ont au vent les drapeaux du 14 juillet dans l'air de fuir. Peu de coins de la France ce rurilant diptyque de 1905 — et ses dite nouristique sont épargnés. On mer abords luxuriants où une plaque d'un à part les manifestations de justification bleu profond, celle d'une mer pas encore plus on moias locale, rel l'hommage à polluée, est sertie dans un fouillis de Max Jacob au musée de Quimper (Max Jacob à qui la revue Créer, du Centre recommencé su cours les années, et non arristique et littéraire de Rochechovart, seulement en 1905 avec la baie, le port sous la direction de Raymond Leclerc, à peine indiqué : on voit entre autres consacre un épais cahier), telle la Sep-une Vse sur le golfe, de 1919, prêtée tième Biennsie que Villencuve-sur-Lot par le Musée national d'art moderne, réserve cette fois aux peintres aquinsins, une aquarelle de 1921... une aquarelle de 1921...

C'est encore ce décor quasi-tropical 'alais à Avignon... qui sied à mainte évocation féminine : Mais la Côte d'Azue... Elle détient le *la Rocking-Chai*r (toujours 1905) ; record. Ira-ron jusqu'à présendre qu'elle la Bacchante, dont la robe verre, l'épi-est asunée ? De valeur fort inégale, les expositions, où le médiocre domine, pul-accords flamboyants avec les arbres rouges et violets; la Nasada de (publicité que de profits, sanf sux lière (1906) juchée sur des rochers peintres mondains »... rouges. Car, et Guillsume Apollinaire On ne range pas dans le lor la rémospective Manguin (1), propézien d'adoption, tropézien par prédilection, au
même titre que Signac ou D oyer de
Segonzac — et l'un des grands fauves,
sont nombreux dans cet ensemble de
sont nombreux dans cet ensemble de cent une cenvres. Il y s, vêcue et dévêtut, Jeanne vue de dos, Jeanne d l'écharpe persene, Jeanne au collier, etc.

Même opulence dans l'infinie variéré Nature morte au dragon, fruits enflammés, vens lumineux sur une nappe d'un vert plus mort; Nature morte aux faipamplemousse; et, pour montrer que la veine ne racit pas avec l'âge voici Pécher et Reisius, de 1927, aux mos assourdis; le Tapis orange, de 1936, avec une soupière capucine. Ce sont encore des éléments de nature morte, pommes, bananes qui valorisent des « scènes de genre», comme la Lacure au liore janue. Et un chandail rouge qui fair vibrer le Porirais, de Jean Puy (1905).

Si on s'est attardé sur les toiles chaudes comme le soleil méditerranéen, c'est pour leur parlaire concordance avec la serre bénie où elles sons nées, et où elle se retrouvent en pays de connais-sance. Il faudrait aussi s'amarder sur les aquatelles plus fluides (paysages, Netere morse aux amendes), sur les dessous, soir préparamires d'une huile (la Coiffare, par exemple), soir croquis d'un moment quoridien (le Petit Déjesner). Et accuser les contrastes : les paysages errangers, de Suisse (Neuchâtel, Colombus 1917) ou d'Italie, traduisent une amosphère toute différence, des teintes plus douces.

Enfin, one nature morte de 1898, sur laquelle le vent libérareur du fauvisme n'a pas encore soulilé, aux formes neues, aux coloris sombres, laisse entrevoir cour le chemin parcourd.

Art de pure délectation - même quand il exprime toute sa tendresse

Jaillet, c'est déjà l'éclarement, la A benucoup, il viendra des regrets de dans les portraits de sa famille, de ses les voix, les onomatopées et les décentralisation, temporaire, hélas! du n'avoir pas connu, calme et glorieux, le enfants, — c'est corone la joie qui l'interpret d'une marche aveugle jalonnée de rait, cherchent à numaper les estivants, bares. Le Saint-Tropez engourdi dans l'au des cherchent dans l'au des pièges, trajet ébréché, poursuite prime au l'interpret d'une vérité mit fuit at l'interpret d'une vérité mit fuit at qui s'offre aux amaneurs de vraie peinture et soucieux avant tout de leur proparfumé. Et qui gagne tout à être dégusté sur place.

> L'art primitif n'est oullement dépaysé dans les vieux villages du Var, qui foot corps avec le roc, on dimit depuis toujours. L'an primirif digne d'être signale er je ne prendrais pas cette peine s'il ne er je ne prenaras pas cette peine s'il ne s'agissair que de pièces, même anthen-tiques. Comme celles que proposent plus d'une bourique spécialisée. Alain Dulour (2) a réuni des objets

> qu'il a ramenés du Nigéria, du Niger, du Cameroun, des masques d'une rate paissance expressive. Une statue de chef — elle porte un chaperu, embléme du commandement — du Niger. La partie antérieure, en bois sculpté d'un rambour monumental de l'est du Nigéria. Et parmi d'autres merveilles, des colliers en pâte de vetre de Venise, matière importée en Afrique sux dix-huitième et dix-neuvième siècles.

A 2 kilomètres de là, en pleine cam-pagne, se dresse la maison de F. Ber-nard (3) — un vrai musée — qui, ourre ses collections habituelles, expose settel-lement des objets de fouilles, rien que des objets de fouilles. Des terres cuites africaines, des statuettes d'un émouvant réalisme, de Djenné (Mali), d'autres du nettement pius ancienne puisqu'elle remonte à trois ou quatre siècles. Et une collection de pipes de chefs du Came-

L'Amérique pré-colombienne est peut être encore mieux représentée. Par une partie des trésors de Vicus, nécropole nord du Péron, civilisation qui fur florissante entre deux siècles avant et de céramiques, des urnes, des récipients anthropoïdes ou représentant d'autres spécimens du règne animal, attentent un vif seus de l'humour. Des mêmes rombes proviennent des objets de métal, en particulier un masque complet, et un masque de momie en argent doré, peint en vert et en rouge, d'une extraordinaire beauté. La visite vant le détout.

JEAN-MARIE DUNOYER,

(I) Chapelle de la Miséricorde. eint-Tropez.
(2) «Afrique», galerie Alain Du-our. Ramatuelle.
(3) Galerie Bernard, Ramatuelle.

Treize nations seront représen-

tées au VIª Festival du film 9,5 mm., oni se prolonge à Albi jusqu'au oni se proionge à Albi Jusqu'au 3 août au Théâtre municipal. A cette occasion seront projects des films des frères Lumière, datant de 1895, ainsi que des extraits du «Napo-

républicain, quotidien de Nancy, vient d'élire trois nouveaux administrateurs: Mme Marcel Fournier, épouse du président direc-teur général de Carrefour S.A.; Mile Anne-Marie Lignac, fille de M. Pierre Lignac, administrateur de la S.A. PEst républicain et sœur de M. Gérard Lignec, vice-président de l'Est républicain, en remplacement de M. Pierre Tain-turier; M. Patrick Rousseaux, gendre de M. Charles Boileau, en remplacement de M. Léon Chade. Mms Fournier possède environ 3% des actions du capital de l'Est républicain, ce qui en fait la troisieme actionnaire par ordre d'importance après les familles

alors de conditions toutes différentes de celles qui existent aujourd'hui! Parlons chair, ce que ne fait

CORRESPONDANCE

Le projet d'un nouveau quotidien rouennais

pas votre correspondant, lequel suggère cependant que M. Robert Hersant ser a i t l'instigateur du lancement de notre édition rovennaise, notamment en affirmant que cet éditeur «... n'a jamais caché son intention de « couvrir », caché son intention de « courrir », à partir du Havre libre, les cases vides de l'échiquier politique de la région rouennaise...». M. Her-sant a, naguère, émis cette idée. Mais avec quatre parts sur sept cents, on voit mal comment il pourrait prendre des initiatives de cette nature.

cette nature.

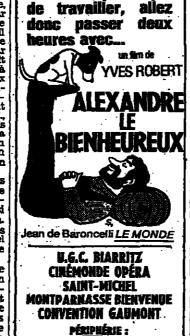
Cependant, ce qui est encore cepennant, ce qui est enten-plus grave, c'est de laisser enten-dre que les responsables de l'édi-tion auraient accepté un contrôle sur l'embauche de l'équipe rédacsur l'embauche de l'équipe rédactionnelle par M. Hersant. Nous
avons recruté trois chômeuis, une
consœur de l'ex-ORTF, une
autre qui n'a jamais pu. encore,
solliciter sa carte de presse, car
depuis la fin de ses études elle
n'a pas trouvé assez de travail
pour l'obtenir, et un confrère de
Lyon. L'équipe est complétée par
un confrère qui, travaillant en fait
à temps plein, n'était payé qu'à
mi-temps par M. Ameury, et six
autres journalistes, dont moimême, candidats dès que la nouvelle du projet fut connue. Quant velle du projet fut connue. Quant au confrère qui a refuse l'A.G.P.I., je suis de ceux qui n'ont jamais renoncé à faire accepter par la conte di a faire accepter par la seule direction du Haure libre son

senie chrecton du have tore sun embauche, jusqu'à ce que l'on apprenne qu'il recherchait un engagement ailleurs.

Dans cette entreprise, nous avons le sentiment de défendre la profession de journaliste, l'em-ploi des travalleurs du Livre, ainsi que le pluralisme de l'information. Qui pourrait blâmer les dirigeants et les rédacteurs d'un journal, quel qu'il soit, cherchant à étendre

son influence?...

Hélas! Il n'est pas en notre pouvoir de faire disparaître, en Normandie, le monopole de l'impression que le groupe Hersant a obtenu avec des concours que certains peuvent contester. Mais principal de cette précisément, en fonction de cette situation de monopole, tout refus, de la part de l'éditeur, d'imprimer notre nouveau quotidien rouennais créerait, dans la presse, et même au-delà, un précédent aux



TRICYCLE ASMIÈRES/VELIZY 2

PARLY 2/ARTEL ROSHY

C2L ST-GERMAIN

LE VOYEUR

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

PUBLICIS CRAMPS ÉLYSÉES 10 PARAMOUNT OBÉON 10 PARAMOUNT MAILLOT YF GRAND PAYOUS YF FRANÇAIS Enghier / ARTEL Negent-s-Marne / ARIEL Rueli



MARIGNAN, v.o. - QUINTELTE, v.o. - MONTPARNASSE 83, v.o. OLYMPIC ENTREPOT, v.o. - MADELEINE, v.f.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : les Noces de Figaro. Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Bosing-Boeing.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Gatte-Moutparnasse, 21 a. Ne rier jamais d'une femme qui tombe.
Hincherte, 20 h 45 la Cantatrice chauve; la Legon.
Palais des congrès. 21 h. Fin de partie (dernière).
Théâtre d'Edgar. 20 h 30 : D'homme à homme
Tanglodyte, 22 h.: Retrouvailles à à nomme Troglodyte, 22 h.: Retrouvailles à l'imaginaire.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : Roméo et Juliette,

Festival estival

Battuux-Monches, 18 n. 30 : Quin-tette de cuivres Guy Touvron.

La cinémathèque

Challet, 14 h. 45, 18 h., 17 h., 18 h.: les Vampires, de L. Feuillads; 15 h.: Kwaidan, de M. Kobayashi; 18 h. 30 : Othello, de S. Yutkevitch; 20 h. 30 : les Dames du bois de Boulogne, de R. Eresson; 22 h. 30 : Voyage en Italie. de R. Rossellini; 0 h. 30 : la Couronne de fet, d'A. Blasetti.

ANDREA (Fr.) (**): Mercury, 8* (225-75-90). Gaumont - Opéra. 3* (073-95-48), Fauvetta, 13* (331-56-86). Gaumont - Sud. 14* (331-51-16). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Marignan, 8° (359-92-82). Français, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A.), v.o.: Action Christine, 6° (325-85-78). Olympic, 14° (783-87-42). L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Studio Cujea, 5° (033-89-22).

Cujas, 5° (03-63-2).

AU FIL DU TEMPS (A.), v.o.: Le Marais, 4° (278 47-86).

CADAVEES EXQUIS (It.), v.o.: Studio Alpha, 5° (033-39-47), Publical Autignon, 8° (339-31-97); v.f. :. Paramount - Opéra, 9° (973-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17)

PARAMONIA MORTPARTIASSE, IT 13.2022-17]
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.): Quintette, 5° (033-35-40).
COMMENT YU-KONG DEPLAÇA
LES MONTAGNES (Fr.) SaintAndré-des-Arte, 6° (326-48-18).
CRIA CUERVOS (Esp.), v.o.: Hautereutille, 5° (633-79-83), MonteCarlo, 8° (225-09-83), 14-Juillet, 11°
(337-90-81), v.f.: Impérial, 2°
(742-72-52), Saint-Lazare-Pasquier,
8° (387-35-43), Nations, 12° (34204-67), Montparnasse - Pathé, 14°
(328-65-13).
LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (°°):
Le Seine, 5° (223-92-48).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VA-LENTIN (Pr.) : Baussmann, 9° (770-47-55), Biarritz, 8° (723-69-23). EN 2806, IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR (It.) (**), vf. : Gaumont-Madelsine, 8° (073-56-03). Montparnasse-83, 6° (544-14-27). F... COMME FAIRBANES (Pr.) : P.L.M.-St.-Jacques, 14° (588-68-42). Studio de la Barpe, 5° (033-34-83), J. S. L.

Studio de la marje, " (225-47-19);
U.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19);
GUERRA CONJUGAL (Brd., v.o.);
Saint-André-des-Arts. 6° (325-48-

18).

BOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandia, 8° (339-41-18); v.f.: Harusenaun, 9° (770-47-55).

Cambronna, 15° (734-42-96).

L'HOMBRE DE HONGKONG (A.

7.0.): Paramount-Elysées, 8° (35949-34); v.f.: Paramount-Opéra,
9° (071-34-37). Paramount-Opéra,
9° (071-34-37). Paramount-Montparnasse, 15° (358-22-17). Paramount-Montparnasse, 15° (358-22-17). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).
Monlin-Bouge, 18° (506-34-25).
L'HONNEUR PERDU DE KATHABINA HLUR (All., v.O.): Luxemboung, 8° (533-37-37).
LE LOCATAIRE (Fr.) (°°): Quintette, 5° (633-35-40), Saint-LagarePasquiar, 8° (337-33-43). ElyséesPoint-Show, 8° (225-67-29).
LA LOI DE LA BAINE (A. v.O.) (°):
Blarriz, 8° (723-85-21).
LUCIA ET LES GOUAPES (It., v.O.)
(°) Elysées-Linechi, 8° (339-36-14).
LA MARQUISE D'O (All., v.O.) Marignan, 8° (339-32-82). Quintette,
5° (633-35-60) ; v.f.: Montparnasse-Pethé, 14° (328-65-13).
MEAN STREET (A. v.O.) (°): Studio Médicis, 5° (633-25-87).
NEXT STOP, GREENVICE VILLAGE
(A. v.O.): Quintette, 5° (633-57-59). Elysées-Lincoln, 8° (259-35-14)
LES NOCES DE CENDRE (A. v.O.):
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-67-19).
NOUS NOUS SOMMES TANT ARMES
(It., v.O.): Quintette, 5° (631-2540). Montparnasse-33, 6° (584-1427). Marignen, 8° (325-92-82).
Olympic, 14° (783-67-62); v.f.:
Geumont-Madeleine, 8° (073-65-63).
OBSEDE MALGRE LUI (IL. v.f.):
Calymo, 17° (734-16-58).
ON- 2URA - TOUT VU (Fr.) (°):

OBSEDE MALGRE LUI (IL. v.I.):
Calypso, 17° (754-10-68).
ON- RURA "70UT VU (Fr.) (*):
Berlitz, 2° (742-60-33), ChunyPalace, 5° (033-07-76), Ambassade,
8 (353-19-08), Montparnasse-Pathé,
14° (228-55-13) Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 16°
(387-50-70), Gaumont-Gambetta,
20° (737-02-74)
PEOSTITUTION (Fr.) (**), Bilhoquet, 6° (222-87-23), Balzac, 8°
(359-52-70),
SALO (It.) (**), v.o.: La Pagode, 7°
(551-12-15)
SALON KITTY (It.) (**) v.f.:
Calypso, 17° (754-10-68),
SEPT HOMMES & L'AUBE (A.), v.o.:
U.G.C. - Marbett, 8° (225-47-19),
v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86)
SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (***),

vf: Maxwille. 9° (770-72-86)

SEX O'CLOCK U.S. A. (Pr.) (**),
v angi: Vendôme, > (073-97-52),
Studio de ia Coutrescarpe. 5°
(325-78-37), U.O.C. - Marbeuf, 8°
(225 - 47 - 19). Studio Respail. 14°
(326 - 38 - 98). - v f: Omnia, 3°
(231-39-38), Arlequin, 8° (548-62-25),
U.G.C.-Odéan, 8° (325-71-08), NordCiné, 10° (878-51-91), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-96-18), Magio-Convention, 15° (828-20-64), ParamountMontamartra, 19° (606-34-25)

LE SINIEME CONTINENT (A.), vf.:
Rex, 2° (236-83-93),
SPERMULA (A.) (**), vf.s.t. angi:
George-V, 8° (225-41-46), -- v.f.:
Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-23),
Paramount-Montparnasse, 14° (326-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

> (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi 30 juillet

Festival de Sceaux -Orangerie du château, 28 h. 45 : Quatum instrumental de Paris (Roders, Martyn, Corette, Bull, Schmidt, Migot).

La danse

(Voir Pestival du Louvre.) Cour de la mairie du IV-, 21 h. : les Estlets historiques du Marais.

(337-90-90).

SUPER EXPRESS 109 (JED.), V.O.:
Marignan. 8: (339-92-82).— v.f.:
Gaumont-Richelleu. 2: (233-58-70),
Montparnasse 53. 6: (544-14-27),
Cottmont - Convention, 15: (528-42-27), Clichy-Pathé, 18: (522-57-41),
Gaumont-Gambetta. 20: (797-92-74).

TAXI-DRIVER (A.): Paramount-Odéon. 6: (325-58-83), Publicis
Champs-Elysées. 8: (730-78-23),—
v.f.: Paramount-Dérs. 8: (073-34-37), Paramount-Montparnasse,
14: (328-22-17), Grand-Pavols, 15:
(531-44-58), Paramount-Mailiot. 17:
(738-24-34).

UNE FERMEE SOUS INFLUENCE

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.), v.p. : Cinoche de Saint-Germain, 6° (632-10-82), Vol. Au - Dessus D'UN NID OE COUCOU (A.) (*) v.o.: Studio J.-Coctesu, 5* (033-47-62), Publicis Champs-Elysées, 8* (730-76-23). --v. C.: Paramount - Opérs, 9* (073-34-37), Paramount - Gaité, 14* (326-59-34).

WHITE ZOMBIE (A.), v.o.: Elysées Point-Show, 8° (225-57-29), Olym-pic, 14° (783-57-42).

Les festivals

C. SAURA (v.o.), Saint-Germain-Village, 5° (633-67-59) : Anna et les loups. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17-(754-51-50), 16 h. 15 : lea Damnés; 19 h. : Violence et passion; 21 h. 15 : Mort à Vanise. JEUNE CUNEMA U.S.A. (v.o.). Boite à films, 17-,(754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.): Easy Rider; 18 b. 30: Jeřemiah Johnson; 18 h. 30 (sam. + 24 h.): Macadam Cow-Boy; 22 h. 30: Dělivrance,

Les films nouveaux

Les films nouveaux

Mohamed all, film américain

de B Kayton, v. o. Palais

des giaces, 10° (507-49-53).

La Brigadde Du Texas, film

sméricnin de K. Douglas, v. o.:
Danton, 8° (225-08-18). Normandie, 8° (325-41-18); v f.:
Bretagne, 6° (222-57-67), fielder, 9° (770-11-24). Liberté.

12° (343-01-59) U.G.C. Gobélina, 13° (331-08-18), Murat.

16° (288-99-75) (sf ma.), Clichy-Pathé. 18° (322-37-41).

Secrétan, 19° (206-71-33).

LA GRANDE TRAQUE, film

américain de R.T. Heffron.

v. o.: Boul' Mich, 5° (033
48-29), Balzac, 8° (359-52-70);

v. f: Max-Linder, 9° (770
40-04), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra, 9° (773-24-24).

Les Images 18° (522-47-34).

UN COUP DE DEUX MILLIARDS

DE DOLLARS, film américain

de M Golan, v. o.: ElyséesCinéma, 8° (223-37-90); v. f.:
Botonde, 6° (533-08-22), Liberté 12° (343-01-59), MagicConvention 15° (828-20-64).

Murat, 18° (288-9-75) (sf ma.).

Ollehy-Pathé, 18° 1522-37-41).

Secrétan 19° (206-71-33). Ca
méo 9° (770-20-89).

LE VOYEUR, film américain de

M Powall (**), v. o.: ElyséesLincoln, 8° (338-35-14). Quar
tier-Latin, 5° (328-84-65).

UGC MARBEUF v.o. - UGC ODÉON v.o. - RIO OPÉRA v.f. - BIENVENUE-MONT-PARNASSE v.f. - LES 3 MURAT v.f. - CYRANO Versailles v.f. - MARLY Enghien v.f. ARTEL Nogent v.f.



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo - HAUTEFEUILLE VO. - FRANÇAIS - GAUMONT RIVE GAUCHE - GAUMONT CONVENTION



TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE Thiais - CYRANO Versailles - VÉLIZY 2

ORSON WELLES ET ELIA RAZAN
(v G.), la Pasode, 7° (705-12-15);
la Dame de Bhangal.
FLICS ET GANGSTERS (v.o.), Studio des Aracias, 17° (754-97-83),
14 h.: l'Affaire Ai Capone; 16 h.;
Quai des Crévres: 18 h.; le Samourai; 20 h.; 15; Built; 22 h.; 15;
Bonnie and Clyde (v.l.).
BOGART COME BACK. (v.o.), Action - La Payette, 9° (278-80-30);
La mort n'était pas au rendez-vous.

WESTERN (v.o.), Action-La Fayette, ge (272-80-50); Novada, F. ASTAIRE - G. ROGERS (v.o.), Studio Marigny, 8- (225-20-74); Amanda.

B. REATON; Lo Marsia, 4- (278-27-85); Sherlock junior, STUDIO 22, 18- (506-26-07) (v.o.); La Dolce vita. In Doice vita.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5(033-26-22): Woody et les robots,
LA POLIE DES GRANDEURS (v.o.);
Artistic Voltaire, 11* (700-18-15);
12 h. ; Jules César; 15 h. : Chéopaire : 18 h. : les Vixings ; 20 h. ;
les Chyennes ; 23 h. 18 : Laurence
d'Arabie.

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14. VAMOUR FOU (Fr.): Clymple, 14*
(F83-67-12).

ASYLUM (A., v.o.) Centre culturel
ou Marau, 14* (175-65-65).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 28*
(225-47-12); Kinopanorama, 15*
(326-50-50); v.f.; Bonaparte, 4*
(326-12-12); Haussmann, 9* (776-

AUDITION OF THE PROPERTY OF TH 22-13).
LES DAMNES (IL-All., v.o.) (*):
Studio Dominique, 7" (551-04-55),
sauf. Mar.
LE DECAMERON (It., v.o.): NewYorker, 9" (770-83-40), sauf mardi.
2601 L'ODYSSE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Hautafeuille, 6" (633-78-30);
Gaumont-Champs-Elysées, 8" (35904-67): v.f.: Gaumont-Rive-Camohe, 6" (548-28-36); Français, 9"
(770-33-88): Gaumont-Convention,
15" (828-42-27).
LES ENFANTS DU FARADIS (Fr.):
Studio des Ursulines, 8" (63339-16).

LES ENFANTS DU FARADIS (71.):
Studio des Ursulines, 3° (633-39-19).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Styr, 5° (633-59-10).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Styr, 5° (633-59-10).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (782-64-66), à 26 h. 30, pero. San. et Dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Hautefeuille, 8° (633 - 79 - 35); Prance-Elyades, 5° (732-71-11): v.f. : Impérial, 2° (742-72-53); Moutparnasse - Pathé, 14° (331-51-16): Garavelle, 18° (337-50-70).

LA VACRE ET MOI (A.): Hautefeuille, 6° (633-79-38): 14-Juliet, 11° (357-50-81): Saint-Séverin, 5° (633-50-91).

PANIQUE A L'HOTEL (A.): Noctambules, 3° (633-42-34).

ROBERTA (A., v.o.): Mac-Mahon, 17° (363-64-61): Clympic, 14° (783-64-62).

SATTEICON (It., v.o.) (*): Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à 22 h. perm. Sam. et Dim.

SCENES DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): La Marais, 4° (278-47-86), H. Sp.

UN HOMME ET UNE FEMBIE (Fr.): Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80): Biarritz, 8° (732-69-23).

VOVO (Fr.): Racina, 6° (633-43-71).

ZIEGFELD FOLIES (A., v.o.): Action-Eépublique, 11° (365-51-33), jusqu'à Dim.

STUDIO CUJAS de François Truffaut

STUDIO MEDICIS

MARTIN SCORSESE ROBERT DE NIRO

PARAMOUNT OPERA YF
MAX LIMBER YF LES BLAGES VF
PARAMOUNT OFFLEAKS VF
PARAMOUNT OFFLEAKS VF
ELYSES H LA-Colo-St-Cloud VF
BLADEN HANDEN FOR THE PARAMOUNT OFFLEAKS VF







New-York

DUMBUR 1

Er Mor let tite tre

FIFTHER BURE ን በተቀምቷው ^F Las Skr**S**igij







" into

.5.

 $v: \cdot \cdot \cdot$

ADUTY FLIGH

MAIN' 1 . ----

New-York en noir et blanc

Paris, Rome, Amsterdam, Je rus a le m villes-totems, fleurs de pierre cultipées dans le terreau de l'humanité, on les aime, on les vénère, on les chante. On suspend aux toits patinés de leurs temples, de leurs palais, des guirlandes de couplets. New-York, villesymbole, plante de serre lan-cant un défi de verre et d'acter à l'aventr de l'humanité, on l'adore, on la détaste, on la discute. On accroche à ses gratte-ciel des grappes de clichés.

On est pour ou contre. A juste titre. Tout ce qu'on a dit est vrai. Vrai, comme Pajirmait jeudi sur TP 1 ce journaliste américain chargé par la C.B.S. de jaire le proces de Manhattan : on y vit mal; on y circule dans la crasse, dans la peur, dans le

froid, un froid de glace, dans le vent, dans la chaleur, un bein de vapeur. Et dans l'indifférence hargneuse, mé-fiante des sombres artères où coule la foule pressée des New-Yorkais. Deux millions de personnes — 15 % d'entre elles vivent aux frais de la municipalité — dont les trois quarts, nous rappellera en-suite l'avocat de la défense, affluent et refluent matin et soir par vingt-huit ponts et tunnels et font battre le cœur de cette ville sans cœur. Ce fournaliste a été moins brillant que son adversaire. Il est plus facile de stigmatiser la pollution, le crime et la discrimination raciale que

curiosités nouvelles qui ba-laient, depuis vingt ans, les rues jonchées de détritus du West Side. Et qui ont jini Tues jonchees de decrities du West Side. Et qui ont fint par ébranler à l'autre bout de l'us l'assurance des nantis, barricadés derrière leurs grilles, leurs verrous, leurs gardiens et leurs écrans de

A New - York, c'est vrai aussi, tout change tout le temps. Tout bouge : le cadre, les gens, les mentalités. Tout avance. Vers quoi? Vers le néant, soupirait l'accusation. Peut-être pas, peut-être est-ce un brouillon, un premier jeu d'épreuves où l'homme apporter a des corrections d'auteur, l'homme auteur de son destin.

CLAUDE SARRAUTE.

vendredi 30 juillet

d'analyser l'air subtil, exci-tant, la formidable liberté de mœurs, d'expression, de tour-billon débraillé d'idées, de

CHAINE I : TF I

20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Deux et deux font cing , de G. Arout. Avec A. Pralon, M. Roux M. Grellier, C. Castel. Comédie légère, ettuation délicate et qui-

22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Janx elymniques (en direct).

CHAINE !I : A 2

20 h. 30 (R.), Série : La juive du château trampette (dernier épisode) : 21 h. 30, Retransmission lyrique : «Médée», de Cherubini, Avec L. Rysanek, C. Cuccaro, N. Denize. Mise en scène de N. Yannopoulos.

En direct d'Arles. (Lire l'article de Gérard Conde dans le Monde du 28 juillet.) 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR3 20 h. 30 (R.), Série : Erreurs indiclaires 21 h., Bicentenaire des Etats-Unis : «Ame rica», de A. Cooke (Une vie plus large)

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, La musique et les homm Wagner et Louis II de Bavière; 22 h. 35, Entretiens, A. Rubinstein; 23 h. 5, De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

29 h., Presentation du concert.; 23 h. 33, Musique dan un musée... Concert beroque au Musée historique des tissu à Lyon, avec J. Nelson (soprano); W. Christie (clavech); J.P. Bats (viole de gambe): Plurcell, Camplan, d'Angleber! Rameau, Couperin; 21 h. 30, Festival estival de Paris Quettor « les Harpes, opus J4 » (Beethoven); « Quintett pour clarisette et cordes en si mineur, opus 115 » (Brahms) par le Quatur bulgare, avec M. Portal.

SAMEDI 31 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h., les Jeux olympiques : 20 h. 30, Téléfilm : « le Trésor de l'hidalgo », A la recherche d'une fortune engloutie au large des lles Bahamas.

21 h. 40. Les grands ballets d'Afrique noire; 22 h. 45, Les comiques associés; 23 h. 15, Jour-nal; 23 h. 30, Jeux olympiques (en direct).

CHAINE II: A2

avec, à 17 h. 15, un essai : Les histrots de Paris :

20 h. 30, Dramatique : « Voyez-vous ce que je vois », de J. Le Poulain. Avec R. Pierre, J. Jehanneuf. H. Crémieux. Une suite de gags avant un mariage qui sera quand même célébré.

22 h. 10. Variétés : Dix de der, par Philippe Bouvard : 23 h. 25. Jeux olympiques (en direct, suite à 23 h. 45) : 23 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR3

20 h. Thalassa, magazine de la mer; 21 h. Téléfilm: «la Dernière des belles», avec R. Chamberlain, B. Danner. Pitrepenid regarde son passé pour la der-nière lois, peut-être. Nostalgie.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct de Salzbourg : Requiem de guerre » (Britten), per les Cheurs et l'Orchestre symphonique de Salzbourg, direction L. Segentam, avec J. Marsh, J. von Ree, R. Hermann; 23 h., Vieilles Ciras; 24 h. E pericoloso

DIMANCHE 1er AOUT

Le Monde

CHAQUE LUNDI (numěro datě mardi)

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

LE BONHEUR DERRIERE LA COTE renez vos distances avec la

Gault et Millau qui vous conduisent apresues avoir tes-

berges de l'arrière pays du St-Tropez à Menton, vous

ouverez le calme, de boos re pas et des adoltions souvent surprenantes. Le Nouveau Guide Gault-Millau d'août cher

· PUBLIE

CHAINE I: TF I

De 9 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h., les Jeux olympiques; 20 h. 30. Film: « la Bataille de San-Sebastian », de H. Verneuil (1968), Musique d'E. Morricone, Avec A. Quinn, Ch. Bronson, A. Comer.

JIMET.

Il y a deux cents ans, ou Mexique, les habitants de San-Sebastian se battent pour sauvegarder leur village.

22 h. 25. Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h. Programme iminterrompu avec, à 14 h. 15, un film : «Appelez-moi Mathilde», de P. Mondy, avec J. Maillan; 20 h. 30 (R.), Feuilleton : La dynastie des Forsyte (Le propriétaire) ; 21 h. 30. Jeur olym-piques (en direct, suite à 23 h. 15).

CHAINE III: FR3

20 h. 5, Pour les jeunes; 20 h. 30, Essai : Sur et sous la communication, de J.-L. Godard

MAGASIN DE VENTE .:

37, Av. de la République PARIS XI° = Mitro PARMENTUR

Tél. 357.46.35 +1

et A.-M. Mieville (Jean-Luc et Lecon de choses).

Jean-Luc Godard s'explique sur le cinéma en expliquent le cinéma, c'est-d-dire qu'il parle de Jean-Luc Godard, et donc du cinéma, de la société...

22 h. 15, Journal;
22 h. 30, Cinéma de minuit : « la Fille de l'ean », de J. Renoir (1924). Avec C. Hessling, P. Philippe, P. Champagne, P. Renoir.

Comment une ferme rille sans défense devient victime des événéments.

FRANCE-CULTURE

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : l'Homme aux trois visages », de Pixerécourt, avec F. Chammette et M. Etzheverry; 20 h., Poésie ininterrompue, avec E. Jabes; 20 b. 40, Les opéras de Janacek: « Katila Kabanova », présenté par Milan Kundera et Martine Cadieu.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Préludes ; 21 h. 10, En direct de Satzbourg la Clémence de Titus » (Mozart), par les Chœurs « l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction J. Levin avec W. Holiweg, T. Troyanos, A. Howalis ; 24 h., E pericoles sporgersi.

MORT DE RAFAEL LEOZ DE LA FUENTE

On apprend la mort de l'archi-tecte espagnol Rafael Leoz de La Fuente. Il était âgé de cinquante-

RETRANSMISSION DES J.O.

VENDREDI 30 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé de jaudi.
22 h. à 8 h. 10. — ATELETISME :
finale du triple saut; décathlon avec
le javelot; decni-finales du 1500 m.
H.; du 4×100 m. D.; et du
4×100 m. H.; finales du 1500 m. D.
et du 5000 m. H; demi-finales.
9 h. 10 à 1 h. — VOLLEY-BALL
(finale D.). i h à l h. 20. - SPORTS EQUES-TRES : Grand Prix de dressage indi-viduel.

19 h. 45 à 28 h. — «Le fait du jour » Résumé. Vers 23 h. 30. — Résumé des épreuves de jeudi.

SAMEDI 31 JUHLET

17 h. à 19 h. - Résumé de ver

17 h. à 19 h. — Résumé de vendredi. An sommaire: volley-ball (poule finale); judo (poids légars); tir à l'arc (fin des épreuves); lutte (libre) et volley-ball (finale H).

23 h. 30 à 2 h. — ATHLETISME; finales de la hanteur H.; départ du marathou; finales du polds D.; du 1500 m. H.; du 4×100 m. D.; du 4×100 m. H.; du 4×400 m. D.; du 4×400 m. H.; arrivée du marathon. 2 h. à 2 h. 10. — CANOE : finales sur 1000 m. 2 h. 19 à 4 h. — BOXE : finales.

19 h. 45 à 20 h. -- «Le fait du jour s. Résumé.

A partir de 23 h. 45. — Soirée ani-mée par Roger Couderc avec des invités en studio et des inserts en direct sur le programme de la soirée. DIMANCHE 1" AOUT

17 h. à 18 h. 30. — FOOTBALL, finale pour la première place.

A 2

jours.
18 h. 45 à 19 h. 30. — «Le fait du
21 h. 30 à 22 h. — RESUME : film
diffusé depuis Montréal résumant
tous les Jeux.
23 h. 15 à 1 h. 30. — SPORTS
EQUISTRES : Grand Prix de saut
d'obstacles (résumé du premier tour
et direct sur le deuxième tour).

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 30 JUILLET – M. Paul Laurent, membre du bureau politique du parti commu-niste, est reçu par Michèle Cotta, sur France-Inter, à 19 h. 20.

SAMEDI 31 JUILLET L'émission 12/14 de Ralph Pinto est un Spécial départ en vacances, avec M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme

Avec Carven, c'est à Taman-rasset que nous atterrissons d'em-blée. Elle s'inspire de l'hiver saha-

biéc. Elle s'inspire de l'hiver saharien, aux journées torrides et aux
froides nuits étoliées, dans le choix
de ses coloris : rouges spahi, violets d'âli Baba, bleus touareg,
roses des sablies. Et dans la même
foulée du chamelier qui remonte
vers le nord avec son troupeau,
nous avons vu ici une silhouette
à carrure épaulée en burnous ou
en gandouras sur des ensembles
à vestes courtes et jupes un rien
froncées sous la taille, le tout
emmitouité de chèches et de longues écharpes enroulées.
Dès le crépuscule, Carven nous
entraîne dans une ronde orientale
à base de longs fourreaux sous

à base de longs fourreaux sous des moussellnes aux reflets d'or, de vaporeux burnous sur des

combinaisons de zouave aux cou-

leurs vives et chatoyantes.

— L'implantation des Hollan-dais en Ardèche fait l'objet d'un dossier sur Radio-Monte-Carlo à 13 heures.

Fignçailles

Décès

— On nous prie d'annoncer les flançailles de Marie-Dominique Puyo, fille du médecin général de la ma-rine et Mina Pierre Puyo, avec Jean-Bernard Krafft, fils de M. Jean-Pierre Krafft, ancien inspecteur des finances (†), et de Mine Jean-Pierre Krafft.

- On nous prie d'annoncer le — On nous prie d'annoncer le décès du docteur Arthur BRISKIER, cardiologue de la faculté de Paris exerçant à New-York, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 15 juillet 1976 au cours d'un voyage en Israël, Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le 26 Juillet 1976, à Paris, Robert GÉRY nous a quittés à l'âge de cinquante

ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu à Boulogne, le 30 fuillet, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Châtelets (Eure-et-Loir). De la part de : Son épouse. Mme Robert Géry, née Marguerite Daubal,

Same Robert Gery, and Management Daubal.
Ses enfants.
M. Pierre-Etienne Feertchak et Mme, nés Hálène Géry,
Marc. Chaire et Pierre Géry,
Sa petite-fille Sonia,
Sa mère, Mme Hanry Géry,
Ses beanx-parents,
M. et Mme Paul Daubal,
Sa sœur et som beau-frère,
M. et Mme Glovis Verné,
Et toute la famille.
14, rue de Sèvres, \$2100 Boulogne.

décès du docteur Pierre MALE, médecin des hôpitaux psychiatriques, médecin des hôpitaux psychiatriques, médecin des hôpitaux psychiatriques, médecin des hôpitaux psychiatriques, médecin à l'hôpital Henri-Rousselle (centre hospitaller Sainte-Anne), survenu le 20 juillet.

La cérémonie religieuse et l'inhumation out eu lieu dans l'intimité à Commentry (Ailler) le 22 juillet.

Une messe sera célébrée en la basilique Sainte-Clotilde le 17 septembre, à 12 heures.

De la part de Mile Gilberte Mâle, Mms S. Gautier-Busson, des familles Maraval de Bonnézy et Auclair.

11, rue de Ravarre, 75005 Paris.

30, rue de la République, 94-Saint-Mandé.

Anne,
L'hôpital Henri-Rousselle,
Le personnel et les méde ont le regret de faire part du décès, survenu le 20 juillet 1976, du

survenn le 20 juillet 1975, du docteur Pierre MALE, ancien chef de clinique à la faculté, chef du département de psychiatrie infantile de l'hôpital Hemri-Rousselle, créateur et animateur de ce département depuis 1946, Après avoir été médecin assistant à l'hôpital depuis 1930.

Membre de la Société psychanalytique de Paris, dont 11 fut le président en 1954.

Madame Grès, la magicienne incontestée de la couture, arrive

pent sans engoncer, ses robes mettent en valeur le corps par des découpes glissantes formées d'em-

piècements aux couleurs subtilement contrastées, en jersey de laine pour le jour, en crêpes, en satins, légers, et naturellement en

· NATHALIE MONT-SERVAN.

jersey de sole pour le soir.

MODE

Le président et le conseil d'administration de l'association Marguerite-P.-Hérold pour la protection de l'enfance inadaptés ont le regret de faire part du décès du docteur Pierre MALE, leur collègue et ami, survenu le 20 juillet 1976.

Janine Chasseguet - Smirgel, président, le bureau et les membres de la Société psychanalytique de Paris, ont la tristesse d'annoncer le décès du docteur Pierre MALE, ancien président, et membre de la Société psychanalytique de Paris depuis 1832. [La biographie du docteur Male est parte dans notre numéro daté 25-26 juillet.]

— Alain Mangin, Bernard et Geneviève Mangin, Jean-Mary et Almée Aljancic, née

Jean-Mary et Almée Aljancic, née Mangin,
Aube-Marine Mangin,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de
Mine Robert MANGIN,
née Aimée Muller,
leur mère, grand-mère et parente,
survenu le 23 juillet, à Faris.
La cérémonis religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu dans l'intimité famillale, à Fontoy (Moselle).
Cet avis tient lieu de faire-part.
94, quai Blériot,
75016 Paris.

Marguerite Monkas,
 Jeanette et Daniel Menkes,
 Christophe et Catherine Menkes,
 font part, è ceux qui l'ont connu
du décès de
 M. Edouard MENKES,
 architecte.

survenu le 21 juillet 1976.

Dans l'impossibilité de joindre tous ses amis cet avis tient lieu de faire-part.

Nos soonais, bénéticiant d'une réduction sur les insertions du « Cernei de Monde », sons priés de joindre à leur espoi de texte sua des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

Pour le premier anniversaire du — Four le premier anniversaire du décès de Me Bogar LASCAUX, une amicale pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et es-timé.

- Pour le premier anniversaire du — Four le premier anniversare du décès du docteur Roland IRAILAU, de Saint-Cyr-sur-Loire (L-et-L.), survanu le 31 juillet 1875, une pensée est demandée par ses parents à toutes les personnes qui l'ont connu et simé.

Remerciements

Dans l'impossibilité de répon-dre à toutes les marques de sym-pathie et d'affection qui leur ont été adressées à l'occasion du décès de Mme Jacques ABRAHAM,

née Reiter, ses enfants et ses polits-enfants vous prient de trouver ici l'expres-sion de leurs remerciements émus.

Visites et conférences

SAMEDI 31 JUILLET

SAMEDI 31 JUILLET

VISUTES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h. 30,
grille des Tuileries, place de la
Conporde, Mme Bacheller: « Hôtels
Saint-Georges, Breuil, Benoît, SoreiMoussel, Bizy ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahlberg: « Hôtel de Suily ». — 15 h.,
19, place Vendôme, Mme Pajot:
« Les hôtels du Crédit foncier ».
— 15 h. 30, hall gauche du château,
Mme Zujovic: « Le château de
Maisons-Laffitte ». — 21 h. 30,
devant l'église Saint-Paul, Mme Zujovic: « Le Marsis, le soir ».

11 h., Grand Palais: « Exposition
Ramsès II » (AFA.). — 15 h.,
Musée des monuments français:
« Portalls romans et gothiques »
(L'art pour tous). — 15 h., 1, rue
Saint-Louis-en-l'ils: « Les hôtels
de l'île Saint-Louis » (A travers
Paris). — 15 h. 15, 12, rue Duphot:
« De la maison de Robesplerre aux
couvents et clubs de la rue BaintHonoré » (Mme Barbler). — 15 h.,
2 bis, piece Denfert-Rochereau,
M. Elby-Hennion: « Jardins privés
de Montrouge » (Connaissance de
Paris). — 16 h. 30, Grand Palais:
« Ramsès le Grand 5 (Visages de incontestée de la couture, arrive toujours à forcer l'admiration. Qu'elle prenne un loden, luxueux peut-être, mais banal, elle l'étire en long vétement de cocher, sur un haut à grandes manches et un pant'alon de même tissu réchauffé de vison aux chevilles. Une faluche du même vert est posée droit comme une tête de champignon. Si ses manteaux-couvertures et ses capes envelopment saus engoncer ses robes met.

DIMANCHE 1" AOUT DIMANCHE 1st AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
devant le square Louis XVI., boulevard Hausmann, Mme Bachelier :
« La chapelle explatoire ». — 15 h.,
62, rus ésaint-Antoine, Mme Bouquest
des Chaux : « Hôtel de Sully ». —
15 h., 93, rus de Rivoli, Mms Pajot :
« Les salons du ministère des
finances ». — 15 h., hall gauche du
château, côté parc, Mme Legregeois ;
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mme Legregeois. : « Le Marais,
le soir ».

15 h., métro Pont-Marie : « Le

Paul Mme Legregeois: « Le Marnis, le soir ».

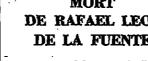
15 h., métro Font-Marie: « Le diable de l'île Saint-Louis » (A.F.A.).

10 h., avenue Franklin-D.-Boosevelt: « Exposition Jeunesse du gaz » (L'art pour tous). — 10 h., place Denfert-Rochereau: « Les Catacombes » (A travers Paris). — 14 h. 40, 83, rute de l'Université : « Le Palais-Bourbon. Chambre des députés » (Mme Barbler) (entrées limitées). — 15 h. 30, sortie métro Pont-Marie: « Hôtels du Marais » (Mme Camus). — 15 h., métro Saint-Paul, M. P. Sadron: « Les syngogues du Marais » (Connaissance de Paris). — 10 h. 30, angle rue des Petits-Champs et rue Radsiwili: « Galerie dorée de la Banque de France » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., métro Justieu: « Les arènes de Lutée et le quartier Mouffetard » (Paris et son histoire). — 15 h. 30, sortie métro Pont-Marie : « Hôtel du Marais » (Mme Camus).

CONFERENCE. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale ».

avant de l'ouvrir, retournez-le.

ARCHITECTURE



cinq ans.

cinq ana

[Diplamé de l'Reole supérieure
d'architecture de Madrid, Rafael
Lopez de Le Fuente a dirigé la
construction de quelque sept mille
logements sociaix à Madrid; fondeteur d'un institut de recherche architecturale qui perte sun nom, il a
a été salué par le Corbusier comme
t l'homme qui a pénétré le plus
profondément la pune essence de la
composition architectonique. Il a
défini les lois contemporatnes du
rythme et de l'harmonie en se fondant sur les mathématiques. De ces
théories découlent l'industrialisation
esthétique et économique de l'architecturs a Le gouvernement du Pérou
lmi avait récemment commandé un
projet pour la ville nouvelle de
Lime.]



LES COLLECTIONS D'HIVER

Madame Grès pour le final

CARVEN : ensemble en rouge spahi, de Lahondes, à gandoura de tweed

sans manches sur une robe droite à corselet dans un tissage suggérant le trient à côtes de même ton. Porté avec un chèche à écharpe enroulée. GRES : ensemble du soir en deux tons de moutarde de crèpe de soie, de Rinnehini Férier, à corsage plus clair, drapé an pointes de mouchoir sur un pylama à peine évasé.

GRES : illustrant le silhouette de la gagnante du « Dé d'or » de la conture parisienne, ce manteau de jour taillé dans un treed sec, de Chatillon Le SCHWEPPES Bitter Lemon : Mouly Roussel, reste moelleux par son châle formant col, ses grandes avant de l'ouvrir, retournez-le. manches et sa tallle marquée sur une jupe évasée.

Li HULS CAPELOU TOUT CE QUI SE-TRANSFORME MA COMMA EN LIT DUCAL EXPOSITION ET DEMONSTRATION. CAPÉLOU Matributeur

STUDI

LARE

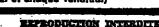
DER

C: 1 2.2

La Higne La Higne T.C.

65.00 - 75.89

8,00





emplois régionaux

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN)

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ E.S.T.P. (Bâtiment ou T.P.)

Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 89.271 REGNE-PRESSEE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE AUX P.M.E.

Immédiatement pour STRASBOURG

JURISTE

Spécialisé en DROIT FISCAL Expérience souhaitée d'Inspection des Impôts.

JURISTE

spécialisé en DROIT DES AFFAIRES et plus particulièrement droit des sociétés et échanges internationaux.

JURISTE

Spécialisé en DROIT IMMOBILIER

Un tempérament dynamique et de sérieuses compétences pratiques permettrout une intégration rapide au sein d'une jeuns équipe en place.

Adr. C.V. + photo + prétentions nº 119, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

CENTRE HOSPITALIER INFANTILE 90 lits, 20 km ALX-EN-PROVENCE, recherche immédiatement :

SOUS-DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

- Adjoint du médecin directeur.

 Responsable : Travaux, entretien, gestion du personnel économique et financier.

 Expérience similaire indispensable.

 Convention collective établissements privés d'hospitalisations à but non lucratif du 31 octobre 1951.

Adr. lettre manuscrite et C.V. HAVAS nº 1460, 13100 ATK-EN-PROVENCE, qui transmettra,

PARIS-RHONE

EQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

AUTOMOBILES

SIÈGE SOCIAL LYON 8º

Poursuit l'étoffement de ses structures liées au développement de ses activités industrielles et commerciales Prance et étranger et recherche : INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX Multilingues. Spécialistes électro-mécanique (Expérimentés ou débutants)

INGÉNIEURS ÉTUDES MACHINES TOURNANTES ÉLECTRIQUES

INGÉNIEURS MÉTHODES

MÊMES PRODUITS PARIS-RHONE, 36, av. J-Mermoz, Lyon-8°

COLLEGE CEVENOL 43400 La Chambon-sur-Lignon rech. pour rentrée septembre PROFESSEURS JEUNES ADULTES

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

MACHINES-OUTILS

DIRECTEUR DES VENTES EUROPE

Société spécialisée dans les machines-outils de technologie avancée recherchs ingénieur qualifié capable de contrôler et rénforcer le réseau de vente de la société en Europe.

- Les qualifications suivantes sont nécessaires : 1. Une connaissance très approfondie de la
- 2. Anglois et allemand parlés couramment. 3. Résident en Europe continentale.
- 4. Avoir yendu des machines-outils pendant au

Cette position correspond à un poste de direction avec les conditions, le salaire et les bonifications qui s'y rattachent.

Votre réponse par étrit au Chairman, The Butler Machine Tool Co. Ltd., Mile Thorn, Halifax HX1 4EE (Angleterre), sera traitée de manjère confi-dentielle.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

son chef de département construction des villages de vacances

li sera chargé : • de la prospection d'implantations nouvelles, de la mise au point des programmes de

construction. du suivi de leur réalisation,
 de la recherche de nouvelles formules Le profil idéal :

 Formation supérieure T.P.E., → ● 10 à 15 ans d'expérience notament au niveau de la direction de programmes importants (relations avec architectes et B.E., passation de marchés, etc...) Habile négociateur (nombreuses relations avec collectivités locales et

Envoyer C.V. avec photo et prétentions

Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

FILIALE SOCIÉTÉ SCANDINAVE récemment créée

TECHNICO-COMMERCIAL

oberche pour son Secteur
TOUR OPERATOR ETRANGER

LE CADRE DE DIRECTION

qui sera capable négocier pour les années à vanir ; prestations aériennes et terrestres pour nouvelles destinations EUROPE - AFRIQUE - MOYEN-

ORIENT.

Adr. C.V. avec photo et prétentions à n° 66.327

CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1**, qui tr.

Ateller d'architectes 7 rech, pour emploi immédiat le COMPTABLE de chelon très expérimenté. - 174.; 25-50-48 - Mine MARCHESE.

E^{TS} NEUBAUER PEUGEOT 104 BERLINE

204 BERLINE EZZENCE EL DIEZET demandes d'emploi

proposit.com.

Capitaux

Nous offrons
DES CREDITS INDUSTRIELS
ET LIMMOBILLERS
de 3 mill. F. S. et plus échéance
5-15 ans, de même projets de constructions et ordres d'rangers informations auprès Chiffre 3404 Z T, ORELL FUESSLI
WERBE AG. CH 8022 ZURICH.
Recherchons merchand de pianos pour l'achait d'envois réguliers de placos d'occasion de bonne qualità. Prière de répondre à : M. A. FLEET,
46 Longmeadow Road,
Knowsley Merseyside (Angiet.).

BURGENT

URGENT

Capitaux

INGENIEUR MECANICIÉN INSA Lyon opt. GMC + BTS BE 30 a.s. m. oMR. ENERG. AERO.

Stags ouvriers (ajust. mont.)

Stags aur. méthodes (6 mols)

- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)

- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 1 a resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 2 resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a BE autom basse mèleng.
- 2 resp. serv. contr. (30 p.)
- 1 a resp. serv. (30

204 BREAK DIESE

a D'EXPOSITION >
0 km · Garantie totale volture neuve. Prix très interessant. Tél. M. GERARD : 243-243.

MOINS CHER ET A CREDIT. 79, bd Gare (119). — 585-28-61.

L'immobilier

appartements vente

CRANS-SUR-SIERRE

APPARTEMENT RÉSIDENTIEL

4 PIECES + cuisine

Grand confort - Terrasse Vue imprenable sur les Alpes

Pour tous renseignements, écrire sous chiffre A 18-2189, Publicites CH-1211 GENEVE 3.

Paris Rive droite

M.º GUY-MOQUET, Square des EPINETTES, Particulier vend son behu 3 poes, cuis, ancieune, s. hus, w.c., chauf, centr. Très ensoleillé. Tél. 828-26-25. Libre de suite. Px 195.00 F. Me voir 5 étage, 17 è 19 h., vendredi, sam., dim., l., RUE PETIET. XVIII's Montmartre. Imm. bourgeois, particul, vend direct. son 2 p., entr., cuis. s. d'eau, w.c., cave. Téléph. 224-18-42. Refait nenf, 42 at + beigen. 125.00 F. Voir 3 ét., 14-16 h., sam., dim., lundi, 73, boulevard Ornano.

infol, 75, Donever Ovicero.

10e Imm. boxe, rue calme
APPARTEMENT 140 m2

* ét., 85c., cuis., 5èl., 45 m2,
3 ch., baims, baic., thi., chanff.,
centrel. Prix 500.000 F.
Crédit 80 %. Agence s'abshedr.
VISITES LE 20 JUILLET

à partir de 18 beares.
Poor rendez-vous : 833-78-44. Ville Gd studio rez-de-ch.

Rive gauche

IDEAL PLACEMENT PROPRIETAIRE VEND PROPRIETAIRE VEND
THE REPROMETABLE OF THE PROPRIETAIRE OF THE PROP

60, R. MONS,-LE-PRINCE, dans imm. entièrem. rénové pplaire vd studio. Pour resseignements 566-65-09, ou sur place 14 à 20 h. ST-MICHEL, LUXEMBOURG
Prizire vd 3-4 p. dans imm. rénové. Renseignem. 734-7-13, ou
sur pl. 69, rae Mona-le-Prince.
OBSERVATOIRE - LUXEMBRG 120 = 4, 4 pièces, soleil, verdure. BALCON. — ODE. 42-70.

Près FÉLIX-FAURE Livrable immédiat., petit imm. pier. de tail., 2 pces. Sur place le jeudi, vendredi, samedi, di-manche, de 14 bres à 19 bres. 346-71-08, SIMEF. AV RESIDENCE GUTENBERG

Rėgion parisienne

NOISY-LE-ROI, près de VER-SAILLES. Superbe appartement 115 M2, LIV. 32 M2, 3 CHBRES, 115 MZ, LIV. 32 MZ, 3 CHBRES, bains, double, parky, sous-sol, LOCAL 21 MZ. Prix 220,000 F. J.M.B., 970-79-77. CHILLY-MAZARIN. Part. vand BEAU. F5, risidence agréeble, irès bonne situation, commerces, écoles, bus, gare. Libre 1er septembra. Prix très intéressant 190,000 F + Crédit foncier. Téléph. 685-90-94, soir 995-88-54. (AGENCES S'ABSTENIR.)

Imm. en cours de rénovation.
Queiques studios, 2 pièces,
duplex, 3 pièces.
Entièrement équipés, tout conft.
Pour investisseurs.
Location, gestion assurées.
Groupe VRIDAUD, 261-52-25.
Levaliois, stud. fibr. 4.000 F/m2,
co. 2.000 F/m2, T. mat. 589-55-70.
CHANTILLY CENTRE. Bei appt.
80mb, comprehent gel helf, salon,
Sal. à manger, cuts., chambre,
Prix 230.000 F. Téléph, 457-39-92.

Répétition de l'appunce la même semaine.

ANCIEN PRIEURE FIN XVII: IS km de TOULOUSE, constr. p., Etranger

SUISSE
(Autorisation vente étrangers)
LAC LEMAN + MONTAGNE
Crans-sur-Sierre, Verbler.
Actuellem. Choix d'appartement
d'une à six pièces.
PRIX RAISONNABLES,
Possibilité de crédit.

Prits, Raisonnables,
Pressibilité de crédit.
Pressibilité de crédit.
Pressibilité de crédit.
Téléph. 021/20-70-11.
Régie Jean Franken,
Ag. Immobiliter Romande S.A.
1, Gelerie Benjamin-Constant,
CH-1002 LAUSANNE, locations

Offre ·

MONTMARTRE, pl. du Tertre, eptionnel si intèresse par ar ion petite galerie tableau e charmant petit apparteme

MAISONS-LAFFITTE pr. GARE 2, RUE PIERRE-LOTI.
Résidence neuve grand standing avec jardins, bliéph., parkings.
Reste 5 appartaments :
2 pièces, 3 pièces et 5 pièces.
Sur place de 11 à 17 h. samedi.
PREBAIL 260-30-83 et 260-71-28.

locations meublées Offre

fonds de commerce

Hôtel-Restaurant ** -NN. Part vand fonds et murs moitié prix, Fontainableau. Tél. ; 422-85-13, VDS AGENCE IMMOBILIERE. Blen placés sur la Côle d'Azur. ECR. HAVAS TOULON 55533.

32 F le ligne en total + TVA.

propriétés

non meublées

duplex, confort. Ecrire CIG, B.P. 153, 75018 PARIS.

Région parisienne

80 km NOTRE-DAME
(1710) - B km Beenwals, SNCP
4 km, cars, comm. Forkl, rlv.
(piche), dentit. PROPRIETE de
NAITRE, 170 m2+vastes poss.

Région parisienne

Immobilier (information)

exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle

45 km de TOULOUSE, constr. p., 10 p. dépend., maguil, terrain 2,00 ha partie botse, borde par 500 m de rivière, 127,000 F, av., 25,000 AVIS, 24, r. A.-Lorraine TOULOUSE, T. (15-61) 23-39-55. 30 KM. PARIS-SUD

SUR 4 HECTARES
TRES BELLE RESIDENCE
ancies modils - 30 km Paris,
près ST-REMY-Na-Chevreuse,
sits protégé et agrésble.
M. BORGEAUD - Tél. 62-19-13.

HAUT-VAR, 15 ion Brigaelles Importante propriété de chasse sur 200 ha, très beile et gibe demeure rustique, test confort, région giboyesse, cadre très pittoresque. M. CASSAGNE : tél. (30) 22-11-58.

MAITRE, 170 m2+vastes pons., 2 salous, s. a m., 4 ch.; cals., nns, 2 wc, ch. cl. gram., cave, pd gar. retrait, s71.00 m2 pare clos, pel., arb., car. c00.00 F. PARAGE Expert FNAIM PARAGE Expert FNAIM FOR the Paris (60) BEAUVAIS

Tit. (15-4) 448-07-55

terrains

Lisiere Foret Chantilly
600 m. do la gare de Chantilly
c le Parc du Manoir a
terrains à bâtir viabilisés
de 750 as à 2.200 as
Environmennet exceptionnel,
artres séculaires. Libre
choix du constructeur.
DEVIQ. 60, av. Joffre
Chantilly.
Téléphone: (15-4) 457-12-02.
ST-TROPEZ (récion) - 488 m.

COCATIONS SS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michoelère, Mo Opéra, 2, rus Ph.-Dangeau, Versailles
18, r. la Michoelère, Mo Opéra, 2, rus Ph.-Dangeau, Versailles
19, rus Ph.-Dangeau, Versailles
10, saille de bains, garage sous10, saille de

VAUCRESSON DEMBURE
ETRANGE. Conviendralt &
TEMPERANGMENT ARTISTS.
200 mi habitab. ed 2 båttments.
Terrain 1.000 mi, proxim. gare,
cammerces, écoles. Très cahne,
Prix 900,000. J.M.B. 978-79-79.
EPONE AUTOR, DE L'OUEST
60 km PARIS. Maison maitre
12 pièces, seriace habitable se
230 ms. Parc magnifique arborisé sur 1.000 ms. Conviendralt
§ PROF. CCIALE. Px justifié
1.050,000 F. J.M.B. : 970-79-79.

LUXUEUSE PROPRIETE

Elat spiendide dans petite locatife insidentielle entre Seine et forêt. Construction récente de gualité compresant 2 corps de bâtiment en L. surt. babitable 590ms, 2 coffices, 1 gd barsate, 2 petits saions, 1 cribre de maitre sav. boudoir, gues chemin. Terrasses extérieures + 6 Ch., 3 s. de brs, 3 s. de deces, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, invités, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par le loir, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par le loir, 2 ch. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par le loir, 2 ch. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par la loir, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par la loir, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la vestiair par la loir, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loile vités sur la loir, 1 cab. loil, 6 w.-c., 2 vestiair, loire sur la loire la loi

SANARY (Var). T. (94) 74-25-02.

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Dans an carine de verdere
coquette maison en excellent
étal. Bean séjour dennant ser
terrasse, 5 chères, s. de bains,
sal. de dches, gar. Px 645,000 F.

J.M.R. : 970-77-79.

Part. vend à LIBOURNE (31)
quartier caime, belle villa bourgeoise, entrés 580n, s. à mang.,
2 ch., poss. 4, bns., cave, [din,
gds arbrés, garage. Convientrait
prof. Ib. Ecr. Havas no 218/66
PERPIGNAN 66004. B.P. 442.

maisons individuelles

minutes Paris par autoroute, min. Paris par gare du Nord La S.C.I. Beausolali 33 MAISONS

Jo Philipurs

traditionnelias de 5 p. ti confort
(surface habit. 115 m2, sous-aoi
d5 m2, terrasse 6 m2).

A prix fermas et definitis de : x.
267,000 à 287,000 F.
Crédit 80 % possible
avec prit P.I.C.
(Livraison 3º trimestre 76)
Visites sur piace les samedis et dimanches aurès-midi, ou renseignements par tiléphone au
256-16-49 ou 97-65-82 (apr. 18 h)
avenus de la Hante-Grève,
95 - FOSSES

villégiatures

DU GOLFE BLEU

GAM - VACANCES
Rue de Provence - Studies
meublés, eppts, villas, 83766
ST-RAPHAEL - (94) 95-18-18

bateaux

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

> 233-44-21 **POSTES 392 ET 364**

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

VICTOIRE DES

- --1-7

つくかすでおおけられま 東山樹 MARIE DE LA VIII

PANAMERS.

4.4 THE RESERVE 1 1 3g1 ...

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Ile-de-France

Le président de la République fera étudier un déplacement vers l'Est du péage de l'autoroute A-4

M. Valery Giscard d'Estaing a fait part, le jeudi 29 juillet, son intention de faire étudier dans les jours qui viennent un ojet de déplacement vers l'est du péage de l'autoroute A-4 i qu'il est actuellement prévu. Cette déclaration a été faite par . Michel Giraud, président du nouveau conseil régional d'ile-France, qui a été reçu avec les membres du bureau de ce nseil par le président de la République.

l'Etet, a déclaré M. Giraud à sa rile de l'Elysée, que le problème péege sur l'autoroute A-4 n'était le, en effet, un problème technique budgétaire, mais un problème litique. Un problème qui nous ncerne directement, a ajouté le sident du consell régional, cer pposition qualifie maintenant ce eas de « alscerdien », comme si Giscard d'Estaing voulait luime un péage à l'endroit qui a

propriete

es réactions à cette décision président de la République ne sont pas feit attendre longips. M. Roland Nungesser, pré-"ent de l'intergroupe de la majodu Val-de-Mame, qui avait anncé le 28 juillet la mise en congé parti du comité fédéral de .D.R., a déclaré que la promesse que était « un premier auccès ur ceux qui se sont efforcés de nhattre efficacement ce projet ... Nungesser a annoncé que le nité fédéral de l'U.D.R. du Val-

congé de parti des que le projet du président de la République s'ins-

crira dans les faits. De son côté, M. Maxime Kalinsky, député communiste du Val-de-Marne, déclare que la décision de M. Valéry Giscard d'Estaing de faire étudier, dans les jours qui viennent, un projet de déplacement vers l'est du péage de l'autoroute A4, constitue « un premier résultat de l'action des Communistes et de leurs élus, des riverains et des usagers ». M. Kalin sky - demande, qu'en toute logique les traveux ectuellement en cours

Enfin, les maires, membres du syn dicat communautaire d'aménagement (S.C.A.) de Marnes-la-Vallée, ont décide, au cours d'une réunion tenue leudi soir, à la mairle de Champs sur-Marne, de mettre un terme à de construire des logements de Mames-la-Vellée. Cette décision aveit été prise le 23 juillet à la suite du début des travaux des postes de péage de Seint-Maurice (Val-de-Marne).

péage soient immédiatement

LA VICTOIRE DES ELUS

in ont gagné la partie : la présint de la République va étudier la ibilité de faire repousser beauup plus à l'est les postes de peage s da zone urbaine, à Saintaurice (Val-de-Marne), sur l'auto-

ite A 4. l'A 4 la première autoroute paine payante h'était pas des plus ficieuses : les habitants de l'est risien, déjà pénalisés sur le plan s équipements, des emplois et voles rapides n'auraient pas nis, selon leurs élus, - l'injustice ller chaque matin à Paris. es édiles de toutes les tendances

stant plus que le site choisi possit

Ainsi donc, lès élus de l'Est pari- truction des postes de péage néces sitalt l'abattage de plusieurs dizaines d'arbres, et leur implantation à proximité d'un centre hospitaller important n'allait pas sans provoquer des difficultés.

Après s'être adressés au ministre de l'équipement, les édiles ont donc fait appel au président de la Répuallés jusqu'à prendre officiellement leurs distances par rapport à leur formation politique. M. Robert Gailey ne pouvait pas rapporter seul une décision prise en conseil des infinistres, le 17 avril 1975. C'est donc oplémentaire » d'être les seuls à M. Giscard d'Estaing qui a pris ver leur autoroute pour aller tra- la décision. Reste à savoir et l'amplacement proposé sera lugé assez éloigne de la capitale par les maires

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

QUALITE DE LA VIE

LE NUAGE TOXIQUE EN LOMBARDIE

nouvelles évacuations sont décidées à Seveso

ionnes habitant les commu-1es de Seveso et de Cesano. m Lombardie, contaminées par le gaz torique échappé, le 10 juillet dernier, de l'usine zhimique Icmesa, vont être

a décision a été prise jeudi juillet dans la soirée par M. Vit-lo Rivolta, responsable sani-re de la région de Lombardie. effet, les indices montrant que secteur touché par la pollution heureup plus étamén qu'en beaucoup plus étendu qu'on l'avait primitivement pensé tinuent de s'accumuler. tinuent de s'accumuler. In enfant de douze ans a été pitalisé d'urgence au cours de journée de jeudi, portant à s de cinquante le nombre des litants qui reçoivent des soins de les hôpitaux de la région médecins ont diagnostiqué inflammation du foie d'oriet toxique. Les bêtes de basser et les animaux domestiques.

ir et les animaux domestiques ir et les animaux domestiques urent encore vingt jours après cident et les analyses praties sur le soi et les plantes à térieur de la première zone ardite révèlent que le nage de xine est retombé jusqu'à pluurs kilomètres de l'usine. Rap-

A L'AUTOMNE CINQ PROJETS DE LOI , L'ASSEMBLÉE NATIONALE

'inq projets de loi touchant à qualité de la vie seront déposés r le hureau de l'Assemblée donale dès la prochaine session utomne. C'est ce qu'a annoncé Paul Granet, secrétaire d'Etat l'environnement, mercredi

juillet. poduides chimiques tels que pesticides; la réforme du code tier, dont les dispositions sur sabilères et les gravières seront sacheres et les gravières sarontforcées; les bateaux de plaiice, qui devront être équipés de
têmes d'épuration; la chasse
la pèche.
la nature, qui a été adoptée
initivement par le Parlement,
Grange a supposé graile alleté

Granet a annoncé qu'aile allait rer très rapidement dans les

Plusieurs centaines de per- pelons que c'est la troisième fois que les autorités italiennes éten-dent les frontières de la zone polluée.

Le 25 juillet, on avait entouré de barbelés 12 hectares de la commune de Seveso et on avait commune de Seveso et on avait évacué cent soixante-dix neur personnes. Le 27 juillet, l'armée avait isolé 15 hectares supplémentaires et évacué les seise personnes y résidant. Les quelques dizaines d'hectares qui vont être à nouveau déclarés sone interdite sont cette fois beaucoup plus peuplés et touchent la commune de Cesano (34 000 habitants).

A Seveso, t'est au rythme de

A Saveso. L'est au rythme de six cents par jour que les citoyens, maintenant très inquiets, viennent se faire examiner au centre médi-cal installé dans une école de la

D'autre part on attend des spécialistes de la décontamination venant des Etats - Unis et de Grande - Bretagne.

TRANSPORTS GRÈVE DES PILOTES DE LIGNE .. LE 4 AOUT

Le Syndicat national des pilotes de ligne appelle ses adhérents à cesser le travail pour vingt-quatre heures, le 4 août. Il entend pro-tester contre les décisions de supprimer les futurs stages de supprimer les liuirs stages de formation, ce qui provoquerait à court terme une pénurie de pilotes qualifiés. Il estime également que a le transfert de la formation des pilotes de ligne de l'Etat aux compagnies aériennes entraînerait une dépendance des communidants de best straine des communidants de les communicants. de bord vis-à-vis des employeurs, dépendance susceptible de les contraindre à laire passer les considérations de rentabilité di-recte au détriment de la sécu-

D'autre part, le Syndicat s'op-pose aux validations de licences étrangères, mesure qui ne ferait qu'aggraver le chômage sévissant dans la profession. Ce mouvement provoquera de sérieuses perturbations pour tous les vols au départ de Paris des compagnies Air France, U.T.A. et Air Inter.

Paris -

DE TOURS D'HABITATION A LA DÉFENSE décide M. Robert Galley

Renforcer « la lutte contre l'enlaidissement de la France » et abandonner « la construction des tours et de tous les immeubles d'habitation de nauteur exces-sive », c'est en ces termes, le 29 juin dernier, que le président de la République, dans une lettre adressée à son premier ministre, le prévenait contre les dangers d'un habitat trop concentration-naire et, en tout cas, contre la facilité et les risques pour l'en-vironnement urbain d'une archi-tecture verticale à l'excès. Ces recommandations viennent Renforcer e la lutte contre

Ces recommandations viennent d'être suivies d'effet puisque aussi hien huit immeubles situés dans le secteur de la Défense ne dans le secseur de la locateme de seront pas construits sous leurs formes prévus initialement mais ramenés à des proportions plus justes, du moins pour ce qui concerne leur hauteur.

Un communiqué publié par le ministère de l'équipement, le 29 juillet, donne les grandes lignes de ce renversement de situation.

« M. Robert Galley arrête la construction de tours à la Déconstruction de tours à la De-fense. (...) Une première applica-tion de ces directives a été déci-dés. Elle porte sur un ensemble de trois mille logements en cours de réalisation au sud du parc de 24 hectares de la Défense.

Le programme de logement prévoyait initialement vingt et un immeubles-tours de 50 et 100 mètres de hauteur. Treize immeubles sont déjà en cours de construction. Les logements correspondants aux hutt autres immeubles seront réalisés mais sous la forme d'immeubles ne dépassant pas sept ou huit étages. >

L'avalanche de hausses décidées par les pouvoirs publics SKIOM

Le bénéfice psychologique que M. Fourcade comptait tirer de l'annonce du très bon indice des prix en juin (+ 0,4 % seulement) aura été de courte durée. Le même jour, le - Bulletin officiel des services des prix - publiait en effet une longue liste de hausses, dont certaines — sur le pain, le lait, le café, les corps gras, les conserves de légumes, les jus de fruits... cont importantes et auront une lourde incidence

M. Fourcade, qui connait évi-denument ces données, a appa-remment voulu préparer le ter-rain en faisant allusion, dans le rain en faisant allusion, dans le communiqué qu'il a consacré à l'indice de juin (165,6) au « raientissement... nécessaire » les mois prochains. « Les augmentations des derniers mois [ayant] été successivement de 0,9 % en avril, 0,7 % en mai et 0,4 % en juin, l'indice des prix marque une nette décélération. Mais celle-ci doit être consulérée comme un simple rejour à la normale après une reiour à la normale après une période sur laquelle ont été concentrés la plupart des relève-ments des tarifs publics prévus cette année. La hausse des prix (2 % sur trois mois, soit environ 8% par an) retrouve le rythme qu'elle avait à la fin de 1975, sans marquer de nouveaux progrès.

» Il est nécessaire, conclusit le communiqué de la rue de Rivoli, qu'un nouveau ralentissement soit obtenu, afin que la jorte re-

prise économique que nous con-naissons puisse déboucher sur une amélioration véritable de l'em-Le raientissement — ou du moins le maintien du faible rythme de hausse — de juin a pu être constaté en juillet. Et cela maigré la hausse semes-

neis (voir ci-dessous).

Le bon marché relatif des fruits, qui a vait précisément permis l'heureux résultat de juin, a continué en juillet, si l'on en croit les premiers relevés de juin, a continué en juillet, si l'on en croit les premiers relevés faits par les de la pêche se seraient même eifondrés à la mi-juillet. Quant aux cours de la viande, la sécheresse— qui a fait se multiplier les ventes de bétail — a permis qu'ils restent stables en juillet. An totai, on s'attend que l'indice de ce mois reste « presque aussi bon que celui de juin » : de l'ordre de + 0,5 % ou + 0,6 %. nels (voir ci-dessous).

Les hausses du pain, du laif....

En revanche l'indice d'août sera franchement mauvais : probable-ment plus de 1 % de hausse. Pour quatre séries de raisons.

quatre séries de raisons.

1) LA FORTE HAUSSE DU
PAIN ET DU LAIT. — Le prix
du pain est majoré le 1° août
de 10 % environ : 10 centimes sur
la baguetie (qui contera désormais
1,10 F dans la région parisienne
et 1,05 F en province), 20 centimes
sur le kilo et 15 centimes environ
sur les pains intermédiaires. Il
s'agit de la répercussion des
ac c or de européens majorant le
prix du blé dans le Marché commun, ce qui a entraîné une hausse
de 16 F du quintal de farine.
Simplianément, le lait complet

Simultanément, le lait complet Simultanement, le lait complet (capsule rouge) sera vendu de 1,75 à 1,81 F le litre selon l'emballage, en augmentation de 12 centimes (+ 7 % environ). Celle-ci se décompose com me suit: + 2 centimes de marge commerciale; + 1,25 centime de ratirapage, en raison de la non-augmentation complète du priv de détaul du fait de l'augmentade détail, du fait de l'augmenta-tion du prix d'orientation europeen, le 35 mars : + 2.52 centimes par anticipation sur l'augmentation du prix européen du 16 sep-tembre prochain; et 0,31 centime pour combler totalement le décalage; + 2,47 centimes de marge

fait prévoir une augmentation de plus de 1% de l'indice en août

sur l'indice du mois d'août. On s'attend, dans les cercles informes, que cette avalanche de majorations — jointe à la hausse du prix du timbre — porte à plus de 1 % l'augmentation de l'indice su mois d'août. Juillet, en revanche. resterait - bon - (de l'ordre de + 0,5 %), la hausse du métro, des loyers et des bonoraires des médecins étant en partie compensée par la chute des prix des fruits.

trielle des loyers, la majoration du ticket de métro et l'application par une forte proportion de médecins de tarifs d'honoraires de passant les barèmes convention-

A elles seules, ces deux hausses du pain et du lait majoreront l'indice — vu la pondération de ces deux produits dans le total — de 0,2 point.

... ef les autres majorations

2) LES AUTRES HAUSSES DE PRODUITS ALIMENTAIRES --Le même numéro du Bulletin du service des priz contient toute une série d'autres hausses de denrées alimentaires : conserves de poissons (maquereaux, thon, sardi-nes). + 2 à 5 %; cafés, +1,50 à 220 F le kilo (incidence de l'aug-2.20 F le kilo (incidence de l'augmentation des cours mondiaux); corps gras (margarine, par exemple). + 15 à 20 centimes par kilo; légumes surgelés, 4 à 7 %; jus de fruits et boissons aux fruits: + 25 centimes par flacon de 0.2 litre; conserves de légumes ou de plats cuisines, + 2,5 à 4 %; conserves de lagumes de la campagne 1976-1977, + 4 à 9,5 %; allments pour chiens et chats, + 3 à 5 %.

a 5 %.

3) DES HAUSSES DE PRODUITS INDUSTRIELS sont également autorisées : produits des industries chimiques, de 5 à 7 %; produits amylacés + 5 %; outiliage à main et électroportatif, + 3.5 à 5 %; articles de maroquinerie, + 3 à 6 %. Ajoutons que les tarifs de reprographie augmenteront de leur côté de 4,5 %.

4) Enfin LA HAUSSE DES

4) Enfin, LA HAUSSE DES TIMBRES-POSTE: 1 F au lieu de 0.80 (+ 25 %) et 0.80 au lieu de 0.80 F (+ 33 %).

L'indice du mois d'août, rappe-lons-la, ne traduit d'ailleurs qu'imparfaitement la hausse ef-fective des prix dans la mesure où un certain nombre de magasins où sont effectués habituelle. reporte alors, pour ces magasins, les prix de juillet. Ce qui explique que l'indice de septembre accuse traditionnellement une hausse asses forte, pulsque répercutant pour ces points de vente les hausses intervenues entre juillet et

5184 - VENTE DE GRUMES DE NOISETIER

Gouvernement de la République Arabe de Syrie, SYRIE

AVIS

pal official de la Préfecture de Paris » des 11, 12 et 13 juillet 1976 a modifié les arrêtés préfectoraux des 31 décembre 1971 et 4 juillet 1974 approuvant le plan d'aménagement de la « zone d'aménagement concerté de rénovation urbaine du quartier des Halles à Paris ».

Ledit plan d'aménagament de zone modifié est tenu à la disposi-tion du public à la Préfecture de Paris - Direction de l'Urbanisme et du Logement - Service Technique d'Aménagement - 17, bd Morland, à Paris-4 - les lundi, mercredi et vendredi après-midi, de 14 heures

Le présente insertion est faite en vertu de l'article R. 311-16 du

concerté créées à l'initiative d'une autorité administrative autre que l'Etat ou qu'un établissement public de l'Etat.

(PUBLICITE) -

Section d'aménagement de Paris - 3ª étage, porte 3850,

Bureau administratif d'aménagement - 5 étage, porte 5059.

Vendeur : Arab Timber Co., POB 130, Letiakia. Quantité à vendre : 1.000 ou 1.200 tonnes (干).

Indiquer prix FOB en dollars U.S. L'acheteur supportera la dévaluation des devises étrangères. Offices et dépôte définitifs : 5 % et 19 %. Seules les offres directes sont acceptées. Le vendeur ne peut livrar que les quantités et qualités disponibles pendant les périodes de livraison allant du 1-11-76 au 30-5-77. Paisment : par L.C. irrévocable et confirmée, en dollars. Date limite : 15-76 après laquelle l'offre devra rester ferme 60 jours. Le vendeur peut vendre à plus d'un acheteur. L'acheteur devra soumettre son offre pour la quantité pendant la période de vente de toutes sortes ou d'une sorte au moins. Spécifications :

 Grumes de noisetier de Syris, fraichement coupées, sans nœuds jusqu'à une longueur de 200 cm (un nœud autorisé pour les longueurs dépassant 200 cm). Longueurs de 200 à 210 dans une proportion de 20 % et le reste à 220 cm et au-dessus.

 Diamètres allant de 40 cm à 50 cm dans une proportion de % et le reste (70 %) à partir de 51 cm et su-dessus. Tojérance dans la couleur noire du cœur dans le diamètre de la grums : il sera tenu compte des proportions suivantes sur la base du diamètre moyen calculé à partir du centre de la grume écorce extériaure comprise.

a) Environ 15 % de grumes avec des diamètres de 40 à 50 cm. b) Environ 27 % de grumes avec des diamètres de 51 à 60 cm. e) Environ 33 % de grumes avec des diamètres de 61 cm et au-

d) Une inclinaison de 5 cm est tolérée sur des longueurs de 200 cm et de 10 cm sur des longueurs de 220 cm et au-dessus.

 Mâmes longueurs que qualité A et couleur blanchâtre. Pour ce qui est des conditions d'inclinaison, 10 cm sont tolérés sur des lon-gueurs de 200 cm pour chaque grums. Diamètre et même diamètre que qualité A. 30 % de 40 à 50 cm et 70 % à partir de 51 cm et au-dessus. Tolérance dans la couleur du cœur : il sera tenu compte des proportions suivantes sur la base du diamètre moyan calculé à partir du centre de la grume, écorce extérieure comprise.

a) Diamètres de 40 cm à 50 cm dans une proportion de 30 %. b) Diamètre de 61 cm et plus dans une proportion de 40 %.

1) Grumes de noisetier coloré de Syrie, plus de 40 % diamètre

2) Pour ce qui est des longueurs, elles sont de 200 cm et su-dessus dans une proportion de 75 % et de 180 à 200 cm pour le reste. En ce qui concerne l'inclinaison, 10 cm sont tolérés pour des grumes de 200 cm.

 Grumes de noisellar blanc de Syrie convenant pour travail au tour, dans des diamètres de 30 cm et au-deasua et des longueurs de 180 à 210 cm et au-dessus dans une proportion de 20 %. Grumes droites avec inclinaison de 10 em tolérée sur des lon-isurs de 220 cm. 3) Tolérance dans la couleur du cœur : 10 % du diamètre de la

1) Longueurs de 180 cm et au-dessus. Diametres de 32 cm es au-dessus, propres à la fabrication industrielle des poutres.

Grumes de qualité Skarta :

miny: — M. Tarnichi Yoshida, conseiller spécial au ministère japonais des finances, a été élu président de la Banque asiatique de développement (BAD), dont le siège est à Manille. Le nouveau président de la BAD produce ses fonc-Manille. Le nouveau président de la BAD prendra ses fonctions en novembre prochain.
Son mandat est de cinq ans.
Il succède à M. Shiro Inoue,
qui est. Ini aussi, Japonais.
M. Yoshida, âgé de cinquantesept ans. a été membre du
comité directeur du Fonds monétaire international pendant netaire international pendant quatre ans, et vice-immistre des finances, chargé des affaires internationales de 1974 à juin 1976. — (AFP.)

LES DEUX COMPTOIRS ALLEMANDS DE RATIONA-LISATION DE L'ACTER ont LISATION DE L'ACIER ont été prorogés pour une nouvelle période de six mois (jusqu'au 31 décembre 1976) par la Commission de la C.E.E. Ces organismes assurent essentiellement la production d'aciers la minima et l'echet en commun. de minerai de fer.

Ce nouveau sursis, deuxième
du genre, doit donner le temps
à la Commission de Bruxelles
de se prononcer sur les acti-

vités conventuelles du « Grouvites conventieres du « cron-pement », cartel élargi, englo-bant les sidérurgies aliemande, hollandaise et luxembourgeoise, dont les statuts ont été récemment déposés, et qui a suscité de très vives réactions, tant à de tres vives rezidants, sant a
Paris qu'à Bruxelles. On espère
dans les milieux communautaires que le Groupement va
modifier ses projets, après la
publication par la Commission d'une loi anti-crise de

FAITS ET CHIFFRES

Conflits

Affaires

● UN NOUVEAU PRESIDENT POUR LA BANQUE ASIA-TIQUE DE DEVELOPPE-MENT. — M. Taroichi Yoshida. et revendications • DAVANTAGE DE JOURNEES DAVANTAGE DE JOURNEES DE GREVE EN 1978 qu'en 1975 et 1974 au début de l'année Selon les statistiques du ministère du travail, le nombre des journées proches pour faits de grève, pour la période de janvier à mai, est de 2712400 en 1975, au lieu de 1355400 en 1975, et de 2036400 en 1974. LA GRANDE-BRETAGNE n'a

LA GRANDE-ERETAGNE n'a connu que 655 grèves pendant le premier semestre de 1976, contre 1391 pendant la même période de l'an dernier. Ce chiffre est le plus bas depuis 1953. Le nombre des journées de travail perdues a baissé de près de 60 % par rapport à l'année dernière. — (Reuter.) AUX ETATS-UNIS, le nombre

de journées de travail perdues par suite de grèves a repré-senté 0,16 % du total des journées de travail pendant le pre-mier semestre 1976, indique une étude publiée par le département américain du trarieur à ceux des périodes cor-respondantes de 1973 (0,12 %) et de 1975 (0,14 %), mais infé-rieur à celui du premier se-mestre 1974 (0,21 %). —

Economies étrangères

• BELGIQUE : PEU D'ESSENCE LE 2 AOUT. — Les pompistes beiges ont décidé une grère de la distribution d'essence à par-tir du 2 soût pour obtenir une augmentation de leur marge bénéficiaire. — (A.F.P.)

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

1	Dollars		Deutsch	emarks	Francs suisses		
48 heures		5 3/4	3 1/2	4 1/2	1 5/8	2 5/8	
1 mois		6	3 8/4	4 1/4	1 3/8	1 7/8	
3 mois		5 7/8	4	4 1/2	1 3/8	1 7/8	
6 mois		6 1/2	4 1/2	5	2 1/8	2 5/8	

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

5 milliards de F en faveur des agriculteurs

M. Pierre Joxe, députe de tenable et économiquement Saône-et-Loire, responsable de la grave. ommission agricole du parti ocialiste, a estimé, jeudi 29 julilet que, cattendre la fin du mois de septembre, comme entend le faire le gouvernement, pour annoncer des mesures en faveur des agriculteurs sinistrés par la sèche-resse est psychologiquement insou-

AFFAIRES

LES CHEMINS DE FER IRANIENS DIFFÉRENT L'ACHAT DE DIX-HUIT TURBOTRAINS FRANÇAIS

chemins de fer iraniens, a décidé de différer l'achat de dix-hult turbotrains français. En effet, une option d'achat qui portait sur dix-huit rames, soit 415 millions de francs, n'a pas été levée à la fin francs, n'a pas été levée à la fin du mois de juillet, comme elle devait l'être. Les quatre premiers turbotrains livrés à l'Iran en mars 1978, et qui desservaient depuis les 960 kilomètres de la ligne Téhéran-Manhad, ont connu des difficultés tenant aux vents de sable, au médiocre état des voies et à la formation du personnel d'entretien.

Les turbines ont été équipées de filtres et un contrat d'assistance technique renforcé vient d'être signé entre les Ateliers du Nord de la France (A.N.F.), qui construisent les turbotrains, et les chemins de fer iraniems. Mais l'était des voles réduit de 150 à 150 billondères hours réduit de 160 à 120 kilomètres-heure la vitesse commerciale des rames Iraniennes. Seion la direction d'A.N.F. l'option d'achat n'est pas annuiée, mais son délai est prolongé. Elle rappelle que les quarante-quatre turbotrains qui roulent en France et aux Etats-Unis donnent toute

Selon lui, « les atermoiements du gouvernement ne sont pas totalement négatifs pour le développement du système capitaliste : ils accentuent les concentrations dans l'appareil de production et notamment, dans le secteur agroalimentaire, où dominent déjà des firmes multinationales... ».

Evaluant à « au moins 10 milliards de francs » le montant des revenus qui ne seront pas perçus par les agriculteurs, le parti socia-liste a proposé « des solutions immédiales ».

a Il s'agit d'assurer un revenu minimum au moins égal à celui de 1975 aux paysans, lorsque le revenu de leur travail n'est plus assuré, ainsi que de sauver le cheptel pour garantir la conservation des moyens de subsistance des plus démunis et les protéger contre la spéculation. Le P.S. a proposé de dégager 5 millards. contre la speculation. Le P.S. a proposé de dégager 5 miliards pour les affecter à des aides directes aux éleveurs, à un report des prêts dus au Crédit agricole et à l'allongement de la durée des prêts calamités de sept à neuf ans.»

Les ressources financières néces-saires à cet effet pourraient être couvertes, selon le P.S., soit par l'impôt, « contribution habituelle aux dépenses collectives », soit par au terperent de solidarié natio-nale économiquement possible et politiquement justifiable », soit par la combinaison de ces deux

 LE GROUPE COMMUNISTE
DE L'ASSEMBLEE NATIONALE, estimant « dérisoire » la
récente augmentation de 9,9 % des allocations familiales demande leur doublement immédiat. Il réclame en outre le versement d'une prime excep-tionnelle de rentrée de 300 F pour tous les enfants d'âge scolaire.

Le P.S. propose de dégager immédiatement | Chômage technique dans le secteur des engrais

De notre correspondant

Le syndicat C.F.D.T. des industries

chimiques de la région rouennaise

expose dans une plaquette diffusée

le 28 juillet les causes et les consé-

quences de cette situation. Le 5 soût,

les sections syndicales C.F.D.T. de

l'ensemble des entreprises d'engrals modalités d'action pourraient être

proposées à leurs partenaires syndi-

accord préalable avec les dockers, des importations d'engrais en pro-

venance des Etats-Unis, soit une

réduction des ensachages propor-tionnelle au taux de chômage tech-

Rouen. - Dans les ré- Rhône-Posienc de Grand-Quevilly gions havraise et rouennaise prévoit 66 licenciements pour 1977 l'industrie des engrais connaît une vague de chômage technique.

A l'usine A.P.C. de Grand-Couronne (groupe E.MC.), 275 salariés en juillet et 115 en août seront au chô-mage. En juin 1976, l'usine em-ployait 783 personnes, 803 en janvier et plus de 1 000 en 1973. La COFAZ, une usine havraise d'engrais complexes, a mis tout son personnel en congés payés pour le mois de juillet. Le 28, les salariés n'avaient pas encore été: avertis d'une éventuelle date de reprise. Enfin, l'unité

COMMERCE ET ARTISANAT

M. OLIVIER REVOL EST NOMMÉ CHEF DE CABINET DE M. ANSQUER

M. Olivier Revol a succédé, le 1st juillet, à M. Hubert Perrot, comme chef de cabinet de M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat. M. Perrot, qui occupalt ce poste depuis juin 1974, vient d'être nommé secrétaire général de la préfecture du Gard.

[Agé de trente et un ans. M. Re-

du Gard.

[Agé de trente et un ans. M. Revol est licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble. Il fut successivement Commissaire de la marine nationale, attaché à la direction du port autonome de Rouen, puis chargé de mission aux cabinets de MM. André Paquet, secrétaire d'Etat au tourisme et Olivier Guichard, ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement, du logement et du tourisme. M. Revol était chef-adjoint de M. Ansquer depuis juin 1974.]

HONORAIRES MÉDICAUX

Une fois sur quatre, le prix de la visite n'est pas respecté en région parisienne

Une partie non négligeable des médecins parisiens suivent les consignes de dépassement de tarifs que le syndicat le plus important de la profession — la confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) — a données à la fin du printemps.

Opposée aux propositions de majorations présentées par les caisses d'assurance – maladie, la C.S.M.F. a refusé de signer l'accord de relèvement des tarifs à compter du 1 " juillet ; elle a donné des directives en faveur de ce qu'elle appelle le « tarif syndical » comportant des prix supérieurs à ceux de la convention. notamment pour la visite (44 F au lieu de 42 à Paris et 40 en province), les actes en Z de radiologie (6,20 F an lieu de 5,90 F).

Selon un premier sondage éta-

Selon un premier sondage, éta-bil d'après les remboursements de la Sécurité sociale pendant une journée de juillet, dans la région parisienne, 24 % des visites de gé-néralistes (au lieu de 8,50 % en-juin) et 37 % des actes en Z (au lieu de 18 %) ont été tarifés en violation de l'accord Sécurité so-ciale. Pour la C.F.D.T., en effet, ce chomage temporaire d'été n'est pas seulement dû à la diminution des achats par les agriculteurs frappés par la sécheresse mais surtout aux importations qui, au cours des quatre premiers mois de 1976, auraient aug-menté de 70 % en tonnage.

Face à cette contestation préjudiciable aux assurés — mais relative, si l'on se souvient que la La responsabilité du gouverne dit (a C.F.D.T., est directement enga C.S.M.F. affirme regrouper la ma-jorité des médecins — les caisses de Sécurité sociale ont décidé de réagir. Dans un premier temps — c'est-à-dire au mois d'août — les gée du fait que la France se fait payer des usines construites à l'étranger sous forme d'importations d'engrais. Le syndicat a calculé que le remboursement en fertilisants de caisses enverront aux médecins qui violent systématiquement les 330 millions de francs investis en Pologne dans la construction d'un tube de synthèse de 1 000 tonnes textes conventionnels une lettre d'avertissement. Est-ce l'annonce d'une guerre ouverte entre les caisses et une partie du corps médical? Dans les caisses, on entend d'abord alerter les médecins, dans l'espoir que cette campagne de sensibilisation aura un effet positif. d'ammoniaque représente du chômage pour cinq cents salariés tran cais pendant huit ans.

l'indépendance de l'industrie française des engrais, la C.F.D.T. pro-pose une série de mesures qui Dans le régime agricole — où un sondage portant sur quinze tendent à protéger le marché natio nal, diversifier la production et accé-lérer la recherche de fertifisants nou-veaux, mieux adaptés aux contraintes

matière de revenus salatiaux ou non salatiaux, ce premier constat des services d'assurance-maladie est une illustration du « comportement frondeur » de certains Français évoqué par M. Chirac, les médecins n'étant pas dans ce de médecins n'étant pas de médecins n domaine les seuls on les plus in-disciplinés. — J.P. D.

LE SALON INTERNATIONAL DES TECHNIQUES DE PRE-CIBION (MICRONORA) & tiendra au Parc des expesi-tions et des congrès de Be-sançon (Doubs) du 12 au 16 octobre prochain.

Les deux thèmes choise cette année seront : le découpage de précision, les maniquateurs et automatismes. Ils correspondent l'un à la voz-

correspondent l'un à la vozition de la capitale franc-omtoise, l'autre à une évolution
des techniques de l'altimentation des machines et des opérations d'assemblage.
Cent quatre - vingt - douze
firmes y exposeront leurs matériels les plus récents, dont
une cinquantaine d'étrangères,
notamment alle mandes
(R.F.A. et R.D.A.), suisses,
italiennes, américaines et britanniques.

ZJEDNOCZENIE PRZEMYSLU NIEORGANICZNEGO "NIEORGANIKA"

(UNION OF INORGANIC CHEMICAL INDUSTRIES)

U.S. \$140.000.000 MEDIUM TERM LOAN

GUARANTEED BY .

BANK HANDLOWY W WARSZAWIE S.A.

MANAGED BY

CITICORP INTERNATIONAL GROUP—PARIS

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

AMERICAN EXPRESS INTERNATIONAL BANKING CORPORATION/ AMEX BANK LIMITED

CREDIT LYONNAIS

CO-MANAGED BY

BANK OF AMERICA N.T. AND S.A. CONTINENTAL ILLINOIS LIMITED LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LTD.

CHASE MANHATTAN LIMITED INTERUNION-BANQUE MANUFACTURERS HANOVER

BANQUE NORDIQUE

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANCAISES-U.B.A.F.

AND PROVIDED BY

BANKING CORPORATION BANK OF AMERICA N.T. AND S.A. BANK POLSKA KASA OPTEKT'S.A. BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (B.A.I.) BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE

AMERICAN EXPRESS INTERNATIONAL

DU NORD (EUROBANK) BANQUE EUROPEENNE DE FINANCEMENT (TEX PIDELITY BANK) BANQUE FRANCO ALLEMANDE S.A. BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE (B.I.A.O.) BANQUE LOUIS-DREYFUS

BANQUE NATIONALE DE PARIS BANQUE ROTHSCHILD BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE BANQUE WORMS BARCLAYS BANK S.A. CHASE MANHATTAN S.A.

CITIBANK, N.A. CONTINENTAL ILLINOIS LIMITED CREDIT CHIMIQUE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL CREDIT LYONNAIS CREDIT DU NORD FRAB BANK INTERNATIONAL INTERUNION-BANK (ANTILLES) N.V. JAPAN INTERNATIONAL BANK LIMITED LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LTD. MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE MARINE MIDLAND BANK PITTSBURGH NATIONAL BANK SOCIETE CENTRALE DE BANQUE SOCIETE GENERALE TOKAI BANK NEDERLAND N.V. Union de Banques arabes et Francaises—U.B.A.F.

CITICORP INTERNATIONAL BANK LIMITED

JUNE 17, 1973

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ OTTO LAZAR

Poursulvant son expansion, la Société Otto Lazar vient de prendre le contrôle des Etablissements Vidal et Champredonde, important négociant de ferraille français.

par alliaura, dans le cadre d'une plus grande apécialisation de ses activités, Otto Lazar cédera à Usinor as participation dans la Société des Aciéries et Laminoira de Paria (ALPA).

Societé Otto Lazar.

SIMCO

Le montant des loyers émis par la Société au cours du premier semes-tre de l'année 1978 est le aulyant comparé à celui de 1975, compte tans de la fundon avec la Société SAGRIO intervenue le 4 juin 1975 avec affai rétroactif su le janvier 1975.

Sin même temps, le groupe Usinor le trim. 18 582 234 20 736 711 2° trim. 18 850 063 20 444 057 prendra une participation dens le

37 432 397

41 178 778

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

,		
SITUATION TRIMESTRIBLE AU 30 JUIN 1976	EPARGNE- UNIE	PONCIER PONCIER
Capital social (en millions de francs)	478,7 650,7	101.9 \$ 138.5
Répartition de l'actif net (an %) — liquidités et placements à court terme — créances hypothécaires — obligations françaises classiques — obligations françaises convertibles — actions françaises — valeurs étrangères	2,88 3,84 28,69 2,33 30,57 31,69	100
Valeur liquidative	F 271,88 2 393 320	P 272,57 . 509 386
Dividende mis en paiement le 10 avril 1976 Dividende net Impôt dêja payé au Trésor Bevenu global par action	12 mots F 13 F 2,20 F 15,20	12 mois F 18,40 P 1,68 F 20,08

SOLEIL INVESTISSEMENT

Au 30 juin 1976, le capital de la société s'elevait à 49 650 300 F. L'actif pet, d'un montant de 74 318 910,46 F se répartissait comme

 Obligations françaises 33,68
 Obligations étrangères 1,14
 Actions françaises 20,86
 Actions étrangères 33,48
 Autres valeurs d'actif 10,84
 Au 30 juin, la valeur native de l'action était de 151,52 P. Un coupon d'un montant de 7,43 F assorti d'un montant de 7,43 F assorti d'un montant de 7,43 F assorti d'un montant de 6,63 paye d'un montent de 7,43 P assori impôt déjà payé au Trésor de a été détaché le 17 mai 1976.

SCHLUMBERGER LIMITED

Bénéfice du premier semestre 1976 : + 40 %

Au cours du deuxième irimestre de 1975, le société a réalisé un chiffre d'affaires de 467 millions de doilars, en progression de 20 % sur celui du même trimestre de 1975. Pour les mêmes périodes de références, le soclété a encore amélioré se rentantlité avec un bénéfice de 77 millions de dollars en progrès de 44 %; par action, le bénéfice net atteint 1,34 dollar contre 0,97 dollar.

Pour l'ansemble des six premiers mois de 1976, le bénéfice net enregistre une augmentation de 40 % et le chiffre d'affaires de 20 %.

M. Jean Riboud, Président-Directeur général, a déclaré que le nouveau record atteint par le bénéfice net provenait d'une activité exceptionnelle des services pétrollers. Il a souligné, épilement, que les bénéfices du secteur Mesure et Régulation continuatent de s'améliorer. tion continuaient de s'eméliores «Nous prévoyons, a conclu M. Ri-boud, une progression continue de ops principales branches d'activité.»

ASSURANCES PLACEMENTS

Au 30 juin 1976, le capital de Société s'élévait à 33 075 483,15 F. L'actif net, d'un montant 41 014 390,15 F se répartissait com

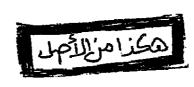
Obligations françaises
Obligations étrangères
Actions françaises
Actions étrangères Au 30 juin, la valeur nette de l'action était de 1/3,30 F. Un coupe d'un montant net de 4,39 F assor d'un impôt déjà payé au Trésor d'0,67 F a été détaché le 22 mars 1976

FRANCIS LEFEBVRE NUMERO I DE L'INFORMATION FISCALS **VOS PLUS-VALUES**

LA PRESSE

Pour les vacances, louez la voiture qu'il vous faut chez

europcar



	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	1 Cour	Dernier I	Cours Dernier I	1,	Cours Dermiar	Cours Dernier
HONORAL		LONDRES		VALEURS prece	L COURS VALEURS	précéd. cours	, <u>I</u>	récéd. cours Y	ALEURS précéd. cours
E STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1	20 11111	Calme Un calme persistant regne	L'effritement se poursuit	Paternesso (1.2)	489 E.L.M. Lebiase, 489 Ernault-Samua, 133 Facom	ERR EGR !	Seutro Réunies ! Syntheisho ! Thaon et Mulk	23 153 Dart 95 . 198 Fosa	industries. 159 10 159 80 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Real her terbecle cu tedion	Plus irrégulier Le marché a un peu rélaché	dredi matin sur la marché, où de variations de cours sont enre trées. Aux industrielles, stables p	moins actives de l'année - 13,3 mil- gis- lions de titres seniement ont été échangés - l'indice Dow Jones, après	3911ex	. 76 50 (0.1) F.B.M. cb. te 237 Franker Hexard-U.C.F	138 130 560 . 540	igacks-Willof Filòs Fourniss	78 78 79 70 Pilze 24 50 24 80 Pres 78 81 Com	or inc. 145 148 for Gamble 474 475 48 taukis 6 11 18
Services de disperson	son effort ce jeudi. Après deur jours de reprise, un flottement a été perceptible et la tendance est redevenue irrévulière dans plu-	Bescham et Unilever. Recul banques. OR (saverture) (dotters) - 112 40 contre 11	des finalement stabil à 979,29, en baisse	Cambodge	50 73 50 Manurain 50 35 50 Métar Dépleyé.	210 218 141 Et 142 222 216 .	L Chapmos	28 30 22 40 Cana 研究(17 . 119 . Baric	Asintique
And the second s	sieurs comparliments avec des courants d'échanges à nouveau très etroits.	VALEURS CLOTURE CON 29:7 30/	isit preuve les opérateurs est deve- uue quasi traditionnelle pour un jeudi. C'est eu ellat ce jour-là, après la sance, que sont rendues publi-	Salles du Midi 127	20 Bl 30 Hedet-Goods	. (66 . 185	Mescag, Marit Kat, Navigation Kayalo Werns 1	35 10 36 10 Sued 71	TR AM. Tob 30 10 (1. Albumettes 96 50 104 60 (HORS COTE
American St.	Quoique, en diminution, le nom- bre de hausses est resté supérieur à celui des baisses de son côté en légère augmentation, mais d'assez	War Lean 3 1/2 % 25 7/8 25	7/8 des les statistiques hébdomadaires 1/2 des banques, susceptibles d'influer 1/2 sur les niveaux des taux di'ntérêta. 1/2 Ceux-el enregiatrent actuellement	Allohrage 158 3	242 Stell	70 . 71 50 34 50 35 10 78 50 78 50 295 738	(ransat (Cle Sie). 2	217 Gella Copa Ecco	#### 18 118 118 118 118 118 118 118 118
THE RESIDENCE OF THE PROPERTY	peu quand même	Victors	sans doute la semaine prochaine par l'abaissement à 7 % du prime rate de la Citibank	(M.) Chamberry. Compt. Modernes 174	- 478 S.P.E.I.C.H.I.M. 550 Stekvis 199 Trisilar 178 227 80	\$2 50 82 385 . 385 74 30 75	Stemi	58 . 258 10 Francister 30 . 131 - Heta	carep. 93 93 50 rtsenniqua 235 229 . ill. Misière 51 280
And the state of t	ments sont demeurés blen orien- tés : la construction électrique, où, derechef, la cotation de D.B.A. a da être relardée en raison du	Western Holdings 13 3/8 13 Rie Tinta Zinc Carp. 205 205 West Driefoetale [5 3/4 [5]	dant en aucune répercussion notable sur la tenue des cours. En dépit des 30 points perdus depuis le 12 infliet par le Dow Jones, les	Economats Centr. 365 Epargus 355 Fr. Paul-Reners 242 Contrale Allmost 24	368 370 - Chant, Atlantique 245 - At. Ch. Leine	201 205	lanzy-Onest	78 379 Sah. 71 172 Uffice 73 71 Uce v	Mor. Ger
Company to begin a	déséquilibre entre l'offre et la . demande, la métallurgie et le secteur bancaire.	INDICES QUOTIDIENS (INSER, Base 106: 21 déc. 1975. 28 juil. 29 j	nil ici et là, des mouvemente ponctuels	Generals	143 132 201 . Ept. Gares Frig 485 liptus, Maritime	138 139	Degreement 3 Deng-Tries 1 Degresse-Parina. 3	71 . 174 48 330 Plac.	mts N.V
MANUAL AND	A l'inverse, près de trente titres ont fléchi, en particulier ceuz qui s'étaient précèdemment mis en évidence, tels Saint-Gobain, Bic,	Valeum étrangères 108,9 108 C> DES AGENTS DE CHANG. (Base 180 29 déc 1961.)	Indices Dow Jones des transports	Gr. Moel. Paris 228 Unicolas 250 Piper-Heidslack 296 Potin 389	50 288 50 245 300 Cercle do Monaco	37 38 20	Ravas	33 . 138	30/7 Emission Buchet Inclus not
The state of the s	Peugeot et quelques autres All- leurs, l'ejfritement a été presque de règle. Les organismes de placement de	NOUVELLES DES SOCIÉTES	VALEDRS COURS COURS 28/7 29/7	Rochefortaise 178 Roquefort 206 Samplawet (65 Sup. Marché Dac. 117	170 Grand Bötel 206 Sofftel 158 Vicky (Fermières	28 50 d 29 29 1	Publicis	71 170 92 290 Actio Aedit	ins Sélec 151 54 144 67 ficandi 181 42 154 18
	collectif ayant cessé d'intervenir. la Bourse est à la recherche d'un nou ve l'équilibre d'autant plus difficile à trouver que les nom-	deuxième trimestre de cet exerci la société a réalisé un bénéfice par action de 1,34 dollar contre (dollar, soit une progression de 44 Pour les six premiers mois de 11	Ice, Alcea	Taittinger 3 0	116 - Aussedan-Rey	Si . Si	cass. Ovest-Afr	49 350 4550	145 32 (38 72 185 - 185 18
Artistani in a	breux départs en vacances éclair- cissent les rangs des opérateurs déjà peu enclins à s'engager, agis-	la progression ressort à 40 %. HITACHI LTD. — Pour l'exerc 1975-1976, clos le 31 mars devnier.	dee Extean Redak	Benédicties	352 . (1809. &, cang	155 1(65 155 4155 97 20 79 79 15	ECA. 5 1/2 % Exprest Young.	4800 C.I.P. 196 Goay 158 Conv	ertibles 12 35 108 24 ertimas 121 56 116 05
	sant du même coup sur le niveau de l'activité. Quelques ventes effectuées en vue des règlements de fin de mois, et peut-être aussi	société a réalisé un bénéfice consolidé de 41,12 millions de y contre 35,13 millions de yans, s une hausse de 17 %. PETROFINA. — Le bénéfice con	PIS General Feeds 31 1/4 32 1/8 OIT General Matera 67 2/4 67 1/2 Englishmen 79 9.8 22 1/8	Suini-Rephabl. C156 Sogenal Salan Sal	241 A. Thiery-Signand	165 186 29 47 47 328 289	tremene Bank. 6 800 Pop. Español (1	60 663 Epart 62 189 Epart	of layest. 184 44 155 98 1 bes-Veleurs 174 54 168 63 1 gae-Croiss. 582 57 537 96 1 gas-Inter 284 48 252 49 1 gae-Mobil 161 88 154 54 1
Commence of the Commence of th	causées par le nouvel et léger affaiblissement du franc, ont suf- fit dans ces conditions à creuser quelques écarts ici et là.	semestre s'élève à 2,61 millards francs belges contre 2,575 millar de francs belges un an plus tôt.	der LT.I. 29 1/2 29 3/8 de Kennecutt	Siassua	Manrel et Prom. 249 - Optorg	96 . 95 169 186 301 300	i. ràgi. letern 58 Jouring C.L	50 5850 Epar 6 65 6 20 Epar 85 383 Epar 16 40 18 48 Fond	gne-Oblig. 134 81 127 96 gr > Revenu 264 23 252 82 gne Valent 177 88 189 91 der Investiss. 288 38 275 30
	L'or s'est replié sur les tudica- tions de Londres. Le lingot a re- perdu 290 F à 18 400 F (après	JAPY FRERES. — La socié SPERÀVI, holding financière d' vestissement, vient d'acquèrir si du capital de Japy au prix units	10- Texaco 27 3/8 27 1/8 15- U.A.I. IDC. 27 1/2 27 1/8 17- Heffin Carlide 55 1/2 85	Bertlet 220		50 50	Je Briss. Lämbert 🗼	223 Fortu 25 289 Franc 23 123 Franc	De 1
Language of the Control of the Contr	18425 P) et le napoléon 5.10 P à 224,50 F (après 224,30 F). Le volume des affaires à un peu augmenté, passant de 5,92 à 8,13 mu-	ds 37 F par action. Ells s'engage achster, à un cours identique, tou les actions qui lui seront présent en Bourse jusqu'au 20 août inclus BELL CANADA. — Pour	tes Weethobosto 12 1/2 12 3/2	S.E.V. Marchal 69 4	70 Ind. P. (C.L.P.E.L. Lampes	\$1 50 \$2 50 0 102 60 142 80 1 154 10 155	yous (1.)	12 50 112 Notes	te-Rend 112 46 107 36
	lions de francs. Aux valeurs étrangères, vifrequil des mines sud-africaines. Melleure tenue des américaines	deuxième trimestre 1978, le béu fice net ressort à 74,1 millions dollars canadisns contre 63.4 m lions un au plus tôt, soit 1,68 dol	de COURS DU DOLLAR A TOKYO	Bots Ber. Botan. 35 Borla 290 Camp Bernard. 79 5 C.E.C. 38 .	. 88 Pile Worder	131 131	N.C	33 60 33 (6#5tle 5 76 5 80 6#st. 38 137 20 1:M.5	on Rendem 201 97 192 81 S&L France 149 40 142 63
	et même des allemandes. Allure	canadien par action contre 1.50 di lar canadien. Bénétice net par acti pour le premeir semestre : 3.38 di lars contre 2,71 dollars.	Ol- Toux du marché manétaire Effets privés	Carabati 124 Ciments Vicat 240 Cachery 73 5 Drag. Trav. Pab. 114 2 F.E.R.E.M. 119	. 240 58 SAFT Acc. fixes. 9 74 · Schneider Radio SEB S.A	980 / 945 / 113 - 115 - 1 6529 620 - 1	emmes d'Aujour. Auris Speiscer	8 88 8 60 Lighters	croissance 148 98 142 23 56 inction 137 18 138 96 1 pertor 194 96 186 12 ttes catég. III2 59 1077 47 as Sestion 137 57 131 42
FINANCIERS DESS	BOURSE DE PARI	S - 29 JUIL	LET - COMPTANT	Fesgerolle 118 6 Française d'entr C. Trav. de l'Est 114 7 Rerileq 204 6	0 119 Carnand S.A 0 206 50 Ceffies	54 80 54 90 1 34 80 34 50	M. I	20 20 Pierro 3 59 3 67 Roths 40 235 Sélec	as Election 137 67 131 42 le lovestics 171 86 184 08 lechid-Exp 288 46 268 38 Creissance 631 86 507 83 Eton Mondial 119 01 13 61
Section of the second	w w du	Cours Dernier	Cours Deraler Cours Deraler	léss indestries. 49 2 Laudert Frères 40 3 Lersy (Ets G.). 95 Origny-Destroise 133	0 40 30 Daysto	216 223 5 32 50 31 90 3	perry Rand 2: grox Corp 2:	37 \$0 236 . Sélec 5i 20 258 . S.F.I. Shvat	tion-Rend (30 94 125
	3 % 36 50 2 484 France (L.	1) (382 391 Lynn-Alemani	103 48 187 50 Chica Habit 168 . 169	Perchet 211 Pougler 350 Restlêre Coles 350 Sabilères Seine 142 S.A.C.E.R. 29 5	8 Sepaile-Magh 362 Tissmétal 129 Vincey-Bourget.	70 78 78 0 78 78 . 0 0 03 0 53 . 8	Indomens	88 . 487 \${ var 95 Silvin 0 35 Sogn 50fer	rente
	50 58 2 465 1 5AN (Stell 5 % 1920-1960) 2 459 Préserval	rico S.A. 374 388 50 Sec. Mars. Crédit 8 A.I.R. 253 251 Sequenciso Basq. 626 SLIMINGO	375 375 375 375 376 378 379 379 379 379 379 379 379 379 379 379	Schwartz-Hautm 53 5 Spin-Battgnottes 58 Unidel 168 5	54 Hagren	235 248 7 160 155	hyss. c. 1000	36 20 135 United	. Igvestics [33 [7 [27]3] ocier 285 87 272 9]
	EMP. N. 60, 31 65 1 105 6 8 3 332 Alsaman. EMP. M. 60, 51 65 1 105 6 4 343 Alsaman. Emp. M.Eq. 676 67 0 870 Banquis M. 610 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10	-Marie 1989 [[C]P.Ga[] .	175 30 175 10 Gestion Sélect. 206 . 200 . 200 . 200 . 207 50 222 . 222 . 222 . 222 . 220 . 179 . Sofragl	Voyer S.A	. 165 Astargaz	C228 230 G 165 163)	le Beers (port.) . le Beers p cp G leseral Minlag lartebeest &	68 Unipr 92 Unisk 95 58 64 Worth	remière 1367 41 1314 22
	E.D.F. 8 1/2 1950 1 284 Sangae M. — 5 % 1960 101 88 2 254 Bangae M. C.G.L.S.	at. Paris 511 509 Unibali	175 50 177 Abellie (Cie unt.) 185 122 40 155 56 158 50 Applic. Hydraul. 202 205 144 118 50 Arteis 93 28 815 504 Centen. Blancy 325 328	Consiphes	Hydroc. St-Denis. Lille-Bounières-C. Ougs. F. Petr Shell Française.	220 218 P 252 30 252 P 50 18 S	osannesburg Liddle Witwat, resident Staya tilfonteln aal Reefs		est 110 27 (05 27
	VALEURS Cours Dernier précéd cours Créditel. Créditel. Créditel. Créditel. Créditel.	77 76 Feet, Lysmalse.	830 . 830 (Ry) Centrest	Saument. 482 Pathé-Cinéma 82 61 Pathé-Marcent	0 88 Carbone-Lerrajne 130 - Deialando S.A.	52 05 62 50 A	rest Rand	12 88 0 12 £isre-i Fishe 139 Fructi 90 10 272 10 Section	Croissance 135 73 129 58 1 126 77 311 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
BICAV DU CREDIT AS	E.D.F. parts 1958 C 44.9 (M) Credit E.B.F. parts 1959 452 452 Ch. France 3% 130 18 130 Financier Abellie-16.A.R.D. 442 452 Fr. Cr. et Abellie (vie) 220 220 France-8a	Sefal. 200 . 281 . Reads foociéra 121 28 124 . Sinivité	550 556 Coffmat 95 20 95 50 558 (1) Dév. R. Mors 134 20 134 20 137 10 157 30 Electro-Financ 300 239 252 Fin. Bretagne 52 52 125 30 5az et Eanz 400 334	Tapy Eiffel 81 An-quinstrie 83 Anolic Mécas 85	80 - Finsiens	48 58 40 50 F 233 237 8	omines	115 . Oblise 4 50 14 40 Option 8 80 190 . Plants	lale luvest. 180 56 172 37 sm. 180 60 124 58 sm. 142 98 138 50 uter 224 08 271 20 mms 184 88 175 78
	A.E.F. (Sté Centr.) 388 382 Hydro-Em Ass. Gr. Paris Vin 1240 1210 Immeball Concerdo 223 *225 Immebal Epartus France. 312 312 Immedica	R.T.P. 138 58 130 50 Gr. Fig. Constr 185 185 185 195 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	185	Arbei) 0 31 70 Lerifleux-Lefranc 230 - Novacas	99 (180 - 158 - 148 - 1 95 50 96 - 14 352 348 - 18	m. Petrofina IS	i 18.1. E	254 366 34 349 78 25 39 117 41 26 122 39 117 41 26 406 33 387 98 26 47 149 35
	Page. T L.A.R.D. (121	maneh. 189 66 187 86 UFIMES	192 56 183 O.V.A.I.M 87 87 87 88 76 28 OPS Parises 99 90 30 118 50 118 Paris-Oriéans 76 90 70	B. S. L 235	234 40 Quartz et Silice 277 Reti 484 Ripplin-Ceorgut.	43 90 45 E		8 142 Valert 87 . 8 50 36 58 *Cour	Em 159 DB 151 87
	Compte feire de la erféveté du délai qui à campièté dans nes derelères éditions, é dans les cours. Elles sont currigées le l	ces est imparti pour publier la cola les errans parvant parfeis figurer audensia dans la présolère ésitien.	MARCHÉ A	TER	ME cetation	unibre Syndicale a no des valents ayan nous ne penyons	gécidé, à titre exp t fait l'objet de tra plus garantir l'ex	érimental, du proto asactions entre 14 l' actitude des derui	ongar, après ta ciòture, pa h. 15 et 14 js. 30. Pour cette ers ceurs de l'après-midi
	Compensation VALEURS Précèd. Premier Dernie cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS Cloture	emier Dernier Compt. Compensors Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours	d Premier Demier Compt.	Compen-VALEURS cit	ced. Premier Derai ture cours cour	. Dramer		cours cours
	675 4.50 % 1973 582 . 579 . 575 . 1818 . 1615 . 1614 .	579 50 585 Cle Ste Eaux 580 5 1803 220 E. 1 Lafeburn 210 10 2 60 Esso S.A.F. 59 402 131 Esuratrance 179 50 1 349 50 250 Esurape 6 1 350 3	83 586 587 198 01162-Caty, 168 10 49 210 49 218 . 89 0pri-Paribas, 96 58 30 58 30 59	151 58 151 150 38 40 90 50 90	530 T.S.L 53 736 Tel. Electr 73 127 — (Bb).) 12	R 2N 178 176	584 280 727 330 176 13 5	Gen. Electric 269 Gen. Motors 332 Dealdfields: 13	50 288 80 270 289 80 322 70 332 90 331 50 13 28 12 285 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95
	436 Afrique 0cc 396 50 408 397 345 Akr Hquide 343 50 349 58 349 68 Als. Part. ind 67 50 62 10 63 14 230 Als. Superm 225 228 222	U 05 10 1 1	32 Lauz-Liance 31.0	50 95 95 96 10 79 50 79 50 79 30 99 52 20 92 46 91 90	678 Tel. Ericsson 57 63 Terres Rong. 6 185 Themson-87. 18 197 U.LS 20	/ 2525 285	582 20 60 53 30 225 196 90 32 280 50 117	Unnechel Skill 975	95' 19 30 19 20 19 30 1 10 276 . 276 . 276
	148 Applicat. 222 142 147 40 149 330 Aquitaing 336 50 336 336 336 336 63	230 1 63 60 155 80 486 Fercato	17 . 414 . 415 . 52 Penartoya. 55 5 54 29 154 80 153 48 220 Penhott. 223	8 55 88 55 88 54 78 221 221 10 224 448 443 448 108 80 100 107 50	194 Vm. Fr. Squars 18 63 U.T.A 7 65 Ustreet 5 121 — (Ob.L.) (2	7 90 152 152 3 80 195 195 0 50 70 50 70 1 9 80 61 61 0 120 30 120 5	50 128 30 6900	LB.M 1328	. 1351 1340 . 1336 . . 145 50 144 80 144
	131 Arjem-Price 134 88 189 138 14 265 Ass. Euraper 246 882 2623 286 58 287 268 268 268 268 268 268 268 268 268 268	1 136 90 113 Fr. Pftreles 115 1 2 25 (Certific.) 22 50 164 50 164 50	338 — (80L). 342 2 67 Pierre Antiv. 74 9	10 342 28 342 28 341	155 Yalloures 18 450 Y. Cilcumst-P. 44 470 Yinipriz. 49	0 - 434 8 - 496 494	441 - 6 2 499 - 610 54	Norsk Hydro. 219 8 Olivetti 6 Petrofina 602 Philips 62	25 6 20 6 25 8 25 1 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	36 BainFives 36 85 85 !! 153 Bail-Eastb 467 148 !48 205 Bail-Iwast 202 203 283 130 B.C.V 118 118 125 73 Bazor H. V 74 72 20 72 20 72 27 75 Beghin-Say 77 50 79 90 78 97	. 145 90 134 Gle d'estr. 133 88 11 203 157 Gle Fonderie 154 20 11 118 128 Sémirale Gec 179 1	70 10 70 70 70 72 249 P.L.M. 73 73 88 133 90 134 . 166 Pediet at Ch. 170 . 175 SB 176	75 81 74 224 229 50 222 189 80 189 80 188 88	289 Amer. Fel., 28 14 59 Amer. Am. C (98 Amer. 45 Am. 10 178 Aster Mines 17	6 80 283 88 223 1 6 80 14 20 14 1 50 93 93 5 3 174 90 174 1	280 38 285 5 13 95 188 0 94 18 28	epitorès. 258 ★ Randfoud. 198	. 295 296 290 19 184 102 50 102 20 28 28 28
	305 800ygmes 204 317 315	0 72 20 198 Sr. Trav. Mar 197 9 80 255 Seyenne-Cas. 227 2	64 244 240 e. Pammes e.	10 C 87 87 87 0 87 85 60 85 39 10 41 95 41 95 41 15	250 B. Ottoman 28 210 BASF (AAT) 30 255 Bayer 24 42 Buffelsfort 4 13 Charter 1	283 889 223 88 4 80 14 20 14 5 50 83	256 10 235 235 250 18 250 18 250 435	Reyal Dutch 230 Rio Tista Zipc 17 St-Heiena 61 Schlumberg 428	95 17 ED 17 B5 17 70
	1460 Carreteur 1509 1510 1506 270 (061) 272 10 273 273	1510	15 115 114 205 Pressus-Cité 220 13 564 583 235 Pristabali SI 244 5 SI 245 SI 2	219 217 216 0 345 89 345 340 138 128 80 127 50	13 De Geers (S.) 1	12 70 19 1	E 19 0E 1 29	Shell Tr. (S.) 36	80 37 36 90 38 50
	306 C.D.S	290 23 Kall Ste Th. 25 1 65 65 53 Kidder-Cel. 57 30 153 210 Lub. Setton. 215 2 157 210 Lub. setton. 215 2	14 84 85 45 Frintens 45 85 85 80 425 Radar S.A. 430 8 8 220 210 40 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	191 60 191 90 195 9 46 48 20 45 19 10 431 431 40 425 20 0 483 483 473 69	195 Degre Mines, 18 575 De Pest Nem 67 480 East Kedek 45 16 60 Fest Band - 1	6 185 185 2 683 683 7 465 463 5 98 15 28 14 5	16 if 195	Sany	30 220 219 216 35 15 30 15 20 15 30 20 147 145 149 80 30 108 50 168 38 110 35 43 40 89 70
Barrette 5	57 Charl-Cennis.	125 275 — (abig.) 220 .2 115 325 La Rénia 334 80 37 180 749 Legrant 1725 17 1725 28 148 (appara) 147 50 14	28	. 487 482 494 0 37 50 88 87 0 106 50 100 50 100 10 628 539 649 0 37 10 87 28 86 30	\$20 Exces Corp. 51 275 Ford Motor 276 Free State 5	5 20 278 56 278 5 5 20 278 56 278 5 5 30 61 50 60 5			79 172 172 172
	1380 C.1. Alcartel 1360 1354 1351 13	1340	65 937 945 178 20055. Uclef. 171 . 70 8078 3100 425 Rue Impérial 438 .	9 87 19 87 29 86 30 176 173 171 50 433 433 430	O. 4 Offert C. 1 COUD!	n détaché ; d. : d	emande : ° droit dé	GAS FERMES SEULE (12ché. — Lersqu'm Sins la colonne - I	<pre> < 0:80195; COURS = 0'EST</pre>
	110 Coffmeg 112 30 112 20 111 64 250 Coffmeg 231 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 291 . 290 . 295	11	50 Secritor	ni 117.18i (JR Ani 115.18		CHANGES COURS COURS	echangs		LIBRE DE L'OR
	255 Cis Mancaire 253 . 260 260 252 285 285 285 285 285 285 285 285 285	103 495 Martra 507 50 178 50 M.E.C.I 61		. 118 40 119 40 121 78 8 104 104 102 6186 186 16 183 8 75 75 56 75 85	MARCHE OFFICIEL	prés. 29 7	entre tranques	MONNAIES ET DEV	préc. 25 7
	320 Crid. Nat. 324 328 328	105 570 - obile 580 50 221 58 605 Moet-Fra 688 51	13 580 580 240 S.LA.S 240 S.L.S 240 S.L.S 240 S.L.S 240 S.L.S 200 S.L.S	0 13 10 113 10 113 10 0 104 104 103 245 245 249 20 0 350 50 340 50 285 10	Caraca (\$ cst. 1) Allemagne (100 DM) Balgique 100 F)	5 022 5 051 190 250 192 57 12 345 12 461 79 450 80 30	190 50 12 18 79 75	Or fin (kille en part Or fin (kille en ling Pièce trançaise (20 Pièce trançaise (20 Mitte (1864)	6 fr.) 229 68 224 50 6 fr.) 171 10 170 50
	74 Credit Mord , 75 to 78 76 123 Creusat-Lowe 177 129 10 119 188 C.S.F. 184 182 76 182 76	76 840 Mest Lerry-S 842 84 118 285 Messfeet 270 28 181 416 Messen 425 41	2 415 410 95 St. Rossienal 1915	981 91 92 60	Espagne (100 pas.)	7 197 7 221 8 737 8 751 5 864 5 901 87 593 88 621 180 050 181 85	7 21 8 79 5 91 87 75	Pièce suiste (20 fr. Balon latine (20 le Souverain Pièce de 20 dolla Pièce de 10 dolla	187 80 185 70 175 923 20 913 20
	146 D.B.A 160 (76 176	350 Hat. tuvest. 252 35 172 60 105 Havis Mixte 153 58 11 95 29 96 Habal-Bazet. 25 53 22 Hard 22 95	4 254 . 352 20 74 Segurap. 78 3 20 163 90 105 80 489 Sommer-All. 485 80 10 96 . 94 28 215 Segurap. 218 2 2 50 22 18	76 98 78 80 .77 . 480 . 480 480 . 215 . 213 215	Peys-Bus (100 (1.) Pertugal (100 esc.) Subde (100 tra) Subse (108 fr.)	(80 050 181 85 15 680 15 73 189 340 10 37 195 950 196 28	1 179 25 1 16 50 1 189 50	Pièce de 10 dolla Pièce de 5 dolla Pièce de 50 pesi Pièce de 10, illeriu	urs 285 270 50 as., 743 728

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 3. ASIE AFRICILE
- 4. PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE
- 5. OUTRE-MER
- 5-6. POLITIQUE
- 6-7. LES JEUX OLYMPIQUES
 - 8. JUSTICE FAITS DIVERS

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 9 A 12 DANS LA VILLE : Les chanc du hasard ; Rome, l'Eternelle au quotidien ; Par les rues d'un musée-promenade. PLAISIRS DE LA TABLE Un gourmand à Moulina Photo-cinéma, Maison, Hip-pisme, Jeux, Philatélie,

- 11. FEUILLETON
- 13-14. ARTS ET SPECTACLES
- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

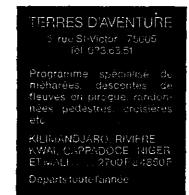
RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (16); Aujourd'hui (?); Carnet (15); « Journal officiel » (?); Loto national (?); Météorologie (?); Mota croisés (?); Bourse (19).

GOLF Nous offrons aux Parisiens de l'été la possibilité de découvrir le golf, un sport de détents dans

re de verdure à 10 minu Centre d'Initiation au Colf

de Croissy/Seine

enseignements sur place: Ile de Grenouillère, accès par RN 13 pont de Bougival ou tél. ; 6-30-51, de préférence le main de 10 heures à 12 heures. Le centre est ouvert te les jours.



La révision du concordat de 1953 entre l'Espagne et le Vatican

UNE «NOUVELLE ÉTAPE» POUR L'ÉGLISE

Paul VI a fait le voyage spécialement de Castel Gandolfo, où il se repose comme tous les ans, au Vatican, le 28 juillet, pour recevoir M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères d'Espagne, à la suite de la signature par ce pays et le Saint-Siège d'un accord qui modifie certains articles du concordat de

révision du concordat de 1953 (1), à Rome, le 28 juillet (le Monde du 29 juillet), M. Marcelino Oreia, ministre espagnol des affaires étrangères, et le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat du Vatican, n'out fait que parer au plus pressé pins pressé

pins presse.

En renonçant spontanément le
15 juillet à son privilège concordataire de « présentation » des
évêques (2), le roi Juan Carlos
avait débloque l'Impasse dans laquelle se trouvaient enfermés les
contrataires de concerdant desvire le signataires du concordat depuis le refus du général Franco, en 1969, de renoncer à ce privilège — re-fus qu'il maintint jusqu'à se mort, malgré les demandes réitérées de Paul VI.

Paul VI.

Comme on s'y attendalt, le Vatican vient de « récompenser » ce
geste qui lui donne enfin satisfaction en renonçant, à son tour,
au privilège seion lequel les prétres espagnols ne pouvaient être
poursuivis en justice qu'avec l'accord de leur évêque.

d'autre, la question se pose désor-mais de savoir s'il faut poursuivre la révision du concordat actuel, en la révision du concordat actuel, en conclure un nouveau ou s'en tenir à des « accorda partiels ».

Le concordat de 1953 — outre l'article n° 7 concernant la nomination des évêques et l'article n° 16 touchant le privilège des ciercs devant la justice civile —

Les obstacles levés de part et

(1) Un concordat est un traité bilabéral conclu entre l'Eglise catholique et un Etat donné. Les dispositions concordaires peuvent concarner soit des choses spirituelles (sacrements, juridiction, etc.), soit des choses temporelles (biens matériels, impôts, pensions, etc.), soit des choses mixtes (bénéfices, enseignement, mariage, etc.).

(2) Le concordat de 1953 accordait au chef de l'Etat espagnol le droit de nommer le chef de chaque diocèse sur une liste de trois noms proposée par le pape à pertir d'une liste de six noms établie en commun par la nonce et le ministre des affaires étrangères.

Par la signature d'un accord de accorde à l'Etat le découpage des accorde à l'Etat le découpage des circonscriptions eclésiastiques et à l'Egise des avantages financiers, fiscaux et juridictionnels : les prêtres sont payés par l'Etat et sont exempts du service militaire ; les publications et les locaux de l'Egise sont soumis à la seule surveillance de celle-ci : l'enseignement religieux est obligatoire dans tous les établissements colaires, y compris l'Université ; le seul mariage reconnu est celui contracté devant l'Eglise et le divorce est interdit.

Des accords « spécifiques »...

vorce est interdit.

Si le Saint-Siège et l'épiscopat espagnol dans son ensemble paraissent réticents pour faire des concessions sur les quatre points principaux — exonérations fiscales, rémunération du clergé, enselgnement religieux et loi sur le mariage — un nombre toujours plus grand d'évêques, de la tendance « conciliaire », estiment que le concordat en tant que tel est le concordat en tant que tel est dépassé comme genre de traité et préconsent la séparation de l'Eglise et de l'Etat, avec la conclu-sion d'accords ponctuels sur des questions spécifiques, tel l'enseiement catholique, par exemple.

D'après la déclaration faite par M. Oreja, à sa sortie du Vatican le 28 fuillet, il semble qu'on s'achemine vers cette dernière solusachemine vers cette darmere solu-tion. Après avoir déclaré que le concordat de 1953 n'est «plus l'instrument suffisant pour régler les rapports entre le Saint-Siège les tapports entre le Saint-Siège et l'Espagne», le ministre des affaires étrangères a ajouté qu'avec l'accord qui vient d'être signé — qu'il qualifia d'aévênement vraiment historique qui signifie la fin d'une étape et le commencement d'une autre» — a s'ouvre la possibilité de concluse au plus tôt des accords spécifiques oui rèolent les nouvelles relations qui règlent les nouvelles relations entre l'Eglise et l'Etat ».

ALAIN WOODROW.

Satisfaction à Madrid

Madrid. — Le premier accord sur Siège et ministre de la justice dans la révision du concordat, signé le le premier cabinet de la nouvellé 28 Juillet au Vatican par le ministre espagnol des affaires étrangères. M. Marcellno Oreja, et le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat du pape, a été accueill avec grande satisfaction par l'opinion espagnole, à l'exception des ultres du franquisme, qui pensent que le roi, non seulement a - trahi - la mémoire du Caudillo, mais, en outre, a « cédé une partie de la souveraineté de l'Espagna

sens contrepartié ». Le quotidien Ya (catholique conservateur, influencé par l'épicopal) émet ce jugement : « Avec ce premier accord, la voie est ouverte pour une révision totale du concordat par le eyetème des accorda partiels, ce que conseille la mobilité des temps

De même, M. Antonio Garrigues, qui fut ambassadeur auprès du Saint-

monarchie, où il collabora avec son collègue des affaires étrangères. M. José-Maria de Areitza à la préparation de cette révision du concordat, déclare : «Le roi a tranché la nœud gordien qui paralysait les relations entre l'Eglise et l'Etat et

portait tori à l'uné et l'autre partie.» Mgr José Guerra Campos, évêque de Cuença (appelé - l'évêcue de l'Espagne », par les ultras), est plus sceptique : « C'est une question qui faillit être résolue il y a sept ans et il est dommage que l'on all perdu tellement de temps. Je ne pense pas que cet accord signifie grand-chose quant au fond ; en revanche, cele

Enfin, M. Luis Apostus, sous-directeur du journal Ya, dans un commen-taire intitulé - La fin du nationalcisme », écrit : « La question des évêques n'est pas la plus impor-tante. Ce qui est véritablement posiavielle signifie le fin d'une écoque que l'on a appelée celle du national catholicisme et qui commença en 1941. Désormals, le feit religieux n'est plus un fait politique, at vice versa. Cet amalgame, qui avait été nocil aussi bien pour la foi que pour

enant au passé. -JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.



PARENTS

d

Le numéro du « Monde

Ne laissez pas vos enfants seuls du 1^{er} au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A ORBANISÉ TOUT UN VILLAGE Tunisien Pour les accueillir

eignements at inscription : COMITÉ D'ACCUEIL ... 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tel. 325.11.61 et 326.60.97

Le séisme de Chine pourrait être l'un des plus meurtriers de l'histoire

Pekin (AFP., AP., Reuter, UPIJ. — Le tremblement de terre qui a ravagé la région de Tang-Chan, Tien-Tsin et Pékin, dans les premières heures du mercredi 28 juillet, est sans doute l'un des plus meurtriers que le monde ait connus. Les autorités chinoses n'ont certes donné aucun bilan de la catastrophe, mais les seus témoignages rapportès de Tang-Chan par les Prançais et les Japonais rescapés décrivent comme presque entière-ment en ruine cette ville minière et industrielle de plus d'un mil-ilon d'habitants.

La secousse principale s'étant produite en pleine huit (à 3 h. 42 du matin, heure locale) et cent cinquante mille mineurs travalllant par roulement vingt-quatre heures sur vingt-quatre, on peut craindre que les victimes se comptent par dizaines de milliera.

craindre que les victimes se comptent par dizaines de militers. Il sera cependant très difficile d'avoir une estimation, étant donné que les étrangers qui se trotvaient à Tang-Chan, Tientain et Petialho (une station balnéaire) ont été ramenés par avions ou autocars à Pêkin ou à ChanghaI et que désormais aucun étranger n'est autorisé à se rendre dans la zone ravagée par le séisme.

A Pékin, où résident quelque deux mille ou trois mille étrangers (diplomates ou journalistes), il semble se confirmer qu'une cinquantaine de personnes ont été tuées. Les hôpitaux semblent débordés, d'autant plus que les étages supérieurs ont été évacués par mesure de précaution et que de nombreux médecins et infirmières ont été envoyés dans la région smistrée. Aussi, seuls les blessés les plus atteints y sont-lis gardés.

Calme et discipline dans la population

Les Chinois vivent dans la han-tise d'une nouvelle violente setise d'une nouvelle violente se-cousse : après la secousse princi-pale, sept « répliques » ont été ressanties dont la seconde était d'une magnitude presque égale à celle de la secousse principale. Vers 4 heures, heure itocale, ce vendredi 30 juillet (soit 22 heures, le 29 juillet, heure de Paris), les autorités ont lancé une alerte générale en tramblement de terre générale au tremblement de terre

En près d'un quart de siecle

LES CATASTROPHES NATURELLES ONT FAIT PLUS

D'UN MILLION DE VICTIMES Aussi megirtriars scient-ils, les tremblements de terre ne sout pas, et de loin, les catastrophes naturelles qui tuent le plus. Se-ion le bureau du coordonnateur des Nations unles pour les secours en cas de catastrophe, de 1947 à 1970, c'est-à-dire en vingtquatre ans, les catestrophes usturelles ont fait plus d'un mil-lion de victimes, dont :

— 745 280 par cyclones tropl-caux ou « trunamis » (ces vagues gigantesques, improprement ap-pelées raz de marée, consécutives volcaniques sou à des éraptions volcaniques sous-marins); — 173 860 par inondations;

- 151 000 par séismes : - 7 200 par éruptions volcaniques.

La répartition géographique des victimes est, elle aussi, très inégale : Asie (non compris l'U.R.S.S. et la Chine), 931 990 ; Amérique du Sud, 90 588; Europe (non compris PURSS.), 19 508; Afrique, 18 080; Amétique centrale et Antilles, 14 308; Amérique du Nord, 7 980; Aus-tralasie, 4 380.

Le sous-développement aggrave les effets des catastrophes naturelles : une catastrophe naturelle tue en moyenne 3 200 personnes en Asie contre 230 en Europe. les deux tiers de la population mondiale, ils « fournissent » 5% des victimes tuées par Pen-semble des catastrophes natu-relles dans le monde,

MORT DU MICROBIOLOGISTE SOVIÉTIQUE PAVEL ZDRODOVSKII

Le microbiologiste soviétique Pavel Zdrodovskii vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-six ans.

(Né la 16 mai 1890, Pavel Zdro-dovakil est un apécialiste de l'épidé-miologie. Il a dirigé successivement les plus grands laboratoires soviétiques qui s'y consacrent. Priz Stellne 1949, il est Priz Lénine 1959, c'est une des grandes firgures de la science soviétique. Ser travaux ont porté sur le choléra, le typhus, la malaria, la brucellose, la diphtérie, les zickettales. Il a découvert notamment le phénomène de l'allergie non spé-clique.

the second second

Tandis que le ministère des affairands que le ministère des affaires et rangères téléphonait au buréau local des agences, le communiqué suivant : « Il y a encore des secousses secondaires dans la région de Pékin, Tien-Tsin et Tang-Chan, et de nouveaux phénomènes se sont manifetés. En consequence agree nous demandes parts agrees de la consequence agree par en consequence agree parte en consequence agree par en consequence agre

conséquence nous ours deman-dons d'être vigitants pour votre sécurité ». des escouades parcousécurité ». des escouades parcouraient les rues de la capitale avec
des sifflets, en tapent sur des
casseroles et en criant : «Séisme,
séisme!» de façon à réveiller
tous les dormeurs qui se trouvaient dans les maisons ou
dehors trop près des immeubles.
Ces équipes ont été particulièrement intuyantes et convaincantes
dans les quartiers où vivent les
étrangers. « Nous ne pluisantons pas, sortez vite,» Tout le
monde est sorti. Ceux qui campaient sur les trottoirs sont allés paient sur les trottoirs sont alles s'installer au milieu des larges avenues des grandes places ou des

Un énorme campement

La capitale chinoise, qui compte six millions d'habitants, n'est plus qu'un énorme campement grotil-lant. Les gens se sont fait des abris de fortune avec des feuilles de plastique, des paraphiles juxta-posés, des tolles cirées, des bâ-ches.

La piule qui s'était abbatue sur Pékin, mercredi, a cessé, mais il fait une chaleur humide et soufait une chaleur humide et sou-vent le sol n'est plus que boue. Tous les étrangers sont d'ac-cond pour louer le calme et le discipline de la population, ainsi-que l'organisation des secours. Ceux qui étatent dans les vâles les plus touchées ont noté que des unités de l'armée, des équipes médicales et des spécialistes du génie sont arrivés sur place très rapidement avec des vivres, des vêtements, des médicaments, des tentes et des couvertures. Et, pen-dant leur voyage vers Pêkin, les tentes et des convertures. Et, pen-dant leur voyage vers Pékin, les étrangers ont noté que partout on déblaie les routes et que de longs convois transportant des éléments de poat, des maisons préfabriquées; du matériel de cuisine, des hôpitaux de cam-pagne, des outils de déblaiement, des véhicules amphibles, des télé-phones de campagne, convergent vers la zoue sinistrée. vers la zone sinistrée

● LA CHINE n'a pas encore répondu à l'offre d'aide humanitaire que les Etats-Unis lui ont adressée des le mercredi 28 juillet. Comme on lui demandait une telle aide serait accept un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a répondu : « Je vais preudre voire estion par écrit.». — (Reuler.

● I.A GRANDE-BRETAGNE a offert à la Chine une aide d'ur-gence, notamment une assistance médicale, a annoncé le 29 juillet mencale, a annonce le 22 julier aux Communes le serrétaire au Foreign Office, M. Anthony Gros-land. En outre, le premier minis-tre, M. James Callaghan, a envoyé un message de condoléances aux dirigeants chinois. — (A.F.P.)

A TAIPER (TAIWAN), l'association Secours de la Chine libre a décidé de lancer une campagne de solidarité en faveur des victimes du séisme qui vient de frapper la Chine continentale. Les dons recuellis seront trans-mis, par l'intermédiaire de la Banque commerciale de Taiwan, à des organisations charitables internationales — (A.F.P.)

■ M. Giscard d'Estaing adressé, vendredi 30 julilet, au président Mao Tise-toung le télégramme suivant : « Monsieur le Président. C'est auec une me grande suivant « Monseur le Président, c'est avec une pro-jonde émotion que le peuple français a appris la nouvelle du sélime qui a frappé votre pays. En cette circonstance douloureuse, je tiens à vous assurer que reuse, je neus à vous assurer que le gouvernement et le peuple français s'associent étroitement aux épreuves des populations sinistrées et vous prie de croire au témoignage de ma sincère sympathie et de toute ma consi-dération personnelle. »

● Le comité central du parti communiste fialien a adressé au parti communiste chinols un message exprimant a la vive émotion et la fraternelle solidarité des communistes italiens ». —

◆ La police a ouvert le feu jeudi 29 juillet sur une manifes-tation ouvrière non autorisée qui se déroulait à Villaverde, un fau-bourg de Madrid. Plusieurs cenurg de Madrid. Plusieurs cen-ines d'employés d'une usine stallurgique protestalent contre des licencièments lorsque des in-cidents ont éclaté avec les fortes de l'outre. Un ouvrier a été griè-venient blessé. En revanche, Barcelone a commi jeudi le premier meeting autorise en faveur de l'amnistie. La rémion, à jaquelle assistaient environ huit mille per-sonnes, s'est déroulée sans inci-dent. — (A.F.P., Beuter.)

O Deux jeunes touristes fran-cais ont été blessés, jeudi 29 juil-let, par l'explosion d'une bombe à retardement, à Jérusalem. Les forces de sécurité israéliennes ont austiôt bouclé le quartier où a en lieu l'attentat et ont arrêté une guarantaine de symptes arrèse quarantaine de suspects arabes, ou diminue de 2 %;

FORTE HAUSSE DU DEUTSCHEMARK

Baisse du franc et du dollar

Une certaine esitation a de nouveau régné en fin de semane sur les marchés des changes, où les banques centrales ont dù intervenir pour centrales ont da intervenir pour treiner la hansse du deutschamark vis-à-vis de toutes les monnales, et notamment vis-à-vis du dollar. Ce decuier a été pris d'un accès de fablesse provoqué par la baisse des taux d'intérêt outre-àtiantique et par la réapparition d'un déficit de la balance commerciale américaine en juin; son cours à Franctort est revenu, en deux jours, de 2,58 DM à 2,55 DM. Du coup, la spéculation s'est portée sur la monnele alle-mande, dont la fermeté a accentue la tension an sein du « surpent » monétaire européen, les monnaies faibles se retrouvant au plancher et

le deutschemark an plafond Jeudi et vendredi, les attaques contre le franc belge ont repris avec vigueur, son écart avec le deutsche-mark dépassant un moment les 2,25 % réglementaires ce qui a contraint la Bundesbank à acheter 246 millions de france belges. Le franc français a été victime de cette nouvelle tension. Un peu

de cette nouvelle tension. Un pen plus faible feudi dans la matinée, il fléchissait très sensiblement dans l'après-midi, le contra du deutsche-mark à Paris : flevant de 1,91 F à 1,92 F, pais 1,93 F vendredi matin, 1,32 F, pais 1,33 F vendrein mann, au pius haut depuis sa mise en flot-tement le 15 mars dernier, sa pro-gression dépassant 10 %. Maigré son repli général, le dollar s'est tout de même inscrit à 4,925 F contre 4,90 F sur le marché français, ce qui donne la mesure de la chute de notre monnale. Apparemment, la limitation à 6,4 % de la hausse des prix en juin n'a en qu'une influence très éphé-mère, contrebalancée par l'annonce mère, contrebalancée par l'annonce de la hausse de nombreux produits

Achat de 1,35 tonne d'or par la Banque de France

Le dernier bilan hebdomadaire de la Banque de France arrêté à la date du 22 juillet fait état d'une augmentation de 27 millions de francs de la valeur des actifs en or. Cet accroissement est du à l'achat par l'institut d'émission de 46 888 onpar l'institut d'émission de 45 898 on-ces d'or (1,43 tonnes) au prix de 122,95 dollars l'once (une once = 31,103 grammes d'or fin) à l'occasion de l'adjudication faite le 14 juillet dernier par le Fonds monétaire inter-national. La Banque de France, comme cela avait déjà été le cas pour l'adjudication du 2 juin, a effectué cette opération par l'inter-médiaire de la Banque des règle-ments internationaux.

Dans la région parisienne

« PRIX CHOC » FIXES POUR CERTAINS MORCEAUX DE BŒUF

L'engagement professionnel natio-nal qu'a signé le 27 juillet la Confédération nationale de la boucherie et de la boucherie-charcu-terie française constitus une petite révolution pour la profession. Cet engagement porte sur l'institution d'un double régime pour le boud, particulièrement novateur dans la région parisienne, où seront prati-qués des « prir choc ».

• LE REGIME GENERAL, appli-

cable en province (et dans la région parisienne lorsque des bouchars, esimmant ne pas pouvoir respecter le régium e spécifique, demanderont l'autorisation d'appliquer les prix conventionnes), abolit le régime de tarritim annient demander presente de la conventionnes de la conventionne de la co taxation appliqué depuis novembre 1973 à 85 % des morceaux de la carcaste de beuf et le remplacer par m système conventionnel qui concer-nera 63 % des morceaux (faux-filet, rum ste ak, entreedte, principaux morceaux à bifteck, macreuse et plate-côte). La tranche à rôtir et la macreuse à bifteck ne font donc pas partie des morceaux à prix régle-

Globalement, le nouveau mécanism de fixation des prix de détail des morceaux conventionnes ne sera pas différent du régime actuel de taxa-tion : le boucher établit un prix mayen d'achat ponderé augmente des frais de transformation (8,1 P par kilo) et d'une marge de détail de 2,95 P par kilo sava consensation de 2,95 F par kilo, sans augmenta-tion par rapport à la marge du régime de taxation.

 DANS LA REGION PARISTENNE. en revanche, le changement est considérable. A Paris, dans les Hautsde-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne le prix de le viènde de hœuf sera libre pendant six mois à titre expérimental. Les bouchers se sont cependant engagés à vendre d'une façon permanente, à la de-mande du consommateur, certains morceaux à prix fixe, dit « prix morcanx à prix fixe, dit e prix chot m. Ces morceaux, qui seroni vendus au même paix dans toutes les boucheries, sont : le faux-fillet et le rumsteak (39,80 F), l'entrecôte, la tranche à histeck et l'alguillette (20,80 F), les hauses côtes, la pièce parée, le jumeau à histeck, le gite à la noix et la culotte (25 F); mactruse à braiser, premier talon, gros bout et bavette à braiser (15,80 F), plate-nôte, finnchet, poitrine, teudum (16 F).

dron (16 F).

Ces prix sont calculés en fonction de la moyenne arithmétique menmelle des cotations des banfs, vaches et génisses de catégorie moyenne (RAN dans la cotation hebdomadaire FRANCE). Ils seront éventuellement modulés chaque mois si la moyenne des cours augmente

daté 30 juillet 1976 a été tiré A B C D à 514 813 exemplaires.

La Tunisie! Nous y sommes nes.

Aussi sommes-nous les mieux placés

pour vous en parler et pour vous la faire découvrir.

TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunisie

préparées

par des gens du pays

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à:

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742,43.53